



*When
you
Believe*

Wendy Blake

When you Believe

Par Wendy Blake

Chapitre 1

Allongée sur le métal froid, elle pouvait sentir à travers sa peau nue les vibrations de la plateforme. Il y avait un bruit de tambour à travers le sol, le bâtiment s'était mis soudainement à trembler, elle pouvait sentir le rythme erratique des percussions dans les murs, se répercutant à travers son corps, dans ses nerfs jusque dans son système nerveux, tapant en rythme avec la pulsation constante de la douleur crue dans son cerveau.

Une explosion proche la fit sursauter, elle se hissa péniblement sur ses genoux et recula en rampant aussi loin qu'elle pouvait du bruit. Elle entendait des voix crier à l'extérieur, des bruits de lutte et des tirs dans le couloir, les sons forts et aiguës blessaient sa tête et elle plaqua ses mains sur ses oreilles pour assourdir le bruit. Les tirs cessèrent aussi vite qu'ils avaient commencé puis les pas se propagèrent dans le couloir, elle baissa ses mains lentement de ses oreilles, avec prudence, les voix parlaient encore mais à un volume plus faible, elle était trop épuisée pour prêter attention assez pour comprendre ce qu'ils disaient.

Elle entendit des pas venir à l'arrêt devant la porte de la pièce où elle se trouvait, elle se recroquevilla dans le coin, serrant ses jambes contre sa poitrine avec ses bras. Une dizaine de secondes après que les pas se soient arrêtés devant la cellule, elle entendit le glissement de la porte, elle se serra un peu plus dans le mur. Elle savait qu'il était vain de tenter de résister, même si elle arrivait à tromper l'homme, elle était trop faible et petite pour le combattre, et elle ne pouvait pas courir hors de la pièce à cause de la chaîne, elle ne lui laissait pas assez de liberté pour atteindre l'extérieur de la cellule.

Elle prit une inspiration tremblante, sa gorge était serrée et elle avait mal quand elle respirait, elle ferma les yeux et essaya de réguler sa respiration, serrant fermement ses paupières pour contenir ses larmes et se concentrant sur son souffle. Elle se rendit compte au bout de 27 secondes que l'intrus n'avait toujours pas bougé de la porte. Comme s'il avait attendu qu'elle reconnaisse sa présence, il pénétra enfin dans la chambre deux secondes plus tard. Elle sursauta un peu au son des pas faisant lentement leur chemin à l'intérieur de la petite cellule, l'homme s'arrêta à environ deux mètres de là où elle était accroupie contre le mur. Elle nota distraitement qu'elle n'avait pas entendu le bruit de fermeture de la porte.

« Bonjour, je suis le commandant Spock de l'USS Entreprise, nous sommes de Starfleet, nous sommes là pour vous aider. » Dit-il dans une voix basse et calme. Elle se méfiait, elle ne faisait pas confiance, elle savait que les paroles étaient des mensonges, c'étaient des ruses pour la tromper, lui faire croire qu'elle était en

sécurité, pour la blesser ensuite. Elle entendit l'homme se déplacer et elle se força à rester immobile malgré le sentiment de terreur intense qui l'accablait et qui la poussait à se recroqueviller plus loin contre le mur, mais elle savait qu'elle ne devait pas bouger, elle ne devait pas combattre.

« Il n'y a rien à craindre. Je ne te ferais aucun mal. Veux-tu venir avec moi ? » Elle était habituée aux cris, aux menaces et aux insultes et le ton doux et ouvert de la question l'a surpris, elle sentit la hausse légère et incontrôlée d'un sourcil sur son front. Puis l'implication dans la phrase la rattrapa et elle tressaillit. Elle ne sortait pas de la chambre normalement, mais quand elle était commandée par un invité d'honneur, ou pour un groupe, elle était emmenée dans une autre pièce, assez grande pour accueillir plusieurs personnes. Elle frémit, elle espérait que c'était la première situation et non la deuxième. Elle était trop épuisée et son corps faisait trop mal pour qu'il puisse supporter les abus de plusieurs hommes. Elle se rendit compte qu'elle n'avait toujours pas répondu à la question, effrayée que son silence et son manque de réaction ne soit pris pour de la désobéissance elle hocha rapidement la tête avant de baisser son cou dans la soumission, elle porta une main à son collier.

« Je vais te libérer. » Elle sursauta quand elle sentit le mouvement de l'homme près d'elle. « N'ai pas peur. » Dit-il, quelque chose toucha son cou, elle se raidit, puis elle sentit soudain une vague de calme et de chaleur inonder son esprit. Elle haleta, surprise par les sensations, ses yeux s'écarquillèrent. Le haut de son corps tomba en avant et elle heurta quelque chose de dur, un bras glissa dans son dos et la tint doucement, l'étreinte n'était pas effrayante, ou elle l'était, mais elle se sentait en même temps en sécurité et protégée. Elle tremblait, ses yeux étaient ouverts et une larme froide tomba sur sa joue, elle glissa ses doigts sur son visage et l'essuya rapidement.

La main sur son cou se déplaça à l'arrière de sa nuque, les doigts agiles fouillèrent la serrure, détachant habilement le collier qui tomba par terre. Même si elle était libre, elle était trop choquée pour bouger. L'homme se détacha d'elle, la relâchant doucement sur le sol, les sentiments de chaleur et de calme disparurent avec le contact et elle était à nouveau terrifiée. Elle entendit le froissement du tissu, le bruit d'un vêtement qu'on enlève, elle connaissait trop bien la suite, elle recula dans la panique et son dos heurta le mur, elle étouffa un gémissement de douleur.

« Nam'uh hayal. Du calme. » Elle tressaillit en entendant les mots, la langue semblait résonner en elle, elle reconnaissait ces paroles mais leur sens lui échappait, c'était comme des éclairs d'une connaissance lointaine et qu'elle avait oublié. L'homme étranger était-il comme elle ? Cela expliquait les sensations qu'elle avait ressenti quand il avait touché sa peau, elle savait que ces émotions n'étaient pas venues d'elle. Mais qu'allait-il faire pour elle ? Elle entendit quelque chose se déplacer au dessus d'elle, ses pensées moururent, la peur et la panique glissant dans son esprit comme un feu dévorant, ses membres se raidirent mais elle essaya de forcer son corps à se relâcher, ils faisaient moins mal généralement quand elle n'essayait pas de résister.

Elle sentit le tissu sur sa tête, puis il fut tiré sur ses épaules, l'homme attrapa

délicatement un de ses bras et le glissa dans une manche, il la relâcha ensuite, elle glissa mécaniquement son autre bras dans la deuxième manche, puis le vêtement tomba sur sa poitrine et elle tira la chemise jusqu'à qu'elle recouvre ses genoux. Elle serra ses bras autour de ses jambes, un peu perdue et perplexe, attendant de voir ce que l'homme allait faire pour elle maintenant.

« Comment t'appelles-tu ? » Demanda-t-il, encore une fois le ton doux de la question l'a surpris légèrement. Son ironie cependant ne lui échappa pas, elle savait qu'elle serait punie si elle ne répondait pas et si elle disait son nom elle serait punie aussi parce que les maîtres lui avaient interdit de l'utiliser. Depuis un certain temps elle considérait que parler était une dépense superflue d'énergie et un mal inutile et cette situation était une bonne illustration de quand il était préférable de garder le silence.

Elle avait crié et supplié quand ils l'avaient blessé, mais ça faisait mal maintenant même de parler. Ils prenaient et faisaient toujours ce qu'ils voulaient avec elle. Elle répondait aux moindres de leurs besoins et satisfaisait leurs désirs les plus inavouables. Humiliée, dégradée, ils l'avaient rabaisée à un simple objet. Un objet ne parlait pas. Vocaliser sa souffrance ne semblait rien changer sinon accroître le plaisir qu'ils retiraient de son utilisation. Il était illogique sûrement de refuser de fonctionner correctement. Mais tout faisait trop mal et elle était fatiguée.

Elle se força à ne pas reculer, malgré la peur qui pulsait comme une blessure à travers tout son corps. Il ne se passa rien pendant plusieurs secondes, puis au bout d'une minute elle entendit quelque chose se déplacer, elle sursauta quand la main se posa sur son avant-bras. Sa panique et la terreur furent repoussés par les sentiments de sécurité et de paix projetés à travers le contact. Elle était, à nouveau, à la fois confuse, effrayée et aussi émerveillée par les sensations, le contact était... doux, sûr, réconfortant, il ne lui faisait pas de mal.

Elle se rappelait l'étreinte rassurante plus tôt, la dernière personne à l'avoir touchée, à l'avoir étreint comme cela, était sa Ko-mekh, elle se rappelait comment elle l'avait tenue en sécurité dans ses bras, la dernière fois qu'elle l'avait vu, la dernière fois où elle avait ressenti l'amour et le réconfort à travers le contact d'un autre. Puis son corps avait été froid et elle n'avait plus jamais senti ni l'amour, ni la chaleur, ni la vie, à travers sa peau. Sa Ko-mekh n'était plus, et son Sa-mekh était parti lorsque T'Khasi était devenue noire. Depuis elle avait été toute seule, perdue dans l'obscurité et la douleur. Elle n'avait connu que le mal, la honte et la haine, depuis si longtemps, elle avait oublié ce qu'était l'amour, la tendresse ou la bienveillance, elle avait cessé même de penser à sa Ko-mekh, à son Sa-mekh ou à T'khasi, la maison. Le temps, la misère et la douleur avaient effacé leurs souvenirs.

L'homme lui rappelait sa Ko-mekh et elle éprouvait le besoin illogique d'être étreint, d'être tenue. Il était illogique de souhaiter le réconfort, quand elle savait que tout ce que le contact provoquerait était la douleur. Elle renifla, luttant contre les larmes accumulées derrière ses paupières. Elle sentit une traction douce sur son bras, elle fut attirée contre un torse, les bras solides tenant lâchement son dos de sorte qu'elle ne se sentait pas emprisonnée dans l'étreinte. « Il ne te sera fait aucun mal.

Tu n'as plus rien à craindre. » Murmura la voix près de son oreille, elle sentit une main douce sur sa tête. Elle s'abandonna pendant un instant à l'étreinte et au sentiment de paix et à la chaleur transmis à travers le contact.

« Peux-tu marcher ? » Demanda-t-il doucement après un moment. Elle hocha la tête, elle était très fatiguée et son corps faisait mal, elle ne savait pas si elle pouvait marcher, mais elle avait appris que non n'était jamais une réponse attendue par ses maîtres. Elle se mit prudemment debout, l'homme garda le contact sur son poignet et un bras dans son dos pour la soutenir, ses jambes vacillèrent et elle sentit les doigts serrer son bras, elle tressaillit, la main la relâcha immédiatement et elle gela. Ses épaules se courbèrent et son menton tomba sur sa poitrine, elle tremblait, son corps était raide et serré, tendu dans l'anticipation et la crainte.

Elle souffla quand rien ne se passa après que 30 secondes se soient écoulées, elle essaya de faire un pas expérimental en avant. Ses jambes étaient molles et la soutenaient à peine, elle s'effondra après avoir fait deux pas, elle jeta ses mains devant elle pour amortir l'impact, mais des bras forts l'attrapèrent avant qu'elle ne touche le sol et elle fut soulevée et portée près d'un buste. Elle poussa un cri faible de peur et lutta instinctivement contre les bras qui la tenaient, avant de se figer, puis de se recroqueviller en une boule serrée. Une vague de calme et de chaleur l'envahit et l'homme parla doucement à nouveau :

« Chut, Nam'uh hizhuk. Nam'uh hayal. Du calme. Je vais te porter, tout va bien. » Elle était surprise par l'absence de colère ou de réprimande, sa voix était douce et le murmure apaisant des émotions versées par le contact était comme un baume dans son esprit. Avant qu'elle ne puisse réfléchir plus à ce qui se passait, ils commencèrent à se déplacer hors de la chambre et sortirent dans le couloir. Il y avait des traces de pas un peu partout, ainsi que des bruits de voix qui parlaient doucement et des sons faibles de pleurs. Ils étaient trop nombreux pour qu'elle puisse identifier leur nombre ou dessiner une carte mentale de leurs positions et de leurs mouvements. Elle tremblait, sa respiration rapide et il y avait un bourdonnement dans ses oreilles, elle avait peur, elle s'enfonça dans la poitrine de l'homme, ses bras s'accrochant autour de son cou.

« Chut. Nam'uh hayal. Respire... Il n'y a rien à craindre. » Chuchota-t-il près de son oreille pour la rassurer, elle sentit la caresse douce d'une main dans ses cheveux. Elle perçut des pas se rapprochant de leur position, elle se crispa un peu, se recroquevillant dans le buste de l'homme comme si elle essayait de disparaître. « Monsieur Spock ? » Appela une voix, elle se rappelait que c'était par ce nom que l'homme s'était présenté à elle dans la cellule. Les pas s'arrêtèrent à une distance prudente. « Oh mon dieu... » Souffla le nouvel arrivant dans un murmure horrifié. « Est-elle... » Il ne termina pas sa question, les mots suspendus dans l'air, elle se demandait ce qu'il avait voulu demander, elle savait qu'il était illogique de trouver un silence angoissant.

« Capitaine » Répondit celui que l'autre avait appelé Spock, sa voix était légèrement plus forte que lorsqu'il s'adressait à elle mais elle avait encore cette douceur étrange. « Si nous avons terminés, je conseille d'organiser immédiatement le

transport des enfants à bord de l'Entreprise. » Elle fronça légèrement les sourcils, à part en de rares occasions ils n'étaient jamais mis en contact les uns avec les autres, bien qu'ils soient tous conscients de la présence des autres enfants. Pourquoi prenaient-ils tous les enfants et qu'allaient-ils faire pour eux ? Et qu'était l'endroit où ils les emmenaient ?

« Monsieur Spock » Parla l'autre voix, Spock l'avait appelé Capitaine, ça devait être le chef de leur groupe. « Prenez le lieutenant Davison et le lieutenant Evans et ramenez ces enfants à bord du vaisseau, je veux qu'ils soient tous examinés par un médecin et veillez à qu'ils soient installés confortablement et qu'on s'occupe bien d'eux. Je vais rester ici avec le reste de l'équipe de sécurité pour finir de traiter les prisonniers, les capteurs n'ont pas montré d'autres signes de vies, nous ne devrions pas rencontrer de problèmes, mais je resterai en contact avec la passerelle et je vous contacterai dès que je serais de retour à bord. »

« Très bien, Capitaine. » Répondit Spock et les pas s'éloignèrent. Elle sentit une caresse légère contre sa tempe, elle leva un peu son visage. « Nous allons être téléporté à bord d'un vaisseau spatial, il n'y a rien à craindre, la sensation du téléporteur peut être un peu étrange mais ça ne fera pas mal. » Elle hocha doucement du menton et enfouit à nouveau son visage dans l'épaule solide et chaude. Ils se déplacèrent, il y avait des traces de pas et des voix faibles qui parlaient pas très loin d'eux, elle discernait plusieurs voix qui appartenaient à des enfants. Elle écoutait distraitement les bruits autour d'eux tandis que Spock parlait à quelqu'un à travers le système de communication. Un moment plus tard elle sentit la chaleur l'envelopper et un fourmillement étrange dans ses membres, puis elle avait la sensation que son corps était désassemblées en toutes petites parties puis rassemblé.

Elle savait qu'ils avaient changé de lieu parce que la composition et l'odeur de l'atmosphère étaient différentes. La pièce ne sentait pas la moisissure, elle pouvait encore sentir les fluides corporels et la saleté incrustée dans sa peau, mais l'odeur ne flottait plus dans l'air comme un parfum étouffant. Elle avait l'impression qu'elle pouvait respirer plus facilement et la température était légèrement plus élevée. Le bruit de fond aussi était différent, si elle faisait abstraction du bruit environnant et qu'elle se concentrait elle pouvait entendre le grondement faible et ininterrompu des moteurs du vaisseau. Elle avait déjà voyagé sur des petits vaisseaux de type cargo et navette, mais elle n'avait jamais été sur un grand vaisseau. Elle se demandait si ce vaisseau était plus grand que les autres vaisseaux sur lesquels elle avait été et quelle taille il faisait.

Elle était perdue dans ses réflexions internes quand une voix forte parla soudain : « Tous ceux qui n'ont pas besoin d'être ici peuvent sortir, je veux que ces enfants soient emmenés à l'infirmerie immédiatement. Si vous avez autre part à être vous pouvez laisser les enfants aux soins des infirmières. » Elle avait tressailli au ton autoritaire et fort de la voix de l'homme, elle sentit une vague de sentiments de réconforts et de sécurité émaner de Spock et elle se détendit un peu, rassurée par le contact. Il déplaça une main sur le haut de sa tête. Dans la cacophonie de bruits et de corps en mouvements, elle ne sentit pas quelqu'un s'approcher d'eux.

« Commandant Spock, laissez-moi m'en occuper, je vais la prendre à l'infirmierie. » Elle se raidit et se recroquevilla au son proche de la voix, se serrant du mieux qu'elle pouvait dans le buste de l'homme. Les bras qui la tenaient se serrèrent autour d'elle et elle sentit qu'elle était déplacée en arrière, elle s'accrocha fermement au cou de Spock. Blottie contre son torse, elle sentit le grondement silencieux se construire dans sa poitrine et vibrer à travers son corps. « Merci infirmière Chapel, mais je vais l'apporter moi-même. » Le grondement contenu dans la voix sévère et le ton brusque était assez perceptible pour faire arrêter le mouvement de la femme, elle entendit les traces de pas reculer.

Elle sentit qu'ils se déplaçaient, ils devaient être sorti de la salle parce que les voix étaient de moins en moins fortes à mesure qu'ils s'éloignaient du transporteur et il y avait moins de traces de pas ici. Elle se détendit dans la poitrine de l'homme, les sentiments de calme et de chaleur qui coulaient à travers le contact la faisaient sentir illogiquement à l'aise et en sécurité. Elle essayait de lutter contre la fatigue et la sensation d'engourdissement dans son corps, mais elle était tellement fatiguée, elle avait à peine assez d'énergie pour rester éveillée, elle ne savait pas combien elle pouvait supporter encore. Elle ne savait pas ce qu'ils attendaient d'elle, mais elle savait qu'ils ne lui laisseraient pas de repos tant qu'elle n'aurait pas fait ce qu'ils voulaient. Elle espérait que ça ne serait pas trop long. Son corps faisait déjà tellement mal, elle était si fatiguée et elle était dans un endroit inconnu et effrayant, avec des gens qu'elle ne connaissait pas, et elle avait tellement peur.

« Personne ne va te faire du mal, tu n'as rien à craindre. Tu peux dormir maintenant si tu veux. » Répondit l'homme à ses pensées, elle sentit des doigts doux sur son visage et une nouvelle vague de calme et de repos coula sur elle. Enveloppée dans la chaleur et l'étreinte rassurante, son corps se détendit et ses pensées se calmèrent, bercée par les murmures doux de la présence dans sa tête elle sombra dans le premier repos pacifique qu'elle avait eu depuis des années.

Chapitre 2

Son corps n'était jamais détendu et son esprit n'était jamais inactif pendant qu'elle dormait. Elle gardait une attention continuelle à tout ce qui se passait autour d'elle, elle était attentive, consciente du moindre son, mouvement ou sensation et elle pouvait se réveiller au moindre signe d'une menace ou d'un danger. La douleur en général l'aidait à ne pas tomber dans un sommeil trop profond, c'était une constante, dans son corps et à travers ses sensations. S'endormir trop profondément était dangereux, parce qu'elle pouvait se faire surprendre, elle devait rester alerte, même dans le sommeil. C'était là aussi, dans le sommeil profond, que surgissaient les monstres et les cauchemars. Elle trouvait que la réalité était assez horrible pour ne pas être poursuivies par ses manifestations subconscientes lorsqu'elle était endormie.

Elle devait être épuisée, parce qu'elle luttait pour garder conscience. Mais, à mesure qu'elle luttait, elle sentait ses forces et sa volonté s'affaiblir et son esprit glisser, s'éloigner de plus en plus de la réalité. Ses sens et sensations avaient été assourdies, elle sentait encore la douleur, comme un faisceau chaud, et non plus brûlant, à travers son corps, mais elle était plus diffuse, elle avait été déplacée en arrière plan, mise à l'écart de sa conscience. Comme si la même force qui la tenait sous le sommeil absorbait en même temps une partie de sa douleur et la tenait à l'écart. Il y avait aussi une sorte de voile, entre sa conscience et le monde extérieur, elle pouvait entendre des brides de voix qui parlaient parfois, le bruit des pas sur le sol, mais le son paraissait lointain et était étouffé, comme isolé derrière un mur.

La douleur dans sa tête avait aussi disparue. Elle ne pouvait pas croire qu'elle était complètement partie, il lui semblait qu'elle avait été là depuis presque toujours. Elle savait logiquement qu'elle n'avait été là que depuis 6,2 ans, et qu'elle avait empiré il y a 3,7 ans, quand sa Ko-Mekh avait été tuée, et elle avait 7,8 ans, mais, au bout des années elle avait fini par penser que garder une trace du temps n'était pas vraiment utile quand il ne semblait pas que sa situation aller pouvoir évoluer. Penser au temps et se souvenir, se remémorer les anniversaires de la mort de ses parents, de la destruction de sa planète, de son enlèvement, de la première fois qu'elle avait été battue ou forcée, et de toutes les autres fois, ne lui apportait que de la détresse. Quand se souvenir du passé ne lui avait plus donné aucun réconfort, elle avait commencé oublier.

Elle s'était habituée au fil du temps à la sensation dans sa tête, c'était une douleur crue et constante dans son cerveau, comme si des bouts de son esprit avaient été arrachés, il lui semblait cependant que son état se détériorait depuis un moment. Elle ne savait pas s'il était utile de s'en préoccuper et elle ne pensait pas qu'elle

puisse guérir elle-même son esprit. De toute évidence, elle n'avait pas accès aux soins nécessaires, et si elle venait à mourir, ce que l'affaiblissement général et continu de son état laissait à craindre, ça ne pourrait sûrement pas être pire que de vivre ainsi, en étant utilisée comme un objet pour assouvir les pulsions animales de ces hommes. Elle avait combattu pendant longtemps contre ses sentiments, mais elle était si fatiguée maintenant, elle n'avait pu la force de lutter, ni de résister contre l'attraction du désespoir. La perspective de vivre était plus angoissante que celle de mourir et la mort au moins viendrait mettre fin à ses souffrances.

Mais, pour l'heure, la douleur s'était tue, elle savait, elle sentait qu'elle était encore là, mais elle avait diminué à un murmure diffus, une sorte de fantôme de la sensation habituelle. Elle sentait une autre présence dans le fond de son esprit, c'était quelque chose d'étranger, qu'elle ne connaissait pas, pourtant, ce n'était pas effrayant. Le contact avait quelque chose de familier, il lui rappelait vaguement avant, quand Ko-mekh touchait son esprit quand elle était un jeune enfant, c'était rassurant, chaleureux, doux, bienveillante, sûr. C'était une sensation bizarre, cela faisait si longtemps qu'elle n'avait pas rejoint pacifiquement un autre esprit. Elle se rappelait avec effroi la créature télépathe qui avait utilisé sa télépathie pour la blesser mentalement, la forçant à revivre ses pires souvenirs encore et encore, il avait projeté des images odieuses dans son esprit et il l'avait obligée à sentir ses émotions pendant qu'il avait blessé son corps.

Elle était souvent la seule esclave télépathe et bien que les clients télépathes étaient rares, elle leur était toujours proposée à cause de ses capacités télépathiques et de sa sensibilité empathique, elle avait crut comprendre que cette dernière était peu commune chez un vulcain. Ils ne faisaient pas le plus mal à son corps, mais ils blessaient toujours beaucoup son esprit. Cela dit, elle n'était pas non plus à l'abri avec les espèces non-télépathiques. Elle entendait souvent à cause du contact peau à peau des pensées ou elle sentait les émotions des hommes quand ils la blessaient. Ils avaient des pensées odieuses, les images dans leurs têtes étaient effrayantes et dégoûtantes et les émotions qu'ils poussaient en elle la rebutaient. Elle détestait entrer en contact avec leurs esprits, mais elle ne savait pas contrôler sa télépathie ou protéger son esprit pour éviter les transferts émotionnels ou de pensées. Elle avait essayé de construire des boucliers, pour empêcher les êtres télépathiques de pénétrer dans son esprit, mais ils avaient été balayés aussi facilement qu'une dune de sable par le vent.

Elle sentit une marée chaude engloutir ses pensées et au lieu de retomber dans les ténèbres, qui occupaient habituellement son esprit, elle était bercée dans la lumière douce et dorée de l'esprit étranger. C'était apaisant et calme, elle ignorait le temps, puis, progressivement, elle sentit la présence reculer et se retirer de son esprit, elle se réduisit à une sensation vague et lointaine. Pendant un court moment elle se demanda pourquoi elle s'en allait, sa tête n'était sûrement pas le paysage le plus agréable et peut-être la présence ne pouvait pas supporter d'y demeurer longtemps. Puis, soudainement, toute son attention fut dirigée vers la douleur familière qui brûlait à nouveau dans son corps. La panique envahit ses pensées, elle

chercha frénétiquement la présence dans le fond de son esprit, elle sentit quelque chose, mais c'était trop vague, trop petit, pour qu'elle puisse l'attraper. La douleur coula comme du feu à l'intérieur de son crâne et elle était à nouveau entourée des ténèbres. Effrayée elle s'accrocha au faible sentiment de conscience, luttant contre l'endormissement, elle orienta son attention sur ses sensations extérieures, elle était entourée par la douleur, le bruit et des sentiments qui lui étaient étrangers, elle essaya de bloquer ces derniers, elle trouva qu'il était moins difficile de le faire, elle força son esprit à la surface.

Alors qu'elle était normalement rapide à s'éveiller, elle trouvait qu'elle avait beaucoup de mal à quitter son état endormi, elle manquait son attention habituelle, et elle avait des difficultés à analyser son environnement. Elle sentait que son corps était allongé sur une surface douce, un lit, comme celui des maîtres quand elle était emmenée dans leurs chambres, elle se raidit et ses poings se serrèrent sur le matelas. Ce n'était pas l'odeur des chambres des maîtres cependant, il y avait un parfum qu'elle ne reconnaissait pas, il était un peu piquant et désagréable mais l'odeur n'était pas trop agressive, ça sentait quelque chose de propre et elle ne sentait pas l'odeur de sueur ou de saleté qui flottait habituellement. L'air aussi était sec et il faisait plus chaud, alors que la maison des maîtres était généralement plus humide et froide, elle tremblait toujours dans sa cellule parce qu'il ne faisait pas assez chaud et elle n'avait même pas de couverture ou de vêtement pour se réchauffer. Elle remarqua alors qu'elle était habillée, elle portait une tunique à manche longue qui descendait jusqu'à ses cuisses, instinctivement elle tira sur le bas pour la descendre sur ses genoux, le tissu était doux et agréable sous ses doigts.

Elle retourna son attention sur son environnement après avoir observé sa tenue, elle entendait des voix faibles, qui parlaient à quelques mètres de là où elle était allongée, elle ne reconnaissait pas les voix, et une brume inhabituelle semblait altérer son esprit car elle avait du mal à comprendre ce qu'ils disaient. Elle retint son instinct de se recroqueviller dans le lit, ne voulant pas que son mouvement alerte les présences étrangères, elle ne risquait pas d'être blessée normalement tant qu'elles ne s'approchaient pas du lit. Elle ignorait où elle se trouvait et elle commençait à éprouver un léger sentiment de panique à ce sujet. Elle se remémora les événements récents, elle se souvenait que la maison des maîtres avait été attaquée, quelqu'un était entré dans sa cellule et l'avait libérée, il avait parlé en vulcain et elle se rappelait qu'il s'était appelé Spock. Il lui avait donné le vêtement et lui avait permis de s'habiller, puis il l'avait fait sortir de la prison, ils s'étaient téléportés à bord d'un vaisseau et la dernière chose dans elle se souvenait c'était qu'elle était transportée à l'infirmerie et Spock lui disait de dormir. C'était l'esprit de Spock qu'elle avait senti dans le sien, elle reconnaissait sa présence, elle avait eu plusieurs impressions de son esprit quand Spock l'avait touchée dans la cellule, il avait été dans sa tête et il l'avait aidé à se calmer. Mais, ensuite, il s'était éloigné et elle ne savait pas pourquoi il était parti, et si, ni quand, il reviendrait. Peut-être avait-il trouvé que le contact avec son esprit avait été horrible ? Peut-être était-il dégoûté par les choses qu'il avait vu dans ses pensées ? Il devait de toute façon avoir sûrement mieux à faire que de rester

avec elle.

Elle savait qu'elle ne devrait pas l'espérer, l'espoir était inutile et source de continuelle déceptions et de trahisons, mais elle souhaitait qu'il revienne, même s'il ne voulait plus toucher son esprit. Elle n'avait pas cru ce qu'il avait dit, les mots étaient toujours utilisés pour blesser ou pour mentir. Mais, elle n'avait senti aucun mensonge, ni tromperie dans ses pensées, il aurait pu dissimuler ses mauvaises intentions, mais il ne l'avait pas blessé quand il l'avait touché, il ne s'était pas mis en colère contre elle quand elle était restée silencieuse ou quand elle avait trébuché parce qu'elle était trop faible pour marcher hors de la cellule, et elle s'était sentie rassurée et protégée dans ses bras. Il l'avait étreint, lui avait murmuré des mots de réconforts quand elle avait eu peur, elle avait senti ses instincts de protection quand la femme s'était approchée d'eux après qu'ils s'étaient téléportés sur le vaisseau, elle s'était sentie en sécurité, protégée et réconfortée pour la première fois depuis des années. Ko-Mekh était la dernière personne à l'avoir étreint, à l'avoir fait sentir ainsi. Elle avait oublié ce que c'était, de se sentir en sécurité dans une étreinte, de sentir la bienveillance chez un autre esprit, d'être touchée sans que cela fasse mal. Elle sentit les larmes commencer à se former dans ses yeux, elle serra fermement les paupières pour s'empêcher de pleurer. Il était parti à présent, elle était à nouveau seule. Elle était habituée à la solitude, la solitude était préférable, elle n'était pas blessée lorsqu'elle était seule.

Elle fut alertée par le son soudain de pas qui se rapprochaient du lit. Elle ne trembla pas et ne sursauta pas, elle retint le gémissement de peur et de surprise qui faillit lui échapper. Son corps était raide et tendu mais elle ne bougeait pas, elle essayait de calculer rapidement dans sa tête ses chances d'évasion, elle ne sentait pas de liens sur ses poignets ou sur sa gorge et ses jambes n'étaient pas retenues, elle pourrait tenter de s'enfuir. Mais, une fois sortie du lit elle n'avait aucune voie d'évacuation, elle ne connaissait pas cet endroit, elle ignorait la configuration de la pièce, elle ne savait pas où étaient les sorties ni où elle pourrait essayer de se cacher. Elle devait aussi prendre en compte les autres personnes dans la pièce, si elle pouvait courir rapidement et se faufiler dans des endroits étroits où elle serait temporairement à l'abri, elle n'était pas sûre de pouvoir s'échapper suffisamment vite, et bien qu'elle utilisait le son pour se diriger, elle ne pouvait pas voir son environnement et elle ne pouvait pas détecter tous les obstacles, elle risquait d'être prise avant d'avoir pu gagner une cachette sûre. De plus, aux vues de son état affaibli, elle n'était même pas certaine de réussir à faire deux pas hors de ce lit sans s'effondrer.

Elle ne savait pas où elle était, mais dans la maison des maîtres elle serait punie et sévèrement battue si elle tentait de s'échapper ou de résister, sans plus d'informations elle devait partir du principe que la même punition devrait être appliquée pour des infractions similaires ici. Il y avait trop de variables inconnues et un risque trop important qu'elle se fasse attraper pour tenter une évasion. Mais, néanmoins, si elle le pouvait, elle devrait essayé d'explorer plus tard ses environs, elle ne savait pas combien de temps elle resterait ici ni quand elle serait renvoyée à la

maison des maîtres, mais si elle devait demeurer pendant un certain temps, il pourrait être utile qu'elle apprenne les caractéristiques spatiales de son nouvel environnement. Elle en aurait besoin si elle devait fuir rapidement ou se cacher.

Pendant les quelques secondes qu'elle avait passé à calculer le pourcentage de succès d'un plan d'évasion, et à imaginer toutes les façons dont ça pourrait potentiellement mal tourner avant de décider qu'il était préférable qu'elle s'abstienne de l'essayer avec si peu d'informations et dans son état actuel, les pas s'étaient rapprochés et s'étaient arrêtés à côté du lit. Elle était attentive à tous les bruits ou mouvements dans son environnement proche, ses poings étaient serrés contre ses côtés et son corps était douloureusement crispé.

« Il n'y a pas de raison de craindre. » Parla une voix grave reconnaissable, son ton était doux et il semblait prudent, une vague de soulagement la traversa quand elle reconnut sa voix, apaisant un peu la peur dans son esprit et l'anxiété dans son corps et diminuant la tension intense de ses membres, elle se détendit très légèrement et elle trembla imperceptiblement. Il s'approcha lentement du lit et toucha son bras, elle tressaillit un peu au contact soudain sur sa peau. Il du sentir le besoin, l'espoir et la peur dans ses pensées parce qu'il s'empressa de la rassurer.

« Je suis là, je ne pars pas. » Dit-il doucement. Bien qu'elle n'aurait jamais ouvertement demandé une telle chose, entre autre parce qu'elle avait sûrement déjà deviné une partie de la réponse, elle se demanda pourquoi il était initialement parti. Il tourna doucement sa main et ouvrit délicatement ses doigts, elle se rendit compte avec un peu de retard que ses mains étaient toujours serrées en poing, elle s'appliqua à les desserrer, il plaça un verre lourd dans sa main et referma ses doigts autour avant de remonter à son poignet.

« C'est de l'eau, tu peux boire. » Expliqua-t-il, elle sentit le haussement surpris de ses sourcils à la réalisation qu'il était, en fait, allé lui chercher à boire, puis elle se rendit compte qu'il avait répondu indirectement à la question silencieuse qu'elle avait formulé seulement dans ses pensées. Elle devrait sûrement être inquiète qu'il ait lu dans son esprit mais, elle était trop fatiguée pour être préoccupée par un télépathe qui faisait de la télépathie. Elle tint le verre soigneusement pour ne pas renverser son contenu alors qu'elle se redressait un peu dans le lit, Spock avait relâché son poignet et avait passé son bras dans son dos, elle avait sursauté au contact inattendu, ne comprenant pas très bien les intentions derrière l'action, elle avait presque lâché le verre mais Spock avait rapidement placé une main sous la sienne pour le retenir et l'empêcher de tomber. Elle ne bougea pas pendant un moment, tendue et raide, il ne bougea pas non plus, le bras offrant une barrière solide contre son dos, finalement, quand il ne se déplaça pas et que rien ne semblait venir de mauvais du contact après 47,6 secondes elle s'en désintéressa et tourna son attention sur la boisson.

Elle souleva un peu le verre et baissa légèrement la tête pour flairer son contenu, afin de vérifier s'il n'y avait pas de la drogue ou du poison dedans, elle ne détecta aucun parfum suspect. Prudemment, comme si elle avait peur que le verre lui soit arraché des mains, elle le leva à ses lèvres et but une petite gorgée, l'eau était fraîche et avait bon goût, elle attendit quelques secondes avant de prendre une autre

gorgée, le liquide apaisait la brûlure dans sa gorge, elle but finalement tout le contenu du verre. Elle aurait peut-être du économiser un petit peu d'eau pour plus tard, mais elle était réellement assoiffée et rien ne lui assurait que la boisson ne serait pas reprise et qu'elle pourrait à nouveau y accéder. Il reprit le verre dans sa main après qu'elle ait fini de boire, elle inclina légèrement la tête, le remerciant silencieusement pour le don de l'eau. Au lieu de se rallonger elle s'assit au bout du lit, elle se recroquevilla, ramenant ses jambes contre son corps et enroulant ses bras protectivement autour d'elle.

« Il est logique de demander à boire quand tu es assoiffée et de la nourriture quand tu es affamée. » Expliqua-t-il. Elle frissonna un peu, il dut le voir parce qu'il demanda : « As-tu froid ? » Elle secoua la tête, baissant le visage dans la honte. Elle sentit des doigts sur sa joue et la caresse légère de son esprit contre le sien, les souvenirs qui étaient à l'avant-garde de ses pensées furent repoussés, ainsi que sa honte et la peur et elle sentit le calme, la bienveillance et la sécurité à travers le contact. Il maintint la connexion pendant un moment, l'aidant à se calmer et à se stabiliser, avant de parler avec douceur.

« Il nous serait plus facile de communiquer si nous connaissions votre nom. Peux-tu me dire comment tu t'appelles ? » Demanda-t-il sans enlever ses doigts sur son visage. Elle n'avait pas répondu quand il lui avait demandé dans la cellule, mais elle n'était plus dans la cellule et il l'avait aidé et avait pris soin d'elle alors elle était un peu plus disposée à lui faire confiance. Cependant, elle était trop effrayée par les autres présences dans la pièce pour lui parler. Il devait sentir ses doutes et son angoisse à travers la connexion, bien qu'il ne puisse pas en lire les raisons à ce niveau de contact, mais il ne la pressa pas et ne l'interrogea pas, lui laissant le temps dont elle avait besoin. Elle sembla réfléchir pendant plusieurs secondes avant de tendre une main hésitante pour son visage, sa main qui n'était pas sur sa joue prit doucement son poignet et le guida jusqu'à que ses doigts entrent en contact avec la peau. Elle transmet une seule pensée à travers la connexion.

T'Mei

Chapitre 3

Quand leurs esprits s'étaient touchés, ça avait été comme une explosion d'étincelles à l'intérieur de sa tête. C'était comme s'il avait allumé une lumière, qui avait commencé à éclairer et à réchauffer tous les espaces sombres et froids, apaisant la douleur enracinée dans les profondeurs de son esprit. La liaison télépathique était étonnement puissante. Elle aurait du trouver ça étrange et elle devrait sûrement être effrayée mais, elle s'était instinctivement accrochée à lui, à ses pensées, se cramponnant à son esprit comme à une bouée de sauvetage alors qu'elle se noyait dans une mer d'obscurité. Elle voulait pouvoir rester ici, entourée par la lumière, la chaleur bienveillante et le sentiment de sécurité qui émanaient de son esprit. Mais, trop tôt les doigts s'écartèrent de son visage, rompant la connexion, elle éloigna rapidement sa propre main, craignant que son contact soit devenu indésirable, et recula un peu dans le lit. Elle ne voulait pas risquer de le contrarier, il était la première personne à l'avoir soignée depuis la mort de Ko-mekh, elle ne voulait pas qu'il s'en aille. Peut-être si elle se comportait bien et faisait tout ce qu'ils voulaient, Spock resterait.

Alors qu'elle revenait à la réalité et qu'elle avait à nouveau conscience de tous les sons qui l'entouraient, elle remarqua le bruit d'une autre respiration qui venait du côté droit du lit. Elle n'avait entendu personne approcher, elle avait du être distraite par la fusion. Momentanément effrayée elle chercha à s'éloigner. Mais, dans sa tentative maladroite de fuir, elle manqua de tomber du lit. Un bras, comme une tentacule, la saisit, venant s'enrouler autour d'elle, elle poussa un cri effrayé et se battit instinctivement, avant d'être relâchée sur le milieu du lit. Elle se roula en boule, serrant ses genoux contre sa poitrine avec ses bras. « Je suis désolée... » Implora-t-elle faiblement, craignant la réaction de ses surveillants pour s'être débattue. « Nam'uh Hayal, nous ne te ferons pas de mal. » Rassura doucement Spock.

« Tout va bien enfant, tu es en sécurité, je suis le docteur McCoy et tu es à bord d'un vaisseau de Starfleet. » Parla la présence à sa droite, elle put identifier la voix comme celle de l'homme qu'elle avait entendu dans la salle du transporteur à son arrivée. Elle inspira avant de bloquer son souffle, ses membres se raidirent et la boule que formait son corps se resserra, comme si elle essayait de se faire plus petite pour qu'ils ne la remarquent pas. T'Mei n'aimait pas les médecins, ils regardaient et touchaient et disaient qu'ils allaient la soigner mais ils faisaient toujours mal. Ils n'y étaient emmenés que lorsqu'ils étaient blessés ou malades ou lorsqu'ils étaient vendus. L'homme que Spock avait appelé Capitaine avait demandé que tous les enfants soient examinés par un médecin. Elle ne pouvait pas imaginer qu'ils étaient tous

blessés ou malades et elle n'avait reconnu aucune voix lorsqu'elle avait été apportée à bord. Ils avaient du être vendus. Mais l'homme avait dit qu'ils étaient de Starfleet, elle se rappelait que monsieur Spock l'avait dit aussi lorsqu'il s'était présenté dans la cellule. Ko-mekh avait dit que si elle trouvait Starfleet, qu'ils pourraient veiller sur elle, qu'elle serait en sécurité. Mais elle n'était pas sûre de pouvoir leur faire confiance.

« Comment tu t'appelles enfant ? » Elle fut tirée de ses pensées par la question que lui avait posé le docteur. Elle fronça les sourcils, monsieur Spock lui avait posé aussi la question, ça faisait deux fois en peu de temps, on ne lui demandait jamais habituellement. Depuis qu'ils avaient été fait esclaves, seulement sa Ko-mekh avait utilisé son prénom, et personne ne l'avait appelée ainsi depuis sa mort. Elle n'avait pas le droit de posséder un nom, elle n'était personne, elle ne devait répondre que par ce que ses maîtres avaient choisi. Mais Monsieur Spock avait demandé, et il ne l'avait pas puni la première fois quand elle n'avait pas répondu, ni quand elle le lui avait dit. Elle ne l'avait pas exactement dit, mais elle était sûr qu'il l'avait entendu quand ils avaient partagé leurs pensées. Mais Monsieur Spock était gentil, elle ne savait pas si le docteur McCoy était aussi gentil. Le médecin attendait qu'elle donne une réponse.

Elle tressaillit quand une main se posa soudainement sur son poignet, avant de reconnaître le contact de l'esprit de Spock. « Tu peux parler sans crainte. » Dit-il, transmettant à travers le contact des sentiments de sécurité et de bienveillance. Il semblait avoir compris son conflit. Elle déglutit et baissa la tête, se rapprochant instinctivement de son côté. « T'Mei. » Murmura-t-elle dans un souffle, elle serra un peu plus ses bras tremblants autour de ses jambes. « Est-ce que tu es d'accord pour que je t'appelle par ton nom enfant ? » Elle hocha la tête, ne comprenant pas pourquoi il lui demandait son avis.

« Très bien, T'Mei, j'aimerai t'examiner. » Elle recula et se tendit à ses mots. « Je ne vais pas te toucher. » La rassura-t-il. « Je vais juste te regarder avec un scanner, ça ne fera pas mal, est-ce que ça va ? » Demanda-t-il. On ne lui demandait jamais ce qu'elle voulait et les médecins ne prenaient jamais la peine de la rassurer. Elle fronça les sourcils, elle ne comprenait pas, toute cette situation était vraiment bizarre. Est-ce que c'était une sorte de piège ? Quelque chose pour la tester ? « T'Mei ? » Elle tressaillit un peu, surprise, et se rendant compte qu'elle n'avait toujours pas répondu elle hocha rapidement la tête.

« J'ai besoin que tu t'allonges sur le lit. » Dit-il doucement. Elle grimaça et se crispa légèrement avant de se conformer, soucieuse de ne pas contrarier les deux hommes. Son corps était raide et tendu, elle essaya de se forcer à se détendre mais sans résultat. « Essaye de rester immobile, je vais juste passer le scanner au-dessus de toi, est-ce que tu as déjà été scannée par un tricordeur ? » Elle serra ses mains et hocha la tête. Elle entendit le bourdonnement de la machine et se força à ne pas bouger comme le docteur lui avait demandé. La machine commença à se déplacer au-dessus d'elle, produisant une variété de sons alors qu'elle parcourait tout son corps.

« C'est bien T'Mei, tu es très courageuse, c'est presque fini. » Encouragea le médecin, le bourdonnement prit fin quelques instants plus tard. Pendant une minute

aucun des deux hommes ne parla, le silence augmentait son angoisse et elle avait envie de se recroqueviller pour disparaître dans le matelas, mais elle resta immobile, parce qu'on lui avait dit de ne pas bouger et parce qu'il n'était pas possible qu'elle puisse juste se réduire et s'enfoncer dans le lit puis disparaître. Après un moment elle entendit le bruit d'un soupir et de quelqu'un se déplaçant sur le côté droit du lit, elle tressaillit au mouvement proche. Elle suivit le son des pas qui s'éloignaient, et le bruit des petits sons métalliques, puis les pas revinrent, s'arrêtant de nouveau juste à côté du lit.

« D'accord, T'Meï, j'aimerais utiliser un scanner spécial pour regarder tes yeux, ne t'inquiète pas, tu ne sentiras rien du tout. J'ai juste besoin que tu sois assise, je vais relever le dossier du lit pour que tu puisses t'asseoir. » Expliqua le docteur McCoy. Le sommet du lit bougea pour redresser le haut de son corps, de sorte qu'elle soit plus ou moins assise. Elle se cala contre le dossier, ramenant automatiquement ses genoux contre sa poitrine et serrant ses bras autour. « Je vais avoir besoin que tu relèves un peu la tête et que tu ouvres tes yeux en grands... Est-ce que tu peux me dire ce que tu vois ? » Interrogea le médecin. Elle secoua la tête négativement, elle ne pouvait rien voir, la honte brûlait sur son visage et elle voulait baisser la tête mais elle ne pouvait pas. Le docteur du sentir son inquiétude et la rassura doucement.

« Tout va bien, je voulais juste savoir ce que tu pouvais voir. Depuis combien de temps es-tu aveugle ? » Interrogea-t-il. « Je... je ne sais pas... » Répondit-elle d'une voix faible et effrayée. Cela faisait si longtemps, elle ne se rappelait pas de comment c'était avant, elle ne se rappelait pas de la lumière ni d'à quoi ressemblait la couleur, elle avait oublié l'aspect de sa planète, avant qu'elle ne soit détruite quand elle était un jeune kan-bu, et les visages de sa famille, des gens qu'elle connaissait, avaient fini par s'estomper et disparaître.

« Peux-tu me dire comment c'est arrivé ? » Un frisson de peur la traversa alors qu'elle se rappelait la douleur. Son ancien maître, celui qui était le plus cruel, avait blessé ses yeux pour qu'elle ne puisse pas voir les visages des hommes qui payaient pour elle, il disait toujours que c'étaient des gens importants, ils lui faisaient généralement très mal et ils étaient dégradant avec elle, ils disaient qu'elle leur avait coûté cher et qu'ils pouvaient lui faire tout ce qu'ils voulaient. Elle secoua la tête, paniquée, avant de se raviser, elle répondit dans un souffle : « Je... je ne devais pas... regarder... alors ils ont pris mes yeux... »

Il y eut un moment de silence, elle avait l'impression qu'elle pouvait sentir la colère des hommes autour d'elle, elle s'était tendue, effrayée qu'elle ait répondu quelque chose de mal qui aurait pu les contrarier. Mais, lorsqu'il parla à nouveau, la voix du docteur était douce et dénuée de toute violence. « Tout va bien » La rassura-t-il. « Est-ce que tu te souviens de ce qu'ils ont fait ? » Elle frémit et frotta légèrement ses mains contre le tissu, baissant la tête comme si elle voulait appuyer ses yeux contre ses bras pour en soulager la brûlure. « Je ne sais pas... ça fait mal... » Répondit-elle. « Est-ce que c'était comme une brûlure ? » Interrogea le docteur. Elle fit un hochement de tête en réponse.

« D'accord. » Dit-il. « J'aimerais te poser quelques questions et après ça sera

fini, est-ce que ça va ? » Leur volonté de s'assurer de son accord continuait de la confondre mais elle hocha la tête, même si elle trouvait illogique de lui demander son assentiment à travers une question quand c'était le sujet même de la demande et alors qu'elle avait déjà répondu à plusieurs d'entre elles précédemment. Et de toute évidence, elle ne pouvait pas de toute façon dire non.

« Est-ce que tu as mal quelque part ? » Elle se raidit, elle baissa les yeux et fit non avec la tête. Elle ne voulait pas leur parler de ses blessures, les maîtres n'étaient pas contents lorsqu'elle se plaignait, surtout quand c'était parce qu'elle était punie ou si c'était pour se plaindre de la douleur dans son ventre ou des hématomes après avoir servi à un client. On lui avait dit que ces douleurs étaient normales et qu'elle ne devait pas se plaindre pour rien et que personne n'en avait rien à faire de toute façon si elle avait un bobo quelque part. Elle se souvenait encore du dégoût et de la moquerie dans la voix quand on lui avait répondu cela.

Elle entendit le docteur McCoy soupirer. Il y eut un petit silence puis la voix de Spock vint de l'autre côté du lit. « Il est important que tu dises la vérité au docteur si tu ressens de la douleur T'Meï. » Elle sentit la chaleur sur ses joues et sur la pointe de ses oreilles, elle enfouit son visage dans ses bras et répondit par un petit hochement de tête. Elle renifla et serra plus fort ses bras autour d'elle.

« Où est-ce que tu as mal T'Meï ? » Demanda le docteur avec douceur, il n'y avait aucune trace de colère dans sa voix malgré qu'elle leur ait menti. Elle déglutit, la chaleur brûlait sur son visage, elle inspira mais l'air semblait s'être bloqué dans sa gorge. Elle ne voulait pas dire, mais elle avait peur que si elle refusait encore de répondre, ils finiraient par se mettre en colère contre elle et elle serait punie. « Sur mon dos et... mes jambes... et mon ventre... » Murmura-t-elle, la honte et la peur s'entendant dans sa voix.

« Je vais te donner quelque chose pour calmer la douleur. Est-ce que tu as mal autre part ? » Questionna la voix douce du médecin. Les docteurs ne voulaient jamais savoir que sa tête blessait alors elle fit non de la tête. « Tu es sûre ? » Insista-t-il, elle se s'expliquait pas comment il pouvait savoir à chaque fois qu'elle était entrain de mentir. « J'ai mal dans la tête... » Répondit-elle doucement après un moment. « Est-ce que tu peux me décrire la douleur et où dans ta tête ça fait mal ? » Demanda-t-il avec sérieux, il semblait un peu inquiet, ce qui était bizarre, personne ne s'inquiétait jamais pour elle, personne ne se souciait de ce qu'elle pouvait ressentir, ils se souciaient à peine qu'elle meurt parce qu'ils perdraient un jeune esclave vulcain et que les esclaves comme elle étaient rares. Mais, personne ne s'était jamais préoccupé de la douleur dans sa tête.

Elle fronça les sourcils, elle ne savait pas comment décrire la douleur au docteur, et elle ne savait pas l'expliquer. Elle se contenta de secouer la tête. « Tu ne veux pas le dire, ou est-ce que tu ne sais pas comment expliquer ? » Elle secoua à nouveau la tête, même si ce n'était pas vraiment une réponse logique puisque la formulation de la question demandait qu'elle désigne la partie qui était correcte. « Est-ce que tu veux montrer à Monsieur Spock pour qu'il puisse me dire ce qui fait mal ? Si tu es d'accord Spock ? »

Elle leva la tête, légèrement surprise par la proposition. Elle se tourna du côté où se trouvait Spock, ses sourcils froncés dans une expression anxieuse et concentrée. Elle n'était toujours pas sûre de lui faire confiance, elle ne savait pas ce qu'elle devait penser de ces gens, ni de cet endroit, mais ils avaient fusionné plus tôt et rien de mauvais n'était arrivé et comme Spock était vulcain il devrait être capable de comprendre et d'expliquer mieux qu'elle au docteur quel était exactement le problème.

« J'ai éprouvé une forte douleur télépathique lorsque j'ai effectué une fusion brève avec T'Meï plus tôt. Je pense que ses centres télépathiques ont du être endommagés. Je serais tout à fait disposé à fusionner de nouveau avec elle afin d'obtenir plus d'informations afin d'établir son diagnostic, néanmoins un guérisseur vulcain devrait être plus utile pour cela, je n'ai moi-même que peu de compétences dans la guérison de l'esprit. » Répondit Spock. Ses yeux s'écarquillèrent et elle secoua la tête dans la panique. Elle avait ignoré que son esprit avait causé des blessures à Monsieur Spock, blesser quelqu'un qui lui était supérieur était sévèrement puni, même si elle en avait été inconsciente, elle n'avait pas le droit de se battre. Elle avait enfreint beaucoup d'ordres et de règles depuis que Monsieur Spock était venu la chercher dans sa cellule, elle était surprise qu'ils ne l'aient pas encore battue, mais les punitions viendraient sans aucun doute, elle était toujours blessée.

« Je suis désolée... pardon... » Balbutia-t-elle rapidement, son souffle était devenu rapide. Elle s'éloigna, reculant brusquement, quand une main effleura son bras, craignant d'être frappée, ou pire, elle se recroquevilla sur elle-même murmurant plus d'excuses. « Tout va bien T'Meï, nous ne sommes pas obligés de faire quoique ce soit si tu n'as pas envie. » Rassura la voix douce du médecin.

« Docteur... » Avertit Spock. « Je peux travailler à partir de ses scans, pour l'instant elle a besoin de soin et de repos. » Répondit-il en l'ignorant. « Je dois préparer des médicaments qui soient adaptés pour elle, en attendant si vous pouviez rester avec elle Spock, j'ignore pourquoi mais elle à l'air de bien vous apprécier. » Dit-il avec un mélange étrange de moquerie et d'humour. Il reprit avec sérieux. « Essayez de la garder au calme, un enseigne apportera un repas, faites attention qu'elle ne mange pas trop vite, mais il faut qu'elle mange, tous ces enfants sont sous-alimentés... » Grogna-t-il, T'Meï se raidit en entendant le bord de la colère dans son ton.

« Je pourrais rester avec T'Meï. » Répondit immédiatement Spock, elle se tendit, enfouissant plus profondément son visage entre ses bras. Elle avait souhaité la présence du vulcain plus tôt, mais à présent elle craignait qu'il force une fusion d'esprit avec elle. Elle n'avait pas voulu leur désobéir, mais elle avait peur de le blesser involontairement s'ils fusionnaient encore. Spock avait été gentil, elle ne voulait pas le mettre en colère, et elle ne voulait pas lui faire du mal non plus.

« Bien. T'Meï, je vais revenir avec des médicaments pour la douleur, en attendant je veux que tu te reposes, monsieur Spock va rester avec toi. Je vais demander qu'on t'apporte de la nourriture, je veux que tu fasses attention à manger lentement mais je veux que tu essayes de manger tout ce que Monsieur Spock te dira

de manger, d'accord ? » Demanda le docteur. Elle ne répondit pas, gardant son visage caché protectivement à l'intérieur de ses bras. Elle entendit un soupir résigné puis après une demi minute les pas s'éloignèrent du côté de son lit pour se fondre à nouveau dans le bruit flou de l'infirmerie.

« T'Mei ? » Appela Spock quand le docteur fut parti, sa voix semblait étrangement triste. « Kan-bu, qu'est-ce qui vous effraie ? » Demanda-t-il après un moment comme elle n'avait pas réagi. Elle ne bougea toujours pas. Elle trembla, terrifiée, quand il posa sa main sur son avant-bras. Il se retira comme s'il avait été brûlé avant même qu'elle n'ait pu reculer, mais elle eut le temps de sentir le dégoût à travers son contact.

« Pardon... » Spock la coupa avant qu'elle ne puisse se lancer dans un nouveau monologue d'excuses. « Il n'y a aucune raison de t'excuser, tu n'as rien fait de mal. » Elle l'entendit se déplacer sur le côté du lit et lorsqu'il parla de nouveau sa voix semblait venir d'un endroit plus bas. « Je devrais te demander pardon, je ne voulais pas te faire peur. » Dit-il doucement. « Tu n'as rien à craindre. Je n'ai aucun désir de te blesser. Tu es en sécurité ici, à présent. » Les promesses étaient des mensonges, pensait l'enfant, les adultes disaient toujours des mensonges et ils la blessaient toujours. Spock était gentil, pour l'instant, mais elle ne pouvait pas lui faire confiance, c'était trop dangereux de faire confiance. Ils gardèrent tous deux le silence un long moment, elle parce qu'elle avait l'habitude de ne quasiment pas parler, lui parce qu'il ne savait pas quoi dire pour apaiser sa peur.

Elle se raidit tendant l'oreille au son des traces de pas s'approchant de son lit. « J'apporte le plateau de l'enfant vulcain. » Annonça une voix masculine, la faisant reculer légèrement sur le lit. « Merci Enseigne, je vais prendre son plateau. » Les pas s'arrêtèrent et elle entendit Spock s'éloigner puis revenir et quelque chose de lourd être posé à côté d'elle. Spock du l'amadouer pour la faire quitter sa position recroquevillée, mais il n'eut pas trop de mal à la convaincre de manger, bien qu'elle ne s'était pas plaint à ce sujet, elle était très affamée et l'odeur chaude de la nourriture l'attirait plus que sa prudence ne lui dictait. Rien n'était ni offert ni donné, tous ces soins, cette nourriture et l'eau, tout cela n'était pas gratuit et elle devrait payer leur bonté à un moment donné. Non pas qu'elle ait eu le choix, elle leur appartenait et devrait obéir à tout ce qu'ils voudraient.

La texture douce et le goût épicé de la nourriture la surprit, elle connaissait ceci. « C'est de la soupe de Plomeek, c'est un plat traditionnel Vulcain. » Expliqua Spock devant son air interrogatif. C'était un plat que sa Ko-mehk lui cuisinait lorsqu'ils étaient encore à ha-kel, la maison, sur Vulcain. Elle savoura chaque cuillère et vida le bol entier de soupe en à peine quelques minutes, Spock dut lui rappeler plusieurs fois de ralentir mais il la laissa manger, voyant combien elle semblait affamée de nourriture. Après qu'elle eut mangé toute la soupe il lui donna sans même lui demander si elle avait encore faim des tranches de fruits, elle fut surprise, elle avait déjà mangé bien plus que d'habitude, mais elle mangea tout ce qu'il lui donnait.

« Avez-vous encore faim ? » Demanda-t-il après qu'elle eut mangé tout le repas. Elle secoua la tête, elle voulait encore manger la soupe chaude, mais elle avait

eu bien assez et la nourriture lui faisait un peu mal au ventre, elle n'était pas habituée à en avoir autant. Le docteur revint un moment plus tard, lui demandant si elle avait bien mangé et l'interrogeant encore sur comment elle se sentait. La nourriture la rendait somnolente, il lui demanda si elle voulait dormir et elle hocha la tête. Elle se sentait bizarre, elle avait du mal à comprendre ce qu'on lui disait, elle s'était allongé à un moment sans s'en rendre compte, elle sentit quelque chose piquer son bras puis elle sombra profondément...

Chapitre 4

Elle avait la sensation de flotter et tout autour d'elle ressemblait à du coton. Elle flottait dans du coton, aussi illogique cela puisse-t-il être. De temps en temps elle entendait des bribes de phrases, comme des murmures fantômes, mais elle ne saisissait jamais ce qu'ils disaient. Au moment où il lui semblait saisir les mots, ceux-ci s'évaporaient dans le néant et les ombres. Elle ignorait totalement combien de temps s'était écoulé lorsqu'elle commença à se réveiller. Comme la première fois, elle revint lentement, comme si elle passait à travers un épais brouillard. D'abord elle eut une meilleure conscience de son environnement, elle pouvait entendre des bris de voix provenant d'une autre pièce, elle essaya de se concentrer sur ce qu'elles disaient, elle fronça les sourcils en saisissant les mots « enfants », mais elle n'arrivait pas à tout saisir et son esprit était encore embrumé par les médicaments.

Ensuite elle commença à sentir son corps, et la première chose qu'elle remarqua était la quasi absence de douleur, si ce n'était un endroit qui tirait sur la peau de son bras gauche. Elle grimaça lorsqu'elle remua doucement l'avant bras. A tâtons avec son autre main elle alla toucher son bras douloureux, elle sentit le contact de ce qui ressemblaient à des bandages sous ses doigts. Elle fronça les sourcils, elle continua de chercher et tomba sur un objet qui paraissait être planté dans sa peau. Lentement, avec précaution, elle retira ce qui semblait être une longue aiguille. Elle entreprit de vérifier le reste de son corps, passant ses mains sur son ventre elle découvrit une sorte de renflement en tissus sous ses vêtements, elle passa sa main sous la robe et alla jusqu'à son ventre, elle y trouva à nouveau des bandages. Elle ne comprenait pas comment ils étaient arrivés là, elle sonda le reste de son corps, elle semblait recouverte de pansements et de tissus et elle sentait à peine ses anciennes blessures. La seule explication logique qu'elle pouvait trouver était qu'ils avaient dû s'occuper de ses blessures pendant qu'elle dormait. C'était logique, mais elle ne pouvait pas y trouver de sens pourtant, pourquoi auraient-ils pris soin de ses blessures ? On ne s'en préoccupait jamais habituellement. Et pourquoi l'endormir avant et le faire pendant son sommeil ? Elle ne comprenait pas la logique de tout ceci.

Elle tendit l'oreille, sondant l'espace autour d'elle, elle n'entendait que les respirations tranquilles du sommeil et les murmures qui venaient de l'autre pièce, pas de frottement de pas sur le sol, ni de bruit de tissus qui se froisse, elle déduisit qu'elle était seule. C'était le moment idéal pour aller explorer son environnement et y découvrir les potentielles cachettes qu'il pouvait receler. Elle se redressa dans son lit et passa les jambes par dessus le matelas, puis se laissa tomber doucement sur le sol, elle tremblait un peu et ses jambes étaient instables. Elle étendit avec précaution ses

bras autour d'elle, sa main gauche rencontra le lit et elle prit appui dessus dans un premier temps, ne faisant pas confiance en ses jambes pour la soutenir. Elle sonda l'espace autour d'elle avec sa main droite, se retournant elle découvrit derrière elle une sorte de tablette avec des instruments dessus qui se trouvait juste à côté de son lit, elle frémit, qu'étaient ces instruments ? A quoi leurs servaient-ils ? Son imagination débordait d'utilisations pratiques horribles qu'elle pouvait leur trouver. Elle s'en éloigna, et avançant sur sa droite elle découvrit un autre lit, semblable au sien, une respiration lente s'en élevait, quelqu'un y était endormi. Sans doute un autre des enfants qu'ils avaient récupéré. Elle entendit un bruit soudain de pas et s'accroupit immédiatement, elle retourna en rampant jusqu'à son lit et se cacha en dessous.

« T' Meï ? » Appela doucement une voix, elle appartenait au docteur, il avait l'air préoccupé et inquiet mais elle ne savait pas par quoi. Elle s'enroula protectivement autour d'elle-même, serrant ses jambes contre elle avec ses bras. Les pas se rapprochèrent du lit. « Hey, enfant, tout va bien... » Elle sursauta et recula au son de la voix proche. « Je devrais peut-être appeler Spock. Il sait bien s'y prendre avec elle, je déteste lui faire peur comme ça. » Dit la voix en s'éloignant. « Ne le préviens pas tout de suite, il doit être entrain de méditer ou de dormir, il en a besoin, voyons d'abord si nous ne pouvons pas nous en sortir par nous même. » Parla une autre voix, elle était moins bourrue et plus douce que celle du docteur, elle lui rappelait quelque chose mais elle ne savait pas quoi. « Hey, salut, je m'appelle Jim Kirk, on s'est rencontré sur la base quand tu étais avec Spock, est-ce que tu te souviens de moi ? » Parla la voix, elle se trouvait quelque part à sa hauteur, sur sa gauche. Elle ne connaissait pas de Jim Kirk, mais elle se rappelait que Spock avait parlé avec quelqu'un qu'il avait appelé Capitaine, et il lui semblait qu'ils avaient la même voix, est-ce que Jim Kirk et le Capitaine étaient la même personne ? Est-ce que ça voulait dire qu'il était le maître ? S'il était le maître elle avait intérêt à faire ce qu'il lui disait et à faire bonne impression, se cacher sous un lit ne constituait sans doute pas ce que l'on appellerait une bonne impression. Mais il ne s'était pas présenté sous le nom du maître, ni même du Capitaine, peut-être se trompait-elle ?

« Êtes-vous mon nouveau maître ? » Demanda-t-elle avec hésitation. Elle entendit l'homme reculer légèrement. « Non, non. » S'empressa-t-il de répondre avec ce qu'elle perçut comme une pointe d'horreur dans la voix. S'était-elle trompé au point de lui faire peur ? Avait-elle commise sans le savoir une terrible erreur ? Est-ce que le maître ici était une si horrible personne que sa confusion puisse être si terrible ? Elle ne comprenait pas, elle se recroquevilla un peu plus sur elle-même. « Il n'y a pas de maître ici, aucun, tu n'as plus de maître, les gens que tu appelais maîtres étaient de méchantes personnes, qui t'ont fait des choses très méchantes, mais c'est fini maintenant, ils ne peuvent plus te faire de mal, et personne ici ne va te faire de mal. » Pas de maître ? Mais il y avait toujours eu un maître ? Non, se dit-elle, il n'y en avait pas avant qu'ils se fassent capturer, il n'y en avait pas quand ils vivaient sur Vulcain, il y avait seulement ses parents, et tout était normal. Normal, ne voulait plus du tout dire la même chose pour elle maintenant. Normal, c'était la violence, normal,

c'était ces choses horribles qu'elle devait subir tous les jours, normal c'était les insultes, normal c'était la privation de nourriture, normal c'était le froid, normal c'était la douleur. Est-ce que ça voulait dire que les choses allaient redevenir normales comme avant ? Elles ne pouvaient pas l'être, elle n'avait plus sa maison ni ses parents et elle n'était plus faite que pour les choses horribles.

« Tout va bien, je te promets que personne ne va te faire de mal. » Rajouta-t-il. Pourquoi voulait-il la rassurer ? « Est-ce que tu connais Starfleet ? » Demanda-t-il, c'était une question à laquelle elle pouvait enfin répondre et elle hocha la tête. Sa mère lui avait parlé de Starfleet, elle avait dit qu'ils pourraient les aider si ils les trouvaient. Elle se souvenait que Spock avait dit qu'ils étaient de Starfleet. « Bien, nous sommes de Starfleet, je suis le capitaine de ce vaisseau, et toi, et les autres enfants, êtes sous ma protection. Plus personne ne peut vous faire de mal. Est-ce que tu comprends ? » Demanda-t-il. Était-ce vrai ? Pouvaient-ils les protéger ? Est-ce que vraiment ils n'allaient plus leur faire de mal ? A tous les enfants ? Comment pouvait-elle le croire ? Et c'était donc bien lui l'homme avec qui monsieur Spock avait parlé et qu'il avait appelé Capitaine quand ils avaient été pris dans la base ? S'il était le chef ici, alors il devait être le maître, même s'il disait qu'il n'y avait pas de maître, capitaine et maître devaient être la même chose. C'est à lui qu'elle obéirait alors. Cela commençait par répondre à sa question, elle hocha la tête et murmura un timide : « Je comprends. »

« D'accord, alors, dis moi, que fais-tu sous ce lit, quel est le projet ? » Demanda-t-il avec ce qui ressemblait à de la gaieté. Elle ne comprenait pas le ton enjoué de la question. Elle se cachait, mais si elle disait qu'elle se cachait, il allait se mettre en colère et la punir. Mais il avait dit qu'il ne lui ferait pas de mal, il n'avait pas dit cependant ce qu'il se passerait si elle enfreignait les règles, elle ne connaissait même pas les règles d'ici, il valait mieux qu'elle s'en tienne à celles qu'elle connaissait, et les règles qu'elle connaissait disaient qu'elle serait punie par des coups de fouets si elle essayait de se dissimuler. Il était peut-être préférable de lui mentir, elle n'avait pas le droit de mentir normalement, mais quand elles avaient été prises, sa mère et elle, elle lui avait dit qu'elle pouvait mentir quand il le fallait pour se protéger. « Je suis tombée... » Mentit-elle.

« Tu es tombée du lit ? » Demanda-t-il avec un air soupçonneux, elle trembla un peu, il ne la croirait certainement pas. « Est-ce que tu t'es fait mal ? » Rajouta-t-il, la question l'a surpris, pourquoi demandaient-ils tous si elle avait mal ? Elle secoua la tête. « C'est bien, parce que je ne voudrais pas que tu te fasses mal, est-ce que tu penses que tu peux sortir de sous ce lit ? » Elle n'en avait pas du tout envie, elle se sentait plus en sécurité sous le lit, mais il le lui avait demandé, et même si la question n'était pas formulée comme un ordre, elle devait obéir. Doucement, elle s'extirpa de son cocon, dépliant ses jambes, et rampant en dehors du dessous du lit, elle se leva fébrilement, elle l'entendit se redresser aussi. Elle chancela et il attrapa son bras pour la soutenir, elle sursauta et faillit tirer en arrière. Mais elle sentit ses émotions à travers le contact. Douceur. Bienveillance. Protection. Surprise elle releva la tête vers lui, comme pour Spock ses émotions à son contact paraissaient totalement

pacifiques.

« Doucement, tu es faible encore, que dirais-tu de retourner sur ton lit ? » Elle frémit à l'idée mais hocha la tête et il l'aida à se remettre dans le lit. « voila, très bien. » Dit-il alors qu'elle s'allongeait, il ne grimpa pas sur le lit avec elle comme elle l'aurait pensé, mais, il se contenta de ramener les couvertures sur elle, la bordant simplement. Elle ne se souvenait plus depuis quand elle n'avait pas été bordée comme cela. Quelque chose lui fit monter les larmes aux yeux, elle les referma, luttant contre l'émotion. Elle sentit l'homme s'asseoir sur le bout du lit, prenant garde cette fois à ne pas entrer en contact avec elle, même pas à travers les couvertures. « Hey, c'est bien de pleurer, tu as le droit de pleurer. » Elle serra fermement les poings, elle n'aimait pas pleurer, les hommes aimaient lorsqu'elle pleurait, qu'elle suppliait, elle le savait parce qu'elle sentait leurs émotions, entendait leurs viles pensées, elle supposait qu'il voulait qu'elle pleure pour les mêmes raisons.

« Tout va bien. » Répéta-t-il. Elle entendit un toussotement qui venait de derrière l'homme, elle supposait qu'il devait s'agir du docteur. « Tu as enlevé ta perfusion, ça te faisait mal ? » L'aiguille, elle avait ôté l'aiguille dans sa peau, elle se rendait compte maintenant qu'elle n'aurait sûrement pas du, mais l'aiguille faisait mal et elle avait eu peur, elle avait encore plus envie de pleurer maintenant. Elle hocha la tête et murmura : « Pardon. » Elle attendit leur colère, la punition, mais à la place elle entendit juste le capitaine répondre : « Ce n'est pas grave, moi non plus je n'aime pas les aiguilles, Bones est-ce qu'elle peut se passer de la perfusion ? » Bones ? Elle se demandait qui est-ce qu'il appelait Bones. Il n'y avait que lui et le docteur à sa connaissance, il devait alors s'agir du surnom du docteur. « Eh bien je lui ai déjà donné tout un tas de médicaments pour traiter toutes les IST qu'elle pourrait avoir et les autres maladies, j'aimerais qu'elle ait un peu plus de chaire sur ses os aussi, mais si elle mange correctement on devrait pouvoir s'en passer. » Annonça le docteur. Donc le docteur McCoy s'appelait Bones et Jim Kirk était le Capitaine, et Monsieur Spock ? Est-ce que lui aussi avait un surnom ?

« Eh bien, ça devrait pouvoir s'arranger, T'Meï, est-ce que tu as faim ? » Demanda le capitaine. Ils voulaient encore qu'elle mange ? Mais elle avait mangé avant de dormir. Elle n'avait pas faim, elle secoua la tête. « Elle a été affamée, elle a perdu l'habitude de manger de façon régulière. » Expliqua le docteur. « Ouais, je sais ce que c'est... » Répondit le Capitaine sombrement. « Chérie, tu penses que tu pourrais manger juste une petite chose, comme un fruit ? » Elle s'était tendue au terme affectif, certains hommes l'utilisaient, l'appelant chérie, et d'autres noms, quand ils faisaient les choses horribles qui faisaient mal. Elle tremblait et les larmes qu'elle avait bloqué jusque là débordèrent et elle se mit à pleurer. « S'il vous plait... » Supplia-t-elle vainement.

« Hé ! Tout va bien, tu es en sécurité... » Elle se recroquevilla sur le lit en pleurant. « T'Meï ? » Appela le docteur. « Est-ce que tu as mal quelque part enfant ? » Elle secoua la tête. « Chérie... tu peux nous dire pourquoi tu pleures ? » Demanda doucement le Capitaine, ses larmes redoublèrent quand il l'appela à nouveau. Elle secoua la tête, elle ne pouvait pas dire. « Tu ne peux pas le dire ? Est-ce que tu peux

me montrer ? » Demanda le Capitaine. « Jim... » Prévint Bones. « C'est dangereux, Spock dit que son esprit est instable. » Expliqua-t-il. « Tu m'étonnes que son esprit est instable. » Répondit le capitaine. « Je prends le risque. Chérie, je sais que tu sais fusionner, est-ce que tu voudrais bien me montrer ce qui ne va pas ? » Il avait l'air réellement préoccupé. Elle hocha la tête et sortit fébrilement une main de sous les draps. « Je vais prendre ton poignet et guider ta main sur mon visage d'accord ? » Prévint-t-il, elle hocha la tête à nouveau, se préparant au contact. Il toucha son poignet. Doute, interrogation, peur, inquiétude, protection. Elle eut à peine le temps d'enregistrer les émotions qu'il posa sa main sur son visage, elle bougea ses doigts sur les points de contact et entra dans son esprit. Elle essaya de ne pas violer l'espace de ses pensées et se concentra sur le fait de projeter un de ses souvenirs, elle en avait beaucoup en tête, mais elle essaya d'en isoler un, elle lui montra un homme gros penché sur elle, entraîné de lui faire du mal, de la blesser, il entendit l'homme dans sa tête dire chérie, tu aimes ça, puis elle rompit le contact.

Elle recula sa main, elle l'entendit descendre du lit, reculant d'elle comme si elle l'avait brûlé. « Jim ? » Appela le docteur d'une voix préoccupé. « Je suis désolé... » Marmonna le capitaine, sa voix était entrecoupée de sanglots, est-ce qu'il pleurait ? « Je suis vraiment désolé, T'Meï. Tout va bien, tu es en sécurité, je te promets que ça n'arrivera plus, jamais. » La rassura-t-il. Elle ne comprenait pas pourquoi est-ce qu'il pleurait ? « Est-ce que quelqu'un peut m'expliquer ce qui se passe ? » Demanda la voix bourrue du docteur McCoy, il paraissait assez inquiet. « C'est... juste un transfert affectif, donne moi deux minutes... » Demanda Jim, elle l'entendit prendre de profondes respirations pour se calmer. « Ces monstres l'appelaient comme ça pendant qu'ils... » Ses mots restèrent en suspens, mais tous savaient très bien de quoi il parlait. « Je pense qu'il faudrait mieux éviter ce genre de surnom et s'en tenir seulement à T'Meï. » Expliqua Jim. « Qu'en dis-tu T'Meï ? » Termina-t-il. Elle hocha la tête doucement, Spock l'avait appelé Kan-bu, ce qui ne la dérangeait pas, ils ne l'appelaient jamais comme ça, il n'y avait que sa mère qui le faisait. Elle sécha ses larmes, essuyant ses yeux avec ses doigts tremblants.

« Voilà, respire, tout va bien, je suis désolé de t'avoir appelé comme ça, je ne savais pas, je te promets que je ne le referai plus. » Promit le capitaine, il se rapprocha, elle sentit ses pas hésiter sur le sol, avant de finalement se rasseoir sur le lit à côté d'elle. « Alors où en étions-nous... Que dirais-tu de manger quelque chose ? Et ensuite si tu te sens assez bien on pourrait aller un peu explorer l'infirmerie ? » Proposa-t-il. Explorer ? Vraiment ? Elle aurait le droit ? Si elle mangeait... Elle hocha la tête, acceptant facilement le marché. Une enseignante vint lui apporter un plateau repas, comme la veille avec Spock ce fut Jim qui s'occupa de transférer le plateau au lit, restreignant l'accès autour de l'enfant aux personnes qui lui étaient étrangères. Elle avait un bol d'une espèce de gruau et un fruit à manger, Jim le lui découpa en tranches et les lui donna, elle les mangea facilement mais après cela elle n'avait plus faim. « J'ai plus faim... » Signifia-t-elle faiblement.

« D'accord, mais on garde le gruau de côté pour plus tard. » Répondit Jim en déplaçant la tablette sur laquelle était posé le plateau sur le côté. « Bien, comment

te sens-tu ? » Demanda-t-il. Elle réfléchit pour la première fois sérieusement à la question, sans mensonge pour aller dans le sens où ils voulaient. Elle se sentait encore un peu faible, mais elle était plus réveillée que tout à l'heure et elle se sentait capable de se déplacer, elle n'éprouvait pas non plus de douleur, mis à part sa tête qui lui faisait toujours un peu mal. « Eh ! » Intervint le docteur McCoy. « Je te rappelle que c'est moi le médecin. Enfant, est-ce que tu as mal quelque part ? » Lui demanda-t-il. Elle secoua la tête. « Tu es sûre ? » Demanda-t-il pour confirmation. Elle se mordit la lèvre. « Tu peux me dire si tu as mal quelque part T'Mei, c'est important, je ne veux pas que tu aies mal, si tu as mal je ferais mon possible pour que tu n'as plus mal. » Expliqua-t-il. « J'ai mal encore dans la tête, mais moins qu'avant. » Répondit-elle en nuancant, il semblait que la proximité avec Spock avait pour une quelconque raison atténué les douleurs qu'elle éprouvait habituellement.

« La douleur des centres télépathiques, oui, Spock m'a expliqué la situation, je ne peux rien faire moi-même malheureusement mais nous avons contacté ta planète, enfin la Nouvelle Vulcain, et ils nous envoient un guérisseur, il devrait être là d'ici quelques jours, en attendant j'ai cru comprendre que la douleur était moins forte au contact de Monsieur Spock ? » Demanda-t-il. Elle hocha la tête, elle ne s'expliquait pas pourquoi mais elle avait moins mal lorsqu'elle était à son contact, ou même lorsqu'il était à proximité, son esprit était apaisé. Elle releva cependant une information troublante dans le discours du docteur McCoy. Il avait dit qu'il avait contacté sa planète, ce qui était impossible, elle l'avait vu être détruite, mais il avait rajouté quelque chose, il avait dit avoir contacté la Nouvelle Vulcain. Elle s'interrogeait à ce sujet, elle voulait demander, mais elle n'osait pas poser la question. Elle la garda pour plus tard dans un coin de son esprit.

Chapitre 5

« Bien. » Dit Jim en tapant dans ses mains, la faisant sursauter au son. « Si tout va bien et que tu te sens d'attaque, que dirais-tu d'un peu d'exploration ? » Demanda-t-il.

L'enfant sourit timidement, elle ne s'en rendait pas compte, mais c'était la première fois qu'elle souriait devant eux, et aussi la première fois qu'elle souriait tout court depuis des années. Elle hocha la tête et sauta presque du lit.

« Doucement. » Prévint le docteur alors qu'elle atterrissait sur le sol. Elle frémissait d'impatience à l'idée de pouvoir visiter enfin ces lieux. En plus elle faisait ça légalement, elle n'avait pas besoin de mentir ou de se cacher. C'était aussi une nouvelle idée étrange, ne pas avoir besoin de mentir ni de dissimuler. Elle ne leur faisait pas encore tout à fait confiance bien sûre, et elle n'avait pas encore compris tout à fait qu'elle était libre désormais. Mais, rien que le fait qu'elle puisse visiter cet endroit sans avoir à se cacher, qu'on lui en offre la possibilité, c'était déjà quelque chose d'important.

« Est-ce que tu as besoin d'aide T'Meï ? » Demanda Jim qui planait près d'elle. La petite fille, habituée à être autonome, secoua la tête. Comme elle l'avait fait auparavant elle commença par sonder ce qu'il y avait autour de son lit, elle trouva la tablette où se trouvait son gruaou abandonné ainsi que la table couverte d'instruments, doucement elle en effleura les contours tout en frémissant, elle se tourna vers là où elle pensait que se trouvait Jim.

« A quoi servent ces objets ? » Demanda-t-elle. Elle entendit Jim se rapprocher. « Ce sont des instruments médicaux, c'est pour soigné, mais je ne pense pas que tu sois sensée y toucher. » T'Meï retira brusquement sa main en s'excusant, elle recula de la table d'instruments. Elle repensa à ses bandages, ils l'avaient visiblement soignée pendant qu'elle dormait. « Pourquoi m'avoir guéri pendant mon sommeil ? » Demanda-t-elle, curieuse. « As-tu eu peur pendant qu'on te soignait ? » Répondit-il, elle secoua la tête, elle ne comprenait pas le sens de sa question, elle était endormie, elle ne pouvait pas avoir peur, et il ne répondait pas à sa propre question. « As-tu eu mal ? » Continua-t-il. A nouveau elle secoua la tête. « Bien, c'est pour ça qu'on t'a soigné pendant ton sommeil, pour que tu n'ai pas peur et que tu n'ai pas mal. » Ses sourcils s'élevèrent sur son front, de surprise et de perplexité. Ils l'avaient vraiment endormie pour lui épargner les petites douleurs incommodantes et la peur des soins ? Elle ne comprenait pas. Pourquoi avoir fait cela ? Les docteurs qu'elle avait rencontré par le passé se moquaient bien qu'elle ait peur ou mal pendant les soins. Il y en avait bien eu quelque uns, certains, plus doux, plus gentils que les

autres, mais la plus part s'étaient moqués qu'elle ait eu peur ou mal. Pourquoi le docteur McCoy était-il différent ? Soudainement le docteur lui apparaissait sous un nouveau jour, il lui paraissait bien plus doux et gentil qu'il ne le laissait paraître.

Délaissant pour l'instant toutes ses questions et ces nouvelles révélations, elle entreprit de reprendre le cours de son exploration. Tendant la main sur sa droite elle toucha le bout d'un lit, elle s'accroupit pour passer en dessous, elle entendit les pas de Jim contourner le lit pour la suivre. « Tu es une vraie petite exploratrice dis dont. » Dit-il avec un air amusé. De l'autre côté elle découvrit à nouveau un lit et déduisit qu'il devait y en avoir encore plus par là bas.

« N'y-a-t-il que des lits sur cette rangée ? » Demanda-t-elle toujours à l'adresse de Jim. « Oui, il y en a 6 de ce côté, et 6 sur le mur d'en face, il y a une table de chevet entre chaque lit, actuellement il n'y a que les enfants que nous avons récupérés dedans, ils dorment encore donc fait doucement. » Prévin-t-il. Elle hocha la tête et s'écarta du lit pour revenir dans le couloir central. « Pourquoi suis-je la seule réveillée ? » Interrogea-t-elle. « Je suppose que c'est parce que tu es vulcaine et que tu récupères plus vite et que tu as besoin de moins de sommeil. » Hasarda Jim. Elle hocha la tête, cette explication lui semblait logique. Elle posa sa main sur le bout du lit et suivit la rangée jusqu'au dernier lit, elle tendit la main et rencontra le mur qui terminait l'infirmerie. Elle le suivit jusqu'à heurter quelque chose, c'était froid et dur, du métal, elle sonda l'objet jusqu'à trouver deux poignées. Elle s'entrouvrirent dans un grincement aiguë et elle sauta brusquement en arrière.

« C'est une armoire. » Expliqua Jim dans son dos, la petite fille hocha la tête en refermant les deux battants, c'était bon à savoir, les armoires étaient de bonnes cachettes, mieux que les dessous de lit. « Le docteur a dit quelque chose de bizarre... » Dit-elle en repensant à ce qu'il avait dit plus tôt à propos de sa planète. « Il a dit que vous aviez contacté ma planète... mais c'est impossible, elle a été détruite... » Elle baissa la tête en le disant, la mémoire du trou béant à la place de son monde alors qu'ils s'échappaient par une navette se ravivant dans son esprit. « Ah... » Elle entendit un froissement de tissu et quand la voix de Jim vint elle venait de plus près du sol, il avait du s'accroupir devant elle, ce n'était pas la première fois qu'il le faisait pour lui parler, elle ne comprenait pas bien pourquoi il se rendait plus petit lorsqu'il s'adressait à elle.

« Les vulcains qui ont pu s'échapper avant que la planète ne soit détruite ont fondé une colonie sur un nouveau monde que nous appelons la Nouvelle Vulcain. Nous allons remettre les enfants à une base de la Fédération où ils seront pris en charge, mais toi comme tu es une réfugiée vulcaine on nous a demandé de te ramener directement à la Nouvelle Vulcain. » Expliqua-t-il. Elle fronça les sourcils, soudainement inquiète. Ils allaient la séparer des autres enfants, comme le faisaient les maîtres, et ils allaient la laisser seule sur une planète qui lui était inconnue. Et elle allait être séparée de Spock. Rien dans tout cela ne lui plaisait. Mais elle n'avait pas le pouvoir de s'opposer à leur volonté. Qu'allaient-ils faire d'elle sur la Nouvelle Vulcain ? Elle n'avait plus de parents, elle était seule. Les larmes lui montèrent aux yeux et elle les ferma, serrant fort ses paupières, pour ne pas pleurer.

« Hey, qu'est-ce qui se passe ? » Interrogea Jim, soudainement inquiet. Elle secoua la tête, elle savait que si elle parlait elle se mettrait à pleurer. « J'ai dit quelque chose qu'il ne fallait pas ? Je suis désolé. » S'excusa-t-il un peu paniqué. « T'Mei ? Je comprends que tu aies peur et que tu es sûrement triste pour ta planète, mais je t'assure que ça va aller, tu es en sécurité, plus personne ne va te faire de mal, nous allons essayé de rechercher des membres de ta famille et... » Elle secoua vivement la tête, ses parents étaient morts, elle n'avait plus de famille. « Ils sont morts... » Murmura-t-elle dans un sanglot. « Sa-Mekh n'a pas pu monter dans le transport, puis nous avons été attrapé et ils ont tué Ko-Mekh quand elle a essayé de s'échapper avec moi... » Elle sentait l'humidité des larmes sur son visage et elle les essuya avec le bas de la manche de sa robe. Il ne fallait pas qu'elle pleure, elle ne pouvait pas se montrer faible.

« Je pleure avec toi... » Répondit Jim sobrement. « Je suis désolé T'Mei. Les choses vont s'arranger, je te le promets. » Elle secoua la tête à nouveau, les choses ne pouvaient pas être arrangées, les planètes détruites ne pouvaient revivre de même que les personnes qui étaient mortes. Elle était toute seule dans un monde grand, inconnu et effrayant. « Tu te souviens si tu avais un oncle ou une tante ? Ils sont peut-être toujours vivants, tu pourras aller avec eux et sinon tu seras adoptée par une gentille famille vulcaine, tout va bien aller, tu ne seras pas toute seule... » Ses souvenirs de sa planète remontaient à sa très jeune enfance, elle n'était pas capable de dire si les quelques visages familiers autre que ses parents qui habitaient encore sa mémoire leur étaient liés par le sang. De toute façon, elle ne voulait aller nulle part, elle voulait rester avec Spock, il était la première personne gentille qu'elle avait rencontré depuis des années. Et il était vulcain, comme elle, il pouvait l'adopter ?

« Monsieur Spock est vulcain, est-ce qu'il peut m'adopter ? » Demanda-t-elle avec espoir. Jim ne répondit pas dans un premier temps, se contentant d'un « euh... » Puis il essaya d'expliquer : « Tu sais Monsieur Spock fait un métier très dangereux et je ne suis pas sûre... » La petite fille renifla et hocha la tête. C'était stupide, elle était stupide, bien sûre que Spock ne voudrait pas d'elle, personne ne voudrait d'elle non plus sur Vulcain, elle était un monstre, une chose horrible, qui ne méritait pas d'être aimée. Elle était juste un objet vouée à satisfaire les besoins des hommes et une fois qu'ils l'auraient compris ils la renverraient sûrement, ils la revendraient à des esclavagistes, elle savait comment ça fonctionnait elle avait déjà été vendue plusieurs fois.

« Eh, T'Mei, ça va aller, tout va bien aller, je te le promets. » Jim avait beau promettre, elle ne lui faisait pas confiance et elle ne croyait pas en leurs promesses. Elle l'entendit s'avancer vers elle et elle recula presque automatiquement, son dos heurtant la surface froide de l'armoire, cela lui rappela les murs froids de sa cellule et l'espace d'un moment elle était de retour là-bas, elle tressaillit et se recroquevilla instinctivement sur elle-même. Les traces de pas s'arrêtèrent brutalement à côté d'elle. « Je suis désolé, je te promets que tu n'as rien à craindre, tu n'as pas à avoir peur de moi. » Comment pouvait-elle ne pas avoir peur, quand la violence et la peur étaient tout ce qu'elle avait connu jusqu'à maintenant ? « Je sais que tu ne me crois

pas, que c'est difficile, crois moi je comprends, mais je peux te jurer que tant que tu es sous ma protection, personne ne te fera de mal. Et après je m'assurerai que tu sois toujours protégée par des personnes qui prendrons soin de toi et qui ne te feront pas de mal. Je sais que hier encore tu vivais un enfer, que je ne peux même pas imaginer, mais c'est fini maintenant, et tu auras besoin d'un peu de temps pour t'y habituer, et c'est normal, mais je te promets que tu es en sécurité. Viens, tu veux retourner dans ton lit ? » Elle secoua vivement la tête, elle n'aimait vraiment pas rester dans un lit, il s'y passait toujours de mauvaises choses.

« Tu as besoin de te reposer T'Mei. » Insista-t-il doucement. Devant son air effrayé il rajouta : « Mais si tu veux nous pouvons continuer d'explorer, que dirais-tu d'aller dans le bureau du docteur McCoy ? » Elle hésita, se mordillant les lèvres, c'était tentant de continuer d'explorer, mais en même temps le bureau du docteur, elle n'avait certainement pas le droit d'y rentrer. Et puis, si c'était un piège pour l'attirer quelque part ? « J'ai le droit d'y aller ? » Demanda-t-elle prudemment. « Si le docteur t'y autorise oui bien sûr. » Répondit-il. Elle hésitait toujours. « Mais, je ne vais pas le déranger ? » Elle entendit le capitaine rire, c'était un son joyeux et doux qui lui fit esquisser un petit sourire. « Justement, déranger Bones, c'est tout l'intérêt. » Répondit-il, elle ne comprenait pas, pourquoi trouvait-il intéressant de déranger le docteur ? Devant son air circonspect Jim, bien habitué maintenant aux vulcains et à leur incompetence à lire les émotions, rajouta : « C'est de l'humour, nous ne le dérangerons pas. » De l'humour ? Elle sonda sa mémoire, mais il semblait qu'elle ne connaissait pas ce mot. Ses parents n'avaient pas eu le temps de le lui enseigner et elle ne l'avait pas appris auprès de ses maîtres.

« Que veut dire humour ? » Demanda-t-elle avec sérieux. « Quoi ? » Demanda Jim interloqué. « Tu ne sais pas ce que veut dire le mot humour ? » Elle se mordit à nouveau la lèvre, était-ce mauvais qu'elle ne le sache pas. Est-ce qu'ils allaient la punir si elle ne savait pas ? Elle eut peur soudain. Elle voulut reculer mais elle était déjà acculée contre le mur froid de l'armoire. « Hey, ce n'est pas grave, tu as le droit de ne pas connaître un mot, si tu veux je peux te l'expliquer ? » Proposa gentiment Jim. Elle hocha la tête. Elle aimait apprendre des choses, c'était rare que ses maîtres lui enseignent des choses intéressantes. « L'humour... » Réfléchit Jim. « C'est quelque chose que tu trouves amusant, qui te fait rire. » Elle hocha la tête, amusement et rire, elle connaissait ces concepts, certains maîtres avaient évoqué qu'il était amusant de jouer avec elle, même si elle n'avait pas compris ce qu'il y avait d'amusant et qu'ils n'étaient jamais entrain de jouer, et elle avait déjà entendu les maîtres rire, et Jim aussi tout à l'heure, même si elle n'en avait jamais fait l'expérience elle-même. Il n'y avait rien dans son existence qui l'eut prêté à rire, quant à l'amusement il était absent jusque là de son quotidien sinistre. Peut-être maintenant pourrait-elle rire et s'amuser. « Ai-je le droit ? » Demanda-t-elle timidement.

« Le droit de quoi ? » Demanda-t-il perplexe. « De rire ? » Elle hocha la tête avec sérieux. « T'Mei, bien sûr, pourquoi... enfin... » Il souffla profondément, comme quand on était en colère ou frustré, est-ce qu'elle le mettait en colère ? Elle ne voulait pas le mettre en colère. Elle s'excusa, elle parlait trop. « Pardon. » Dit-elle en

baissant la tête. « Tu n'as rien fait de mal, T'Meï, tout va bien. Tu as le droit de parler, de poser autant de questions que tu veux, et de rire, tout va bien. » La rassura-t-il doucement. « Allez viens, allons embêter le docteur McCoy. » Finit-il par dire. Il se retourna et commença à marcher, elle se délogea du mur pour le suivre, se déplaçant dans ses traces en suivant le son de ses pas. Il marchait lentement, de sorte à qu'elle puisse le suivre sans difficulté. Ils traversèrent l'infirmierie et Jim vira à gauche à un moment, elle tourna aussi, il s'arrêta enfin, et elle s'arrêta derrière lui, elle le suivait comme une ombre. Il toqua contre ce qu'elle devina était une porte, une voix bourrue qu'elle reconnut comme étant celle du docteur McCoy les invita à entrer.

« Bones ! » Chanta Jim en venant dans le bureau. Elle l'entendit faire un pas de côté pour la laisser entrer, elle pénétra avec appréhension dans le bureau, le suivant de près. La porte se referma derrière eux comme un piège et ses sentiments d'appréhension et de peur s'accrochèrent. « Jim ? T'Meï ? Tu continue de lui faire visiter l'infirmierie ? Tu n'as pas du travail à faire sur le pont ? » Grommela le docteur. Elle prit un petit pas en arrière et son dos heurta la porte close, le docteur n'avait pas l'air d'apprécier leur visite. Elle voulait sortir maintenant, s'enfuir et regagner son lit. « Il fallait bien qu'elle voit la pièce maîtresse, sinon la visite n'aurait pas été complète ! » Déclama Jim avec emphase. « Tu as conscience qu'elle ne voit pas vraiment mon bureau... » Répondit le docteur. « C'est vrai. Mais elle sera au moins rentrée à l'intérieur. C'est maintenant moins inconnu et effrayant, pas vrai T'Meï ? » La petite fille tourna la tête vers l'endroit d'où provenait la voix de Jim, la perplexité devant leur échange s'inscrivait dans ses traits. Qu'était-elle sensée répondre ? Était-elle sensée avoir moins peur parce qu'elle avait visité cet endroit ? Elle ne se sentait pas moins effrayée. En réalité, elle était même assez effrayée d'être ici.

« Arrête de perturber mes patients Jim. » Répondit le docteur à sa place, sa voix s'était adoucie, elle tourna la tête dans sa direction. « Je ne perturbe pas T'Meï, je lui fais une visite. N'est-ce pas T'Meï ? » Elle tourna la tête vers lui. « Et puis tu verras, quand tu visiteras le pont, c'est quelque chose... il y a aussi la salle des machines, mais c'est peut-être un peu dangereux, et les laboratoires, hum dangereux aussi, mais je suis sûr que tu adorerais les jardins botaniques... » Elle fronça les sourcils, inquiétée par sa diatribe soudaine. Il voulait vraiment lui faire visiter tout ça ? Elle aurait le droit ? Elle n'avait jamais visité de vaisseau avant, même si elle s'était retrouvée enfermée dans beaucoup d'entre eux, elle était surprise qu'ils ne l'enferment pas et plus encore qu'ils veuillent lui faire visiter, c'était pour le moins inattendu. « J'aurais le droit ? » Demanda-t-elle tout doucement.

« Oui, bien sûr, dès que tu te sentiras mieux tu pourras visiter le vaisseau, pas toute seule évidemment, c'est dangereux. » Prévin Jim, elle hochait la tête, elle comprenait. C'était déjà beaucoup qu'ils la laissent en liberté, alors qu'ils lui fassent visiter le vaisseau... Elle était déçue de ne pas pouvoir voir bien sûr, mais elle était habituée à son handicap, cela faisait longtemps que ses yeux avaient brûlés et qu'elle avait perdu la vue. « Bon ! » S'exclama Jim. « Mon travail de guide s'arrête ici, comme tu disais, il faut que je retourne sur le pont et j'ai encore tout un tas de papiers à

faire. » Elle l'entendit bouger près d'elle et à nouveau la voix vint d'en bas lorsqu'il lui parla. « T'Meï c'était un honneur de faire ta connaissance. » Elle haussa les sourcils de surprise, elle ne comprenait pas pourquoi c'était un honneur, c'était elle qui devrait être honorée de pouvoir rencontrer le capitaine et qu'il lui offre même le droit de visiter l'infirmerie au lieu de se voir être enfermée et maltraitée. Elle baissa la tête et murmura : « Merci de bien avoir voulu me faire visiter l'infirmerie et d'être gentil avec moi. »

Elle ne vit pas le sourire contrit du Capitaine. « Pas de souci, c'est normal, petite dame vulcaine. » Dit-il toujours à sa hauteur. Petite dame vulcaine ? Le surnom peu commun lui arracha un petit sourire et elle manqua l'illumination sur le visage de Jim. Ils laissèrent le docteur McCoy à son travail et le capitaine la raccompagna jusqu'à son lit, elle y grimpa après un peu de persuasion de Jim qui à nouveau la borda avant de lui faire ses adieux, promettant de lui rendre à nouveau visite bientôt et qu'il lui ferait visiter le pont du vaisseau dès qu'elle serait capable de sortir de l'infirmerie.

Chapitre 6

Deux heures après le départ de Jim la plupart des enfants étaient éveillés et après que chacun d'entre eux aient été ausculté par les bons soins du docteur McCoy ils s'étaient réunis au fond de l'infirmierie. Ils s'étaient assis en cercle autour d'un garçon du nom de Cody qui avait été désigné comme étant le chef du groupe comme il était le plus âgé. T'Mei était recroquevillée contre le mur et écoutait avec attention ce qu'il se disait tout en gardant le silence. Les enfants bombardaient Cody de questions sans lui laisser le temps de répondre.

« Qui sont ces gens ? » Demandait un jeune garçon.

« Pouvons-nous leur faire confiance ? » Interrogeait un autre.

« Où nous emmènent-t-ils ? » Questionnait une petite fille d'une voix effrayée.

« Avons-nous toujours un maître ? » Demandait encore un jeune garçon.

« Je ne sais pas. » Interrrompit Cody d'une voix calme. « Tout ce que je sais c'est qu'ils font partis de Starfleet, et que Starfleet n'accepte pas l'esclavage des enfants. Leur Chef, le capitaine Kirk, m'a assuré que nous étions en sécurité à bord de l'Entreprise et il m'a dit qu'ils allaient nous remettre à une base de la Fédération où nous serions pris en charge. » Des chuchotements s'élevèrent de part et d'autres, les enfants répétaient les mots de Cody et posaient plus de questions.

« Et les maîtres ? » Questionna à nouveau une jeune fille.

« Ils ont été arrêtés et sont retenus prisonniers à bord du vaisseau. » Répondit Cody. La nouvelle provoqua un vent de panique dans le groupe d'enfants qui se serrèrent les uns contre les autres pour se rassurer, Cody appela au calme. « Le Capitaine Kirk m'a assuré que nous étions en sécurité et que les maîtres ne pourraient plus nous atteindre d'aucune façon. »

« Est-ce que nous sommes libres ? » Demanda une petite voix qui appartenait à un jeune garçon.

« Oui, nous sommes libres. » Répondit Cody. Libre, c'était une chose que T'Mei avait du mal à comprendre, elle avait du mal à se souvenir d'un temps où elle était libre. Cela remontait à loin, une époque où elle n'était encore qu'un kan-bu, elle s'en souvenait à peine. En temps que vulcaine, elle était sensée posséder une mémoire parfaite, mais les maltraitances continues avaient provoquée une faillibilité de ses systèmes mémoriels.

« Que vont-ils faire de nous ? » Demanda une voix. T'Mei se le demandait aussi, ils avaient dit qu'ils allaient rechercher des membres de sa famille et que sinon elle serait adoptée par une famille sur New Vulcain, elle ne pensait pas qu'une famille vulcaine, ou n'importe quelle famille pour la question, voudrait jamais d'elle, pas après

ce qu'elle avait fait. Et puis, elle ne voulait pas d'inconnu, elle voulait sa Ko-mekh et son Sa-mekh, mais c'était impossible. Comme à chaque fois qu'elle repensait à ses deux parents, ses yeux se remplirent de larmes et elle cacha son visage derrière ses mains.

« Ils recherchent nos familles pour nous rendre à eux quand c'est possible. » Répondit Cody. Ce n'était pas possible pour T'Mei, elle le savait, sa Ko-mekh et son Sa-mekh n'étaient plus. Les larmes froides vinrent mouiller ses joues, elle les essuya honteuse avec ses doigts, elle n'était pas sensée pleurer. Les vulcains ne pleuraient pas. Et pleurer donnait trop de plaisir à ses maîtres. Même si elle n'en avait plus, ce dont elle n'était pas certaine, elle ne voulait pas leur offrir ses larmes ni son chagrin.

« Je ne veux pas retourner chez mes parents... » Commença un jeune garçon dont la voix était entrecoupée de sanglots. « Ils sont méchants, ils me battaient, ils m'ont vendu... » T'Mei ne pouvait imaginer une telle chose, comment des parents pouvaient faire cela ? Elle se serra un peu plus contre le mur. Être revendu par ses parents adoptifs était ce qui l'effrayait le plus. Si des parents naturels pouvaient faire cela, qu'est-ce qui empêcherait des parents adoptifs de les revendre ? Elle ne comprenait pas comment des parents pouvaient condamner leurs enfants à de telles choses consciemment contre un peu d'argent, fallait-il être désespéré à ce point ? Ne savaient-ils pas les horreurs qu'ils vivaient ?

« Il faut prévenir le Capitaine. » Intervint Cody. « Mais je ne pense pas qu'ils te rendront à tes parents si c'est le cas, vendre son enfant doit être interdit. » Les interdictions étaient une drôle de chose pensa T'Mei, elle était battue quand elle faisait quelque chose d'interdit, mais des parents pouvaient faire des choses qu'ils n'avaient pas le droit sans être inquiétés. Elle ne comprenait pas pourquoi elle était punie et pourquoi les méchants adultes ne l'étaient jamais. C'était injuste.

« Je veux revoir mes parents... » Murmura une petite fille en pleurant. Des petites voix de réconforts s'élevèrent près d'elle, dispensant des paroles rassurantes : « Tu vas les revoir... »

« Ne t'inquiète pas... »

« il n'y a plus à avoir peur... » Était-ce vrai ? N'avaient-ils plus à avoir peur ? Étaient-ils réellement libres ? Est-ce qu'on ne leur ferait vraiment plus de mal ? Ces questions et d'autres encore tournaient dans ses pensées et lui donnaient mal à la tête. Elle ressentait à nouveau fortement la douleur dans son esprit, c'était comme une souffrance crue à l'intérieur de ses pensées et elle voulait que Spock soit là pour l'apaiser comme il l'avait déjà fait. Mais elle n'osait pas demander sa présence, elle ne voulait pas le déranger, elle avait cru comprendre que Monsieur Spock disposait d'un rôle important sur le vaisseau, tout à l'heure même le capitaine n'avait pas voulu le déranger.

Quelqu'un frappa brusquement dans ses mains et elle sursauta au son, se terrant, effrayée, contre le mur. « Bien, ça suffit comme ça tout le monde a eu suffisamment d'émotions pour l'instant, je veux que chacun regagne son lit et se repose maintenant. » Ordonna le docteur. Les enfants se levèrent rapidement et regagnèrent leur lit dans un flot de murmures. T'Mei prit appui sur le mur pour se

lever, puis avec son autre main elle chercha un lit autour d'elle pour s'en servir pour se guider jusqu'au sien. Elle entendit des pas se rapprochant et elle se figea dans la direction du son.

« T'Meï, est-ce que tu as besoin d'aide pour regagner ton lit ? » Demanda la voix du docteur. Une expression de peur naquit sur son visage et elle secoua vivement la tête. Elle craignait de se faire punir parce qu'elle ne se déplaçait pas assez vite, c'était déjà arrivé par le passé, à cause de sa cécité elle ne pouvait pas se mouvoir à la vitesse des autres enfants. Rapidement elle trouva un lit et s'en servit pour remonter la rangée jusqu'au sien, elle était dans le premier lit du côté gauche de l'infirmierie. Elle compta les lits et quand elle fut arrivée au sien elle grimpa prudemment dedans et se terra sous les couvertures. Elle resta là un moment, les yeux fermés, écoutant les bruits de l'infirmierie. La plus part des enfants s'occupaient en parlant entre eux, et le docteur McCoy n'y voyant pas d'inconvénient ne les en empêchait pas. Jusqu'à qu'elle entende une voix sur sa gauche qui l'appelait.

« Eh ! La fille aux oreilles pointues ! » Elle se redressa dans son lit et se tourna vers la direction de la voix. « Je m'appelle Shiva, je suis Orion, comment tu t'appelles ? De quelle espèce es-tu ? » Interrogea Shiva d'une voix curieuse. Elle grimaça, elle trouvait qu'elle avait des difficultés à parler quand elle ne se sentait pas tout à fait en sécurité pour le faire. Néanmoins et ne pouvant pas juste se contenter de l'ignorer, elle se força donc à lui répondre.

« Je suis vulcaine, je m'appelle T'Meï. » Dit-elle. Elle ne voyait pas comment son nom ou son espèce pouvait être une information importante ou même pertinente, mais elle supposait que c'était normal de vouloir connaître le nom de son interlocuteur dans une conversation, quant à la question sur son espèce c'était une simple question de curiosité.

« Quel âge as-tu ? » Continua de demander Shiva. T'Meï avait la désagréable impression de devoir répondre à un interrogatoire et une boule d'angoisse commençait à se former dans son ventre, elle n'aimait vraiment pas devoir parler. « J'ai 7 ans. » Répondit-elle tout de même, plus par politesse qu'autre chose. Elle ne retourna pas la question comme elle trouvait peu d'intérêt à la discussion. Cependant Shiva lui donna quand même son âge même si elle ne le lui avait pas demandé. « J'ai 10 ans moi. Tu viens de la planète qui a explosé ? » Demanda Shiva. L'allusion lui arracha une grimace mais T'Meï hocha tout de même la tête. « Est-ce que tes parents sont toujours vivants ? » La question provoqua un pincement désagréable à son côté et elle secoua la tête. « Moi non plus, ils ont été tué par des contrebandiers quand on a été enlevé. » Chuchota Shiva.

Alors Shiva était orpheline comme elle ? Elle inclina légèrement la tête dans sa direction. « Je suis désolée pour tes parents. » Dit-elle. « Merci, je suis désolée aussi pour les tiens. » Répondit Shiva. « Tu crois qu'ils vont nous trouver des familles adoptives ? » Demanda-t-elle après quelques secondes. T'Meï hocha de nouveau la tête. « Le capitaine m'a dit qu'ils allaient rechercher des membres de nos familles et que sinon ils nous trouveraient des familles adoptives. » Elle ne savait si elle avait des tantes ou des oncles qui avaient pu s'enfuir à temps de sa planète avant qu'elle

n'explose, elle ne savait pas si ils voudraient même d'elle, elle ne voyait pas comment n'importe quelle famille d'accueil pourrait vouloir d'elle. Elle avait l'impression d'être sale, que tout en elle était sale, et que ça serait la première chose que n'importe quelle personne verrait en elle, et qu'ils la rejetteraient, ou pire la revendraient, à cause de cela.

« Tu as parlé au capitaine ? Trop cool. » Entendit-elle murmurer Shiva, mais son esprit était ailleurs, elle songeait à cette supposée famille qu'elle devrait avoir, elle ne voyait pas comment ça pourrait bien se passer. Elle ne voyait pas comment une famille qui avait tout ce qu'il y avait de plus normal pourrait l'accepter, elle, qui n'était ni normal ni une bonne personne. Les bonnes petites filles ne faisaient pas des choses sales et dégradantes avec des hommes adultes. C'était ce que les maîtres lui avaient dit. Ils avaient dit qu'elle n'était pas une bonne petite fille et qu'elle servirait toujours à faire ces choses qu'elle n'aimait pas parce qu'elle le méritait parce qu'elle était mauvaise. Elle ne comprenait pas pourquoi elle était mauvaise, mais si les choses arrivaient de cette façon, c'était sûrement parce qu'elle le méritait.

« Est-ce qu'il est gentil ? Le capitaine ? » La voix de Shiva vint interrompre son train de penser, elle tourna son visage vers elle. Elle réfléchit quelques instants à leur précédente rencontre. « Oui, il est plutôt gentil. » Répondit-elle.

« Tu crois vraiment qu'on n'a pu de maître ? » Interroge Shiva après un moment. T'Meï ne savait pas vraiment quoi répondre à ça. « Je ne sais pas... Le Capitaine a dit que nous n'en avons plus... » Elle ne savait pas si elle devait croire les dires du Capitaine, elle ne lui faisait pas confiance, mais en même temps ils n'avaient pas revu les maître depuis qu'ils avaient été amené à bord du vaisseau. Elle avait pensé au début qu'ils avaient été vendu, et qu'ils auraient de nouveaux maîtres mais le Capitaine et Spock leur avait dit qu'ils étaient libres à présent et qu'ils n'avaient plus de maître.

« Est-ce qu'ils nous ont racheté ? » Questionna Shiva. T'Meï fronça les sourcils en réfléchissant. « Je ne sais pas, peut-être... » Est-ce qu'ils pouvaient les racheter puis leur rendre leur liberté ? Mais Cody avait dit aussi qu'ils avaient emprisonné les maîtres et que l'esclavage des enfants étaient interdit par Starfleet, ils n'avaient sûrement pas payé des gens pour les enfermer ensuite ? Ça n'avait pas de sens... mais elle ne comprenait pas très bien de toute façon ce genre de choses.

« Tu penses qu'on peut leur faire confiance ? » Chuchota Shiva après un moment. T'Meï ne savait pas la réponse à cette question. En réalité elle se posait aussi la question depuis la première fois qu'elle avait rencontré Spock et qu'il lui avait parlé dans sa cellule. Ça semblait si loin et si près en même temps. Elle ne connaissait Spock que depuis seulement un jour, et déjà on lui avait dit qu'elle était libérée et on avait soigné ses blessures, alors qu'hier encore elle était forcée à faire des choses horribles par des hommes qui avaient payé ses maîtres, comme si elle était une vulgaire marchandises, une choses, qu'on pouvait utilisé. « Je ne sais pas. » Répondit-elle simplement. La boule dans son ventre continuait de grossir ainsi que la douleur dans sa tête, elle ne sentait pas bien, elle se rallongea dans son lit et songea à essayé de dormir, Shiva ne semblait pas vouloir lui poser plus de questions elle pourrait peut-

être essayé de se reposer quelques heures.

Elle s'allongea sur le dos, les yeux fermés, fixant l'obscurité, attendant que le sommeil l'engloutisse. Elle ne savait pas combien de temps elle resta là, jusqu'à qu'enfin elle commence à être somnolente puis doucement à s'endormir. Son sommeil était agité, ses rêves remplis de monstres à visage humain qu'elle ne pouvait pas voir mais, qu'elle sentait tout autour d'elle. Ils la touchaient, la blessaient, déchiraient sa chair, la dévoraient comme des nuées d'insectes se repaîtraient d'elle. Elle était à nouveau enfermée dans cette cellule, allongée sur le sol froid, elle sentait une force au-dessus d'elle qui l'écrasait, elle étouffait, elle ne pouvait pas respirer. Il y avait des ombres partout autour d'elle, elle ne pouvait rien voir, seulement sentir leurs doigts crochus et sales qui grattaient dans sa peau, traçant de larges sillons d'où s'écoulait des flots de sang vert. Soudainement, les ombres s'écartèrent et disparurent et une lumière chaude l'enveloppa, elle ne savait pas d'où elle venait, ni ce qu'elle était, il y avait comme une présence à l'intérieur d'elle, pas une présence dans sa chair, non, elle était comme à l'intérieur de sa tête, elle pouvait la sentir se fondre dans les replis de son esprit, comme si elle avait été façonnée pour s'y retrouver. Elle se sentit bercée par la lumière chaude et elle sombra doucement dans un sommeil profond et sans rêve.

Elle ne savait pas combien de temps elle avait dormi, lorsqu'elle se réveilla, mais elle pouvait sentir le contact léger d'une main étrangère sur son bras. Elle paniqua dans un premier temps, et faillit retirer son bras, mais il y avait quelque chose dans le contact, de presque familier. Ses yeux papillonnèrent et s'ouvrirent sur le noir et les ténèbres. Elle n'aimait pas ne pas voir, bien qu'elle y était habituée, cela restait quelque chose de désagréable, de ne pas pouvoir savoir où elle était ou qui était là.

« Vous êtes réveillé kan-bu. » Vint la voix reconnaissable et la main de Spock libéra son bras. Elle hocha la tête, se sentant encore trop hors d'elle pour pouvoir répondre oralement.

« Comment vous sentez-vous ? » L'interrogea Spock. Elle sonda son corps, à la recherche de blessures, et son esprit à la recherche de la douleur habituelle, mais les deux, les douleurs de son corps et celle dans sa tête, avaient diminués et reculés à des doses acceptables. Elle se sentait bien mieux qu'avant d'aller dormir. Est-ce que c'était Spock qui avait fait reculer la douleur dans son esprit et qui avait éloigné les cauchemars ? Elle se rappelait qu'il l'avait déjà fait la première fois où ils s'étaient rencontrés, du moins elle avait déduit qu'il en avait été la cause, elle ne voyait pas d'autres moyens. Pourquoi faisait-il cela ? Pourquoi prendre soin d'elle ? Elle ne comprenait pas. Elle ne comprenait pas pourquoi tout le monde ici semblait être gentil avec elle.

« T' Meï ? » Appela Spock comme elle ne répondait toujours pas, elle sentit les doigts fins caresser ses cheveux. « Craigniez-vous de parler Kan-bu ? » Elle hocha timidement la tête. « Vous n'avez rien à craindre, vous avez le droit de parler. Avez-vous mal quelque part ? » Elle réfléchit avant de secouer la tête, la douleur dans sa tête était assez diffuse et lointaine.

« Je me suis entretenu avec le docteur McCoy lorsque vous dormiez, les

enfants vont pour la plus part pouvoir être bientôt libérés de l'infirmerie, ils vont être assignés à des membres d'équipages qui vont avoir la charge de s'occuper d'eux. Je me suis proposé pour m'occuper de vous, d'autant que vous n'êtes pas encore tout à fait rétablie et qu'il semble que ma proximité apaise vos douleurs télépathiques. Êtes vous d'accord avec cela ? » T'Meï fronça les sourcils, elle comprenait que si les enfants allaient mieux, ils devaient libérer des lits dans l'infirmerie, et les assigner à des membres d'équipage comme ils ne pouvaient pas s'occuper d'eux mêmes pour la plus part semblait logique. Néanmoins, elle était inquiète et plutôt effrayée par la perspective de découvrir de nouveaux lieux, et de nouvelles personnes, pour cela Spock s'était proposé de s'occuper d'elle et en soit elle appréciait la proposition. Mais elle n'était pas sûre de pouvoir encore lui faire confiance et même si la plus part du temps elle acceptait sa proximité il lui faisait encore un peu peur. Et puis elle avait surtout peur de se retrouver seule avec lui, elle se sentait plus en sécurité ici, dans l'infirmerie, entourée des autres enfants. Elle devait concéder cependant qu'aller avec Monsieur Spock était toujours mieux que d'être assignée à une personne qui lui serait inconnue. Oui, elle préférait que ce soit Monsieur Spock, même si elle ne lui faisait pas encore tout à fait confiance. Elle hocha timidement de la tête.

« Bien, alors si le docteur McCoy est d'accord pour vous laisser quitter l'infirmerie, je vous ferais visiter mes quartiers. »

Chapitre 7

Le docteur McCoy ôta prudemment les bandages de T'Meï, faisant particulièrement attention à ne pas toucher sa peau, il portait des gants en caoutchouc de sorte à ne pas l'indisposer par un contact télépathique non souhaité s'il venait accidentellement à l'effleurer. La petite fille encore un peu craintive se tenait droite et raide tandis que le médecin s'occupait de ses blessures.

« Bien, on dirait que tes blessures vont mieux. Est-ce que tu as mal quelque part ? » Interrogea le médecin. La petite fille secoua la tête, elle ne ressentait aucune douleur de ses anciennes blessures. C'était inhabituel, de ne pas éprouver de douleur, il ne passait pas une journée normalement où elle n'éprouvait pas de la douleur, et à présent même celle dans sa tête s'était apaisée grâce au contact avec Monsieur Spock. Ce dernier n'avait pas laissé son côté durant toute la durée des soins du docteur McCoy, lui tenant même la main quand la petite fille avait peur. Le médecin rabassa le bas de sa robe et replaça correctement ses manches.

« Tout est très bien, je ne vois rien qui ne s'oppose à que tu ne sortes de l'infirmerie, j'aurais besoin de prendre tes constantes tous les jours mais pour l'heure tu peux regagner tes nouveaux quartiers, tu as été très courageuse T'Meï. » La félicita le docteur. Ses joues se couvrirent de vert et elle baissa la tête en signe de remerciement. Elle ne voyait pas en quoi elle était particulièrement courageuse, elle ne faisait que faire ce qu'on attendait d'elle.

« Pouvez-vous marcher ? » Questionna Spock, la petite fille remua ses jambes sur le lit, elle se sentait bien plus en forme qu'il y a deux jours quand il lui avait posé cette même question dans sa cellule, elle hocha la tête.

« Bien, voulez-vous venir avec moi ? » C'était un peu bizarre qu'ils lui demandent toujours ce qu'elle voulait, elle ne comprenait pas pourquoi Spock lui demandait son avis puisque de toute façon elle devrait aller avec lui. Elle hocha la tête à nouveau et prudemment descendit du lit.

« Avez-vous besoin de me tenir la main pour vous diriger ? » Demanda Spock. T'Meï secoua la tête, elle était capable de se diriger en suivant le son de ses pas. Spock prit congé du docteur et initia T'Meï hors de l'infirmerie.

« Au revoir T'Meï, on se revoit demain, au revoir Spock. » McCoy leur fit ses adieux tandis qu'ils sortaient. T'Meï s'arrêta brusquement une fois de l'autre côté de la porte, consciente d'entrer en terrain inconnu, Spock s'arrêta un peu plus loin lorsqu'il prit conscience qu'elle ne le suivait plus, il revint sur ses pas et s'agenouilla devant elle.

« T'Meï, tout va bien ? Vous êtes en sécurité ici, avec moi. » La rassura-t-il. La

petite fille prit une inspiration avant de hocher la tête et de prendre un pas prudent en avant. Spock se releva et se remit à marcher, T'Meï le suivant de près. Ils traversèrent le vaisseau jusqu'au pont où se trouvaient les quartiers de Spock, qui seraient aussi ceux de T'Meï pour les jours à venir. Lorsqu'ils croisaient un membre d'équipage, T'Meï se rapprochait de Monsieur Spock, se cachant derrière lui. Enfin, après cinq minutes d'une marche tranquille, ils arrivèrent devant les quartiers de Monsieur Spock.

« Ici, nous sommes arrivés. » Annonça Spock alors qu'il s'arrêtait devant la porte, T'Meï venant à un arrêt derrière lui. Il entra le code pour entrer dans ses quartiers et la porte s'ouvrit, les laissant tous deux pénétrer à l'intérieur. T'Meï nota qu'il faisait plus chaud dans les quartiers de Spock que dans l'infirmerie, non qu'elle ait eu froid, elle était habituée à des températures bien plus basses, mais la chaleur des quartiers de Spock était agréable, et bien plus proche de ce qui était optimale comme température pour son corps.

« Ce n'est pas très grand mais j'espère que ça sera confortable, sentez-vous libre d'explorer. » L'invita-t-il. T'Meï qui était habituellement curieuse de tout explorer se sentait un peu mal à l'aise dans ce nouvel endroit qui lui était inconnu et même si Spock lui avait dit qu'elle était libre d'explorer elle avait un peu peur de faire une bêtise et qu'il la renvoie. Elle resta donc debout et immobile près de la porte.

« Voulez-vous plutôt vous asseoir ? » L'invita Spock. « Je n'ai pas pensé que ça pouvait être une longue marche depuis l'infirmerie. » La petite fille regarda dans la direction de la voix de Spock. Elle ne comprenait pas ce qu'elle était sensée faire. Elle se sentait perdue. Elle s'assit à genoux sur le sol, comme elle avait l'habitude de le faire quand les maîtres lui demandaient de s'asseoir. Elle entendit un souffle venant de Spock, puis elle l'entendit marcher vers elle, elle du se retenir de reculer et de s'enfuir.

« Asseyez-vous plutôt sur le canapé, vous serez plus à l'aise que sur le sol. » L'invita-t-il. Elle se releva, se remettant sur ses jambes, il posa une main sur son épaule et la guida doucement jusqu'au canapé où elle s'assit. Celui-ci était effectivement bien plus confortable que le sol.

« Souhaitez-vous boire ou manger quelque chose ? » Demanda Spock. Elle n'avait pas vraiment faim mais elle n'avait pas mangé depuis sa rencontre avec le Capitaine, elle ne savait pas combien de temps s'était écoulé depuis, mais elle devrait sûrement manger quelque chose. Elle hocha la tête. Elle entendit Spock se déplacer autour du canapé puis il pianota sur quelque chose, sans doute un synthétiseur déduit-elle, elle était étonnée que les quartiers disposent d'un synthétiseur personnel, c'était sans doute un privilège du au rang de monsieur Spock.

« La nourriture sur le vaisseau vient exclusivement des synthétiseurs, par souci d'économie, mais sur New Vulcain vous pourrez manger de la véritable nourriture cuisinée. » Expliqua Spock tandis qu'il leur synthétisait deux repas. New Vulcain, c'est vrai, elle n'allait pas rester avec Spock éternellement, ils allaient l'amener sur cette planète qu'elle ne connaissait pas et la confier à des gens qu'elle ne connaissait pas.

Elle se demandait si Spock voudrait la garder si elle était suffisamment gentille, elle devrait peut-être faire certaine de ces choses qu'elle n'aimait pas... Tandis qu'elle réfléchissait Spock vint et plaça une assiette sur la table basse devant elle, ainsi que sa propre assiette et s'assit à côté d'elle.

« Quand vous vous sentirez mieux nous irons manger dans le mess des officiers, mais en attendant nous pouvons toujours manger dans mes quartiers. Mangez. » L'invita-t-il. Elle tâtonna à la recherche de couverts qu'elle trouva à côté de son assiette, elle commença à manger avec sa fourchette, elle ne connaissait pas ce plat là.

« Qu'est-ce que c'est ? » Demanda-t-elle timidement en se tournant vers l'endroit où se trouvait Spock.

« Ce sont des spaghettis avec des légumes. Aimez-vous ? » Demanda-t-il. Elle hocha la tête, la nourriture synthétisée avait toujours un drôle de goût, mais elle trouvait qu'elle aimait bien les spaghettis. Et c'était bien meilleur que tout ce que ses maîtres avaient pu lui donner à manger. Elle mangea son assiette rapidement et eut terminé bien avant Spock.

« Je vais devoir travailler souvent sur le pont et dans les laboratoires, je vais vous trouver de quoi vous occupez pendant que je ne suis pas là. » Expliqua Spock. T'Meï n'avait pas besoin d'occupations futiles et elle pouvait rester seule longtemps ce n'était pas un problème, mais elle hocha quand même la tête, elle ferait ce que Spock lui dirait.

« Savez-vous lire en braille ? » Demanda-t-il. Elle ne savait pas ce qu'était le braille et elle secoua la tête. « Je vous apprendrai, en attendant je vais vous programmer un padd qui pourra lire à haute voix pour vous, comme ça vous pourrez lire des livres et d'autres choses. » Livre, elle savait ce que c'était, sa mère lui en avait parlé et lui en avait lu lorsqu'elle était petite. Elle n'en avait cependant jamais lu elle-même, et elle pensait que ce n'était pas possible à cause de sa cécité, elle était impatiente de pouvoir en lire.

« Avez-vous déjà lu un livre ? » Questionna Spock. T'Meï secoua la tête et se demanda si c'était bon ou mauvais qu'elle ne l'ait jamais fait, elle avait remarqué que pour les maîtres moins elle était instruite mieux c'était.

« Je suppose que ce n'était pas possible pour vous là-bas... Que diriez vous que je vous lise une histoire avant de dormir ce soir ? » Proposa-t-il avec douceur. Une histoire pour le coucher ? Sa mère le faisait quand elle était toute petite, et lorsqu'elles étaient emprisonnées elle lui raconterait aussi des histoires qu'elle créait pour la divertir de leur condition. Elle hocha la tête.

« Ça serait appréciable. » Murmura-t-elle en se tournant vers lui. Il y eut un petit silence avant que Spock ne parle à nouveau.

« T'Meï, pour aider à la recherche de votre famille, nous aurions besoin de vous poser quelques questions... Voulez-vous essayé d'y répondre maintenant ? » Demanda-t-il, elle releva le ton prudent dans sa voix. Elle n'aimait pas beaucoup parler et elle supposait que s'ils voulaient lui poser des questions cela demanderait qu'elle parle. Elle hocha la tête, ne sachant pas quel choix réellement elle avait.

« Pouvez-vous me dire quel est votre nom de famille ? » Demanda Spock. Elle n'avait jamais eu à l'utiliser et cela faisait très longtemps qu'elle ne l'avait pas entendu, en fait cela faisait même des années, depuis qu'ils avaient été fait prisonniers... Elle dut chercher dans sa mémoire pour s'en rappeler.

« Sel-ka-t'chaï. » Répondit-elle doucement. Elle entendit Spock bouger puis taper sur quelque chose, sans doute un padd.

« Quel âge avez-vous ? » L'interrogea-t-il. C'était une question plus facile, quoique pas si évidente que ça, étant donné qu'elle n'avait eu aucun moyen de mesurer le temps au cours de sa captivité, enfin sauf avec son horloge interne vulcaine, il n'était pas si évident que ça de savoir l'âge qu'elle avait.

« 7 ans. » Murmura-t-elle. C'était à peu de chose près l'âge qu'elle estimait avoir, étant donné qu'elle ne disposait d'aucune information sur l'année dans laquelle ils étaient et qu'elle ne se rappelait pas de l'année à laquelle elle avait été capturée.

« Vous souvenez-vous de l'âge que vous aviez lorsque vous avez été capturé ? » Questionna Spock. Cette fois c'était plus compliqué, cela remontait à il y a assez longtemps, une époque où elle était assez jeune et n'avait pas la même notion du temps.

« Je suis désolée je ne dispose pas des données exactes. » S'excusa-t-elle en baissant la tête. « Mais je dirai que j'avais à peu près 1 an. » Elle gardait assez peu de souvenirs de cette époque là, ils étaient très diffus dans son esprit. Elle avait peur de décevoir Spock parce qu'elle ne savait pas.

« Ça ne fait rien si vous ne vous souvenez pas bien, les informations que vous avez déjà pu nous donner nous seront utiles dans nos recherches, je vous remercie pour vos réponses. » Répondit-il. Elle relâcha un souffle, soulagée qu'il ne soit pas en colère contre elle pour ne pas savoir.

« Bien, voulez-vous faire quelque chose ? » Demanda-t-il. Elle se tourna dans sa direction, une expression perdue sur le visage, elle ne comprenait pas, qu'était-elle sensée vouloir ?

« Je ne comprends pas... » Répondit-elle, l'anxiété commençant à apparaître sur son visage.

« Ce n'est qu'une question kan-bu, qu'avez-vous envie de faire ? » Même formulée d'une autre façon, la question n'en était pas plus simple. Personne ne se préoccupait jamais de ce qu'elle pouvait bien vouloir, elle n'était qu'une esclave elle n'avait pas à avoir d'envie ou de désir, elle devait seulement se contenter de répondre aux désirs des autres.

« Je ne suis qu'une esclave, je n'ai pas de volonté propre, je réponds à vos désirs. » Répondit-elle en baissant la tête. Spock fit un bruit étrange d'étranglement ce qui provoqua en elle une petite inquiétude pour son gardien. Elle l'entendit bouger sur le canapé et elle se raidit.

« Kan-bu... » Commença-t-il, sur un ton qui était un étrange mélange de douceur et de sévérité. « Vous n'êtes pas une esclave, vous avez votre propre volonté et vous n'avez pas à répondre aux désirs de qui que ce soit. » Elle avait beaucoup de mal à comprendre cela, n'était-elle réellement plus une esclave ? N'y avait-il vraiment plus

de maître ? Avait-elle le droit de vouloir des choses pour elle-même ? N'avait-elle vraiment plus à répondre aux désirs des autres ? Même quand ils voulaient faire les choses méchantes ? Pouvait-elle vraiment croire en ce que disait Spock ? Comment savoir s'il lui disait la vérité ? Et comment pouvait-elle faire pour exprimer ses envies quand on ne lui avait jamais laissé la liberté d'en avoir ?

« Comprenez-vous Kan-bu ? » Demanda Spock. Elle secoua la tête, non elle ne comprenait pas.

« Qu'est-ce que nous ne comprenez pas ? » Questionna-t-il. Tout, mais elle ne pouvait pas répondre cela. Elle ramena ses jambes contre sa poitrine et serra ses bras autour de ses genoux.

« Suis-je libre ? » Interrogea-t-elle.

« Oui. » Vint immédiatement la réponse de Spock. « Vous êtes libre et vous avez des droits et personne n'a le droit de vous en priver. » Des droits ? Elle ne comprenait pas ce mot. Mais elle comprenait la liberté, la liberté c'était le temps d'avant qu'elle soit capturée, quand elle était encore un kan-bu, cela faisait si longtemps... C'était quand elle n'était pas obligée de faire de mauvaises choses, quand elle pouvait manger tous les jours, quand sa ko-mekh lui lisait des histoires avant de dormir... Sa ko-mekh n'était plus, mais elle avait le droit de manger et personne ne l'avait forcé encore à faire de mauvaises choses depuis qu'elle était ici. Devrait-elle encore faire les mauvaises choses ? Elle ne savait pas comment poser la question à Spock, et elle avait peur de demander.

« Dois-je encore faire les choses méchantes ? » Demanda-t-elle dans un murmure.

« Quelles choses méchantes ? » Interrogea Spock. Elle se tortilla un peu sur son siège mal à l'aise.

« Les choses sexuelles... » Expliqua-t-elle doucement. Elle entendit Spock inspirer.

« Non, T'Meï, vous n'avez plus à faire ce genre de choses. Je veux que ce soit clair pour vous, ce que ces gens vous en fait était criminel. Profiter d'un enfant de cette façon est un crime. Ils n'avaient pas le droit de le faire. Personne n'a le droit de vous toucher de cette façon, d'accord ? » Plus de mauvaises choses ? Devrait-elle croire en ce que disait Spock ? Elle hocha timidement la tête, elle ne savait pas si elle pouvait lui faire confiance, mais pour l'instant elle ferait ce qu'il disait. Mais elle ne comprenait pas, si c'était interdit, pourquoi les maîtres et tous leurs clients faisaient-ils cela ? Elle était punie lorsqu'elle faisait quelque chose d'interdit, les adultes n'étaient-ils jamais punis ?

« Je veux en faire une règle, personne n'a le droit de vous toucher sans votre consentement et personne n'a le droit de vous faire quelque chose que vous ne voulez pas. » Élabora Spock. Elle connaissait les règles, les maîtres en avaient beaucoup, elle devait leur obéir, elle hocha la tête, même si elle ne comprenait pas le mot consentement. Elle demanda à Spock.

« Que veut dire consentement ? » Interrogea-t-elle.

« Consentement signifie votre accord, personne n'a le droit de vous toucher si

vous n'êtes pas d'accord. Comprenez-vous ? » Elle n'était pas sûre de bien comprendre comment elle pouvait empêcher les gens de la toucher si elle n'était pas d'accord mais elle hocha la tête.

« Très bien, pouvez-vous me répéter les règles que j'ai énoncé ? » Demanda-t-il. Elle ne comprenait pas pourquoi il voulait qu'elle répète les règles, mais qu'elle comprenne ou non n'était pas vraiment important, l'important était qu'elle devait lui obéir. Elle hocha la tête et commença à répéter.

« Personne n'a le droit de me toucher sans mon accord, et personne n'a le droit de me faire quelque chose que je ne veux pas. » Énonça-t-elle, bien qu'elle ne comprenait toujours pas comment elle était sensée faire cela. Elle se mordilla les lèvres.

« Et si quelqu'un veut me toucher et que je ne suis pas d'accord ? » Demanda-t-elle.

« Vous lui dites non, et s'il insiste ou s'il veut vous toucher pour de mauvaises raisons vous venez m'en parler, à moi ou un autre adulte en qui vous avez confiance. D'accord ? » Expliqua-t-il. Elle se souvenait de quelques mauvaises expériences où elle avait osé s'opposer en disant non elle avait été brutalement punie pour cela.

« Mais je n'ai pas le droit de dire non. » Expliqua-t-elle, perdue et inquiète. Il y eut un moment de silence avant que Spock ne réponde.

« Considérez qu'à présent vous en avez le droit. » Répondit-il. Vraiment ? Elle ne serait pas punie si elle disait non ? Comment s'assurer de cela ? Le seul moyen aurait été d'en faire l'expérience mais elle aurait trop peur d'essayer.

« Je sais que c'est encore difficile pour vous, que vous ne me faites pas encore tout à fait confiance et que vous avez sûrement peur, mais vous verrez, ça ira mieux avec le temps. » Tenta-t-il de la rassurer, mais malheureusement elle avait encore trop de mal à le croire.

Chapitre 8

Elle ne voyait vraiment pas, comment ça pourrait aller mieux avec le temps ? De sa propre expérience les choses n'allaient jamais en s'arrangeant et quant à faire confiance à ces gens, elle ne savait pas si elle en serait jamais capable. Comment pouvait-elle faire confiance à ces personnes qui voulaient prétendre que tout irait bien, qu'elle ne serait plus blessée, quand le mal et la douleur était tout ce qu'elle connaissait ? Cela faisait tant d'années qu'elle vivait dans ces conditions horribles qu'elle ne pouvait pas même comprendre autre chose, elle ne pouvait pas comprendre la gentillesse de Spock par exemple, elle ne pouvait pas comprendre qu'il ne lui veuille pas de mal, qu'il soit si bon avec elle. Comment pourrait-elle le croire ?

Elle entendit Spock se déplacer sur le canapé et elle se tendit instinctivement. Il y eut un cliquetis et elle déduit que Spock était juste entrain de ramasser les assiettes pour débarrasser. Lorsque les maîtres mangeaient et qu'elle était là elle devait s'occuper de servir et débarrasser les plats et la nourriture. « Je peux le faire... » Proposa-t-elle en se redressant. « Ça ne sera pas nécessaire, je vais débarrasser, réfléchissez plutôt à quelque chose que vous voudriez faire. » Répondit Spock en prenant les plats, elle entendit ses pas s'éloigner. Quelque chose qu'elle voudrait faire ? Comment était-elle sensée savoir ce qu'elle était sensée faire ? Elle avait l'habitude qu'on lui dise toujours ce qu'elle devait faire. Et si on ne lui disait pas, elle savait de toute façon quelles étaient ses tâches et devoirs et ce qu'on attendait d'elle. Mais tout était devenu plus compliqué depuis qu'elle était arrivée ici, on ne la forçait plus à faire des choses, on lui parlait comme si elle était une vraie personne, on la laissait choisir et décider ce qu'elle voulait, même si elle n'avait aucune idée de ce qu'elle était sensée vouloir. Elle se creusa la tête pour essayé de deviner ce que Spock pouvait bien attendre d'elle, il avait proposé tout à l'heure de lui faire visiter ses quartiers, peut-être devrait-elle commencer par cela.

« Puis-je visiter ? » Demanda-t-elle timidement en tournant son visage dans la direction où était parti Spock. « Bien sûre, vous êtes libre d'explorer mes quartiers, ce sont aussi les vôtres maintenant, faites juste attention. Voulez-vous que je vous guide ? » Interrogea-t-il. Elle se mordit la lèvre, elle ne voulait pas prendre de son temps mais elle ne voulait pas non plus risquer de casser quoique ce soit, il lui avait dit de faire attention ce n'était sûrement pas pour rien. Il sembla lire son trouble intérieur comme il rajouta : « Cela n'est pas du tout un inconvénient. » Elle hocha la tête anxieusement.

« Bien, alors, vous êtes sur le canapé qui se trouve au centre de mes quartiers, je n'ai pas encore pu faire installer de lit d'appoint alors pour l'instant vous dormirez

dessus j'en suis navré, mais j'espère que ça ne sera pas trop inconfortable. » Elle haussa un sourcil, inconfortable ? Dans sa cellule elle dormait sur un sol gelé, un canapé et qui sait peut-être une couverture vu comment ils étaient précautionneux étaient bien plus que ce qu'elle n'avait jamais eu. « Sur votre droite se trouve le synthétiseur, vous pouvez l'utiliser librement lorsque vous avez faim, il répond aux commandes vocales de sorte que vous ne devriez pas avoir de difficulté à l'utiliser. A gauche près du mur du côté de la porte se trouve mon bureau avec mon ordinateur, je vous demanderai de ne pas y toucher. » Elle hocha la tête, enregistrant l'information dans sa mémoire, ne pas toucher à l'ordinateur, elle pouvait comprendre cela ses maîtres n'aimaient pas du tout qu'elle fouine dans leur affaires c'était sans doute pareil pour Spock, il ne voulait pas qu'elle s'immisce ou fouille dans ses affaires. Elle se leva et fit le chemin jusqu'au synthétiseur, elle le trouva contre le mur, elle suivit ensuite le mur, dépassa la porte par laquelle était entrée et atteint le bureau.

« Près de l'autre mur se trouve le lit dans lequel je dors, à gauche du lit une porte mène à la salle de bain, sentez vous libre de l'utiliser comme bon vous semble. » Continua Spock. Elle avait le droit d'accéder à sa salle de bain ? Elle pouvait se laver ? L'étonnement devait se voir sur son visage mais Spock ne le releva pas se contentant de continuer à lui fournir des informations sur l'endroit où elle allait vivre ses prochains jours. « J'ai aménagé un espace de méditation, il se trouve entre le canapé et le lit, si vous voulez nous pourrions méditer ensemble, pratiquez vous la méditation ? » Demanda-t-il. Elle hocha la tête, elle savait que la méditation était une pratique commune chez les vulcains et qu'elle aidait à maintenir l'équilibre psychique. Sa mère lui avait appris à méditer et dans sa cellule c'était bien la seule chose qu'elle pouvait faire. Elle avait conscience cependant qu'elle ne devait certainement pas faire cela de la bonne façon vu les lacunes qu'elle semblait avoir face à d'autres télépathes qu'elle avait pu rencontrer, mais elle faisait aussi bien qu'elle pouvait. Elle espérait que Spock ne lui tiendrait pas rigueur de l'état de ses boucliers ou de son esprit en général, elle avait du endurer de nombreux assauts psychiques contre lesquels elle n'avait pas su se défendre et qui avaient réduit son esprit à l'état de lambeaux.

« Je... je ne suis pas très bonne pour ça... » Expliqua-t-elle en baissant la tête. Elle continua à tracer timidement le contour de la pièce, elle trouva la porte menant à la salle de bain et aussi le lit, elle revint vers le centre de la pièce, là où se trouvait le canapé. « Ce n'est pas grave, je vous guiderai et vous apprendrai... vous a-t-on enseigné les méthodes de méditations vulcaines ? » Interrogea Spock. Elle hocha la tête. Sa mère lui avait appris avant de mourir, elle ne savait sûrement pas tout, mais elle savait assez de choses. « Ma mère m'a appris certaines choses... » Expliqua-t-elle, une note de tristesse dans sa voix. Elle tâtonna à la recherche du canapé et reprit place dessus. Elle entendit les pas de Spock se rapprocher puis il se rassit à côté d'elle.

« Ma mère est morte aussi... alors je voulais te dire que je partage ta douleur, et que si tu voulais me parler d'elle je serais là pour écouter, d'accord ? Et si tu veux parler de quoique ce soit d'autre je suis là aussi. » Elle baissa la tête et renifla. Elle ne savait pas si elle serait jamais capable d'en parler, de sa mère, ou de toutes les

autres choses. De toute façon, elle n'aimait pas parler. Les maîtres n'aimaient pas non plus qu'elle parle. Pourquoi Spock voulait-il qu'elle parle ? C'était si étrange, tout était si bizarre ici. Elle voulait dire que tout était bizarre, pour qu'il lui explique, qu'il lui dise pourquoi les choses étaient comme ça... Mais elle se sentait incapable de parler... Elle sentit la trace froide de l'eau sur sa joue et elle passa sa manche sur son visage, l'essuyant d'un geste rapide. Les vulcains ne pleuraient pas, elle le savait, elle n'était vraiment pas une bonne vulcaine.

« T' Meï ? » Appela doucement Spock près d'elle. Elle ne pouvait pas répondre, elle avait l'impression que si elle parlait elle allait éclater en sanglots, et elle ne devait pas pleurer, sinon Spock la détesterait et ne voudrait plus d'elle. Elle serra ses poings fermement sur ses genoux et essaya de prendre des respirations silencieuses, tentant péniblement de se calmer tout en cachant son état à Spock. Elle ne voulait pas qu'il la déteste, ou pire, le décevoir.

« Kan-bu, vous avez le droit de pleurer. » Lui dit Spock, elle secoua la tête, serrant si fort ses poings sur ses genoux que ses ongles commençaient à lui rentrer dans les paumes. « Pourquoi pas ? » Demanda-t-il. Était-ce une sorte de test ? Attendait-il une certaine réponse d'elle ? Elle ne savait pas. Elle se contenta de secouer la tête. Il y eut un long silence jusqu'à que Spock parle encore. « Souhaitez-vous fusionner pour me montrer ce qui ne va pas ? » Proposa-t-il et à nouveau elle secoua la tête et se crispa légèrement. Elle ne voulait pas risquer de lui faire mal à travers la fusion, elle avait pris assez de risques comme ça.

« Est-ce que vous avez peur de fusionner ? Vous ne sembliez pas avoir peur de ça lors de notre première fusion, mais après vous avez refusé la fusion quand le docteur l'a proposé pour que je puisse établir l'étendu de vos blessures psychiques... Est-ce que... la fusion vous a blessé ? » Demanda-t-il, légèrement hésitant. A nouveau, elle secoua la tête, elle voulait crier, crier que ce n'était pas elle qui avait été blessée, mais lui, et qu'elle était mauvaise, parce qu'elle lui avait fait du mal, elle ne voulait même pas le blesser, mais elle était mauvaise, à l'intérieur d'elle, et tout ce qu'elle faisait était mauvais et elle faisait du mal aux autres et c'est pour ça qu'on lui avait fait du mal, elle méritait toutes ces choses... Elle sentit ses yeux lui brûler et des larmes perlèrent sur son visage. Elle le cacha entre ses mains, honteuse.

« Il n'y aucune honte à pleurer. Ni à avoir peur. Je sais que la tradition vulcaine a du vous enseigner à contrôler vos émotions mais il est acceptable, dans une situation comme la votre, d'éprouver des émotions, et il est acceptable aussi de les exprimer... Vous n'avez pas besoin de vous cacher. » Dit-il. Est-ce qu'il voulait vraiment dire ce qu'il disait ? Les vulcains ne mentaient pas... les vrais vulcains en tout cas, contrairement à elle... Elle n'avait pas l'impression d'avoir encore quoique ce soit de vulcain... Mais Spock était un vrai vulcain, alors il ne lui mentirait pas, non ? Elle avait encore du mal à lui faire confiance, pourtant, il ne lui avait fait aucun mal depuis leur première rencontre dans la cellule... Elle sentit le corps de Spock se déplacer près d'elle et se rapprocher, elle se tendit instinctivement. Puis, il passa un bras autour de ses épaules et doucement posa sa main sur le bas de sa nuque. Immédiatement elle sentit les émotions affluer en elle. Il y avait de la douceur, de la compassion, et une

autre chose qu'elle n'avait ressentie que rarement et essentiellement auprès de sa mère. De l'amour. Cela faisait si longtemps, qu'elle n'en reconnaissait même plus le goût, elle en avait oublié le parfum. Mais à nouveau, c'était comme une vieille mélodie qui jouait dans sa tête. Le barrage de ses yeux se rompit, déversant un torrent de larmes silencieuses. Spock ne dit rien, se contentant de la retenir et de la laisser pleurer, jusqu'à que l'épuisement la gagne et que ses larmes se tarissent. Sans s'en rendre compte, elle s'était doucement lovée contre lui, se recroquevillant dans son étreinte rassurante. Là où pour la première fois, depuis si longtemps, elle se sentait aimée. Épuisée, vidée de toute énergie, elle sombra dans le sommeil et la nuit et quelque part, loin, elle était sûre d'entendre quelqu'un chanter. C'était une berceuse douce, qui ne ressemblait à aucune chanson qu'elle connaissait.

Elle ignorait combien de temps elle avait dormi, quand elle s'éveilla, elle n'était plus assise, elle était allongée, recroquevillée sur le canapé, la tête posée sur ce qui semblait être un coussin et il y avait quelque chose de chaud et de doux sur elle. Alors qu'elle revenait à elle, elle tendit l'oreille, au début, elle n'entendit rien d'autre que sa propre respiration, puis elle perçut le son d'un autre souffle, il était bien plus lent, c'était pour cela qu'au début elle ne l'avait pas entendu. Il y avait aussi quelque chose d'étrange, une odeur dans l'air, comme de la fumée parfumée. Lentement, prudemment, elle se redressa, s'asseyant, la couverture posée sur elle glissa sur ses jambes, elle en attrapa les bords et la mit autour de ses épaules.

« Spock ? » Appela-t-elle doucement. Elle se rappelait qu'elle s'était trouvée dans les quartiers de Spock, elle devait encore y être. Elle se souvenait avoir pleuré, puis s'être endormie. Elle savait qu'elle n'était pas seule dans la pièce, elle avait entendu le bruit de l'autre respiration, et elle avait déduit qu'elle devait appartenir à Spock, elle ne voyait pas qui d'autre à part eux deux pourrait se trouver dans ses quartiers. Elle entendit un froissement de tissu puis la voix grave du vulcain vint de quelque part sur son côté.

« Je suis là. » Répondit-il. « Je méditais. Voulez-vous vous joindre à moi ? » Offrit-il. Elle paniqua, elle avait dérangé Spock alors qu'il méditait, elle ne devait pas déranger les maîtres ou les clients, normalement, et même si Spock n'était ni l'un ni l'autre, elle estimait qu'elle ne devrait pas le déranger non plus et qu'il serait fâché si elle le faisait et elle ne voulait pas le mettre en colère il avait été si gentil avec elle... « Pardon, je ne voulais pas vous déranger. » S'excusa-t-elle immédiatement, baissant la tête, effrayée et honteuse. Il s'empressa de la rassurer. « Vous ne l'avez pas fait. Venez, asseyez vous. » L'invita-t-il. Elle se leva, ses petits doigts tenant toujours les bords de la couverture, et se déplaça du canapé vers l'endroit où elle estimait que devait se trouver Spock. « Voilà, ici, faites un pas en avant et vous y êtes. Vous pouvez vous asseoir. Vous pouvez prendre un coussin pour être plus à l'aise. » Elle suivit ses directives et prit place sur le sol, s'asseyant en tailleur, une posture qu'elle savait adaptée pour la méditation.

« Bien, comment vous sentez-vous ? » Demanda-t-il. Elle haussa les épaules, sa tristesse et ses pleurs avaient laissé place à un sentiment d'épuisement, elle était lasse et fatiguée. Elle ne savait pas comment répondre en réalité, elle ignorait la

réponse qu'il attendait et elle trouvait cela perturbant, d'habitude elle savait toujours ce qu'on attendait d'elle, mais ici et avec Spock, tout était différent, et elle ne savait plus. Spock ne la poussa pas, cependant, et attendit patiemment qu'elle trouve les réponses en elle. Elle avait conscience aussi que ce n'était pas une question commune pour un vulcain et elle ignorait aussi quelle était la bonne réponse pour quelqu'un de son espèce. Devait-elle dire ce qu'elle éprouvait, au risque de ne pas paraître parfaitement vulcaine ? Ou mentir ? Ce qui était aussi peu vulcain que de ressentir et d'exprimer ses émotions. Des fois elle ne comprenait pas bien les coutumes de son peuple, elles ne lui semblaient pas si logiques, pour une espèce fondant tout sur la logique. Son trouble était probablement du au fait qu'elle n'avait pas grandi parmi son peuple, mais qu'elle n'avait que des brides de la sagesse de sa culture. Spock cependant attendait d'elle une réponse, et elle se creusa la tête pour en fournir une qui soit adaptée, sa mère lui avait dit de ne jamais mentir sauf si c'était pour se protéger et elle ne pensait pas qu'elle avait besoin de se protéger en cet instant, alors elle opta pour dire la vérité.

« Je me sens fatiguée. » Murmura-t-elle en serrant ses bras et la couverture autour d'elle. « Voulez-vous retourner dormir ? » Proposa Spock. Elle secoua la tête. Elle était encore endormie et elle serait sans doute capable de se rendormir, mais elle était troublée depuis qu'elle était ici, tout son quotidien avait été chamboulé, des choses qu'elle croyait, qu'elle avait pour certitude, s'étaient révélées fausses et méditer un peu pourrait peut-être l'aider à remettre un peu d'ordre dans ses pensées.

« Que voulez-vous faire ? » L'interrogea-t-il avec douceur. « Pouvons-nous méditer ? » Demanda-t-elle. « Bien sûr. Voulez-vous méditer librement, ou souhaitez-vous que je vous guide ? » La questionna-t-il. Encore une fois, elle craignait de le déranger. « Je ne veux pas vous déranger... » Répondit-elle avec prudence et un léger soupçon d'anxiété. « Si je le propose, c'est que logiquement, cela ne me dérange pas. Je vous propose de faire de cela une nouvelle règle, si je vous propose quelque chose, vous pouvez si vous le voulez l'accepter, sans craindre de me déranger. » Elle releva la tête vers lui. « Êtes-vous d'accord ? » Demanda-t-il. Elle hocha la tête toujours perdue quant au fait qu'il établisse des règles et demande ensuite son accord à leur sujet, alors que les règles étaient les règles et qu'elle n'avait pas à les discuter. « Pouvez-vous me répéter les deux règles que nous avons mis en place ? » L'interrogea-t-il. Elle se redressa légèrement et récita les deux règles de Spock : « Personne n'a le droit de me toucher ou de me faire quelque chose que je ne veux pas. Et je ne vous dérangerai pas si j'accepte quelque chose que vous avez proposé. » Récita-t-elle. Elle se demandait pourquoi il lui faisait répéter les règles et si elle devrait les réciter encore toutes lorsqu'elles seraient plus nombreuses. Mais, elle n'avait pas à poser la question ni à discuter les méthodes ou l'autorité de Monsieur Spock.

« C'est très bien, T'Mei. Maintenant commençons la méditation si vous le voulez bien. Joignez vos mains devant vous et essayez de vous concentrer sur vos pensées... cherchez l'ordre et l'équilibre à l'intérieur de votre esprit... » Lentement, Spock la guida, l'invitant à observer le cours constant, le flux et le reflux de ses pensées et

des connexions à l'intérieur de son esprit, à se concentrer sur les énergies qui passaient en elle. Elle essayait de se concentrer sur sa voix, mais comme assez souvent, elle rencontrait des difficultés à se concentrer, son esprit était parasité par des émotions et des souvenirs négatifs qui troublaient l'ordre qu'elle essayait de maintenir à l'intérieur d'elle-même. Mais, elle essaya tant bien que mal de se raccrocher, prenant appui sur la voix de Spock et sur les sentiments qu'elle lui associait, pour éloigner les sentiments de peur et l'angoisse qui l'accablaient. Elle se concentrait sur des émotions qu'elle avait ressenties à son contact, douceur, car Spock ne lui voulait aucun mal, protection, car Spock la protégeait d'être blessée et veillait sur elle, chaleur et amour, car Spock l'aimait. Même si elle ne comprenait pas bien pourquoi.

« Spock ? » Demanda-t-elle soudainement, brisant le silence de leur méditation. « Oui ? » Vint la réponse douce. Elle ne savait pas comment poser la question qui lui était venue en tête. Elle se mordilla anxieusement les lèvres. « Quelle est votre question, Kan-bu ? » L'interrogea Spock, semblant lire son trouble comme s'il pouvait voir à travers ses pensées.

« Je... quand nous sommes en contact, je ressens... comme des émotions... qui viennent de vous je crois... je me demandais pourquoi... » Elle s'interrompt, hésitante. « Vous avez effectivement la faculté de ressentir les émotions des autres à travers le contact, c'est une faculté commune chez les Vulcains, mais elle semble cependant plus développée chez vous. Il arrive que des vulcains fassent preuve de capacités particulières, d'une télépathie puis puissante par exemple ou comme vous, d'un don d'empathie. Quant aux émotions que vous ressentez chez les autres, et chez moi, ce sont les émotions qui nous traversent à l'instant où vous les ressentez. Est-ce que cela répond à votre question ? » L'interrogea-t-il. Ce n'était pas exactement sa question et donc pas tout à fait la réponse qu'elle attendait, mais elle ne savait pas comment formuler sa question, elle n'avait pas l'habitude de parler de ce genre de chose, en fait elle n'avait pas pour habitude de parler tout court. Elle secoua la tête.

« Quelle est votre question ? » La questionna-t-il alors avec douceur. « Quand vous m'avez touché, j'ai ressenti de la douceur, de la protection, et... de l'amour. » Dit-elle. Ce n'était pas vraiment une question, elle le savait, mais il lui manquait les bons mots pour demander ce qu'elle voulait, alors elle espérait que Spock comprendrait. « Pourquoi ? » Demanda-t-elle simplement.

« Le sentiment que vous avez ressenti, c'est ce que ressentent les parents pour leur enfants. » Répondit-il. Les parents ? Voulait-il vraiment dire... qu'il l'aimait comme son propre enfant ? Qu'il voulait qu'elle soit son enfant ? Mais, le capitaine avait dit que Spock ne pourrait pas l'adopter ? C'était ce qu'elle voudrait, si on lui en laissait le choix. Mais elle pensait que c'était impossible. Elle pensait qu'ils allaient la remettre à une famille vulcaine et disparaître ensuite. « Mais... Le capitaine a dit que vous ne pourriez pas m'adopter ? A cause de votre travail et... » Et parce que sans doute jamais quelqu'un de sain d'esprit ne voudrait d'elle.

« C'est ce que vous voudriez ? » Interrogea-t-il. Elle ne savait pas, tout était si nouveau, mais elle aimait Spock, et elle voulait rester avec lui et qu'il soit son nouveau

Sa-mekh. Spock était gentil avec elle et avant personne ne l'était... Elle ne comprenait pas pourquoi il était si gentil. Elle hocha la tête.

« Si c'est votre souhait, alors je pourrais l'être. » Répondit-il. Pour de vrai ? Des larmes, cette fois de joie, envahirent ses yeux. Elle se redressa et alla se fondre contre sa poitrine, des bras forts l'entourèrent, la serrant avec douceur. Elle se blottit contre lui, des larmes chaudes coulant sur son visage et allant se perdre sur ses vêtements.

« Merci... » Murmura-t-elle.

Chapitre 9

T'Mei était blottie contre Spock. Pour la première fois depuis longtemps, elle se sentait en sécurité, un poids semblait s'être enlevé de sa poitrine, et elle avait l'impression d'enfin pouvoir respirer. Elle sentit une main caresser doucement ses cheveux et elle ne se déplaça pas, se fondant dans le contact chaud et réconfortant. Après un moment elle commença à se sentir somnolente, elle se rappelait s'être éveillée plus tôt d'un court sommeil et au lieu de retourner dormir elle avait médité avec Spock, mais maintenant elle se sentait fatiguée, elle avait beaucoup pleuré aujourd'hui et elle se sentait vidée de toute énergie, Spock dut s'en rendre compte, comme il s'écarta légèrement d'elle.

« Voulez-vous retourner dormir ? » Demanda-t-il. Elle hocha la tête doucement contre sa poitrine. Elle sentit les bras de Spock bouger dans son dos, puis il la souleva en se levant, il marcha jusqu'au canapé et la déposa doucement à sa surface. Elle s'allongea prudemment. Elle entendit ses traces de pas s'éloigner avant de revenir et il posa sur elle la couverture qu'elle avait abandonné sur le sol. Le tissu était doux et chaud et elle se recroquevilla à l'intérieur. Il passa une main sur son front, écartant une mèche qui s'était égarée là.

« Voulez-vous que je vous lise une histoire ? » Demanda-t-il. Elle avait envie d'entendre une histoire, mais elle ne voulait pas le déranger, elle avait encore en mémoire cependant sa dernière règle, qui disait que si il lui proposait quelque chose, c'était que cela ne le dérangeait pas, alors elle finit par hocher la tête, acceptant facilement. Spock se déplaça, se dirigeant quelques part sur sa gauche, avant de revenir vers elle, et de prendre place à côté du canapé.

« Quel type d'histoire souhaitez-vous ? » L'interrogea-t-il. Elle haussa les épaules, elle ne connaissait pas vraiment d'histoires, les rares qu'elle connaissait étaient celles que sa mère lui avait raconté quand elle n'était qu'un kan-bu. C'était principalement des anciens contes de Vulcain. Des histoires de héros, de guerriers, de princes et de princesses. Elle s'était imaginée parfois dans l'un de ces rôles, en guerrière, combattant contre les hommes méchants et sauvant les jeunes enfants innocents de leur griffes, ou en princesse, vivant dans un beau palais. Lors des nuits froides, ou les murs étaient si proches qu'elle avait la sensation d'étouffer, elle s'était imaginée se promenant dans un beau jardin, en plein soleil, plein de fleurs et de plantes magiques. Parfois, quand elle avait peur et que les choses méchantes arrivaient, elle allait dans ce jardin et elle se tenait là au milieu des fleurs et la douleur était alors un peu plus supportable. Elle tourna son visage vers là où elle pensait que Spock se trouvait.

« Une histoire de princesse qui vit dans un jolie palais avec un beau jardin ? » Demanda-t-elle avec espoir. Elle ne savait pas si Spock connaissait des histoires de princesses qui vivaient dans un beau jardin, mais elle espérait vraiment très fort qu'il en connaisse et qu'il puisse lui en raconter.

« D'accord, laissez moi trouver une histoire de princesse... » Dit-il et elle l'entendit pianoter sur quelque chose, sans doute un padd. « Hum, c'est une histoire de prince et il y a un jardin, mais je peux transformer le prince en princesse, qu'en dites-vous ? » Questionna-t-il. Elle hochait la tête et bailla doucement. Ça irait très bien, même si ce n'était qu'une histoire de prince. Et puis, elle se sentait très fatiguée maintenant, et au bord du sommeil, mais elle voulait vraiment entendre l'histoire de Spock. Cela faisait si longtemps que personne ne lui avait raconté d'histoire... Ça lui donnait une impression de normalité, comme si les choses étaient à nouveau comme avant, lorsqu'elle était encore sur sa planète avec son père et sa mère. Mais toutes ces choses n'étaient plus, et aujourd'hui elle n'avait que Spock. Et elle avait si peur qu'il s'en aille, qu'il disparaisse, et qu'elle soit à nouveau seule. Elle voulait qu'il la rassure, qu'il lui dise qu'il ne partirait jamais, qu'il ne la laisserait jamais plus seule. Mais elle savait que c'était un souhait illusoire, Spock finirait par voir ce qu'elle était, et soit se servirait d'elle, comme tous les autres hommes, soit l'abandonnerait. Elle chassa cette pensée de son esprit, elle préférait ne pas l'envisager, encore, même si elle savait qu'elle devait s'y préparer. Mais, pour l'instant Spock était là, et il était la première personne à avoir été gentil avec elle depuis des années, elle savait qu'elle ne méritait ni Spock ni sa tendresse, mais était-ce si mal qu'elle veuille seulement ne plus ressentir de douleur ? Était-ce si mal qu'elle désire juste se sentir aimée et protégée ?

« Très bien, alors ça s'appelle le Jardin du Paradis. » Commença-t-il. Elle tourna légèrement la tête, elle ne savait pas ce qu'était le paradis, elle savait qu'elle avait déjà entendu le mot, dans d'assez mauvaises circonstances, mais elle n'avait pas su à l'époque ce qu'il signifiait. Elle se mordit la lèvre, hésitant à demander ce que voulait dire le mot à Spock.

« Qu'est-ce que c'est le paradis ? » Questionna-t-elle finalement. Elle entendit un froissement de tissu et Spock se déplacer légèrement. Elle espérait qu'elle ne le mettrait pas en colère parce qu'elle avait posé une question, les maîtres n'aimaient pas qu'elle pose des questions et normalement elle n'en posait jamais mais Spock était différent, non ? Elle s'apprêtait à s'excuser quand il lui répondit.

« Le paradis est un concept religieux de la Terre, c'est un endroit idyllique où se retrouvent après leur mort les humains qui ont été gentils de leur vivants. » Expliqua-t-il. Oh, alors c'est là-bas qu'allaient les gens quand ils mourraient ? A condition d'avoir été gentils ? Et où allaient ceux qui n'étaient pas gentils ? Et était-ce un bel endroit ? Pourrait-elle y aller ? Elle ne connaissait pas le sens du mot idyllique mais ça sonnait comme quelque chose de bien. Mais, elle n'avait pas été très gentille... elle ne pourrait sûrement pas y aller.

« Pourrais-je y aller ? » Demanda-t-elle timidement. Elle entendit Spock faire un léger bruit d'étranglement et elle recula dans le canapé, se demandant ce qu'elle

avait dit qui aurait pu le rendre contrarié.

« Ce n'est pas... un endroit qui existe vraiment. Pourquoi voudriez-vous y aller ? » Questionna-t-il avec curiosité et aussi une certaine tension perceptible dans sa voix. Elle était un peu déçue que le paradis et le jardin du paradis n'existent pas vraiment. Mais c'était aussi un peu rassurant parce que ça voulait dire que même si elle avait été une mauvaise petite fille, elle ne serait pas privée du paradis si ça n'existait pas. Elle haussa les épaules finalement.

« Je ne sais pas. Je me demandais juste... Que se passe-t-il quand nous mourrons ? » L'interrogea-t-elle, curieuse. Elle s'était souvent posée la question en vérité. Mais elle n'avait jamais eu l'occasion de demander. Elle entendit Spock prendre un souffle et elle se demanda si elle posait trop de questions. « Je suis désolée... » S'excusa-t-elle timidement.

« Ne vous excusez pas, vous n'avez rien fait de mal, vous avez tout à fait le droit de poser des questions. » La rassura Spock. « Je suis juste... préoccupé par l'attrait que vous semblez témoigner à ce sujet... » Expliqua-t-il. « Avez-vous souvent pensé à la mort ? » Demanda-t-il sur un ton prudent. Elle mentirait si elle disait qu'elle n'y avait pas pensé, elle s'était sentie souvent si proche du désespoir, perdue dans cet océan de douleur et de peur, elle s'était demandée si elle serait délivrée de ses souffrances si elle venait à mourir... Elle hocha la tête. Plusieurs fois, elle avait souhaité mourir, plutôt que de vivre cette vie là de souffrance.

« Je peux... comprendre, que dans la situation dans laquelle vous vous trouviez, la mort ait pu vous paraître une solution envisageable, mais je tiens à vous assurer que ce n'est plus nécessaire d'envisager de tels moyens. Je peux vous assurer que vous n'aurez plus jamais à subir ce que vous avez eu à endurer, tant que je serais vivant, je ne laisserai plus personne vous faire de mal. » Promit-il. Elle ne savait pas si elle pouvait le croire, elle avait encore du mal à faire confiance à ces gens, mais elle avait envie de croire Spock, elle avait senti ses sentiments, son amour et sa protection, alors, elle voulait croire que tout ça était vrai, parce qu'elle n'imaginait pas ce que cela voudrait dire si il lui avait menti. Cependant, il semblait sentir son hésitation, comme il continua.

« Je comprends que vous ne me croyez pas encore, que vous ne nous faites pas tout à fait confiance, c'est normal, ce que vous avez subi est inimaginable et horrible et a probablement entaché votre capacité à faire confiance aux autres. Mais je vous promets que les choses vont s'améliorer. Malheureusement, à part vous exposer mon esprit dans une fusion, je n'ai aucun moyen de vous prouver ma sincérité, alors je vous demande juste un peu de temps, est-ce que vous voulez bien m'en donner ? Pour que je puisse vous prouver que nous ne nous voulons pas de mal et que vous êtes désormais en sécurité ? » Demanda-t-il. Elle réfléchit plusieurs secondes puis hocha la tête, elle n'avait plus envie de mourir dans l'immédiat et était d'accord pour leur laisser du temps. Mais, elle avait peur, peur d'être séparée de Spock et de rester seule. Elle avait peur des monstres tapis dans l'obscurité, certains n'étaient que des chimères, mais elle savait que trop bien qu'il existait de véritables monstres... elle craignait qu'ils viennent jusqu'à elle, qu'ils la trouvent, et qu'ils l'emportent. Qu'ils la ramènent

dans sa prison froide où elle serait à nouveau seule.

« J'aimerais établir deux nouvelles règles. » Commença Spock. Encore des règles ? Pensa-t-elle. Elle pencha la tête sur le côté, à l'écoute, et attendit qu'il continue. « La première est que j'aimerais que si ce genre de pensées, à propos de la mort, vous traverse à nouveau, vous veniez m'en parler. La seconde est que vous pouvez poser toutes les questions qui vous habitent, elles ne seront jamais source de dérangement. Êtes-vous d'accord avec ces règles ? » Interrogea-t-il et à nouveau elle hocha la tête, toujours perdue quant au fait qu'il lui demande si elle était d'accord avec ses règles. Elle ne comprenait pas pourquoi il demandait toujours son approbation. Les maîtres se moquaient bien de ce qu'elle pouvait vouloir ou penser. Ils dictaient les règles et qu'importe la nature de ces dernières, elle devait les respecter, elle n'avait aucun choix. Mais, Spock lui avait dit qu'elle avait le choix, qu'elle avait sa propre volonté... Pourquoi tout était-il si différent ici ? C'était plaisant, cette nouvelle liberté, mais aussi effrayant, elle ne savait pas ce qu'elle devait faire ni à quoi elle devait s'attendre. Et puis, tout paraissait trop beau, pour être vrai, elle avait si peur que tout ne soit que mensonge, illusion, et de perdre tout ça, de perdre Spock.

« Voulez-vous bien les répéter ? » Dit-il solennellement. Il y avait un espèce de schéma reconnaissable avec Spock et elle trouvait cela rassurant. Même si elle ne connaissait pas toutes les règles, elle savait comment les choses fonctionnaient. Elle hocha la tête et répéta les deux dernières règles.

« Je dois venir vous parler si jamais j'ai des pensées à propos de la mort, et mes questions ne vous dérangent pas... » Répéta-t-elle. Elle pencha à nouveau la tête sur le côté dans une question silencieuse. Elle se demandait, pourquoi les questions mettaient en colère les maîtres et pourquoi elles ne mettaient pas en colère Spock ? Elle se mordit la lèvre, hésitante. Elle voulait lui demander pourquoi tout était si différent ici, pourquoi Spock et tous les gens ici, comme le docteur et le capitaine, semblaient si différents ?

« Je ne comprends pas... » Dit-elle simplement. Elle sentit Spock se rapprocher légèrement du canapé. « Qu'est-ce que vous ne comprenez pas Kan-bu ? » Demanda-t-il. Elle se mordit les lèvres, elle ne savait pas comment poser la question, mais il avait dit que toutes les questions étaient les bienvenues...

« Les maîtres... ils n'aimaient pas que je parle ou que je pose des questions... ça les mettait en colère... » Commença-t-elle en baissant la tête. Pourquoi Spock et le docteur et le capitaine ne se mettaient pas en colère ? Pourquoi les gens étaient-ils si gentils alors que les maîtres étaient toujours méchants avec elle ? Ne savaient-ils pas ce qu'elle était et combien elle ne méritait pas leur gentillesse ?

« Ils se mettaient en colère pour de mauvaises raisons, parce que c'était de mauvaises personnes, vous ne méritiez pas ce qu'ils vous ont fait. Je vous promets que je ne me mettrai jamais en colère contre vous. » Elle ne comprenait pas, elle était une mauvaise petite fille, c'était pour ça que les maîtres étaient si méchants avec elle... Et puis, si elle ne le méritait pas, pourquoi lui avoir fait toutes ces choses qui lui faisaient mal ?

« Pourquoi faisaient-ils toutes ces mauvaises choses si je ne les méritais pas ? »

Demanda-t-elle. Elle renifla et baissa la tête, se recroquevillant un peu plus dans la couverture. Elle sentit une main dans ses cheveux.

« Parce qu'ils étaient de mauvaises personnes, ils étaient méchants, ils voulaient du mal aux autres et à vous, mais ce n'était pas de votre faute... Je sais que c'est difficile à comprendre, mais c'est important T'Mei, tout ce qui a pu se passer, ce n'a jamais été de votre faute, d'accord ? » Lui dit-il. Elle n'était pas convaincu du tout, mais elle hocha légèrement de la tête. Pourquoi lui avaient-ils fait toutes ces choses si ce n'était pas sa faute ? Elle pensait que tout était de sa faute, ils lui avaient dit qu'elle le méritait, que c'était parce qu'elle était mauvaise qu'ils la blessaient, qu'elle était faite pour ça, et que c'était aussi à cause d'elle qu'ils avaient fait du mal à sa Ko-mekh...

« Ils disaient... ils disaient que je le méritais... que j'étais une mauvaise petite fille... que c'était ma faute... que j'étais faites pour ça... » Dit-elle, sa voix tremblait et était entrecoupée de sanglots, elle était fatiguée de pleurer mais elle n'avait plus la force de retenir ses larmes. Elle avait peur, en disant toutes ces choses, que Spock comprendrait enfin ce qu'elle était et lui ferait du mal, ou la renverrait chez les maîtres... Elle sentit une caresse douce sur son front et les sentiments de réconfort, de sécurité, de protection et d'amour filtrèrent en elle.

« C'était des mensonges, fait pour vous faire du mal, ce n'était pas de votre faute, et les enfants ne sont pas fait pour cela, personne ne l'est, les enfants encore moins, ils sont trop petits pour ces choses... vous n'êtes absolument pas mauvaise. » Vint la voix douce de Spock. Elle sentait tout son amour à travers le contact, c'était comme une puissante vague qui lavait son esprit et son corps... Elle avait envie de pleurer et de se blottir contre lui. Il dut sentir son besoin de réconfort comme il se déplaça doucement pour venir s'asseoir à côté d'elle sur le canapé. Elle vint se blottir dans ses bras et il la serra doucement.

« Voulez-vous que je vous dise l'histoire ? » Demanda-t-il. Elle hocha la tête contre lui. « Il y avait une fois la fille d'un roi, qui possédait une quantité innombrable de beaux livres. Elle pouvait y lire et admirer, grâce à de superbes images, tout ce qui s'était passé dans le monde. Mais, tout en donnant des renseignements sur tous les peuples et tous les pays, ces livres ne contenaient pas un mot sur le lieu où se trouve le jardin du Paradis, et c'était lui surtout qu'il importait à la princesse de connaître. Lorsqu'elle était encore enfant, sa grand-mère lui avait raconté que, dans le jardin du Paradis, chaque fleur était un gâteau délicieux et que de leur poussière on tirait un breuvage exquis. Sur l'une était écrite l'histoire, sur l'autre la géographie, ou bien les règles de l'arithmétique, de sorte qu'on n'avait qu'à manger des gâteaux pour apprendre sa leçon. Plus on en mangeait, plus on s'instruisait. En ce temps-là, l'enfant croyait à tous ces contes, mais, à mesure qu'elle grandissait de corps et d'esprit, elle comprit que le jardin du Paradis devait renfermer bien d'autres merveilles. A l'âge de dix-sept ans, le jardin du Paradis occupait encore toutes ses pensées. Un jour, elle alla se promener toute seule dans la forêt, car elle aimait la solitude. La nuit survint et les nuages s'amoncelèrent. Bientôt tomba une pluie si forte que tout le ciel semblait une cataracte. Il régnait une obscurité telle qu'on n'en voit de pareille qu'au fond d'un

puits au milieu de la nuit. Tantôt la princesse glissait sur l'herbe mouillée, tantôt elle tombait sur les pierres aiguës dont le sol était hérissé. Trempée jusqu'aux os, elle fut obligée de grimper sur de gros blocs recouverts d'une mousse épaisse et ruisselante. Elle allait tomber évanouie de fatigue, lorsqu'elle entendit un bruit étrange, et aperçut devant elle une grande caverne éclairée par un grand feu... » bercée par la voix douce de Spock, T'Mei tomba progressivement dans le sommeil. Elle s'endormit dans ses bras et dormit d'un sommeil doux et paisible.

Chapitre 10

Le lendemain matin T'Mei fut éveillée par les bruits de mouvement dans les quartiers où elle résidait. Immédiatement alerte, elle sortit de son sommeil et s'assit prudemment sur le canapé, emmitouflée dans sa couverture. Elle pencha la tête et écouta les bruits qui semblaient venir de la pièce d'à côté, la où devait se trouver la salle de bain si elle avait bonne mémoire. Elle avait étonnamment bien dormi, elle n'avait pas fait de cauchemars, et n'avait pas été réveillée dans son sommeil, en même temps, elle avait sûrement eu besoin de repos. Cela faisait bien longtemps qu'elle n'avait pas eu de si bonne nuit. La plus part du temps, son sommeil était interrompu par des visites désagréables, et elle avait peu de temps de repos continu. Elle entendit une porte s'ouvrir et elle se raidit et recula sur le canapé.

« Ce n'est que moi T'Mei, tout va bien. » La rassura la voix de Spock et elle se détendit très légèrement. Elle l'entendit marcher à travers les quartiers. « Vous êtes éveillée. Avez-vous bien dormi ? » Demanda-t-il et elle hocha la tête. « Avez-vous faim ? » L'interrogea-t-il et à nouveau elle hocha la tête. Elle avait rarement envie de parler lorsqu'elle venait de se réveiller, en réalité elle avait rarement envie de parler tout court... Elle trouvait ça épuisant et inutile, mais peut-être, ici et avec Spock, ça pourrait ne plus être un si gros problème ? Elle avait beaucoup parlé depuis qu'elle était là, bien plus que d'habitude, et rien de mal n'était venu parce qu'elle avait parlé, même si elle s'était attendue à être punie pour certaines choses qu'elle avait dites. La veille, elle avait ouvertement critiqué les maîtres et Spock ne l'avait pas punie ou grondée pour cela, au contraire, il lui avait expliqué que les maîtres avaient été méchants, que ce qu'ils avaient fait était mauvais et que ce n'était pas sa faute si les mauvaises choses étaient arrivées. Elle n'était pas sûre de le croire, elle avait un petit peu de mal à leur faire confiance encore, mais le fait qu'ils ne lui aient toujours pas fait de mal était certainement un indice sur le fait qu'ils soient de bonne volonté et qu'ils n'aient pas l'air animés d'intentions mauvaises envers elle.

« Voulez-vous m'accompagner dans le mess des officiers pour déjeuner, ou souhaitez-vous manger dans mes quartiers ? » Lui demanda Spock. Elle haussa deux sourcils, surpris et un peu inquiets. Hier Spock lui avait parlé de prendre leur repas avec d'autres personnes, mais il l'avait seulement évoqué comme quelque chose qui pourrait arriver et elle n'y avait pas vraiment réfléchi, tant il y avait de choses nouvelles auxquelles elle avait du penser. Maintenant qu'il le lui proposait elle trouvait la perspective... inquiétante. Si elle trouvait la présence de Spock bienvenue et rassurante, elle ne pouvait pas en dire de même pour le reste des occupants du vaisseau, à part le capitaine et le docteur, elle ne connaissait personne d'autre, et

n'était donc pas encline à faire confiance en des inconnus. Elle baissa la tête.

« Je préférerais manger dans les quartiers... » Murmura-t-elle. Elle était un peu effrayée, elle avait peur qu'il l'oblige à manger avec d'autres gens. Mais Spock n'en fit rien comme il se déplaça juste au synthétiseur. « D'accord, alors nous mangerons dans nos quartiers, et après nous irons voir le docteur McCoy, si vous voulez entre temps vous pourrez utiliser la salle de bain. » L'invita-t-il. C'est vrai, il avait dit hier qu'elle aurait le droit d'utiliser la salle de bain, elle se sentait à la fois un peu excitée et aussi effrayée... Elle avait rarement l'occasion de se laver, alors la perspective d'une douche ou même de sonique était excitante, cependant elle avait l'habitude aussi d'être autorisée à se laver seulement avant d'être utilisée par d'importants clients alors elle avait fini par associer le lavage avec les mauvaises choses ce qui expliquait son inquiétude actuelle. Sa crainte du apparaître sur son visage car Spock la questionna.

« Y-a-t-il quelque chose qui ne va pas ? » Elle se mordit la lèvre, hésitante. Elle entendit ses pas se rapprocher, puis le bruit de quelque chose être posé sur la table, avant qu'il ne prenne place à côté d'elle sur le canapé. « T'Meï, y a-t-il quelque chose qui vous préoccupe ou vous inquiète ? » Lentement, elle hocha la tête. « Pouvez-vous me dire ce que c'est ? » Questionna-t-il. Elle se tint un moment immobile, avant de secouer la tête, elle avait peur de parler, et elle n'aimait pas parler des mauvaises choses. « Vous savez que vous pouvez me dire tout ce qui vous préoccupe ? » Lui demanda-t-il et elle hocha la tête, elle le savait. « Est-ce en rapport avec les mauvaises choses ? » Demanda-t-il après un moment, semblant deviner une partie du problème et elle hocha la tête. « Est-ce que vous associez le fait de vous laver avec les mauvaises choses ? » Questionna-t-il et elle hocha encore la tête.

« Je vous promet que rien ne va arriver, d'accord ? Personne ne va plus vous blesser de cette façon, je ne laisserai pas cela arriver, et je ne vous ferai jamais de mal non plus. » Promit-il. Elle voulait le croire, mais la confiance était une chose très fragile et elle avait encore tellement de mal à croire Spock, alors que jusque là il n'avait jamais trahi à sa parole. Mais elle avait appris à force d'expérience que les promesses étaient toujours des mensonges. « Voulez-vous manger et après aller prendre une douche ? » Lui demanda-t-il. Elle hocha la tête, acceptant facilement, elle avait faim, elle n'avait pas manger depuis la veille, elle aurait pu attendre plus longtemps, elle n'avait pas eu l'habitude de manger aussi fréquemment chez les maîtres, mais Spock semblait disposer à lui donner plus de nourriture. Elle voulait remercier Spock, pour être aussi gentil avec elle et bien vouloir lui donner à manger et lui avoir permit de dormir dans ses quartiers et pour ne pas lui avoir fait de mal, mais elle ne savait pas comment. Elle baissa la tête et murmura doucement.

« Je vous remercie... » Dit-elle, ses joues se colorèrent d'un vert tendre. « Les remerciements ne sont pas nécessaires. Il est logique de prendre soin des enfants, de leur fournir de la nourriture, et de ne pas les blesser. » Répondit doucement Spock. « Mangez. » L'invita-t-il ensuite et elle hocha la tête et commença à prendre dans sa nourriture. C'était des fruits, elle trouvait qu'elle aimait beaucoup les fruits, et elle mangea rapidement toute son assiette. Spock lui dit à plusieurs moment de ralentir. «

Vous pouvez prendre le temps de manger. » La rassura-t-il, lui répétant que la nourriture ne serait pas enlevée et qu'elle pourrait même en avoir plus si elle souhaitait. Elle termina son assiette et il lui demanda si elle voulait manger autre chose, elle réfléchit un instant, avant de secouer la tête. L'assiette de fruits étaient suffisante et elle n'avait guère plus faim, et puis, la nourriture lui faisait encore un petit peu mal au ventre.

« Venez, je vais vous montrer la salle de bain. » L'invita-t-il. Ils abandonnèrent leur assiettes et elle le suivit jusqu'à la salle de bain. Là, il la fit entrer à l'intérieur. Il lui montra où se trouvait la douche ainsi que les boutons pour choisir l'eau ou les soniques. Il lui montra aussi où se trouvait le savon et lui donna une serviette ainsi que de nouveaux vêtements. « Notre ingénieur le commandant Scott a paramétré les synthétiseurs pour qu'ils puissent produire des vêtements pour les enfants. » Expliqua-t-il. C'était une gentille attention et elle voudrait remercier le commandant Scott. « Si vous avez besoin de quoique ce soit, je serais juste à côté. » Dit-il avant de sortir, la laissant seule. Elle attendit de bien entendre le bruit de la fermeture de la porte puis erra quelques instants dans la salle de bain, touchant les murs du bout des doigts, prenant progressivement ses marques. Prudemment, elle ôta sa robe, elle la plia et la déposa sur un rebord. Elle n'aimait pas la sensation de l'air frais sur sa peau nue, ça lui rappelait trop la cellule et les choses mauvaises. Elle se dirigea sous la douche et alluma l'eau, immédiatement une sensation de confort l'envahit. Cela faisait une éternité qu'elle n'avait pas eu le droit de prendre une douche chaude, la sensation était extraordinaire. Chez les maîtres, elle n'avait le droit qu'à des douches froides, elle ne se rappelait pas d'une fois où elle avait pris une douche aussi chaude. C'était doux et confortable. Elle resta un moment sous le jet d'eau, à profiter du confort et de la chaleur, puis elle commença à se laver, ôtant les derniers restes de saletés incrustés dans sa peau, avant d'éteindre le jet à contre cœur et de sortir de la douche. Elle trouva la serviette abandonnée sur un rebord et se sécha avant de s'habiller, elle ne pouvait pas voir à quoi ressemblaient les vêtements mais ils étaient doux et confortables. C'était agréable à porter. Elle sortie de la salle de bain et retourna dans les quartiers, elle s'arrêta après le passage de la porte, un peu perdue quand à ce qu'elle devait faire et où elle devait aller maintenant.

« Avant que nous allions voir le docteur McCoy, j'ai quelque chose à vous donner T'Mei. » Annonça Spock, elle haussa un sourcil surpris et un peu perplexe alors qu'elle se tournait dans la direction de là où il avait parlé. Elle l'entendit se lever et marcher vers elle et elle se força à ne pas reculer à son approche. « Pendant que vous dormiez, j'ai configuré un padd pour vous, il utilise des commandes vocales et dispose d'une large bibliothèque d'ouvrages que vous pourrez consulter. Pour l'utiliser, il vous suffit de lui demander ce que vous désirez lire et s'il dispose de ce que vous avez demandé dans sa base de donnée il le lira automatiquement. » Expliqua-t-il. C'était pour elle ? Il avait vraiment configuré un padd pour qu'il puisse lui lire des histoires et pour qu'il réponde à sa voix ? Ses yeux s'étaient écarquillés tant elle était surprise. On ne lui avait jamais fait de pareil cadeau... Spock lui mit l'objet entre les mains et elle le prit avec précaution. « C'est vraiment pour moi ? » Interrogea-t-elle, légèrement

méfiant. « Oui, c'est à vous, faites attention, c'est fragile, prenez en grand soin. » Lui répondit Spock et elle hocha la tête solennellement, portant l'objet précieux contre sa poitrine.

« Bien, le docteur McCoy a dit qu'il voulait vous revoir tous les jours pour vérifier vos constantes et s'assurer que vous êtes en bonne santé, vous sentez-vous prête à y aller ? » Lui demanda-t-il, elle hocha la tête prudemment. Elle n'aimait pas les docteurs, mais elle aimait plutôt bien celui-ci, il était doux et gentil et ne faisait pas mal. Spock les initia hors de leur quartier. Une fois dans le couloir, elle se raidit très légèrement, Spock posa une main rassurante sur son épaule. « Tout va bien. » Lui répéta-t-il alors qu'il l'entraînait dans le couloir. Ils traversèrent le pont jusqu'au turbolift, ils ne croisèrent que quelques personnes qui les saluèrent vaguement, à chaque fois qu'ils croisaient quelqu'un, T'Meï se serrait un peu plus contre Spock. Ils empruntèrent les turbolifts jusqu'au pont sur lequel se trouvait l'infirmerie. Là, Spock la fit entrer dans la baie médicale, il y avait des petits bruits un peu partout, de gens qui s'affairaient, T'Meï n'était pas tranquille, écoutant avec attention tous les sons autour d'elle, Spock la guida jusqu'à un lit et la fit asseoir dessus.

« Je vais prévenir le docteur McCoy de notre arrivée. » Dit-il et un froncement de sourcil inquiet se forma sur le visage de T'Meï. Bien que l'endroit ne lui soit pas totalement étranger, elle avait un peu peur d'être séparée de son gardien, même pour un court instant. Elle voulait lui dire de rester, de ne pas l'abandonner, mais elle savait qu'elle ne devait pas se comporter comme une enfant, les maîtres n'aimaient pas quand elle faisait des caprices. Elle entendit les pas de Spock s'éloigner et elle se recroquevilla sur le lit, serrant ses bras autour de ses genoux, tenant toujours fermement le padd entre ses mains. Après un court moment, elle entendit deux traces de pas distincts se diriger dans sa direction et elle recula un peu sur le lit.

« T'Meï, je suis content de te revoir. Comment te sens-tu aujourd'hui ? » Vint la voix reconnaissable du docteur McCoy. Elle entendit les traces de pas du docteur s'arrêter au pied du lit, et d'autres traces de pas, sûrement celles de Spock, le contourner pour venir à côté d'elle. Elle pencha la tête sur le côté, réfléchissant à la question du docteur. Elle ne se sentait ni bien ni mal, son estomac et sa tête lui faisaient un peu mal et son corps était un peu raide parfois mais ses blessures ne la blessaient presque plus. « J'ai mal dans la tête un peu et dans l'estomac. » Répondit-elle timidement.

« Tu as mal au ventre ? Est-ce que ça fait mal quand tu manges ? » Demanda-t-il curieux et semblant aussi un peu inquiet. Elle hocha la tête, elle l'entendit se déplacer de l'autre côté du lit. « Allonge-toi, je vais examiner ton ventre. » Elle obéit, prenant place dans le lit. Elle ne sentit rien pendant un moment et ne pouvait que supposer qu'il devait encore la scanner avec un de ses outils médicaux. Effectivement, la voix du docteur vint après un petit moment : « Il n'y a rien qui semble anormal, je pense que c'est dû à la privation de nourriture, ton estomac a besoin de s'habituer à nouveau à la nourriture, je peux te donner des médicaments à prendre au moment du repas qui devraient te soulager. » Expliqua-t-il et elle hocha doucement la tête. « Pour ta tête, nous arriverons à la base stellaire dans environ deux jours et un guérisseur

vulcain nous rejoindra à bord là-bas, il devrait pouvoir t'aider avec tout ce qui ne va avec ta télépathie. Pour l'instant, à part te donner des médicaments pour calmer la douleur je ne peux pas faire grand-chose. La proximité de Spock aide non ? » L'interrogea-t-il et elle hocha de nouveau la tête. Elle ne se l'expliquait pas, mais il semblait effectivement que depuis leur rencontre la présence du vulcain apaise la douleur qu'il y avait dans sa tête...

« D'accord, alors normalement Spock doit travailler sur le pont, mais vu que sa présence t'aide, je pense que le mieux c'est de ne pas vous séparer, Spock vous pouvez travailler sur vos rapports et vos expériences depuis vos quartiers pendant quelques jours, pour que T'Meï puisse rester avec vous ? » Demanda le docteur, s'adressant au vulcain. T'Meï haussa deux sourcils surpris, Spock pourrait vraiment rester avec elle et ne pas aller travailler ? Sans doute il ne voudrait pas interrompre son travail juste pour pouvoir lui tenir compagnie... Elle se pencha légèrement dans la direction de Spock et sentit sa main se déposer doucement sur son épaule. « Si ma présence permet d'améliorer l'état de santé de T'Meï je pense qu'il serait effectivement bénéfique de procéder ainsi, si le capitaine est d'accord. » Répondit-il. « Le capitaine sera d'accord, ce sont les ordres du médecin. » Répondit le docteur. Spock allait vraiment rester avec elle ? Tout le temps ? « C'est bon, je vais donner les médicaments à Spock et vous pourrez y aller. » Annonça le docteur. Il s'éloigna quelques instants, sûrement pour aller récupérer les médicaments et T'Meï tourna la tête dans la direction où elle pensait que devait se trouver Spock. Elle voulait lui exprimer à la fois sa reconnaissance ainsi que son inquiétude, mais elle ne savait pas quels mots utiliser.

« Vous n'êtes pas obligé d'abandonner votre travail pour rester avec moi... » Murmura-t-elle doucement. Elle sentit Spock bouger et quand il parla à nouveau, sa voix venait d'en face d'elle et elle déduit qu'il avait du s'accroupir pour se mettre à sa hauteur. « Ce n'est pas du tout un inconvénient, et je n'abandonne pas mon travail, je pourrais continuer de travailler depuis mes quartiers, ne vous inquiétez pas, et puis, m'occuper de vous fait aussi partie de mon travail. » Expliqua-t-il. Oh, alors il ne s'occupait d'elle que parce que c'était son travail ? Mais il avait dit qu'il l'aimait ? Elle ne comprenait pas et elle baissa la tête tristement.

« Qui y a-t-il Kan-bu ? » L'interrogea-t-il devant son visage triste. Elle secoua la tête, refusant de répondre. Elle ne pouvait pas lui dire ce qu'elle pensait. Elle ne pouvait pas lui dire, qu'elle avait pensé qu'il s'occupait d'elle seulement parce qu'il l'aimait, et qu'elle était déçue maintenant de savoir que c'était juste parce qu'il faisait son travail. Elle sentit les larmes monter dans ses yeux et elle baissa la tête. Sa main vint se poser sous son menton et relever son visage. Elle sentit l'esprit de Spock et ses sentiments à travers le contact, amour, protection, crainte, interrogation. Elle ne comprenait pas.

« Kan-bu, s'il vous plaît, dites-moi ce qu'il y a ? » Insista-t-il. Elle essaya de se détourner et il relâcha son visage, la laissant s'éloigner. « Je ne comprends pas. » Murmura-t-elle. « Qu'est-ce que vous ne comprenez pas ? » Incita doucement Spock. « Vous... vous avez dit que vous vous occupiez de moi parce que c'était votre travail... »

Murmura-t-elle, elle savait que ce n'était pas exactement la réponse à ce qu'il avait demandé, mais elle ne savait pas comment exprimer ses craintes et ses questions. Elle entendit Spock souffler très légèrement et elle se raidit, est-ce qu'elle l'avait mis en colère ?

« Je suis désolé Kan-bu, mes mots étaient mal choisis, je suis navré si vous avez pu croire que je ne prenez soin de vous seulement parce que c'était mon travail. Une partie de mon travail consiste effectivement à vous protéger et à m'assurer que vous soyez en sécurité. Vous ainsi que les autres enfants à bord de ce vaisseau. Mais... mes considérations, envers vous, vont au-delà de mon simple travail. » Expliqua-t-il. Elle se souvenait de la discussion qu'ils avaient eu la veille, quand il avait dit que si elle voulait, il pourrait être son Sa-mekh, assurément, il n'aurait pas dit tout ça s'il ne l'aimait pas, et puis, elle avait senti ses sentiments à travers le contact... Elle avait senti son amour... Ce qu'elle ressentait à travers la télépathie, ce ne pouvait pas être un mensonge ?

« Ça gamin, ça veut dire en vulcain qu'il vous aime. » Rajouta le docteur McCoy en revenant vers eux. « Le docteur est en effet exacte dans ses analyses. » Répondit Spock et elle poussa un petit soupir soulagé. Elle se rapprocha sensiblement de lui et il passa son bras autour d'elle. « Merci... » Murmura-t-elle. « Vous êtes la bienvenue. » Répondit Spock en la serrant doucement. « Si on m'avait dit un jour que je vous verrais avoir des sentiments pour quoique ce soit Spock... » Plaisanta le docteur...

Chapitre 11

Après que le docteur McCoy eut terminé son examen et eut confié ses médicaments à Monsieur Spock, ce dernier les fit sortir hors de l'infirmierie. De retour dans le couloir effrayant et inconnu T'Mei se sera contre Spock qui posa une main rassurante sur son épaule. Elle le sentit se déplacer devant elle, puis il posa sa seconde main sur son autre épaule et lui parla doucement, sa voix venant de quelque part en face d'elle. « Il semblerait que nous ayons un peu de temps devant nous, j'aurais un peu de travail à faire plus tard, mais si vous le désirez je peux vous faire visiter le vaisseau avant que nous retournions à mes quartiers, qu'en dites-vous ? » L'interrogea-t-il. Elle se mordit anxieusement les lèvres. Elle se rappelait des avertissements du capitaine, disant que certains endroits du vaisseau pouvaient être dangereux, elle ne voulait pas aller dans des endroits dangereux...

« Est-ce dangereux ? » Demanda-t-elle. « Eh bien, certains endroits je suppose peuvent être dangereux pour un jeune enfant, mais nous n'irons pas dans ces lieux là, et tant que vous ne vous promenez pas seule dans le vaisseau, cela ne devrait pas représenter de danger. » Répondit Spock. Elle hocha la tête, elle comprenait, dans la maison des maîtres il y avait beaucoup d'endroits où elle n'avait pas le droit d'aller, encore moins non accompagnée, et cela ne semblait pas trop changer ici. Elle se demanda, est-ce que ça voulait dire qu'elle n'avait pas le droit d'aller hors des quartiers de Spock sans lui ? Est-ce que ça faisait des quartiers sa nouvelle cellule ? Elle se mordit les lèvres et pencha la tête. « D'accord. » Souffla-t-elle.

« Je vous propose de commencer par la passerelle. » Dit-il en se relevant et en commençant à marcher, elle lui emboîta le pas, tachant de rester soigneusement derrière lui. « C'est l'endroit central du vaisseau et sûrement l'un des points les plus intéressants, c'est là où le capitaine, le pilote et le navigateur dirigent le navire, il y a aussi l'officier des communications, un officier scientifique et un officier d'ingénierie, ils sont là pour palier à tous problèmes que pourrait rencontrer le vaisseau. Je sers comme second officier mais je dirige aussi le département scientifique, donc j'assure généralement les deux fonctions sur le pont. » Expliqua-t-il. Elle ralentit un peu en entendant tous ceux qui se trouveraient là-bas, elle n'était pas sûre de vouloir y aller soudainement. La perspective de rencontrer autant de personnes était effrayante. Spock dû sentir qu'elle avait ralenti, comme il s'arrêta et se tourna vers elle.

« Tout va bien T'Mei ? » Elle haussa les épaules et baissa la tête. « Quelque chose vous inquiète ? » Demanda-t-il. Elle remua légèrement se balançant nerveusement sur ses pieds. Elle sentit sa main frôler sa tempe et une forte énergie

psionique passer à travers le contact. « Vous craignez quelque chose ? » L'interrogea-t-il, ayant certainement senti sa peur à travers le contact. « Il y aura beaucoup de gens... » Murmura-t-elle les yeux toujours baissés. Elle l'entendit s'accroupir devant elle. « Je vous promets qu'il n'y a aucun danger, ce sont... des amis, ils ne vous feront pas de mal, et je serais avec vous... » Le rassura-t-elle. Elle réfléchit un moment, pesant le pour et le contre avant de finalement hocher la tête doucement. Elle ne savait pas si elle pouvait lui faire confiance, mais elle avait décidé d'essayer et jusque là il ne l'avait jamais trahi et ne semblait pas lui avoir menti non plus. Alors elle pouvait lui donner une chance.

Il se releva et attendit qu'elle se déplace à côté de lui et ils se remirent en marche, reprenant le chemin de la passerelle. T'Meï essayait de mémoriser les couloirs et les chemins, mais c'était difficile sans rien pouvoir voir, et le vaisseau semblait immense, il lui faudrait sûrement du temps pour réussir à se repérer dans cet endroit. Ils revinrent au turbolift qu'ils avaient emprunté pour se rendre à l'infirmerie et entrèrent dedans, une fois à l'intérieur elle se serra contre Spock, le dos calé contre ses jambes, et il posa une main sur son épaule. Le turbolift se mit en marche et ils commencèrent à se déplacer sans bouger. Puis, elle entendit le bruit distinct de l'ouverture des portes et ils furent accueillis par un tumulte de voix et de sons. Elle recula un peu contre Spock et il la poussa doucement en avant, l'invitant à entrer. Elle sortit à contre cœur sur la passerelle, Spock la suivant de près.

« Spock ! » S'exclama chaleureusement le Capitaine. « Et T'Meï, c'est un plaisir de vous revoir, petite dame vulcaine. » Rajouta-t-il à son adresse, ses joues se colorèrent de vert et elle baissa la tête. « Bones m'a dit que vous travaillerez depuis vos quartiers pour que vous puissiez rester avec T'Meï, une histoire avec sa télépathie qui fonctionne mieux en votre présence, quelque chose comme ça ? » Demanda-t-il. Elle sentit un léger amusement ainsi qu'un sentiment de chaleur qui semblaient provenir de Spock et elle haussa un sourcil surpris. « C'est un peu plus complexe que cela, mais on peut effectivement le résumer ainsi. » Répondit-il sans plus élaborer. Elle se demanda pourquoi il ne corrigeait pas mieux le capitaine. Peut-être ne voulait-il pas parler de ses conditions médicales devant tout le monde, c'était une attention très douce. « Je faisais faire une petite visite de la passerelle à T'Meï, si cela ne pose pas de problème ? » Interrogea-t-il. Elle fronça les sourcils, elle n'avait pas réfléchi au fait que sa visite pouvait être mal venue et elle recula un peu contre Spock.

« Allez-y, faites lui faire le tour, Spock, il n'y a de toute façon aucune urgence. » Approuva le Capitaine et elle relâcha un petit souffle. Spock la poussa doucement en avant et elle prit quelques pas, s'avançant dans la pièce. Il y avait des bruits partout autour d'elle, des petits bips qu'elle supposait devaient provenir de machines et des bruits de gens qui tapaient en continue sur des consoles. A cela se rajoutait le son des voix qui bavardaient joyeusement entre elles, la plus part s'étaient calmées à leur entrée, mais elle attrapait toujours quelques petits murmures ici et là. Spock la fit avancer encore puis l'arrêta à proximité de quelqu'un ou de quelque chose, ou les deux, si elle devait en croire les bruits qu'elle percevait non loin.

« Vous vous trouvez au niveau de la console de pilotage et je vous présente notre pilote le Lieutenant Sulu. » Présenta Spock, elle s'était raidie et avait légèrement reculé contre ses jambes à la mention du nom qui lui était inconnu. « Bonjour. » Vint une voix joyeuse. « T'Meï, c'est ça ? » Demanda la voix et elle hocha la tête. « Je suis Sulu et je suis enchanté de faire votre connaissance. » Elle se cacha timidement contre les jambes de Spock, ce dernier garda une main rassurante posée sur son épaule. « Spock vous fait visiter le vaisseau ? » L'interrogea Sulu et elle hocha de la tête de nouveau. « Avez-vous visité les jardins botaniques ? » Demanda-t-il avec une certaine excitation. Elle secoua la tête négativement, elle se rappelait vaguement que le capitaine les avait mentionné, disant que c'était l'endroit le moins dangereux pour elle de visiter. « Ça sera je pense notre prochaine étape, lieutenant Sulu. » Vint la voix grave de Spock, elle tourna un regard curieux vers lui. C'était vrai ? Il allait lui faire visiter les jardins ?

« Est-ce qu'il y aura des plantes ? » Demanda-t-elle timidement. « Il y en aura plein, vous verrez, c'est un endroit magnifique et c'est l'endroit que je préfère sur tout le vaisseau, je pourrais vous parler des plantes qu'il y a là-bas, si vous voulez. » Proposa Sulu. Elle hocha la tête avec envie. Elle aimait les jardins elle avait très envie d'en voir un, même si elle ne pourrait pas vraiment le voir... Mais elle pourrait sentir et peut-être même toucher les plantes, et elle se demandait comment un jardin pouvait exister dans l'espace... Elle avait pleins de questions sur les plantes et les jardins et elle espérait que le lieutenant Sulu voudrait bien y répondre. « Je pense que T'Meï l'apprécierait Lieutenant, peut-être pourrions nous convenir d'un rendez-vous aux jardins botaniques après votre quart ? » Suggéra Spock. « Bien sûre, ce sera avec plaisir. » Répondit Sulu et il convinrent d'un horaire. Ensuite, Spock la rapprocha d'une autre console, qui se trouvait non loin du poste de pilotage. Il lui expliqua qu'il s'agissait de la console de navigation et il lui présenta l'enseigne qui s'en occupait, Pavel Chekov.

« Je suis enchanté de faire votre connaissance, petite dame vulcaine. » S'éleva une voix assez jeune et qui semblait parler avec un fort accent qu'elle ne reconnaissait pas. Elle baissa la tête dans une reconnaissance silencieuse, toujours perdue quant au fait que toutes ces personnes semblent si contents de la rencontrer. Elle ne comprenait pas, et elle nota pour plus tard de le demander à Spock. Peut-être pourrait-il lui expliquer la raison de cet étrange phénomène. Mais une autre question l'occupait présentement, alors que Spock lui présentait les différentes consoles ainsi que leur occupants. Elle se demandait quelle était la différence entre le poste de pilotage et de navigation, les mots n'étaient pas les mêmes, et visiblement les fonctions non plus, cependant dans la représentation qu'elle s'en faisait, ils étaient assez similaires... Elle se tourna vers là où elle pensait que le vulcain se trouvait.

« Quelle est la différence entre le poste de pilotage et la navigation ? » Demanda-t-elle d'une petite voix curieuse. Spock lui expliqua que le pilote était celui qui réalisait toutes les manœuvres pour déplacer le vaisseau, il gérait aussi sa vitesse, et on l'appelait le timonier, alors que le navigateur donnait la direction et était celui en charge de cartographier l'espace. Elle hocha la tête, comprenant mieux la

différence entre les deux. Ensuite, il l'amena au poste scientifique, le poste qu'il occupait habituellement. Il lui parla des différents instruments de mesure présents sur la console, elle posa quelques questions timides à l'officier en charge qui lui répondit bien volontiers. Puis ils se déplacèrent jusqu'à la console de communication.

« Je vous présente le lieutenant Uhura. C'est notre officier en chef des communications, elle parle de très nombreuses langues. » Présenta Spock. « Dif tor heh smusma. » Vint une voix douce, elle pencha la tête sur le côté, reconnaissant les mots de sa langue. Cela faisait très longtemps qu'elle ne l'avait pas employée et elle en avait oublié la majeure partie, mais elle n'avait certainement pas oublié ces mots... Elle inclina la tête doucement et leva sa main, formant le geste qu'elle avait appris lorsqu'elle était toute petite et renvoya la salutation. « Dif tor heh smusma. » Elle espérait que sa prononciation n'était pas trop mauvaise, elle n'avait plus du tout l'habitude de parler sa langue maternelle. Elle ne voulait pas mal prononcer les mots devant Spock et lui faire honte. « C'est un plaisir de vous rencontrer T'Mei. » Parla de nouveau la voix féminine, glissant cette fois dans le langage standard, et elle inclina poliment la tête. « Comment trouvez-vous votre temps à bord de l'Enterprise ? » Questionna la femme et elle pencha la tête sur le côté. Elle ne comprenait pas quelle réponse était attendue d'elle, comment était-elle sensée trouver son temps ? Elle sentie une pression douce sur son épaule.

« Ce que le lieutenant Uhura veut dire, c'est si vous appréciez votre temps à bord du vaisseau. » Expliqua-t-il. Oh. Elle comprenait mieux. Ils voulaient savoir si elle appréciait son temps ici. Elle baissa la tête, réfléchissant intensément. Eh bien, c'était difficile de faire pire que dans la maison des maîtres, et elle trouvait Spock, le docteur McCoy et le capitaine plutôt gentils. Elle pourrait en dire de même des gens qu'elle venait de rencontrer mais elle ne les connaissait pas encore assez pour pouvoir donner un avis sur leur personne... Et puis, personne ne lui avait fait de mal, on ne l'avait pas forcée à faire de mauvaises choses, et elle avait le droit de manger tous les jours et on lui avait donné un lit pour dormir...

« C'est agréable... » Répondit-elle doucement. « Spock, le docteur McCoy et le capitaine sont gentils avec moi. » Rajouta-t-elle. Elle ne voulait pas induire que le lieutenant Uhura, Sulu ou Chekov n'étaient pas gentils, mais elle se rendit compte que c'était en quelque sorte ce qu'elle avait dit. Le vert envahit son visage alors qu'elle allait se cacher contre Spock. Elle sentit ses bras l'entourer. « Je pense que ça fait beaucoup de rencontres pour une seule journée. » Expliqua-t-il. « Je vais la ramener dans mes quartiers. » Dit-il en l'entraînant vers le turbolift. Elle entendit plusieurs salutations joyeuses venant des différentes consoles alors que les officiers lui disaient au revoir. Mais, avant qu'ils ne s'en aillent, la voix du Capitaine vint interrompre leur sortie.

« Spock, un moment s'il vous plaît. Pourrions-nous nous rejoindre pour déjeuner à la fin du quart, dans le mess des officiers ? » Interrogea le capitaine. T'Mei se raidit contre Spock. Elle ne voulait pas aller déjeuner au milieu de pleins de gens. Et même si la visite de la passerelle s'était bien passée, elle commençait à se sentir surchargée par les sons et les personnes autour d'elle. Spock devait s'en rendre

compte comme il proposa à la place au capitaine : « Pouvons nous nous rejoindre plutôt dans mes quartiers ? T'Meï ne se sent pas encore assez à l'aise pour aller au milieu de beaucoup de gens... » Expliqua-t-il. « Dans vos quartiers alors, si ça va à T'Meï que je me joigne à vous ? » Elle se rendit compte après un moment que c'était une question et qu'elle lui était destinée, elle hocha doucement la tête. « Bien, alors à tout à l'heure, Spock, T'Meï. » Les salua-t-il. Puis Spock la fit sortir hors de la passerelle dans le turbolift. Celui-ci les entraîna sur le pont des quartiers de Spock et ils firent tranquillement leur chemin jusque là-bas.

Une fois dans les quartiers de Spock elle alla prendre place sur le canapé, elle avait toujours le padd qu'elle gardait précieusement avec elle, elle le déposa sur ses genoux. Elle sentit Spock venir s'asseoir à côté d'elle. « Avez-vous apprécié la visite de la passerelle ? » Demanda-t-il et elle hocha la tête avant de la pencher sur le côté, se rappelant de la question qu'elle avait voulu lui demander. « Pourquoi tout le monde est-il si gentils avec moi ? » Demanda-t-elle en jouant avec les boutons du padd. « Parce qu'ils vous aiment bien. » Vint la voix de Spock en réponse. « Mais, ils ne me connaissent pas. » Répondit-elle. « Ce sont des humains, ils sont très émotifs avec les enfants. » Expliqua-t-il. Oh. Elle pensait comprendre un peu mieux, cela dit ce n'était toujours pas tout à fait clair. « Je crois que le terme exacte est qu'ils vous trouvent... mignon. » Rajouta Spock et elle frémit un peu. C'était un terme qu'utilisaient souvent les maîtres et leur clients. Ils disaient qu'elle était mignonne et ils lui faisaient de mauvaises choses. Elle baissa la tête, elle ne voulait pas être mignonne.

« Je ne veux pas l'être... » Répondit-elle. Elle sentit Spock se rapprocher d'elle. « C'est seulement une appréciation purement subjective... Pourquoi ne voulez-vous pas l'être ? » L'interrogea-t-il doucement et elle se crispa, se recroquevillant sur elle-même. Elle serra ses genoux contre sa poitrine et posa sa tête dessus. « Ils... ils disaient que je l'étais... et ils faisaient de mauvaises choses qui faisaient mal... » Pleura-t-elle. Elle sentit le bras de Spock frotter doucement son dos et elle se raidit avant de se détendre progressivement sous le contact et le murmure apaisant de ses émotions. « Ils faisaient de mauvaises choses parce qu'ils étaient méchants, ce n'était pas de votre faute, vous n'avez rien fait pour le mériter... Les personnes que vous avez rencontré ici ne sont pas méchantes comme eux, ils ne vous feront pas de mal, je le promets. » La rassura-t-il doucement. « Personne ne va vous faire de mal, je ne le permettrai pas, et le capitaine non plus... Je sais que vous avez peur, mais je suis là maintenant, vous n'êtes plus en danger... »

Elle se souvenait de ce qu'avait dit le capitaine, que les enfants étaient sous sa protection, qu'il ne laisserait personne leur faire de mal et qu'il s'assurerait qu'ils demeurent en sécurité... Elle n'avait pas su alors si elle pouvait lui faire confiance, et elle ne savait toujours pas, mais jusque là rien de mal n'était venu alors... elle pouvait essayé. Elle se pencha doucement contre Spock, se fondant dans le contact et il la serra tendrement contre lui. Elle essayait si fort, de les croire, de réussir à se sentir en sécurité, mais c'était si difficile. Elle avait l'impression qu'elle ne serait jamais plus capable de donner sa confiance, de se sentir aimée sans avoir peur, de se sentir en sécurité quelque part... Comment pouvait-elle réapprendre à faire confiance ?

Spock et le capitaine lui avaient dit tous les deux que cela prendrait du temps, le temps était une chose qui lui faisait peur, elle avait peur, peur que tout ça disparaisse, qu'elle se réveille à nouveau dans cette cellule froide, abandonnée dans cette prison et prisonnière, sans espoir de pouvoir un jour être à nouveau libre... de pouvoir se sentir à nouveau en sécurité... De pouvoir se sentir à nouveau aimée... De ne plus avoir à souffrir ou à avoir peur...

Chapitre 12

« Voulez-vous lire sur votre padd pendant que je travaille un moment ? »

Proposa Spock, elle hocha la tête, elle avait hâte d'utiliser le padd que Spock lui avait donné pour écouter des histoires. Elle entendit Spock se déplacer sur le canapé et elle se déplaça de sa position, posant ses pieds sur le sol et le padd sur ses genoux. Spock se leva et se déplaça à travers la pièce, elle pencha la tête, suivant le son de ses bruits de pas et essayant de suivre ses déplacements.

« Je serais juste à mon bureau si vous avez besoin de quelque chose. » Indiqua-t-il, elle hocha la tête et tourna son attention sur le padd. Elle ne savait pas par quoi commencer, elle ne connaissait pas beaucoup d'histoires... Elle se souvenait de quelques histoires que sa ko-mekh lui avait racontée, mais elle ne connaissait pas leur nom pour la plus part... Elle pourrait commencer par celle que Spock lui avait racontée hier soir, elle s'était endormie vers le début et n'avait pas pu entendre la suite, elle voulait connaître ce qui était arrivé à la princesse et ce qu'était le jardin du paradis... Elle demanda au padd s'il connaissait l'histoire du Jardin du paradis et une voix de femme s'éleva de l'appareil, lui répondant que le jardin du paradis faisait effectivement partie de sa bibliothèque et lui demandant si elle voulait qu'elle le lise. T'Mei hocha la tête, avant de se souvenir que le padd n'était pas une personne et ne pouvait pas vraiment la voir.

« Oui, s'il vous plaît... » Répondit-elle à l'appareil. La voix douce s'éleva du padd et elle écouta attentivement le récit du prince. Absorbée par l'histoire, elle bougea progressivement de sa position pour s'allonger sur le canapé à plat ventre, le padd posé sur l'accoudoir devant elle. Elle ne vit pas le temps passer et bercée par la voix douce et le récit du prince elle commença à dériver lentement. Son esprit se remplit d'images, d'un feu étrange dansant dans l'obscurité, d'une vieille femme, et des vents soufflant à travers la forêt, puis d'une ombre inquiétante, encapuchonnée de noir, rôdant et se tapissant dans la nuit. Elle se voyait, courir à travers le bois, et tenter de fuir la figure sinistre, se cachant, derrière les ronces qui griffaient sa peau, lacéraient sa chaire. Le vent sifflait entre les branches, les feuillages bruissaient doucement, alors qu'elle courait et trébuchait sur les racines, tombant sur le sol, rampant jusqu'à un vieil arbre dans lequel un creux avait été creusé par le temps. Elle se dissimula à l'intérieur et tendit l'oreille, attendant, guettant la venue de l'ombre... Elle se recroquevilla, serrant ses genoux contre sa poitrine et les tenant entre ses bras tremblants.

Un bruit soudain et fort la fit sursauter, la ramenant brusquement à la réalité, elle se redressa d'un coup et dégringola du canapé, tombant durement sur le sol,

surprise, elle recula et son dos heurta la surface du mobilier. « Nam'uh hayal. Tout va bien, ce n'est que le son de la porte. » Vint la voix rassurante de Spock. Elle l'entendit se déplacer rapidement vers elle et elle recula, s'éloignant. Ses pas s'arrêtèrent prudemment à côté d'elle. « Tout va bien, T'Mei, vous êtes en sécurité. Vous êtes vous fait mal en tombant du canapé ? » L'interrogea-t-il doucement. Elle sonda son corps avant de secouer la tête. Elle ne ressentait pas de nouvelle douleur. A nouveau la sonnerie retentit dans les quartiers et elle entendit les pas de Spock se déplacer et s'éloigner de là où elle se trouvait. Elle se redressa lentement et se déplaça sur le canapé. « Entrez. » Appela-t-il et elle entendit le bruit de l'ouverture de la porte.

« Spock ! » Vint la voix du capitaine depuis l'encadrement. Que faisait-il ici ? S'interrogea T'Mei. Elle se rappelait vaguement du capitaine proposant à Spock de les rejoindre pour le déjeuner, était-il déjà si tard ? Est-ce qu'elle s'était endormie en écoutant l'histoire ? Elle n'avait pas vu le temps passer, tant elle avait été absorbée dans son récit. Spock invita le capitaine à entrer et elle entendit des pas pénétrer dans la pièce puis s'arrêter à proximité.

« J'ai quelque chose pour vous T'Mei. » Annonça le capitaine Kirk sur un ton enjoué. Elle pencha sa tête sur le côté, interrogative. Il s'approcha lentement d'elle et elle recula légèrement sur le canapé, il s'arrêta à côté. « Tenez. » Dit-il, sa voix venant de quelque part en face d'elle. Elle sentit quelque chose être posé sur ses genoux et elle tendit une main prudente vers l'objet. Ses doigts rencontrèrent une surface douce et duveteuse, elle leva un regard interrogatif en direction de là où elle pensait que se trouvait le capitaine. « Qu'est-ce que c'est ? » Demanda-t-elle timidement.

« Un animal en peluche. Plus exactement un lapin en peluche. » Vint la voix du capitaine. Un animal en peluche ? A quoi cela servait-il ? Elle caressa doucement l'objet, ses doigts explorant la surface douce de la créature, elle avait un petit corps et de longues oreilles pleines de poils. « Quel est la fonction d'un animal en peluche ? » Demanda-t-elle, curieuse. Elle n'avait jamais eu en sa possession de tel objet et elle ne savait pas à quoi il pouvait servir. Elle entendit le capitaine souffler légèrement et elle recula un peu, incertaine, craignant d'avoir dit quelque chose de mal.

« Un animal en peluche sert à vous réconforter quand vous avez peur ou que vous êtes triste. » Répondit-il après un moment. Elle haussa un sourcil perplexe, comment un objet inerte était-il sensé la réconforter quand elle était triste ou qu'elle avait peur. Et l'inquiétude et la tristesse n'étaient-elles pas des émotions illogiques ? Elle pencha légèrement sa tête sur le côté. « Comment cela fonctionne-t-il ? » Interrogea-t-elle. Le capitaine demeura silencieux un moment et encore une fois elle se demanda si elle avait dit quelque chose qu'il ne fallait pas.

« Eh bien, vous le tenez contre vous, et il vous rassure... Le mieux pour comprendre et de l'essayer. » Dit-il avec entrain. Elle ne comprenait pas. Elle porta le petit corps pelucheux contre sa poitrine, serrant l'animal dans ses bras, il ne semblait rien se passer de particulier, pourtant, elle éprouvait une étrange sensation en tenant l'objet contre elle, elle ne saurait exactement l'expliquer... « N'avez-vous jamais eu

de jouets ? » Demanda curieusement le capitaine, une note de tristesse dans sa voix. Un jouet ? Qu'est-ce que c'était ? Elle ne connaissait pas le terme et elle l'interrogea donc à ce sujet.

« Qu'est-ce qu'un jouet ? » Demanda-t-elle. A nouveau elle l'entendit prendre une respiration forte et elle se blottit un peu plus contre le fond du canapé, serrant la peluche contre elle. « Un jouet est un objet avec lequel on peut s'amuser. » Répondit-il. S'amuser ? Ses sourcils montèrent sur son front dans une expression perplexe. « Qu'est-ce que c'est s'amuser ? » Demanda-t-elle. « Vous ne savez pas ce que ça veut dire ? » Demanda le capitaine surpris et elle se raidit légèrement inquiète qu'il soit en colère parce qu'elle ne connaissait pas le mot. « Spock, comment vos gens éduquent-ils leur enfants ? » Interrogea-t-il le vulcain avec un léger bord de colère dans la voix. Elle ne comprenait pas le sentiment de colère venant du capitaine, ni ses mots, lui reprochait-il de ne pas avoir été correctement éduquée ? Elle faisait de son mieux. T'Meï recula un peu plus loin dans le canapé. Elle entendit Spock se rapprocher et elle trembla un peu quand il posa une main douce sur son épaule.

« Les parents vulcains utilisent des objets à vocation pédagogiques afin d'éveiller les plus jeunes. Ce sont je pense l'équivalent de vos jouets terriens... » Répondit-il d'une voix neutre. Elle fouilla dans sa mémoire, cherchant une occurrence où elle aura pu utiliser ces objets, mais elle avait des difficultés à se rappeler du temps d'avant leur capture. « Par ailleurs, de ce que nous savons de T'Meï, elle a été enlevée lorsqu'elle était très jeune et elle n'a que très peu de souvenirs de l'époque datant d'avant son enlèvement, il est normal donc qu'elle n'en ait pas de souvenirs. » Continua-t-il. Oh, c'est pour ça qu'elle ne s'en rappelait pas ? Elle était trop jeune pour en avoir des souvenirs assez clairs ?

« Hum hum... » Commença le capitaine avant de taper dans ses mains, la faisant légèrement sursauter. « Eh bien nous allons remédier à cela. » Dit-il. « Déjà commençons par donner un nom à ce petit animal... Comment voulez-vous l'appeler ? » Elle haussa un sourcil perplexe. Comment était-elle sensée l'appeler ? Et puis, l'objet avait déjà un nom, c'était un lapin en peluche... Il n'était pas logique de lui donner un autre nom.

« C'est un lapin en peluche, quelle est la logique de lui donner un autre nom ? » Demanda-t-elle. Jim, qui était habitué au vulcain et à leur sens de la logique répliqua facilement : « Oui, mais comment allez-vous le différencier des autres lapins en peluches si vous ne le nommez pas par un terme en particulier ? » Elle haussa un sourcil, pourquoi aurait-elle besoin de le différencier d'autres lapins en peluches ? Y en avait-il beaucoup d'autres ? Cela étant, elle pouvait voir son sens logique... Il était normal de lui donner un nom, tout comme Spock avait un nom, qu'elle en avait un aussi et que le capitaine en avait un, pour les différencier des autres individus... Elle revenait donc à sa première question, quel nom devrait-elle lui donner ? Elle baissa la tête sur l'objet tout en réfléchissant à un nom.

« Peut-on l'appeler Sor ? » Demanda-t-elle en redressant la tête, regardant dans la direction du capitaine. Elle ignorait exactement d'où le nom lui était venu, le mot semblait résonner étrangement en elle même si elle ignorait ce qu'il voulait dire

et qu'il ne lui semblait pas tout à fait exacte. « Bien sûre. » Vint sa réponse rapide. « Alors ça sera Sor, le lapin. » Dit-il. « Bien, que diriez-vous d'un bon déjeuner maintenant ? » Proposa-t-il en s'adressant à T'Meï et à Spock. Elle pencha la tête sur le côté. « Sor peut-il manger avec nous ? » Questionna-t-elle. « Évidemment. » Répondit le capitaine. « Alors, que voulez-vous manger ? » Interrogea-t-il, elle l'entendit se relever et se déplacer, sans doute vers le synthétiseur pensa-t-elle. Elle n'avait aucune idée de ce qu'elle voulait manger et elle haussa les épaules, serrant toujours Sor contre sa poitrine.

« Que pensez-vous du riz et des légumes ? » Demanda le capitaine et elle hocha la tête, le riz semblait bien et elle avait bien aimé les légumes hier. « Spock, que voulez-vous ? » interrogea-t-il. « Je prendrai un bol de Plomeek. » Répondit Spock. « Et un hamburger pour moi, ne le répète pas à Bones T'Meï. » Dit-il, elle perçut l'amusement dans sa voix. Elle haussa un sourcil, pourquoi ne devait-elle pas le répéter au docteur McCoy ? Elle ne comprenait pas. Mais, même si elle ne comprenait pas, elle ne comptait pas le répéter de toute façon. Elle secoua la tête. Spock et Jim se déplacèrent autour du canapé, apportant les plats sur la table basse ainsi qu'une chaise supplémentaire, comme ils ne pouvaient pas tous se serrer ensemble sur le canapé. Spock s'assit ensuite à côté d'elle tandis que le capitaine prenait place sur la chaise. Elle posa Sor sur ses genoux et lentement commença à manger.

« Comment se déroule le transport jusqu'à la base stellaire ? » Questionna Spock. Elle tendit l'oreille, écoutant la conversation avec attention. On leur avait dit que les enfants seraient amenés jusqu'à une base dans l'espace, à part elle qui serait ramenée directement à New Vulcain. « Eh bien, tout est assez tranquille, et à ce rythme là nous devrions y être après-demain. » Répondit le capitaine. « Les recherches des familles avancent, mais certains enfants ont disparu depuis très longtemps et ce n'est pas facile de retrouver des membres de leur famille... » Continua-t-il. Ils tombèrent dans une conversation tranquille, discutant des affaires et de la vie du vaisseau, le capitaine questionna Spock sur les rapports sur lesquels il avait travaillé et le Vulcain parla de choses compliquées à propos d'expériences qu'elle ne comprenait pas et elle se contenta d'écouter d'une oreille distraite tout en mangeant son plat.

« Alors, qu'avez-vous prévu de faire ? » Interrogea le capitaine après un moment. Elle entendit Spock prendre une pause de son repas. « J'ai programmé un padd pour que T'Meï puisse s'occuper pendant que je travaille. J'ai prévu sinon de lui faire visiter le vaisseau, nous allons rencontrer tout à l'heure le lieutenant Sulu au jardin botanique, T'Meï a témoigné de l'intérêt pour la botanique. » Répondit le vulcain. « C'est vrai T'Meï, vous vous intéressez à la botanique ? » Demanda le capitaine avec curiosité. Elle hocha de la tête mais n'élabora pas plus. « Et avez-vous lu des choses intéressantes sur le padd que vous a donné Spock ? » La questionna-t-il. « J'ai écouté la suite du conte que monsieur Spock m'a lu hier soir... » Répondit-elle timidement. « Attendez... Spock vous a lu une histoire pour dormir ? » S'étonna le capitaine en riant. Elle ne comprenait pas, qu'y avait-il de drôle dans ce qu'elle avait dit ? « T'Meï étant aveugle et ne pouvant pas lire par elle-même, il m'a parut logique

de lui lire, d'autant qu'elle n'a que rarement eu l'occasion d'entendre ou de lire des histoires... » Répliqua Spock d'une voix neutre.

« Vous avez conscience que c'est incroyablement doux Monsieur Spock... » Répondit le Capitaine d'une voix amusée. « Il est logique de fournir à T'Mei ce dont elle a manqué pendant tant d'années. » Répondit Spock avec sérieux. « Bien sûr, ce n'est que de la logique, monsieur Spock... » Vint la voix du capitaine. « Et de quoi parlait le conte alors ? » La questionna-t-il. Ses joues se couvrirent de vert alors qu'elle répondait : « Il semble que je me sois assoupie pendant l'histoire... mais il y avait un prince et une vieille dame, et il était à la recherche d'un beau jardin dans lequel se trouvaient des fruits magiques... » Expliqua-t-elle. « Vous aimez les histoires de prince et de princesse ? » Questionna-t-il, curieux. « J'apprécie les histoires, qu'il y ait un prince ou une princesse dedans m'indiffère assez... » Dit-elle. Elle ne comprenait pas bien pourquoi le capitaine lui posait toutes ces questions ? Allait-elle être interrogée sur chaque histoire qu'elle lirait ?

« Avez-vous une histoire préférée ? » Demanda-t-il. Elle haussa un sourcil. Elle l'ignorait. Elle n'avait que peu de souvenirs des histoires que lui racontait sa mère lorsqu'elle était plus jeune. Et après sa mort, il n'y avait plus personne pour lui en raconter. Elle secoua la tête et inconsciemment posa une main sur Sor, caressant doucement sa surface, le contact doux avait quelque chose de réellement apaisant. Le capitaine abandonna l'idée de la questionner et ils tombèrent dans un silence agréable. Alors qu'elle continuait de caresser Sor, elle se rendit compte qu'elle n'avait pas encore remercié le capitaine pour son présent. Elle inclina légèrement la tête dans sa direction.

« Je vous remercie de m'avoir donné Sor. » Dit-elle poliment. « Il n'y a pas de quoi. » Répondit le capitaine. Elle haussa un sourcil interrogatif à la phrase. De quoi n'y avait-il pas ? Elle tourna un regard curieux vers Spock. « C'est une expression terrienne qui signifie que l'on reçoit vos remerciements. » Expliqua Spock, semblant comprendre son questionnement. « Vous vous habituerez au langage illogique des humains. » Poursuivit-il. « Eh ! » S'indigna le capitaine. « Mon langage va très bien. » Protesta-t-il. Elle avait quelques doutes à ce sujet comme il semblait utiliser des expressions plus qu'illogiques. « Et n'essayez pas de la faire rentrer dans votre moule vulcain. » Se plaignit-il. Malgré son ton, elle semblait lire un certain amusement chez le capitaine.

« Dois-je vous rappeler qu'elle est vulcaine ? » Répondit simplement Spock. « Elle est peut-être vulcaine, elle n'a pas grandi et n'a pas été éduquée en tant que telle. » Répliqua le capitaine cette fois sur un ton bien plus sérieux. L'atmosphère de la pièce était soudainement devenue lourde, sans qu'elle comprenne exactement d'où cela était venu. Elle fronça les sourcils, réfléchissant aux mots du capitaine, est-ce que parce qu'elle n'avait pas été éduquée de la bonne façon elle était moins vulcaine ? Elle serra anxieusement Sor contre elle. Elle sentit le contact rassurant de la main de Spock contre son dos et elle se rapprocha imperceptiblement de lui, se fondant un peu dans le contact.

« Ça n'en fait pas d'elle quelqu'un de moins vulcain. » Corrigea Spock, ce qui la

rassura un peu, elle avait peur de ne pas être assez vulcaine pour Spock et qu'il la rejette... Ce n'était pas sa faute si elle n'avait pas été éduquée de manière vulcaine et elle faisait de son mieux... « Ce n'est pas ce que... oh... je suis désolé T'Meï, ce n'est pas ce que je voulais dire. » Répondit le capitaine en s'adressant à elle. Elle haussa les sourcils, les excuses n'étaient pas logiques. Il ne lui avait rien fait de mal et il n'y avait rien à pardonner. Le repas se poursuivit dans un calme relatif, Spock et le capitaine reprenant leur petite conversation et T'Meï parlant assez peu, comme à son habitude, tant qu'elle n'était pas directement interrogée. Après le repas, le capitaine devant retourner sur le pont les salua puis quitta les quartiers de Spock, leur promettant de se rencontrer à nouveau bientôt. Une fois laissés seuls, Spock débarrassa les assiettes, tandis que T'Meï caressait pensivement le pelage de Sor.

« Spock ? » Demanda-t-elle timidement. Elle entendit le vulcain revenir vers le canapé. « Oui T'Meï ? » L'interrogea-t-il doucement. Elle se mordit les lèvres, elle avait peur de poser sa question. « Qui y a-t-il kan-bu ? » Demanda-t-il, la poussant doucement à poser la question qu'elle avait sur les lèvres. « Est-ce que parce que je... je n'ai pas été éduquée correctement... je suis moins vulcaine ? » Demanda-t-elle en baissant la tête. Elle l'entendit marcher puis prendre place à côté d'elle. « Vous êtes vulcaine, même si vous n'avez pas été éduqué de cette façon... et ce n'était pas de votre faute. » La rassura-t-il. Elle l'entendit prendre une inspiration. « Puis-je partager quelque chose avec vous ? » Demanda-t-il, il avait presque l'air prudent. Elle hocha la tête. « Il y a quelque chose que vous ne savez pas à mon sujet, je ne suis pas complètement vulcain... ma mère était humaine, et je suis seulement à demi vulcain... » Elle haussa un sourcil. Spock n'était pas complètement vulcain ? Il ne ressemblait pas à un être humain pourtant. Enfin, elle ne savait pas exactement à quoi il ressemblait, mais son caractère ne ressemblait pas à ce qu'elle connaissait des humains... Et pourquoi lui disait-il cela ? En quoi cela importait-il qu'il soit seulement à moitié ou complètement vulcain ?

« Beaucoup de vulcains m'ont jugé... incomplet... parce que je n'étais pas entièrement vulcain... Alors, sachez que, quelque soit la façon dont vous avez grandi, la façon dont vous êtes aujourd'hui, ça n'importe pas, d'accord ? Je ne vous jugerez pas comme étant moins vulcain parce que vous n'avez pas été éduquée de cette façon. » Dit-il et elle hocha la tête, elle comprenait ce qu'il voulait dire, bien qu'elle ne comprenait pas pourquoi les vulcains avaient jugé qu'il était incomplet, Spock ressemblait à n'importe quel vulcain pour elle... Mais encore, cela faisait longtemps qu'elle n'avait pas fréquenté la compagnie de son peuple et son jugement était peut-être biaisé. Elle fut prise d'une anxiété soudaine à l'idée de rencontrer bientôt d'autres vulcains, est-ce qu'ils la jugeraient différemment de Spock ? La jugeraient-ils incomplète comme ils avaient jugé Spock incomplet ? Et s'ils ne l'acceptaient pas, ne voulaient pas d'elle comme elle était ? Elle se recroquevilla, s'enfonçant dans le canapé et serrant ses genoux contre son corps.

« Et si les autres vulcains ne m'acceptent pas comme je suis ? » Murmura-t-elle. Elle sentit à nouveau le contact réconfortant de la main de Spock dans son dos. « S'ils ne vous acceptent pas, c'est qu'ils ne vous méritent pas... Ne vous en faites pas,

l'espace est assez grand pour que nous puissions tous y vivre à notre place, il faut juste trouver la votre. » Répondit-il. Et si elle ne trouvait pas sa place ? S'il n'y avait pas pour elle ? Si sa place c'était dans la maison des maîtres ? Si elle était condamnée à vivre une vie d'esclave pour toujours... « Et si je n'en ai pas ? » Demanda-t-elle en reniflant faiblement. Il enroula son bras autour d'elle et la serra doucement contre lui. « Vous serez toujours à votre place parmi les gens qui vous aiment... » Répondit-il.

Chapitre 13

Après leur déjeuner, Spock était retourné travailler à son bureau et T'Mei avait terminé d'écouter l'histoire du prince et du jardin du paradis. La fin semblait tragique et elle devait dire qu'elle était un peu inquiète pour le prince après la menace que la mort avait proféré. Après avoir terminé l'histoire, elle s'était mise en quête d'un nouveau récit, elle avait cherché un moment sur le padd, mais ne connaissant pas de titre, elle s'était vite retrouvée bloquée... Elle avait donc posé le padd sur la table basse et avait récupéré Sor, qui avait écouté attentivement l'histoire assis à côté d'elle. Elle était entrain de manipuler ses oreilles avec attention tout en repensant à la conversation et aux explications du Capitaine à propos du jouet quand lui vint l'idée d'investiguer sur les termes qu'elle n'avait pas très bien saisi. Elle récupéra le padd et l'interrogea.

« Que signifie amusement ? » Demanda-t-elle à l'appareil, et alors qu'elle n'avait que peu d'espoir que celui-ci lui réponde, la voix féminine s'éleva : « Amusement, de l'action de s'amuser, signifie une distraction agréable, un divertissement. » Elle chercha par la suite la signification de s'amuser et de divertissement, mais elles semblaient toutes dire les mêmes choses, la renvoyant de l'une à l'autre définition, sans fournir plus d'explications sur ce dont il s'agissait. Elle fronça les sourcils, est-ce que toutes les définitions étaient aussi inutiles ? Par la suite, elle commença à rechercher des mots au hasard, qu'elle avait pu entendre, ici et là. Elle chercha des informations sur les vaisseaux, la botanique, Starfleet, la Fédération... Et alors que l'appareil lui citait le monde de Vulcain comme un des premiers fondateurs de cette dernière, elle s'arrêta soudainement, comme suspendue aux derniers mots. Vulcain, sa planète détruite. Elle était prise d'une soudaine curiosité morbide... Elle ne savait que très peu de choses sur la destruction de son monde et le padd lui donnait accès librement à des informations sur ce sujet. La question étant, voulait-elle savoir ? Et puis, il n'y avait pas seulement elle, Spock était un vulcain aussi et même s'il était occupé à son travail, elle savait qu'il entendait très certainement les questions qu'elle posait au padd depuis qu'elle avait entamé ses recherches. Non, elle ne pouvait pas demander tant qu'il était là et qu'il écoutait, elle abandonna le padd, le reposant devant elle et serra Sor à la place contre sa poitrine.

« T'Mei ? » Appela Spock, la faisant légèrement sursauter. « Est-ce que tout va bien ? » Demanda-t-il doucement et elle hocha la tête. « Êtes-vous prête à aller retrouver le lieutenant Sulu au jardin botanique ? » Questionna-t-il et elle hocha la tête de nouveau, se déplaçant sur le canapé. « Sor peut-il venir avec nous ? » Demanda-t-elle timidement, tenant la peluche sous son bras. Il y eut un moment de

silence pendant que Spock réfléchissait, avant de lui répondre finalement : « Bien sûre. Vous pouvez emporter Sor. » Elle sauta avec excitation sur le sol et se déplaça vers la porte d'entrée, Spock sur ses traces. Il passa devant et elle le suivit à l'extérieur. La question qu'elle s'était posée plus tôt dans la journée lui revint en tête alors qu'ils marchaient dans le couloir, elle tourna son visage dans la direction où elle pensait que devait se trouver Spock.

« Spock ? » Demanda-t-elle et le vulcain s'arrêta pour se tourner vers elle. « Oui ? » Elle fronça les sourcils et se mordit la lèvre, cherchant comment poser la question qu'elle avait en tête. « Ai-je le droit de sortir de vos quartiers ? » Interrogea-t-elle timidement. « Nous venons de sortir, je ne comprends pas le sens de votre question. » Répondit-il. « Je veux dire... ai-je le droit quand je suis seule ? » Questionna-t-elle. « Eh bien, un vaisseau n'est pas un endroit très sûr pour un enfant, d'autant plus quand vous ne pouvez pas voir ce qui vous entoure, donc je préférerez que vous ne vous y déplaçiez pas sans être accompagnée. » Vint la réponse du vulcain. Oh. Donc elle n'avait pas le droit de sortir seule. Est-ce que les quartiers étaient comme la cellule ? Mais Spock n'était pas comme les maîtres pourtant. Elle avait un peu de mal à comprendre tout cela. « Pourquoi posez-vous cette question ? » Demanda Spock. Elle baissa la tête et recula légèrement, elle l'entendit se déplacer et quand il parla à nouveau sa voix venait de quelque part en face d'elle. « Qu'est-ce qui vous préoccupe Kan-bu ? » Incita-t-il doucement. Elle croisa ses bras devant elle, serrant Sor protectivement contre sa poitrine. La peluche avait sur elle un étrange effet apaisant, elle ne comprenait pas comment l'objet pouvait avoir un tel effet. Quand le capitaine lui avait dit comment il fonctionnait et de tout simplement l'essayer, elle avait été très sceptique, mais elle devait se rendre à l'évidence que les peluches d'animaux semblaient dotés d'étranges capacités magiques, quoique, elle ne savait pas, peut-être était-ce simplement les peluches de lapins... Elle devrait étudier la question plus tard...

« Est-ce que les quartiers sont comme la cellule ? » Finit-elle par demander. Elle entendit Spock inspirer et elle recula légèrement, resserrant sa prise sur Sor. Spock posa une main douce sur son poignet. « Non, vous n'êtes plus retenue captive, et je peux vous assurer que vous ne le serez plus jamais, et vous ne retournerez pas là-bas... » La rassura-t-il. « Vous pouvez aller et venir librement, à la seule condition d'être accompagnée afin de pouvoir assurer que vous soyez en sécurité, je comprends que cela puisse vous paraître un peu restrictif et vous rappeler le temps où vous n'étiez pas libre de vos mouvements, mais je vous assure que c'est une solution temporaire le temps de trouver un environnement plus propice à votre épanouissement et où vous pourriez évoluer avec une plus grande liberté tout en restant en toute sécurité. » Expliqua-t-il. Elle croyait comprendre, pas tout, mais un petit peu. Elle comprenait le fait qu'un vaisseau naviguant dans l'espace pouvait être un endroit dangereux et que sa cécité rendait encore plus dangereux de s'y déplacer seule, elle avait bien conscience de son handicap, et que donc elle doit être accompagnée. Mais elle ne comprenait pas ce qu'il entendait par un environnement plus propice où elle pourrait évoluer librement ? Elle n'avait jamais été libre de ses mouvements aussi loin

qu'elle s'en souviennne chez les différents maîtres à qui elle avait appartenu. Mais, là encore, Spock avait dit que ça serait différent, que ça ne serait plus comme quand elle était chez les maîtres... Elle était à la fois impatiente et aussi un peu inquiète à cette perspective. Il y avait eu beaucoup de choses nouvelles depuis que Spock était entré dans sa cellule et si elle appréciait les changements, ne plus être blessée, avoir accès à de la nourriture et à des soins, être bien traitée, ne plus être forcée de faire les mauvaises choses... elle trouvait la nouveauté inquiétante et elle était toujours assez méfiante, craignant que tout ceci ne soit qu'une sorte d'illusion qui finisse par s'estomper et par disparaître. Elle avait peur de se réveiller un matin et d'être de retour dans cette prison...

« Vous ne retournerez pas là-bas, T'Meï. » Répéta Spock, elle haussa un sourcil un peu surprise et se rappela qu'il avait toujours ses doigts sur son poignet, il avait du saisir une partie de ses pensées à travers le contact. Bien qu'elle ait croisé la route de quelques télépathes par le passé, elle n'était pas vraiment habituée à être en contact avec l'un d'eux de façon aussi longue. Spock retira doucement sa main, rompant le contact, comme s'il s'en était lui-même rendu soudainement compte. « Voulez-vous toujours vous rendre au jardin botanique ? » Lui demanda-t-il et elle hocha la tête. Ils se remirent en marche, empruntant de nombreux couloirs qu'elle essayait toujours de cartographier, avant de prendre un turbolift qui les mena sur le pont des jardins, du moins c'était ce qu'elle pensait, puis ils prirent encore d'autres couloirs avant d'arriver finalement à leur destination.

« Nous y sommes. » L'avertit Spock alors qu'ils passaient par une porte. Elle fut immédiatement assaillie par une multitude d'odeurs et elle ne reconnaissait aucune d'entre elles. Ça ne sentait rien comme elle connaissait, ça ne sentait pas mauvais, comme sa cellule ou les maîtres, c'était au contraire un mélange d'odeurs agréables qui formaient une sorte de parfum entêtant. Elle avança prudemment dans la pièce, flairant les odeurs autour d'elle, essayant de se repérer à travers le prisme de son odorat, un sens qu'elle avait rarement exploité pour se diriger, quand elle entendit des pas se rapprocher et venir vers elle. Elle s'arrêta brusquement et recula, courant presque dans les jambes de Spock et alla se cacher derrière lui. Spock posa une main rassurante sur son épaule.

« Commandeur Spock, T'Meï. » Les salua le lieutenant Sulu en s'approchant, ne semblant pas se formaliser plus que cela de son comportement étrange. Il s'arrêta à proximité des deux vulcains. « T'Meï, je te souhaite la bienvenue dans le jardin botanique du vaisseau. » Dit-il. « C'est ma partie préférée sur l'Enterprise, j'aime piloter, mais j'apprécie aussi beaucoup la botanique et les plantes. Tu aimes les plantes ? » Demanda-t-il et elle hocha la tête. Elle ne savait pas vraiment pourquoi, elle supposait qu'inconsciemment on devait avoir envie de ce qu'on ne pouvait pas avoir, bien que dans ce cas il pourrait y avoir beaucoup de choses qu'elle pourrait souhaiter avoir qui serait sans doute plus pertinent qu'un jardin fleuri. Cependant, elle avait son propre jardin imaginaire, dans lequel elle allait se replier, quand elle avait peur ou qu'elle était blessée. Elle situait son jardin sur vulcain, même si une telle localisation était illogique, à cause du climat défavorable de la planète, et du fait

qu'eh bien, elle n'existait plus. Mais ça lui rappelait la maison même si ce n'était que dans son esprit. Au fond, elle ne connaissait que très peu de choses au sujet de la botanique. Seulement des choses qu'on lui avait lu, quelques rares noms et descriptions de fleurs. Mais elle n'en avait jamais vu de ses propres yeux, ou du moins elle était trop jeune pour s'en souvenir, et elle n'en verrait probablement jamais... Mais maintenant, elle pouvait les sentir et peut-être même les toucher, si monsieur Sulu et Spock le voulaient bien.

« Alors, y-a-t-il une fleur que tu souhaites voir en particulier ? Je ne te promet pas que nous ayons toutes les fleurs et les plantes que tu puisses souhaiter, mais nous avons une assez grande variété de spécimens... » Expliqua Sulu. Elle fronça les sourcils, elle ne connaissait pas beaucoup de plantes, mais elle se rappelait d'une fleur dont sa ko-mekh lui avait parlé. « Avez-vous des orchidées vulcaines ? » Interrogea-t-elle. « Elles sont assez rares maintenant, mais oui nous en avons un spécimen, venez. » L'invita-t-il. Il se mit à marcher et elle le suivit à travers ce qui semblait être un petit chemin qui devait probablement passer entre plusieurs plants de fleurs et de plantes diverses. Elle entendit Spock les suivre de près. Sulu s'arrêta soudainement et elle s'immobilisa dans ses traces.

« Voilà notre orchidée vulcaine, nous avons aussi quelques spécimens terriens... » Présenta Sulu. Elle se pencha légèrement et renifla doucement, l'orchidée diffusait une odeur douce et sucré, c'était agréable. Elle se tourna vers Sulu. « Puis-je les toucher ? » Demanda-t-elle. « Celles-ci vous pouvez, mais faites attention, comme je vous l'ai dit, c'est un spécimen rare. Vous ne pourrez pas toucher toutes les plantes cependant, certaines sont dangereuses... » L'avertit-il. Elle hochla la tête. « Je ferai attention... » Promit-elle et elle tendit doucement une main en avant. Ses doigts effleurèrent un pétale doux, on aurait dit que la fleur était recouverte d'une espèce de matière duveteuse semblable à celle qui recouvrait Sor...

« C'est doux, on dirait que c'est recouvert de poils... » Dit-elle. « On appelle ça des trichomes, ce sont de fines excroissances semblables à des poils et qui recouvrent certaines fleurs. » Expliqua-t-il. Oh, les fleurs avaient des poils ? C'était une découverte surprenante. « Pourquoi les fleurs ont-elles des poils ? » Interrogea-t-elle curieuse, et heureuse aussi d'en apprendre plus. « Ça leur sert à se protéger des agressions extérieures. Comme tes poils te protègent du froid... » Expliqua Sulu. Oh ? Alors les petits poils sur les plantes leur servaient à se protéger du froid ? Et probablement aussi d'autres choses... « Pourquoi les fleurs sentent-elles si bon ? » Demanda-t-elle. « L'odeur qu'elles dégagent leur sert à attirer les insectes pollinisateurs. Leur parfum est fabriqué par des petites glandes situées au niveau des pétales qui sont appelées des osmophores. » Dit-il. « Qu'est ce que c'est un pollinisateur ? » Questionna-t-elle ensuite. Elle espérait que ses questions curieuses ne dérangent pas le lieutenant Sulu.

« Un pollinisateur est un animal qui transporte des grains de pollen des fleurs mâles aux fleurs femelles et leur permettent de se reproduire. » Répondit Sulu qui ne semblait pas le moins du monde ennuyé et paraissait même ravi de parler de botanique avec elle. Elle hochla la tête, alors le pollen et le parfum servaient aux fleurs à se

reproduire donc ? « Tu sais que les fleurs dégagent des odeurs, mais sais-tu qu'elles peuvent aussi produire de la musique ? » L'interrogea Sulu. Elle le regarda avec de grands yeux ronds, l'expression sembla provoquer une hilarité soudaine chez son guide. « Viens, je vais te montrer quelque chose... » Dit-il en se remettant en marche. Elle le suivit le long d'une allée, et à mesure qu'elle avançait, il lui semblait entendre comme un bruit, étrange et très faible, semblable à une sorte de carillon. A mesure qu'ils progressaient, le son se faisait un peu plus fort, un peu plus présent. Finalement Sulu l'arrêta devant ce qui semblait être la source du son. Pouvait-il vraiment venir d'une fleur comme il le prétendait ? Elle ignorait qu'une fleur pouvait produire de la musique, cela lui semblait incroyable. Mais, elle ne voyait pas pourquoi le lieutenant Sulu lui mentirait à ce sujet.

« Qu'est-ce que c'est ? » Demanda-t-elle, émerveillée par la musique. « On l'appelle la plante chantante, c'est une fleur talosienne... En plus d'être vraiment très belle, sa structure a la particularité de vibrer et de produire du son au contact du souffle de l'air... » Expliqua-t-il. C'était vraiment incroyable, pensa-t-elle. C'était véritablement une plante qui chantait... Elle ne savait même pas que c'était possible... « Existe-t-il d'autres plantes qui font de la musique ? » Demanda-t-elle avec excitation. « Eh bien, je ne connais que celle-là, mais l'univers est grand et s'il existe une plante qui fait de la musique je suppose qu'il doit probablement en exister d'autres... » Indiqua Sulu. « Ça serait en effet une supposition logique... » Commenta Spock qui jusque là s'était contenté de seulement observer leur interactions. « Est-ce que tu aimes la musique ? » L'interrogea Sulu. Elle haussa les épaules, un peu gênée, elle avait en réalité peu souvent eu l'occasion d'en écouter, elle se rappelait que sa mère chantait parfois pour elle lorsqu'elle était toute petite, mais c'était la chose la plus proche d'une expérience musicale qu'elle avait pu faire... Néanmoins, elle pouvait dire qu'elle appréciait le son que produisait la plante, alors sans doute appréciait-elle la musique.

« Je crois... » Répondit-elle doucement. « Savais-tu que Spock était un grand joueur de lyre vulcaine ? » Lui confia Sulu. Elle haussa un sourcil et secoua la tête, elle ne savait pas que Spock savait jouer de la musique. « Tu devrais l'écouter jouer, c'est un excellent musicien. » Lui chuchota-t-il comme s'il essayait de parler sans être entendu par le vulcain, ce qui était impossible au vu de leur ouïe particulièrement développée... Elle haussa un sourcil, curieuse, elle aimerait vraiment beaucoup écouter de la musique, elle tourna un regard plein d'espoir vers Spock. « Ce serait un réel plaisir de jouer de la musique pour vous Kan-bu. » Dit-il et un petit sourire se fraya un chemin sur son visage. Elle se retourna vers Sulu, une question soudaine lui venant en tête. « Quelle est la plante que vous préférez parmi toutes celles qui se trouvent ici ? » Demanda-t-elle.

« Hum, je vais te montrer... Viens... » L'invita-t-il et elle le suivit à nouveau à travers plusieurs sentiers, jusqu'à qu'ils se stoppent soudainement. « Je te présente la plante Beauregard, mais personnellement je l'appelle Gertrude... Attention n'approche pas trop près, c'est une plante carnivore. Est-ce que tu sais ce que c'est ? » La questionna-t-il. Elle secoua la tête tout en reculant prudemment. « Une plante

carnivore est une plante capable d'attirer et de capturer des proies, comme des petits insectes par exemple, puis de les assimiler pour se nourrir. » Expliqua-t-il. Oh, elle ne savait pas que les plantes pouvaient manger d'autres êtres vivants... C'était un peu bizarre et assez effrayant. Elle se demandait pourquoi c'était la plante préférée du lieutenant Sulu ? Elle supposait, comme toute préférence, qu'elle devait être fondée sur des bases assez illogiques. Mais elle ne l'interrogea pas sur le sujet. Ils continuèrent à parler, Sulu l'interrogeant sur ses connaissances et sur ce qu'elle aimait, et elle lui posant des questions sur les fleurs et les plantes. Il lui montra plusieurs autres spécimens, dont une rose terrienne, une fleur capellane, une plante Retlaw qui était capable de se déplacer grâce à ses racines et qui était enfermée derrière un champ de force, parce que c'était apparemment une plante très dangereuse car elle était très venimeuse... Elle se sentit triste néanmoins pour la plante d'être ainsi enfermée... Elle l'interrogea sur l'apparence de la plus part des fleurs qu'il lui montra et il les lui décrivit de façon plutôt détaillée, puis bientôt la visite toucha à sa fin. T'Meï remercia Sulu pour leur avoir servi de guide et pour avoir répondu à ses questions, Sulu les salua puis ils repartirent en direction des quartiers de Spock.

Chapitre 14

La journée avait été longue et à la fin T'Mei se sentait très fatiguée... Elle avait rencontré beaucoup de gens, visiter pleins de nouveaux lieux, éprouvé beaucoup d'émotions... Elle n'était pas habituée à toutes ces choses... Elle n'avait qu'une envie c'était d'embrasser le sommeil, elle espérait qu'elle aurait à nouveau le droit à une nuit sans rêve... Mais elle savait que c'était sûrement un souhait illusoire... Les cauchemars ne se tenaient jamais très loin d'elle... Ils flottaient tout autour comme les ombres invisibles... Ils s'accrochaient à ses pensées, à son esprit... A leur retour dans les quartiers de Spock celui-ci lui proposa de dîner, elle n'avait guère faim, elle n'était pas du tout habituée à manger aussi souvent et elle lui demanda si elle pouvait juste aller se coucher sans manger. Spock insista pour qu'elle mange un peu tout de même, disant qu'elle avait besoin de nourriture et elle accepta à contre cœur. Il lui servit le même plat qu'elle avait mangé la première fois dans l'infirmierie après que le docteur l'ait examiné, la soupe de Plomeek. Ils commencèrent à manger dans un silence tranquille, Sor se trouvait toujours assis sur ses genoux, de temps en temps elle posait une main sur le petit animal en peluche, elle trouvait la créature étrangement apaisante...

« Avez-vous apprécié votre journée ? » La questionna Spock alors qu'ils dînaient. Sa cuillère s'arrêta à mi chemin du bol de soupe et elle hocha la tête. « Beaucoup, je vous remercie de m'avoir fait visiter le vaisseau. » Répondit-elle timidement. Elle avait beaucoup apprécié ses visites, surtout les jardins botaniques, c'était aussi sa partie préférée du vaisseau, elle aimait toutes les plantes et les fleurs, elle trouvait ça extraordinaire qu'un tel endroit pouvait exister sur un vaisseau spatial... Et le lieutenant Sulu avait été si gentil, répondant à toutes ses questions, lui parlant des fleurs et de la botanique... Elle avait d'abord eu assez peur de lui, mais au fil de la visite elle était venue à apprécier sa compagnie et elle l'aimait plutôt bien... « Il y a encore beaucoup d'endroits que vous pourriez visiter, le vaisseau est grand, je regrette seulement que vous ne puissiez voir, l'espace et les étoiles sont des choses magnifiques à observer... » Expliqua-t-il. Elle aimerait tellement pouvoir voir, toutes ces choses, elle ne se rappelait même pas d'à quoi avait ressemblé le ciel et les étoiles sur Vulcain... Elle était trop jeune même lorsqu'ils avaient quitté la planète à bord de la navette de sauvetage juste avant sa destruction, elle n'en avait que quelques vagues souvenirs... Et à l'époque leur yeux avaient été rivés sur Vulcain, puis sur son vide sinistre... et elle n'avait prêté que peu d'attention à ce qui les entourait...

« A quoi est-ce que ça ressemble ? » Demanda-t-elle après une petite minute. «

L'espace... » Précisa-t-elle ensuite. Elle entendit Spock poser ses couverts. « Il y règne une obscurité permanente, ses seules sources de lumière sont les étoiles, ce sont de gigantesques boules de feu qui brillent à des années-lumières et qui éclairent les planètes gravitant autour d'elles... » Expliqua-t-il. Des boules de feu géantes qui brillaient à plusieurs années-lumières ? Elle avait du mal à se l'imaginer, comment une lumière pouvait-elle voyager si loin dans l'espace, il fallait que sa source soit vraiment très très grande... Quelle taille faisaient-elles ? Elle aimerait pouvoir le voir... Le ciel rempli d'étoiles... et tous ces mondes extraordinaires, peut-être quand elle serait plus grande elle aussi pourrait voyager dans l'espace et découvrir de nouveaux mondes ? Elle se surprit à formuler un désir aussi extravagant... Il était très peu probable qu'une telle chose arrive un jour, même si elle gagnait une liberté suffisante pour pouvoir décider de son propre avenir, il était peu probable qu'elle puisse un jour servir sur un vaisseau comme celui-ci... Starfleet ne devait probablement pas accepter dans ses rangs des personnes aveugles... L'espace était trop dangereux... Spock avait du voir énormément de planètes différentes, pensa-t-elle soudainement... « Quelle est la plus belle planète que vous ayez vu ? » L'interrogea-t-elle, bien que ce soit une question plutôt illogique, l'appréciation d'une chose ne devant pas être très logique, elle était tout de même curieuse de le savoir. « Eh bien, Risa est considérée comme une des plus belle planète du quadrant Alpha. C'est une planète effectivement très jolie. » Répondit-il et elle hocha la tête, frissonnant légèrement, elle connaissait Risa, elle avait appartenu à un maître là-bas, puis elle avait été revendu, et elle ignorait le nom de la dernière planète sur laquelle elle s'était trouvée... Elle serra doucement Sor contre sa poitrine.

« Quelque chose vous perturbe-t-il ? » Interrogea Spock, visiblement conscient de son inconfort. « Je connais Risa... » Murmura-t-elle doucement en baissant la tête. Des souvenirs, nombreux et violents, traversant son esprit. « Je vois. » Répondit Spock gravement, comprenant visiblement le sous-entendu. « Vous souvenez vous des noms des autres planètes sur lesquelles vous avez été ? Il nous serait utile de les connaître afin que Starfleet puisse enquêter sur les réseaux d'esclavagistes dissimulés dans ces mondes... Comme vous le savez, l'esclavage est interdit au sein de la Fédération... » L'interrogea-t-il. Elle se souvenait que Cody leur avait dit cela et qu'elle s'était demandée comment les adultes pouvaient commettre des crimes sans être jamais inquiétés alors qu'eux étaient punis pour la moindre petite chose qu'ils faisaient... Elle secoua la tête. « Non, je ne connaissais qu'elle... je suis désolée... » S'excusa-t-elle. Elle avait un peu peur que Spock soit en colère contre elle parce qu'elle le savait pas répondre à sa question. Elle sentit une main douce se poser sur son épaule gauche. « Ce n'est pas grave, le fait que vous vous souveniez de Risa est déjà une information utile, nous pourrons enquêter sur les esclavagistes qui se cachent là-bas... » La rassura-t-il et elle hocha timidement la tête. Elle était rassurée que Spock ne soit pas en colère ou énervé contre elle parce qu'elle ne connaissait pas le nom des planètes... Elle se demandait, qu'allait-il advenir des esclavagistes qu'ils avaient arrêté sur la planète où elle avait été trouvée ? Elle posa la question à Spock.

« Que va-t-il arriver aux maîtres ? » Demanda-t-elle. « Ils ont été arrêté et

vont être livrés à Starfleet, une enquête à leur sujet a été ouverte, ils seront emprisonnés pour leur crimes... » Lui répondit Spock. Elle devrait être soulagée, sûrement, de savoir qu'ils ne pourraient plus nuire à aucun enfant, mais elle n'était toujours pas rassurée de les savoir ici... Et s'ils arrivaient à s'échapper ? S'ils arrivaient à venir jusqu'à elle ? Elle frémit un peu à cette pensée... « Vous n'avez plus rien à craindre, ils ne peuvent plus vous faire de mal... » La rassura Spock. Elle serra Sor contre elle. « Et s'ils s'échappaient ? Si... » Elle s'arrêta, ne voulant pas continuer sa phrase, elle avait l'impression qu'exprimer ses craintes les rendait plus réel... « Je vous assure qu'ils ne peuvent pas s'échapper, et même s'ils parvenaient à quitter leur cellule et à tromper la sécurité, il faudrait encore qu'ils passent par moi avant de pouvoir vous atteindre... et je vous promet que je ne les laisserai pas faire... » Lui promit-il. Elle se pencha contre lui et il passa un bras autour d'elle, la tenant doucement alors qu'elle se blottissait contre son flanc, cherchant la sécurité de ses bras. « Vous n'avez plus rien à craindre... » La rassura-t-il.

« Voulez-vous terminer de manger ? » Lui demanda-t-il après un moment. Elle leva sa main de sa prise sur Sor et se frotta doucement les yeux avant de secouer la tête. « J'aimerais que vous mangiez un peu plus... » Insista-t-il. Elle ne comprenait pas quelle était la logique de manger encore alors qu'elle n'avait plus faim... Mais elle n'allait pas discuter les ordres de Spock... « D'accord... » Murmura-t-elle en se redressant. Elle mangea quelques cuillères supplémentaires jusqu'à que Spock considère qu'elle avait assez mangé. « Voulez-vous méditer un peu avec moi ou désirez-vous dormir maintenant ? » La questionna-t-il alors qu'il débarrassait leur bols. Elle avait envie de continuer d'apprendre à méditer avec lui, mais elle se sentait si fatiguée... Elle bailla doucement.

« Puis-je aller dormir ? » Demanda-t-elle. « Bien sûre. » Répondit-il. « Voulez-vous une autre histoire ? » Lui demanda-t-il. Elle réfléchit, elle se souvenait de ce qu'avait dit Sulu plus tôt dans l'après-midi quand ils avaient visité les jardins... « Pouvez-vous jouer de la musique ? » Demanda-t-elle timidement. « Oui, bien sûre. Laissez moi juste récupérer ma lyre, vous pouvez aller vous préparer pour la nuit en attendant... » Elle hocha la tête et se leva, emportant Sor avec elle alors qu'elle rejoignait la salle de bain. Elle entra à l'intérieur et referma la porte derrière elle. Elle posa la peluche sur le rebord du lavabo et récupéra la robe qu'elle avait abandonné le matin, elle lui ferait office de pyjama, elle se changea rapidement, replia ses vêtements qu'elle reposa sur le bord du lavabo, récupéra Sor puis regagna la chambre. Elle se dirigea jusqu'au canapé, prenant garde à éviter la zone du bureau et le lit, et s'allongea pour dormir. « Êtes-vous prête pour la nuit ? » Lui demanda Spock. Elle hocha la tête et il ramena la couverture sur elle, la bordant doucement. Elle se recroquevilla, se blottissant contre le dossier du canapé et serrant Sor à sa poitrine.

Elle entendit Spock prendre place sur la chaise qui était restée à côté du canapé depuis le midi, puis, doucement, il commença à jouer, les premières notes venant briser le silence calme, flottant dans la pièce, comme le parfum des fleurs dans les jardins plus tôt... T'Mei ferma les yeux, écoutant le murmure de la musique, Spock jouait un air doux, ça lui rappelait les chansons que sa mère lui chantait quand

elle était toute petite... Elle se laissa bercée par la mélodie, s'enfonçant progressivement dans le sommeil, et peu à peu le son sembla s'éloigner d'elle, disparaissant au loin, ne devenant plus qu'un léger murmure, comme un bruissement porté par le vent... jusqu'à que le murmure meurt et disparaisse dans l'horizon...

Elle était seule, perdue dans l'obscurité. Il n'y avait pas un son, pas un murmure, tout paraissait vide aux alentours. Puis, soudainement, elle entendit une voix qui chantait. Elle la connaissait... la reconnaissait... Elle semblait loin et près en même temps, elle essaya de se déplacer, d'aller vers elle, mais plus elle avançait, plus la voix semblait s'éloigner... « Ko-mekh ? » Appela-t-elle faiblement... La voix semblait l'attirer, irrésistiblement comme le chant des sirènes en mer... Mais elle ne cessait de s'éloigner. « Ko-mekh ? » Appela-t-elle à nouveau. La voix lui répondit, l'appelant en vulcain, la pressant de venir, vite... elle continua d'essayer de se diriger vers elle, mais à mesure qu'elle avançait, de plus en plus de voix s'élevaient de part et d'autres, murmurant des paroles incompréhensibles qui la noyaient dans un flots de sons. Les voix étaient de plus en plus fortes à mesure qu'elle avançait et elle dut placer ses mains sur ses oreilles pour bloquer leur hurlements stridents. Puis, soudainement, un cri, une horrible plainte, déchira les ténèbres, et toutes les voix s'éteignirent. Elle se mit à courir. « Ko-mekh ? » Elle criait à présent, ses hurlements désespérés perçant à travers la nuit noire. Elle trébucha sur quelque chose de mou, et s'arrêta. Un souffle faible s'élevait d'un corps allongé sur le sol... Elle se pencha et tendit une main prudente, ses doigts rencontrèrent le corps froid... celui-ci s'agita soudainement pris de spasmes et de convulsions violentes et elle recula... Un râle terrifiant s'éleva du corps et elle trébucha et tomba en arrière.

Une main secoua brusquement son épaule et elle ouvrit ses yeux sur l'obscurité. Elle sauta en arrière, reculant loin de la main, elle glissa de là où elle se trouvait et tomba sur le sol. Elle se roula en boule, recroquevillant protectivement ses genoux contre son buste. Elle entendait le souffle court d'une respiration sifflante, elle mit quelques secondes à reconnaître qu'il s'agissait de sa propre respiration... Au loin, elle entendait une voix grave, celle-ci appelait son nom. « T' Meï, nam'uh hayal, tout va bien, je suis là, tu es en sécurité, ce n'était qu'un cauchemar... » Parlait doucement la voix, se frayant peu à peu un chemin à travers elle, jusqu'à qu'elle reconnaisse qu'il s'agissait de Spock. Elle l'entendit se déplacer à côté d'elle, elle recula légèrement et le son de ses pas s'arrêta alors qu'il se stoppait non loin d'elle, elle entendit un froissement de tissu tandis qu'il s'asseyait près d'elle.

« C'est moi, Spock, tu es en sécurité, il n'y a aucun danger, tu as juste fait un cauchemar. » Dit-il, sa voix venant de quelque part en face d'elle. Il attendit patiemment que sa respiration se calme et que son esprit s'apaise tandis qu'elle prenait un peu plus conscience de la réalité autour d'elle... Il l'invita à respirer doucement. « Essayes de respirer calmement, prends de profondes inspirations, et expires longtemps... » Elle essaya de faire ce qu'il lui disait et peu à peu sa respiration se calma. « C'est très bien, tout va bien T' Meï, voila, respire, tu n'es pas en danger... » La rassura-t-il doucement... Elle prit une inspiration profonde et expira lentement, sa respiration était redevenue calme, mesurée... Elle renifla et se rendit compte

qu'elle pleurait, elle leva ses mains à son visage et essuya l'humidité sur ses joues. Elle tâtonna autour d'elle à la recherche de Sor, mais il n'était pas là.

« Attendez... » Dit-il, semblant comprendre ce qu'elle recherchait, il se leva et alla vers le canapé, avant de revenir vers elle et de déposer Sor sur ses genoux. Elle attrapa la peluche et la serra contre sa poitrine. « Pardon... » Murmura-t-elle, honteuse. « Les excuses sont illogiques, vous n'avez rien fait de mal. » Répondit-il. « Les rêves sont illogiques... » Dit-elle doucement. La peur aussi était une émotion illogique et qu'elle n'aurait pas du ressentir... « Peut-être, mais ce n'est pas grave d'en avoir, je fais aussi des rêves parfois... » Avoua-t-il. Elle pencha la tête sur le côté, regardant dans la direction où il se trouvait. « De quoi rêvez-vous ? » Demanda-t-elle d'une petite voix curieuse. Elle l'entendit prendre un petit souffle et elle recula légèrement. « Tout va bien... » La rassura-t-il. « Je rêve souvent de ma mère, de sa mort et de la destruction de vulcain... Sur quoi portait votre rêve ? » L'interrogea-t-il. Elle détourna son regard puis baissa la tête, de nouvelles larmes naissant à la bordure de ses yeux.

« Je rêvais de ko-mekh... » Murmura-t-elle faiblement. « Veux-tu me parler d'elle ? » Demanda-t-il doucement. « Elle... elle chantait souvent... pour moi... et elle me disait des histoires... Elle était gentille... » Dit-elle, sa voix entrecoupée de petits sanglots. « Ma mère aussi chantait pour moi lorsque j'étais enfant. Elle s'appelait Amanda... Comment s'appelait ta ko-mekh ? » Demanda-t-il. Elle éclata en larmes, elle ne savait pas, elle ne savait pas son nom... Elle avait toujours été Ko-mekh... Elle sentit une main douce sur son bras et elle trembla légèrement. Spock se déplaça et attrapa la couverture abandonnée sur le canapé et la passa autour de ses épaules. Elle attrapa les bords de la couverture et la serra autour d'elle, s'enfermant à l'intérieur comme dans un cocon... « Je l'ai toujours appelée Ko-Mekh... » Pleura-t-elle. « Je ne savais pas... » Murmura-t-elle.

« Ce n'est pas grave... » Répondit Spock doucement. « Nous trouverons... Veux-tu me parler de ce qu'il s'est passé ? » Demanda-t-il prudemment. Elle hocha doucement la tête, les larmes continuant de couler sur ses joues. « Elle... elle a voulu s'enfuir avec moi... nous avons quitter le camp... mais ils nous ont rattrapé... et ils... » Sa voix se brisa sur ses derniers mots et elle se tut, incapable de continuer. « C'est ma faute... » Pleura-t-elle. Elle sentit Spock se déplacer à côté d'elle, puis, doucement, il l'attira dans ses bras. « Ce n'était pas de ta faute... » Dit-il en la tenant doucement tandis qu'elle pleurait. « Si... ils ont dit que j'étais prête... que... que j'étais assez âgée... je ne savais pas pourquoi... mais elle le savait... alors elle m'a emmenée avec elle... et... et ils l'ont tué... à cause de moi... » Cria-t-elle. Il sentit sa main caresser doucement ses cheveux alors qu'il la serrait contre son torse.

« Ce n'était pas de votre faute, même si elle a tenté de s'enfuir pour vous protéger, elle voulait vous mettre en sécurité... » Expliqua-t-il. Mais, la culpabilité était si profondément ancrée en elle, qu'elle avait du mal à ne pas sentir responsable de ce qui était arrivé. « Moi aussi je me suis senti coupable quand ma mère est morte... J'ai essayé de la sauver, mais j'ai échoué... » Expliqua-t-il doucement. « Mais, j'ai compris que ce qui était arrivé, n'était pas ma faute, mais celle du romulien qui avait

attaqué Vulcain, et ce n'était pas ta faute non plus, mais celle de ceux qui ont abusé de toi et qui ont blessé ta mère... » Dit-il. Elle frissonna légèrement et il resserra ses bras autour d'elle. « Tout va bien... tu n'es plus en danger, tu n'es plus seule... » La rassura-t-il doucement. Elle s'écarta légèrement de lui et leva la tête dans sa direction.

« Vous promettez de rester ? De ne pas partir ? » Demanda-t-elle doucement. « Je promets... » Vinrent les mots doux de Spock tandis qu'il la serrait doucement, déposant un baiser léger sur son front. Il la berça contre lui, ils restèrent ainsi longtemps, jusqu'à que ses larmes s'épuisent, et qu'elle tombe dans le sommeil, même là, il continua de la retenir, veillant sur elle et ses rêves. S'assurant qu'ils demeurent paisibles et qu'aucune image effrayante ne vienne troubler son repos. Alors que son esprit dérivait, elle l'entendit au loin, murmurer son nom ainsi que des promesses, d'être toujours aimée et toujours sûre... « Je t'aime, T'Mei... » L'entendit-elle murmurer doucement. Et l'amour était sûrement une chose illogique, mais elle était certaine qu'elle aimait Spock aussi.

Chapitre 15

La journée suivante commença sensiblement de la même façon que la veille. T'Mei se réveilla, son esprit encore embrumé par le souvenir de son rêve de cette nuit, se mélangeant au souvenir de sa discussion avec Spock lorsqu'elle s'était brièvement éveillée de son sommeil, elle avait du mal à discerner ce qui avait appartenu au rêve et à la réalité... Alors qu'elle s'extirpait de son sommeil et de son lit de fortune où elle se trouvait allongée Spock la salua, se levant de là où il était entrain de méditer, et l'invita à profiter de la salle de bain. Se tirant lentement hors de la chaleur de la couverture elle se dirigea tranquillement vers celle-ci. Elle prit une douche de sonique, la douche d'eau avait été agréable hier, mais elle ne voulait pas gaspiller une ressource qui sur un vaisseau spatial devait sûrement être précieuse, et se changea, enfilant des vêtements propres que lui avait préparé Spock, avant de revenir dans les quartiers.

« Voulez-vous aller déjeuner dans le mess aujourd'hui ? » Lui demanda Spock alors qu'elle allait récupérer Sor là où elle l'avait laissé sur le canapé. Elle s'arrêta, se tournant vers là où il devait se trouver, elle s'apprêtait à refuser et à lui demander s'ils pouvaient plutôt déjeuner dans ses quartiers comme ils l'avaient fait la veille, quand à la place elle demanda plutôt : « Qui y aura-t-il ? » Sa propre question la surpris et il y avait quelques traces d'inquiétude dans son ton alors qu'elle envisageait sa proposition. « Il y aura le capitaine, sans doute le docteur McCoy et peut-être aussi le lieutenant Sulu. » Répondit doucement Spock. Elle fronça légèrement les sourcils, elle aimait bien le capitaine, le docteur et le lieutenant, alors cela ne pouvait pas être si terrible... Mais, elle était toujours un peu inquiète, effrayée à l'idée de se retrouver au milieu de plein de gens, de ne pas pouvoir maîtriser son environnement ou anticiper les dangers... « Je vous promet que rien de mauvais n'arrivera et je serais avec vous... » La rassura-t-il, il était maintenant plus habitué à lire et à comprendre ses craintes et il devinait qu'elle devait avoir peur d'être au milieu de plein de gens, surtout des personnes qu'elle ne connaissait pas. Elle hocha timidement la tête puis inclina légèrement son visage sur le côté.

« Puis-je emporter Sor ? » Demanda-t-elle. « Vous pouvez prendre Sor. » Autorisa Spock et elle se déplaça vers le canapé, récupérant sa peluche. Ils sortirent ensuite dans le couloir et Spock les guida jusqu'au pont sur lequel était situé le mess. Ils croisèrent de nombreux officiers sur leur passage et à chaque fois qu'ils rencontraient quelqu'un T'Mei se serrait un peu plus près de Spock. Ce dernier finit par passer un bras rassurant autour de ses épaules, continuant de la guider doucement à travers le vaisseau. Ils arrivèrent finalement au bout de quelques

minutes au mess et ils furent accueilli par le brouhaha environnant qui y régnait à cette heure. T'Meï n'aimait pas le bruit et la foule, elle s'arrêta et recula légèrement, son dos heurtant les jambes de Spock, à l'entrée de la pièce. « Tout va bien... » Murmura Spock en la poussant doucement en avant, la faisant entrer, il la guida vers une table.

« Spock ! T'Meï ! » Appela la voix du capitaine. Spock les dirigea vers le son et ils arrivèrent bientôt à la table où se trouvait le Capitaine Jim Kirk. « Capitaine, docteur. » Les salua Spock en faisant installer T'Meï sur une des chaises, elle inclina légèrement la tête dans leur direction en guise de salutation. « Bonjour Spock, T'Meï. » Répondit le docteur alors qu'elle prenait place, elle posa Sor sur la table en face d'elle. « Je vais nous chercher de la nourriture, pouvez-vous rester avec le capitaine et le docteur McCoy ? » L'interrogea Spock et elle hocha timidement la tête puis ses pas s'éloignèrent. « Eh T'Meï je suis content que vous soyez venue manger avec nous... » Vint la voix du capitaine, brisant le silence. Elle ne répondit rien, récupérant Sor à la place et le posant sur ses genoux pour jouer avec ses oreilles. « Vous et Sor avez l'air de bien vous entendre ? » Questionna le capitaine. Elle haussa un sourcil à la question illogique. Il n'y avait pas de sens à s'entendre ou ne pas s'entendre avec un objet inanimé... Même si ce dernier était particulièrement doux et réconfortant... Spock revint à ce moment là et déposa un plateau de nourriture devant elle, ainsi que son propre plateau sur la table avant de prendre place à côté d'elle.

« Je vous ai pris des fruits et des flocons d'avoine. » Indiqua Spock, l'invitant à manger. Elle commença à piquer dans les fruits, sans grand appétit, un peu effrayée par tout le monde et le bruit autour. « Comment était votre nuit, T'Meï ? » L'interrogea le capitaine après un moment. Elle haussa les épaules, remuant sa cuillère dans le bol de flocons d'avoine. « J'ai fais un cauchemar... » Murmura-t-elle doucement. « Un cauchemar ? Vous savez je connais un bon remède contre les cauchemars... Attendez... » Dit-il en se levant avant de disparaître. « Qu'est encore parti faire cet imbécile... » Grommela le docteur. Jim revint un moment plus tard et déposa quelque chose devant elle. « Goûtez, c'est de la crème glacée, ça aide à se sentir mieux quand vous êtes triste... » Expliqua-t-il. Elle haussa un sourcil, curieux, comment un aliment était-il sensé produire cela ? Et elle n'avait jamais entendu parler de la crème glacée... Elle se demandait ce que c'était ? Est-ce que cela avait des pouvoirs magiques comme Sor ? Prudemment elle trempa sa cuillère dedans puis la porta à sa bouche. Elle grimâça à la sensation de froid, mais elle devait admettre que ça avait plutôt bon goût... La texture était douce et la crème parfumée... Ça sentait et ça goûtait comme les fruits que lui donnait Spock, mais en beaucoup plus sucré...

« Ça peut être un peu fade, comme elle est produite par les synthétiseurs, mais si vous aimez cela, je pourrais vous faire goûter de la vraie crème glacée quand nous pourrons en trouver... » Indiqua le capitaine. Elle leva la tête dans sa direction. « C'est très bon... » Murmura-t-elle doucement. C'est vrai que les synthétiseurs donnaient ce petit arrière goût bizarre, auquel on s'habituaient cependant vite, et par ailleurs, n'ayant guère l'habitude de manger de la vraie nourriture ni même de manger aussi souvent, elle n'allait clairement pas se plaindre du goût de ce qu'ils lui donnaient... »

J'apprécierai de découvrir le goût d'une véritable crème glacée. » Répondit-elle. Elle l'entendit rire doucement et elle se demanda ce qu'il y avait de drôle. « Alors... » Commença-t-il. « Avez-vous apprécié votre visite des jardins botaniques hier ? » Demanda Jim. Elle hocha la tête et ouvrit la bouche, s'apprêtant à lui répondre, quand soudainement, une alarme se mit à sonner à travers toute la pièce. Elle sauta presque de surprise avant de se recroqueviller et de plaquer ses mains sur ses oreilles, étouffant le son. Immédiatement, la tension s'était emparée de tous les occupants de la salle. Elle entendit un grésillement puis la voix du capitaine parler.

« Capitaine Kirk au pont, que se passe-t-il ? » Demanda-t-il d'une voix autoritaire. Elle ne l'avait jamais entendu parler sur un ton aussi sévère et elle se recroquevilla un peu plus, effrayée. Une autre voix s'éleva, elle avait un timbre métallique, comme si elle provenait d'un appareil, ce qui devait sûrement être le cas. « Il semblerait que nous subissions l'assaut d'un navire pirate, Capitaine. » Répondit la voix paniquée. T'Meï se tendit, un vaisseau pirate ? « Je suis en chemin. Kirk terminé. Spock, avec moi. » Ordonna le capitaine. Elle entendit les deux se lever. « Je m'occupe de T'Meï. » Vint la voix du docteur se levant lui aussi. Elle sentit une main se poser sur son épaule et sentit le contact de l'esprit de Spock au travers de sa peau... Force. Sécurité. Protection. Elle entendit un froissement puis la voix de Spock venir sur son côté. « Pouvez-vous rester un moment avec le docteur McCoy ? Vous serez en sécurité avec lui, je reviendrai vite, je vous le promet. » Dit-il. Elle avait peur, elle ne voulait pas qu'il la laisse... Et si les méchants hommes venaient pour leur faire du mal ? Il avait promis de la protéger... Elle sentit les larmes lui monter aux yeux et elle les ferma serrant ses paupières, elle ne voulait pas pleurer, elle ne voulait pas paraître faible. Doucement, comme si elle s'était résignée à son sort, elle hocha la tête. « Tout va bien se passer, je vous le promet. » Répéta-t-il. Il envoya une dernière fois ses sentiments de protection et de sécurité à travers leur contact puis il s'éloigna, elle l'entendit se lever et partir à la suite du Capitaine...

« Hey T'Meï ça va aller, ne t'en fais pas, viens, allons à l'infirmierie... » Rassura le docteur McCoy. Elle l'entendit se déplacer pour venir se tenir à côté d'elle. Elle se leva, serrant Sor contre sa poitrine, et le suivit hors du mess. Dans les couloirs, elle entendait des gens se déplacer rapidement et passer près d'eux, les frôlant, elle se serra contre le docteur qui passa un bras protecteur autour de ses épaules. « Nous y sommes presque, tout va bien aller, ne t'inquiète pas... » Lui répéta le docteur, elle ne savait pas si elle imaginait la pointe de panique dans sa voix mais, elle sentait la peur, elle ne pouvait pas savoir si cela venait seulement d'elle ou aussi de lui... Quelque chose heurta brusquement le vaisseau, le couloir trembla et elle trébucha, le docteur la rattrapa avant qu'elle ne tombe, tenant fermement son bras il l'aida à se remettre debout, puis il repassa un bras dans son dos, la poussant doucement en avant. « Ce n'est rien, allons-y... » L'incita-t-il d'un ton pressé. Ils gagnèrent le turbolift, et durent se tasser à plusieurs à l'intérieur, T'Meï se serra contre les jambes du docteur qui posa deux mains douces et protectrices sur ses épaules. Le turbolift s'ouvrit sur l'étage de la baie médicale, ils sortirent et marchèrent en direction de l'infirmierie.

« Voilà, nous y sommes... » Dit McCoy en la laissant pénétrer à l'intérieur. « Infirmière, tenez vous prête pour réceptionner les blessés, je vais installer T'Mei dans mon bureau, prévenez moi s'il y a des blessés qui arrivent... » Dit-il avant de la guider vers son bureau. Il la fit entrer à l'intérieur. « Voilà, assis toi là... » Dit-il en la menant jusqu'à une chaise, elle prit place dessus, serrant toujours Sor contre sa poitrine. Elle l'entendit s'accroupir près d'elle. « Ça va aller, je te promet, le capitaine et Spock ne vont pas laisser ces pirates prendre le vaisseau et ils ne vont pas les laisser vous faire du mal, à toi, ou aux autres enfants... » Lui promit-il. Elle hocha doucement la tête et renifla, une larme roula sur sa joue et elle l'effaça rapidement avec ses doigts. « Hey, tout va bien... » La rassura le docteur. « Tu es en sécurité... » Promit-il. Au même moment, une autre secousse agita le vaisseau et elle manqua de tomber de sa chaise, McCoy attrapa son bras et l'aida à se stabiliser. Il grommela doucement : « Bordel de merde... » Jura-t-il en se relevant. T'Mei entendit la porte du bureau s'ouvrir et elle recula légèrement, arrêtée dans son mouvement par la main douce sur son bras.

« Docteur, des blessés arrivent. » Parla la voix de l'infirmière. « J'arrive tout de suite. » Répondit-il. Elle sentit deux mains se poser sur ses épaules. « T'Mei, je dois aller m'occuper des blessés, est-ce que ça va aller si je te laisse ici ? » Vint la voix du docteur McCoy, quelque part en face d'elle. Elle avait peur, elle ne voulait pas qu'il la laisse, et si les méchants pirates s'en prenaient à eux ? Elle serra Sor contre elle et secoua vivement la tête. « J'ai vraiment besoin d'aller m'occuper des blessés, je serais juste à côté, d'accord, tu es en sécurité, je vais verrouiller la porte du bureau derrière moi, comme ça si des méchants viennent sur le vaisseau ils ne pourront pas entrer ici, ils ne pourront pas te trouver, d'accord ? » Expliqua-t-il. Elle baissa la tête, elle avait peur d'être laissée toute seule, mais le docteur ne serait pas très loin, elle supposait que c'était mieux que rien... Elle hocha doucement la tête.

« D'accord, je suis juste à côté, je ne pars pas... Je reviendrai vite, promet. » La rassura-t-il avant de se lever et de quitter le bureau, la porte se refermant derrière lui. Elle était seule à présent... Elle ramena ses genoux contre sa poitrine, se serrant contre le dossier comme si elle voulait disparaître dans la chaise... Elle était seule, comme elle l'avait été dans sa cellule, elle ferma les yeux, elle pouvait entendre les éclats de voix à l'extérieur, la voix rassurante du docteur McCoy donnant des ordres à son personnel... Elle se rappelait le son des tirs et des voix à l'extérieur de sa cellule, quelque jours auparavant, lorsqu'elle avait fait la rencontre de Spock, lorsqu'il était venu la chercher dans sa prison... Elle ne voulait pas retourner là-bas... Elle devait être forte. Elle savait que le docteur lui avait dit de ne pas bouger d'ici, mais elle se sentait trop exposée en restant assise sur la chaise... Elle se leva et se déplaça prudemment à travers la pièce, cherchant un endroit pour se cacher. Elle trouva le bureau, qui trônait au fond de la salle, et elle s'accroupit derrière, se cachant de la vue depuis la porte. Elle tendit l'oreille, elle entendait les bris de voix à l'extérieur du bureau, dans l'infirmerie, mais elle ne pouvait pas comprendre tout ce qu'ils disaient.

Le vaisseau trembla à nouveau et elle trébucha, tombant au sol, elle resta là

quelques secondes, le temps que le vaisseau cesse de trembler, avant de se redresser et de reprendre sa position contre le bureau. Elle était tombée sur son bras et il lui faisait un peu mal, elle grimaça en le portant contre sa poitrine. Elle attendit, écoutant, terrifiée, les bruits à l'extérieur... Les minutes semblaient s'écouler lentement et elle ne savait pas combien de temps était passé depuis que le docteur était parti ou que l'attaque avait commencé. Elle serrait fort Sor contre sa poitrine, lui parlant doucement, chuchotant à la peluche. « Ça va aller Sor, le docteur a dit qu'il allait revenir, et Spock va revenir... » Cherchait-elle à se rassurer elle-même. Et s'ils ne revenaient pas ? Si les pirates réussissaient à capturer le vaisseau ? Si ils faisaient du mal à Spock et au capitaine ? Une voix, au timbre métallique, qu'elle reconnut comme étant celle du capitaine, résonna soudain dans le petit bureau.

« A tous les occupants de l'Enterprise, des intrus sont montés à notre bord, veuillez rester sur vos gardes et avertir la sécurité de tous mouvements suspects. » Avertit la voix venant de hauts-parleurs. Des pirates se trouvaient sur le vaisseau ? Elle se recroquevilla un peu plus, serrant Sor à sa poitrine, comme si elle essayait de se rendre assez petite pour pouvoir disparaître. Elle renifla et commença à pleurer, elle voulait que Spock soit là, avec elle, mais elle était toute seule et maintenant il y avait de méchants pirates sur le vaisseau. Et s'ils venaient pour elle ? S'ils voulaient la ramener chez les maîtres ? Non, elle ne voulait pas repartir, elle ne pouvait pas retourner là-bas. Elle devait resté cachée... Elle entendit le bruit de la porte s'ouvrir et elle se tendit, le docteur avait dit qu'il verrouillerait derrière lui, ce ne pouvait être que lui ? Elle entendit des pas progresser rapidement à l'intérieur puis la porte se refermer. « Ordinateur, verrouille la porte d'accès à mon bureau, code d'identification du médecin en chef. » Ordonna rapidement la voix du docteur. « T'Mei ? Tu es là enfant ? » Appela la voix inquiète du médecin. Elle ne bougea pas, ne faisant pas un mouvement pour sortir hors de sa cachette. Elle entendit les pas se rapprocher et contourner le bureau, puis le médecin poussa un soupir soulagé en la trouvant là.

« Enfant, est-ce que ça va ? » Demanda-t-il en s'asseyant près d'elle, elle hocha la tête, serrant fort Sor contre elle tout en essayant d'étouffer les sanglots longs qui agitaient tout son corps. « J'ai besoin que tu m'écoutes bien, d'accord ? Il y a des méchants qui sont montés sur le vaisseau, j'ai besoin que tu restes bien cachée et que surtout tu ne bouges pas d'ici, quoiqu'il se passe, même si quelqu'un te dit de sortir, je veux que tu restes cachée, je viendrais te chercher quand se sera fini. » Expliqua-t-il rapidement. Elle hocha la tête, cachant son visage derrière sa peluche, comme si Sor pouvait la défendre contre les méchants... Mais la peluche n'avait le pouvoir que de faire fuir les cauchemars... Elle voudrait que Spock soit là, avec elle, pour la protéger. Ils entendirent un cri provenant de l'extérieur et elle sentit le corps du médecin se tendre à côté d'elle. Il posa une main sur son bras, lui indiquant silencieusement de ne pas bouger et de ne pas faire de bruit. Ils entendirent plus de mouvements dehors, des cris et des bruits de lutte. Elle étouffa ses sanglots dans le pelage de Sor, essayant de faire taire ses pleurs. Le docteur se redressa et fouilla rapidement dans un tiroir du bureau, récupérant quelque chose à l'intérieur. Ils

entendirent des bruits de coups à l'extérieur et T'Meï comprit avec terreur que l'on essayait de forcer la porte. Celle-ci finit par céder et s'ouvrit dans un grincement et elle entendit plusieurs traces de pas pénétrer dans le petit bureau.

« J'ai détecté plusieurs signes de vie et des signes de vie vulcanoïde dans l'infirmierie, je suis sûre qu'ils cachent un des esclaves échappés par ici. » Parla une voix. « Fouillez le bureau ! » En ordonna une autre, plus forte. Elle entendit le docteur prendre une inspiration et sa main sera brièvement son avant-bras avant de le quitter alors qu'il se redressait soudainement. « N'avancez pas ! Si vous faites un pas de plus j'ouvre le feu ! » Avertit-il. « Voyons docteur... » Susurra doucement la voix qui avait parlé plus tôt. « Ni vous ni moi ne voulons qu'il y ait de blessés, posez votre arme et tout va bien se passer. » Ordonna la voix du pirate. « Vous me croyez stupide peut-être ? Je poserai mon arme quand vous déposerez les vôtres... » Répondit le docteur d'une voix en colère. « Vraiment, nous ne voulons pas faire de victimes inutiles, nous recherchons juste certains de nos... amis et des... biens qui leur ont été dérobés et que vous avez en votre possession. Nous voulons juste les récupérer... Dites nous juste où sont les enfants et nous vous laisserons en vie, vous et les occupants de cette infirmierie. » Promit le pirate. « Vous croyez vraiment que je vais vous dire où sont les enfants ? Je ne vous laisserai pas leur faire du mal, vous devrez me tuer avant... » Cracha-t-il.

« Allons ne soyons pas si radical... je sais très bien que vous cachez un de ces enfants, s'il se montre je promets de ne pas lui faire de mal et de ne blesser plus aucune personne sur le vaisseau. » Promit le chef des pirates, T'Meï savait pertinemment qu'il mentait, mais elle avait peur pour le docteur McCoy, elle ne voulait pas que le méchant pirate lui fasse du mal. « Les enfants ne sont pas ici et ils sont sous bonnes gardes, vous ne pourrez pas les atteindre. » Mentit le médecin. « Allons, nous avons repéré des traces de vie vulcanoïde dans votre infirmierie et nous savons qu'il y a un enfant vulcain parmi les esclaves que vous avez récupéré, et puis vous sembleriez bien décidé à ne pas nous laisser approcher et vous allez me dire que vous n'êtes pas entrain de le protéger... » Répondit le pirate. « Nous avons du personnel vulcain à bord du vaisseau, vous avez du saisir la trace de l'un d'entre eux... » Répondit le médecin. « Bon, ma patience a des limites docteur. Petit, je te donne 3 secondes pour sortir, où je tue tous les occupants de cette infirmierie, à commencer par son médecin de garde... » Menaça le pirate. « Trois, deux... » Commença-t-il à compter. T'Meï ne voulait pas désobéir aux ordres du docteur qui lui avait dit de rester cachée, mais elle ne voulait pas qu'il meurt à cause d'elle... il avait été gentil avec elle et elle ne voulait pas qu'il soit blessé par sa faute... Même si le prix à payer était de retourner auprès des maîtres... Lentement, elle déplaça ses membres de sa position recroquevillée et se redressa, elle vint se tenir debout, la tête baissée et vaincu, serrant Sor fermement contre sa poitrine.

« Bien. Venez-ici, je ne vais pas vous faire de mal. » Promit le pirate, même si elle savait qu'il mentait elle esquissa un pas vers lui, commençant à se déplacer dans sa direction, avant que le docteur ne la saisisse fermement par l'épaule et ne la repousse derrière lui. « Non ! » Cria-t-il. « Je vous interdis de l'approcher... faites un

seul pas dans sa direction et je tire... » Menaça le docteur. « Enfant, venez à moi. » Ordonna le pirate, ignorant les menaces du médecin. « Ne bouge pas T'Meï. » Lui ordonna le docteur. « Voyons, vous êtes pris au piège, il ne sert à rien de retarder l'inévitable, livrez nous l'enfant... » Grinça leur assaillant. « Jamais. Je ne vous laisserai pas toucher un seul cheveu de ces enfants. » Répondit avec force le médecin. « Que préférez-vous T'Meï ? C'est comme ça qu'ils vous appellent ? Voulez-vous que je laisse tout le monde en vie sur ce vaisseau à condition que vous nous accompagniez sagement, ou préférez-vous que je tue tout le monde à commencer par cet homme et que je vous force ensuite de toute façon à venir avec moi ? » Questionna leur chef. « Ne l'écoutez pas enfant... Ils ne vous emmèneront pas. Elle n'ira nulle part avec vous. » Grogna la voix du médecin. « Oh et comment comptez-vous m'en empêcher ? Avez un phaseur réglé sur paralysie alors qu'il y a trois phaseurs réglés sur tuer braqués sur vous ? » T'Meï prit un pas en avant mais se trouva bloquée par le bras du docteur qui la maintenait derrière lui. La situation semblait de plus en plus tendue de seconde en seconde, alors que les deux camps s'apprêtaient à ouvrir le feu... acculés par les pirates, il semblait ne pas y avoir d'issue pour T'Meï ou pour le bon docteur...

Chapitre 16

T'Mei se tenait terrifiée derrière le médecin, elle avait peur que les pirates fassent du mal au docteur, ils pouvaient l'emmener elle si ça pouvait permettre de le protéger, mais ce dernier ne la laisserait pas partir, lui bloquant efficacement le passage. « Bon, je m'impatiente... » rétorqua le chef pirate, elle sentit une main l'attraper et la pousser vers le bas alors que le docteur McCoy lui criait de se baisser, des tirs fusèrent autour d'eux et elle se recroquevilla sur le sol, plaquant ses mains sur ses oreilles pour étourdir les bruits de tirs. Elle entendit le docteur bouger près d'elle et des tirs venir de leur côté, en réponse aux tirs ennemis. « Ça suffit, allez me chercher l'enfant ! » Ordonna leur chef. Plusieurs bruits de bottes retentirent dans le petit bureau, se déplaçant vers eux. Elle recula en entendant les bruits de pas se rapprocher et le docteur McCoy se déplaça pour se mettre entre elle et les pas qui avançaient. Elle l'entendit tirer encore et d'autres tirs vinrent en réponse. Elle voulait juste que tout s'arrête, que ça cesse et qu'ils les laissent tranquilles, mais les pirates semblaient bien déterminés à se battre pour l'obtenir. Elle ne comprenait pas, qu'avait-elle fait pour qu'ils la détestent autant ? Elle n'était qu'une esclave, et elle s'était toujours à peu près bien comportée, pourquoi ces pirates s'en prenaient-ils à eux ? De ce qu'ils avaient dit, ils étaient là pour récupérer les esclaves qu'avait libéré Starfleet et pour faire échapper les maîtres. Elle ne voulait pas retourner auprès des maîtres, elle voulait rester avec Spock, le gentil capitaine, le docteur McCoy et le lieutenant Sulu. Mais, si elle devait choisir, entre voir toutes ces personnes mourir, et les sauver en se rendant, elle préférerait se rendre...

Les bruits de tirs cédèrent la place aux bruits de lutte et elle poussa un cri terrifié lorsqu'elle sentit une main s'enrouler autour de son bras. « Lâchez-là ! » Cria le docteur alors qu'elle était traînée hors de la pièce, elle entendit le bruit d'un choc, suivi d'un grognement de douleur puis du bruit sourd d'un corps s'effondrant sur le sol. « Non ! » Hurla-t-elle en tirant sur le bras qui la retenait, elle essaya de faire un pas dans la direction où elle pensait que se trouvait le docteur, mais une main agrippa ses cheveux et la tira en arrière, elle cria sous la douleur, puis une claque violente vint s'abattre sur son visage, la faisant trébucher et tomber sous la force du coup. « Non ? Tu oses me dire non esclave ? » Rugit la voix de l'homme qui la tenait. Elle fut tirée sur ses pieds, son corps était devenu mou, et tout désir de combat, de lutte, semblaient l'avoir fuie alors qu'elle était tirée dehors. Des larmes coulaient sur ses joues, alors qu'elle était traînée, terrifiée, hors du bureau et loin du docteur. Trop perdue dans sa terreur, elle enregistra à peine le son de l'ouverture de la porte de l'infirmerie et l'arrêt brusque de l'homme qui la tenait, l'arrêtant avec lui. Elle sentit

un bras s'enrouler autour de son buste et elle fut tirée en arrière contre le corps du pirate.

« Kroykah ! » Vint le cri en colère depuis l'embrasure de la porte. Ce fut le premier son qu'elle enregistra depuis qu'elle avait été frappée et traînée dehors. Ce n'était pas tant que le mot fut prononcé en vulcain, sa langue maternelle, ni la fureur froide contenue dans le ton, tout à fait contraire au calme naturel des vulcains, qui la firent sortir de son état de choc, mais plutôt l'origine de celui qui l'avait dit. La voix était celle de Spock. Comme animée par une soif nouvelle de combattre, elle se débattit contre le bras qui la tenait. Elle n'avait plus qu'un désir, c'était de courir jusqu'à Spock, elle savait que si elle arrivait à se défaire du pirate, et si elle parvenait à aller à Spock, elle serait en sécurité. Cependant, le pirate en question ne l'entendait pas de cette façon, comme il maintint sa prise sur elle et s'adressa au vulcain : « Reculez, ou je la tue ! » Menaçait-il. Elle cessa de se débattre en comprenant qu'il était près à l'exécuter si les choses ne se passaient pas comme il voulait.

« Vous ne la tuerez pas. Elle ne vous servirait à rien morte, et vous avez besoin d'otages pour quitter le vaisseau... » Vint la réponse pragmatique du vulcain. « Vous êtes encerclés, vos autres membres d'équipages à bord du vaisseau sont en ce moment entrain d'être appréhendés, vous ne pouvez pas fuir. Lâchez-là. » Ordonna-t-il, sa voix était forte, autoritaire, elle ne l'avait jamais entendue parler de cette façon, il y avait dans sa voix quelque chose d'une fureur froide, qu'elle trouva effrayant. Malgré les menaces de Spock, l'homme resserra son bras autour d'elle et la tira en arrière avec lui. « N'avancez pas ! » Cria-t-il. « Votre attaque et vos projets ont de toute évidence échoué, votre vaisseau est entrain d'être arraisonné par nos agents de sécurité et vous ne parviendrez pas à libérer nos prisonniers et les autres enfants sont tous en sécurité et hors de votre atteinte... » Parla calmement la voix de Spock. « Dans ce cas, il n'y a rien qui ne m'empêche de la tuer... » Répondit le pirate. Elle se tendit, fermant les yeux et serrant Sor contre elle, s'attendant au tir fatal. Elle entendit un bruit de tir, elle attendit la douleur, mais elle ne vint pas, à la place elle entendit un cri de douleur et l'homme qui la retenait s'effondra sur le sol. Tout sembla alors brusquement s'accélérer, elle fut saisie et tirée en arrière, alors que les sons de tirs explosaient de toutes parts, il y avait des présences tout autour d'elle mais elle ne pouvait pas savoir s'il s'agissait des pirates ou des membres d'équipages. Bientôt, les tirs se calmèrent et les bruits de pas se propagèrent dans l'infirmerie, elle entendait des voix donner des ordres à ses occupants. Elle ne bougeait pas, elle était terrifiée, elle voulait courir, aller se cacher quelque part, mais tout son corps semblait mou et lent et faible. Elle entendit des traces de pas se rapprocher d'elle et elle recula, chancelant légèrement sur ses pieds, elle se rendit compte à ce moment là que tout son corps tremblait.

« C'est moi, c'est fini, je suis là... » Vint la voix rassurante de Spock. Elle relâcha un souffle et tout son corps sembla se détendre brusquement. Elle se pencha, se déplaçant légèrement vers l'avant et sentit deux bras forts l'encercler alors que Spock l'enserrait puis la portait près de sa poitrine. Elle cacha son visage contre son épaule et les larmes humides vinrent se perdre dans le haut de son uniforme. Il frotta

doucement son dos, sa main dessinant des cercles contre sa peau. « Je suis là, tout va bien... » Répéta-t-il. Elle sentit la caresse de sa main sur sa tête et dans ses cheveux et elle s'enfonça un peu plus contre lui. « Sa-mekh... » Pleura-t-elle, elle n'avait même pas vraiment conscience d'avoir prononcé le terme, tant elle était encore accablée par la terreur intense. « j'ai eu si peur... » Murmura-t-elle près de son oreille, sa voix entrecoupée de sanglots. « Tout va bien, c'est fini... » La rassura doucement Spock. « Je suis vraiment désolé... » S'excusa-t-il. Elle ne comprenait pas, pourquoi s'excusait-il ? Ce n'était pas sa faute si les pirates avaient essayé de l'enlever et ce n'était pas sa faute s'il y avait des gens méchants... Dans la cacophonie et le désordre dans lequel l'infirmierie était plongée, elle n'entendit pas les bruits de pas s'approcher et s'arrêter près d'eux. Elle prit conscience de l'autre présence seulement quand Spock lui adressa la parole.

« Docteur, merci... » Commença Spock. « Ne me remerciez pas Spock, j'ai fait tout ce que j'ai pu mais ces connards ont réussi à s'en prendre à T'Meï... Heureusement que ces types pensaient m'avoir assommé et que j'ai pu atteindre ce gars... Petit ? Êtes vous blessée ? » Interrogea la voix préoccupée du médecin. Oh, alors le tir qu'elle avait entendu venait de l'arme du docteur McCoy ? Il l'avait touché avant qu'il n'ait le temps de tirer sur elle... Il lui avait sauvé la vie. Elle s'extirpa de l'épaule de Spock et tourna son visage dans la direction du médecin. Elle avait mal là où elle était tombée et là où elle avait été frappée, mais ce n'était pas très grave, elle secoua la tête. Elle entendit un petit soupir puis des doigts attrapèrent son visage, elle sentit le contact de l'esprit de Spock et ses émotions, protection, inquiétude, colère, le dernier clairement dirigé vers les pirates qui les avait attaqué. Doucement il toucha sa joue, effleurant à peine la peau et elle se retint de grimacer.

« Vous êtes blessée... » Vint la constatation simple du vulcain. Ils se déplacèrent et il la déposa doucement sur un lit. « Kan-bu ? J'ai besoin que vous soyez honnête avec moi et avec le docteur McCoy et que vous ne nous cachiez pas quand vous êtes blessée. D'accord ? » Demanda doucement le vulcain. Elle hocha la tête, elle ne voulait pas leur mentir, elle accordait juste peu d'importance à ses blessures. « J'aimerais en faire une nouvelle règle. C'est important, je ne veux plus que vous nous cachiez ce genre de choses, d'accord ? » Elle hocha la tête. « Voulez-vous bien me le répéter ? » Lui demanda-t-il. Elle trouvait que la répétition régulière des schémas de leur interactions avait quelque chose de rassurant. Elle murmura doucement : « Je ne dois pas vous cacher quand je suis blessée... » Dit-elle en baissant la tête.

« Bien. Reprenons, est-ce que vous avez mal quelque part ? » Interrogea Spock. « Au bras et à la joue... » Dit-elle en frottant doucement les endroits douloureux de son corps. « Est-ce que ces pirates vous ont touché ? » Demanda-t-il, il y avait un bord grave dans sa voix et elle était plus sombre que d'habitude. « Ils m'ont tiré par le bras... » Murmura-t-elle en frottant son avant-bras douloureux. « Et... ils m'ont tiré par les cheveux puis ils m'ont frappée quand j'ai dit non... » Elle renifla et quelques larmes s'échappèrent de ses yeux et vinrent couler sur ses joues. Spock lui avait dit qu'elle avait le droit de dire non, mais ce pirate s'était mis en colère quand elle l'avait fait, elle ne comprenait pas ce qu'elle était sensée faire, pourquoi les méchantes

personnes se mettaient en colère, mais pas Spock ou le docteur ou le capitaine ? Elle sentit le contact d'une main sur son épaule, puis la voix de Spock vint de quelque part en face d'elle.

« Je suis très fier de vous, vous avez été très courageuse. » Elle baissa la tête, elle n'avait pas été courageuse, elle s'était rendue quand les pirates le lui avaient demandé, elle avait désobéi au docteur... Elle renifla en secouant la tête. « J'ai désobéi au docteur, il m'a dit de rester cachée, mais quand ils... ils ont menacé de le tuer si je ne me montrais pas... je suis sortie de ma cachette... » Murmura-t-elle. Elle n'avait pas pu les laisser le tuer... Elle ne pouvait pas supporter qu'on fasse du mal à quelqu'un à cause d'elle, et encore moins à Spock, au capitaine, ou au docteur. « Ce n'est pas grave T'Meï, et croyez moi je le dis d'expérience, c'est quelque chose que Spock, le capitaine et moi-même aurions tous fait... C'était très courageux et noble de votre part... Même si j'aurais préféré que vous n'ayez pas à être confrontée à tout ça... » Parla la voix du docteur. Elle relâcha un souffle soulagé, elle avait vraiment craint que le médecin soit en colère contre elle pour avoir désobéi mais il n'était apparemment pas fâché.

« Bien, voyons voir ce que nous pouvons faire pour ces petites blessures, ne bougez pas. » Le docteur s'éloigna un moment avant de revenir vers eux. « Je vais passer un appareil sur ta peau, ça va piquer un tout petit peu, mais après tu devrais avoir moins mal, c'est pour aider tes bleus à guérir, d'accord ? Tu veux commencer par la joue ou par le bras ? » Demanda-t-il avec douceur. Elle tendit son bras devant elle. Elle sentit ses doigts effleurer doucement la blessure puis venir entourer son poignet, puis elle sentit quelque chose piquer sa peau, elle se raidit un peu mais ne bougea pas. « Voilà, c'est très bien, tu es très courageuse T'Meï, c'est presque fini. » Rassura doucement le docteur.

« Est-ce que je peux te poser une question T'Meï ? » Demanda-t-il, elle hocha la tête en réponse. « Pourquoi n'as-tu pas voulu dire que tu étais blessée ? » L'interrogea-t-il. Elle haussa les épaules, ce n'était juste pas important. « Ce n'était pas important... » Répondit-elle. Elle sentit le mouvement de l'appareil s'arrêter sur son bras. « Pourquoi ça ne serait pas important ? » Questionna le médecin, elle sentit le mouvement reprendre sur sa peau. Elle haussa à nouveau les épaules. « Je ne sais pas, ce n'était pas important chez les maîtres... » Murmura-t-elle. « Je vois, et ici, est-ce que c'est comme chez les maîtres ? » Demanda-t-il. Elle leva un regard horrifié vers lui et secoua brusquement la tête. « Non... » Répondit-elle rapidement. Elle était horrifiée que le docteur ou Spock puisse penser qu'elle les comparait aux maîtres, ou qu'elle comparait cet endroit à sa prison. « C'est important quand tu as mal ou que tu es blessée, T'Meï, les maîtres ne trouvaient peut-être pas ça important, mais ils avaient tort. Voilà pour le bras, je peux regarder ta joue ? » Demanda-t-il, elle hocha la tête et leva son visage. A nouveau les doigts doux effleurèrent sa blessure puis elle sentit le petit picotement de l'appareil sur sa peau.

« Est-ce que tu comprends ce que je veux dire T'Meï ? » Demanda le docteur, elle réfléchit avant de hocher doucement la tête. Elle croyait comprendre, du moins en partie. Ce qu'elle comprenait c'était que l'Enterprise était différent de sa prison,

et que Spock, le docteur et le Capitaine n'étaient pas comme les maîtres. Ce qu'elle ne comprenait pas, c'était pourquoi ces choses différaient autant. « Pourquoi tout est si différent ? » Demanda-t-elle timidement alors qu'il retirait l'appareil de sa joue. « Ces gens étaient de méchantes personnes, et sans vouloir me jeter des fleurs, je pense que Spock, le capitaine, moi et tout le reste de cet équipage sommes de bonnes personnes. » Expliqua le médecin. Elle avait haussé un sourcil à un bout particulièrement incompréhensible de sa phrase concernant le fait de jeter des fleurs, mais elle comprenait en quelque sorte ce qu'il voulait dire. « Pourquoi les gens sont-ils méchants ? » Demanda-t-elle. Elle sentit à nouveau le docteur s'arrêter dans son mouvement, quelques secondes s'écoulèrent durant lesquelles elle n'entendit que le brouhaha des gens autour d'eux, avant qu'il ne lui réponde.

« Parce qu'ils font passer leur intérêts avant les autres... » Expliqua-t-il. Oh, ça semblait être une explication logique, les maîtres pensaient à leur profit et à leur plaisir avant de penser au bien être des gens comme elle... Ce qui les menait à leur faire du mal de façon inconsidérée... « Voilà, c'est bon, comment te sens-tu ? » L'interrogea le médecin. Ses blessures étaient encore un peu sensibles mais ça lui faisait moins mal. « Bien... » Répondit-elle. Elle était encore effrayée et sous le choc de tout ce qui s'était passé, mais le sentiment passerait, et puis, elle était habituée... que ce soit à recevoir des coups, ou à avoir peur. Elle se demanda, est-ce que c'était le genre de chose qu'elle devrait dire au docteur ou à Spock ? Ça ne lui semblait pas si important, les maîtres se moquaient habituellement de ce qu'elle pouvait ressentir ou de sa douleur... ils s'amusaient même généralement de sa peur, trouvant sans doute très divertissant de provoquer des explosions émotionnelles chez un vulcain qu'ils avaient au préalable brisé pour obtenir ce résultat... Mais, elle ne pouvait plus penser comme ça, elle ne pouvait plus penser comme quand elle était auprès des maîtres. Les personnes ici étaient différentes, cet endroit était différent. Elle serra doucement ses bras autour d'elle.

« J'ai peur... » Murmura-t-elle en serrant le petit corps doux de Sor contre elle. Elle sentit des doigts effleurer son menton, lui faisant lever la tête, puis ils glissèrent jusqu'à ses tempes, elle sentit la caresse de l'esprit de Spock, et les sentiments réconfortants qu'il glissait en elle à travers le contact. Doucement, sa peur recula à l'arrière de ses pensées, balayée par les flots d'amour et de protection et le sentiment de sécurité dans lequel elle était bercée. Elle se pencha en avant, appuyant son front contre la barrière solide et sûre de son torse et il passa un bras protecteur autour de ses épaules. « Il n'y a plus rien à craindre, vous êtes en sécurité, je ne laisserai personne vous faire du mal... » Dit-il en frottant doucement son dos. « Je suis désolé de ne pas avoir été là plus tôt... » S'excusa-t-il à nouveau. Elle secoua légèrement la tête, il n'avait aucune raison de s'excuser, il avait du faire son travail, et même si elle avait eu peur toute seule, au moins elle n'était plus seule maintenant. Il était avec elle. Et puis, il y avait eu le docteur McCoy, elle n'avait pas été totalement seule. « Est-ce que vous resterez ? » Demanda-t-elle doucement. Il ne répondit pas dans un premier temps, se contentant de faire courir ses doigts dans ses cheveux.

« Je dois m'entretenir avec le Capitaine encore, mais après je pourrais rester avec vous, s'il ne réclame pas ma présence. » Expliqua-t-il. Elle hocha la tête, elle comprenait, il avait besoin de faire son travail, et même si elle aurait aimé qu'il reste toujours avec elle, ce n'était pas quelque chose de possible. « Je vais l'appeler, restez là, d'accord ? » Demanda-t-il, à nouveau elle hocha la tête et elle entendit ses pas s'éloigner. Elle écouta distraitement la conversation lointaine de Spock avec le Capitaine. Spock lui demanda si la situation était sous contrôle et elle ne perçut pas très bien la réponse du Capitaine, puis elle l'entendit parler d'elle, lui disant qu'elle souffrait de blessures mineures et que grâce à l'intervention du docteur McCoy ce n'avait heureusement pas été plus grave, il lui demanda ensuite si sa présence était nécessaire, avant de finalement retourner vers le lit.

« Ma présence sur le pont n'est pas nécessaire, je vais pouvoir rester avec vous, le Capitaine nous rendra cependant visite un peu plus tard pour que nous parlions de l'attaque du vaisseau, si cela ne vous dérange pas ? » Lui annonça-t-il. Elle hocha la tête, si c'était le prix à payer pour que Spock reste avec elle, elle l'acceptait, d'autant plus qu'elle était venue à apprécier le Capitaine, il lui faisait encore un peu peur parfois, mais il était toujours gentil avec elle. Même si, au ton qu'il avait employé plus tôt dans le mess, elle devinait qu'il ne devait pas toujours être aussi avenant et doux que la façon dont il se comportait avec elle le laissait croire. Elle supposait d'ailleurs, après avoir entendu Spock traiter avec les pirates, qu'il en était de même pour le vulcain, s'il lui réservait un traitement particulier, il semblait quelque peu... différent, hors des moments où ils interagissaient. Il avait presque paru en colère tout à l'heure... et quand il l'avait touché, elle avait senti, éprouvé la fureur qui coulait comme de l'eau dans son esprit. Elle savait qu'elle était dirigée vers les pirates, sa cible était très nette dans ses pensées. Mais le sentiment et la colère dans sa voix quand il avait parlé aux pirates l'avaient quand même un peu effrayée.

« Bien, si le docteur McCoy le permet, nous pourrons retourner dans mes quartiers. » Parla Spock. Elle entendit des pas se rapprocher d'eux, puis la voix du docteur venir de quelque part sur sa droite. « Tout est bon pour moi, vous pouvez y aller, s'il y a quoique ce soit n'hésitez pas à appeler Spock ou à passer avec T'Meï, sinon on se revoit demain. » Annonça-t-il en leur faisant ses adieux. Spock aida T'Meï à descendre du lit, une fois de retour sur un sol stable et au lieu de se diriger avec Spock vers la sortie, elle se tourna vers le docteur et s'arrêta à quelques pas de lui. « Oui, T'Meï ? » L'interrogea-t-il d'une voix curieuse. La petite fille franchit les quelques pas qui les séparait et passa ses bras autour de ses jambes. « Merci de m'avoir sauvé la vie... » Murmura-t-elle. Le médecin se baissa pour se mettre à sa hauteur, la prenant dans ses bras et lui rendant son câlin. « Vous êtes la bienvenue, petit. » Répondit-il. Ils restèrent ainsi quelques secondes, avant qu'il ne la relâche et qu'elle s'écarte, se dirigeant après Spock hors de la baie médicale et en direction de leur quartier.

Chapitre 17

De retour dans leur quartier, T'Mei était installée sur le canapé, blottie contre Spock qui était entrain de travailler sur un padd. Le vulcain ne quittait pas son côté, réconfortant la petite fille par sa présence et sa proximité tandis qu'elle était encore assez effrayée et bouleversée par les évènements survenus plus tôt. L'enfant n'avait pas envie de jouer avec son padd et se contentait de frotter le pelage doux du petit animal en peluche qu'elle serrait dans ses bras, se disant combien elle était chanceuse qu'ils soient sortis tous deux saints et saufs de l'attaque. Elle ne comprenait toujours pas pourquoi les pirates les avaient attaqué, pourquoi s'en être pris à eux ? Elle ne leur avait rien fait, ni elle, ni le capitaine, ni Spock ou le bon docteur. Peut-être, Spock saurait pourquoi ils les avaient attaqués ? Elle tourna son visage vers lui.

« Spock ? » Demanda-t-elle. « Oui, kan-bu ? » La questionna-il. Elle retourna son regard devant elle et joua nerveusement avec les oreilles de Sor. « Pourquoi les méchants pirates ont attaqué le vaisseau ? » Interrogea-t-elle le vulcain. Elle sentit Spock bouger légèrement sur le canapé, il passa un bras rassurant autour de ses épaules. « Les pirates qui ont attaqué le vaisseau étaient... amis avec les méchants que nous avons arrêté sur la planète où nous vous avons trouvé... ils voulaient certainement libérés leurs amis... » Répondit Spock. Les méchants qu'ils avaient arrêté sur la planète où ils avaient trouvé les enfants ? « Les maîtres ? » Demanda-t-elle comme pour vérification. « Oui, les maîtres, mais, tu n'as plus à les appeler comme ça, ce sont ne sont pas tes maîtres, ils n'ont aucun droit à avoir sur toi, ni plus aucun pouvoir, tu comprends ? » Expliqua-t-il. Comment était-elle sensée appeler les maîtres si elle ne devait plus les nommer ainsi ? Ils avaient toujours été les maîtres... Elle se mordit anxieusement les lèvres. « Comment dois-je les appeler ? » Interrogea-t-elle. « Comment voudriez-vous les appeler ? » La questionna Spock. Elle ne savait pas, ça avait toujours été les maîtres, et ce aussi loin qu'elle puisse se rappeler. Elle haussa les épaules. C'était bizarre, de considérer qu'elle n'avait plus de maîtres, que les hommes qui avaient régné sur sa vie pendant tout ce temps n'avaient pas été dans leur droit et qu'ils ne pourraient plus avoir ce genre de pouvoir sur elle... Enfin, temps qu'elle restait en sécurité avec Spock... Elle avait eu tellement peur, quand les pirates avaient essayé de la prendre... de l'emmener, loin de Spock ou du gentil capitaine qui les protégeaient... Était-ce à cela seulement que sa vie actuellement tenait ? Devrait-elle se battre pour garder cette liberté ? Devrait-elle apprendre à se battre ? Si elle apprenait à combattre peut-être pourrait-elle réussir à se défendre elle-même si des méchants s'en prenaient à eux de nouveau, peut-être Spock pourrait lui apprendre ? Les méchants... C'est comme ça que Spock avait appelé les maîtres, elle pourrait les

appeler comme ça ? C'était bizarre mais elle pouvait essayé ?

« Je peux les appeler les gens méchants ? » Demanda-t-elle timidement. « Oui, bien sûre. » Répondit Spock. Mais... les maîtres n'aimaient pas qu'on les appelle par un autre nom, ils seraient en colère contre elle... Et si ils essayaient de lui faire du mal parce qu'ils étaient en colère ? « Les maîtres... les gens méchants... » Se corrigea-t-elle. « Ils n'aiment pas qu'on les appelle par un autre nom, ils seront en colère contre moi... » Expliqua-t-elle anxieusement. Elle sentit la main de Spock serrer doucement son épaule. « Je vous assure qu'ils ne peuvent plus vous atteindre à présent, ils ne sont plus en capacité de vous faire du mal. » Tenta de la rassurer Spock. Mais, pourtant, elle avait été à la merci des pirates plus tôt, et si d'autres venaient et tentaient de s'en prendre à elle, ou aux autres enfants ? Et s'ils y arrivaient ? « Et si les pirates reviennent ? » Demanda-t-elle, effrayée à cette idée.

« T'Mei, ni moi, ni le capitaine, ne laisserons qui que ce soit vous faire du mal, si des pirates essayent à nouveau de s'en prendre à vous, je serais là pour les en empêcher, je vous promet que je ne les laisserai pas vous emmener... » Répondit-il. Mais les pirates avaient failli y arriver aujourd'hui... Comment pouvait-elle se défendre contre les méchants pirates ? « Pourriez-vous m'apprendre à me battre ? » Demanda-t-elle. Peut-être, si elle savait se défendre, elle pourrait empêcher les gens méchants de lui faire du mal. « Pourquoi voudriez-vous apprendre à vous battre ? » Lui demanda-t-il. Elle baissa la tête en serrant Sor contre sa poitrine. « Pour empêcher les gens méchants de me faire mal. » Murmura-t-elle. Elle sentit la main de Spock froter doucement son dos. « Nous sommes là pour empêcher que ça arrive, vous n'avez plus à craindre que qui que ce soit vous blesse, vous êtes en sécurité maintenant. » Répondit-il. Elle n'était pas convaincu, les méchants pirates avaient bien réussi à s'en prendre à eux... « Mais aujourd'hui les pirates... » Commença-t-elle. « Les pirates ne peuvent plus vous atteindre, mais si vous avez peur, et que cela pourrait vous aider à avoir moins peur, je pourrais vous enseigner certaines techniques de combat pour vous défendre. » Accepta-t-il. Elle hochait la tête, elle voulait être capable de se défendre par elle-même. Elle avait bien conscience cependant que même si Spock lui apprenait des techniques de combat, elle serait trop petite encore pour se battre contre des adultes... C'était injuste... Elle détestait être trop petit...

« Je n'aime pas être petit... » Dit-elle en tenant Sor fermement contre elle. « Il n'y a pas de mal à être petit. Pourquoi n'aimez-vous pas l'être ? » Demanda Spock. « Les gens sont méchants et je suis trop petit pour me défendre contre les méchants adultes... » Grimaça-t-elle. « C'est pour ça que les adultes gentils sont là, pour vous défendre contre ceux qui sont méchants. » Répondit Spock. Elle haussa les épaules, Ko-mekh était gentille mais ça n'avait pas suffi à empêcher les grands qui étaient méchants de leur faire du mal. « Ko-mekh était gentille mais elle n'a pas pu les empêcher de me faire mal... » Murmura-t-elle. « Je sais, mais je suis là maintenant, et je ne laisserai plus personne te blesser. » Répondit Spock. « Je suis désolé que les pirates aient réussi à s'en prendre à vous aujourd'hui, mais je veux que vous sachiez, que quoi qu'il arrive, si quelqu'un essaye de vous faire du mal, je ferais tout pour les en empêcher, et si quelqu'un essaye de vous enlever, je ferais tout pour vous

retrouver... Je ne laisserai plus personne vous blesser... » Promit Spock, et cette fois-ci, peut-être pour la première fois même, elle le croyait, elle voulait le croire, même si tous les mots étaient des mensonges, même si elle savait que les adultes ne faisaient que mentir... Cependant, il y avait une certaine perspective, dans ce qu'il lui disait, qui l'inquiétait... Et si des pirates essayaient à nouveau de l'enlever ? Et si Spock ne pouvait pas la retrouver à temps... Elle sentit un nœud d'angoisse se former dans son côté. C'est pour cela qu'elle avait besoin d'apprendre à se défendre... Mais même si elle apprenait à se défendre, elle était trop petite pour lutter contre des grandes personnes...

Un son, comme une sonnerie, résonna soudain dans les quartiers, la faisant sursauter et elle recula sur le canapé. « Ce n'est rien, c'est juste la porte. » Rassura Spock en se levant. Elle entendit ses pas s'éloigner puis la porte s'ouvrir. « Capitaine. » Accueillit Spock et elle se détendit légèrement. « Spock, T'Meï, j'espère que je ne vous dérange pas. » Vint la voix du capitaine Kirk, il semblait à nouveau enjoué et chaleureux, tout le contraire que lorsqu'elle l'avait entendu parler plus tôt lors de l'attaque. « Vous ne nous importez pas, je terminais mon rapport et j'étais entrain de m'entretenir avec T'Meï au sujet des pirates qui nous ont attaqué. » Elle entendit les deux traces de pas faire leur chemin à l'intérieur des quartiers et elle se tendit un peu. « Hey, T'Meï ! » La salua le capitaine Kirk en s'approchant. « J'ai entendu que ces pirates vous avez un peu ennuyé, est-ce que ça va ? » L'interrogea-t-il. Elle hocha la tête doucement. « Ils m'ont fait peur... » Murmura-t-elle. « Je comprend, ça devait être très effrayant, mais ils ne peuvent plus vous faire de mal maintenant, je vous le promet. » Assura le Capitaine. Elle entendit Spock reprendre sa place près d'elle tandis que le capitaine prenait place dans une des chaises.

« Où en êtes-vous Spock ? » Interrogea le Capitaine. « J'ai presque terminé d'écrire le rapport de l'attaque. Que savons nous au sujet de ces pirates ? » Questionna le vulcain. T'Meï avait conscience qu'elle ne devrait pas trop écouter leur conversation, c'était une conversation d'adultes et on lui avait appris à ne pas écouter les conversations des grandes personnes, mais elle était curieuse et inquiète et malgré elle elle tendit l'oreille pour en savoir plus. « D'après les rapports qu'on a téléchargé depuis leur banques de données, c'était des esclavagistes, sûrement des complices de ceux que nous avons à notre bord, ils voulaient certainement les faire évader, et vu qu'ils s'en sont pris à T'Meï ils devaient vouloir aussi reprendre les enfants. Ils étaient assez organisés pour réussir à monter à notre bord mais heureusement pas assez pour mener leur mission à bien... » Répondit le Capitaine.

La boule d'angoisse dans son côté s'intensifia un peu plus alors que la mémoire de l'assaut rejouait dans son esprit, elle pouvait facilement imaginer toutes sortes de scénarios où les pirates auraient pu réussir leur attaque, réussir à la prendre pour l'emmener loin d'ici, elle et les autres enfants, les ramener dans leur prison... Spock dut sentir son angoisse comme il posa une main douce sur son épaule. « Comment vont les autres enfants ? » Interrogea le vulcain. « On a réussi à stopper les différents groupes qui sont montés à notre bord avant qu'ils n'aient pu atteindre les enfants, sauf pour T'Meï... Je ne sais pas comment ils ont fait pour la trouver... » Se questionna

Kirk. Elle se souvenait de ça... Elle avait eu trop peur pour vraiment prêter attention à tout ce qu'ils disaient, mais elle se rappelait qu'ils avaient dit qu'ils avaient suivi des traces de signe de vie vulcanoïde jusqu'à l'infirmerie... Est-ce que ça voulait dire que c'était sa faute ? Elle sentit les larmes monter dans ses yeux et elle baissa la tête en serrant fermement Sor contre elle.

« T'Meï ? » Appela le Capitaine en remarquant sa posture recroquevillée et les larmes dans les yeux pâles de la petite fille. « Est-ce que tout va bien ? » Demanda-t-il. « Je suis désolée... C'était ma faute... » Murmura-t-elle, des larmes s'échappèrent de ses yeux et vinrent rouler sur ses joues. Elle sentit les bras de Spock venir l'entourer et elle fut portée contre son torse. « Ce n'était pas du tout de votre faute Kan-bu... pourquoi le pensez-vous ? » Questionna le vulcain. Elle renifla et plongea son visage dans son épaule, elle sentit une main caresser doucement ses cheveux. « Ils ont dit qu'ils avaient suivi des traces de signe de vie vulcain, c'est pour ça qu'ils sont allés dans l'infirmerie, ils ont dit aussi qu'ils savaient que je faisais partie des enfants qui avaient été emmenés... » Pleura-t-elle. Elle sentit Spock se raidir légèrement et elle se tendit, craignant de l'avoir mis en colère. « Ce n'était pas du tout de votre faute Kan-bu... » Vint la réponse douce du vulcain, elle se détendit légèrement quand elle sentit qu'il n'y avait aucune colère dans son ton. Ses doigts frôlèrent la peau de son cou et il transmis des émotions de sécurité et de protection à travers le contact.

« Alors, ils savaient qu'elle était là... » Commenta le Capitaine. « Une chance qu'ils ne connaissent pas les espèces auxquels appartiennent les autres enfants et qu'ils n'aient pas pu les pister comme ils ont pisté T'Meï... J'ai durci la sécurité autour des prisonniers, mais je veux aussi augmenter le nombre d'agents qui s'occupent de la sécurité des enfants, au moins jusqu'à que nous ayons atteint la base stellaire, je ne veux pas qu'une situation comme celle-ci se reproduise... Je vais assigner un garde de sécurité à la protection de vos quartiers. » Annonça Kirk. Il voulait augmenter la sécurité autour des enfants ? Est-ce qu'ils avaient été méchants ? Chez les maîtres, les gardes servaient à surveiller et punir les enfants lorsqu'ils désobéissaient. Ils étaient toujours méchants et faisaient de mauvaises choses qui faisaient mal. Elle leva son visage vers Spock. « Est-ce que les gardes sont méchants ? » Demanda-t-elle. « Non, bien sûr que non, ils sont là pour veiller à votre sécurité, pourquoi pensez-vous qu'ils seraient méchants ? » Questionna Spock. « Les gardes de la maison des maîtres étaient tout le temps méchants et faisaient de mauvaises choses... » Murmura-t-elle. « Les agents de sécurité du vaisseau sont tous très gentils je vous assure, ils ne vous feront pas de mal. » Rassura Spock. « Ils seront juste là pour veiller à votre sécurité. » Rajouta Kirk.

« La présence des agents de sécurité va rendre les enfants nerveux. » Préviint Spock. « Mais nous ne pouvons effectivement pas risquer qu'une telle situation se reproduise. » Termina-t-il. « Je sais oui, j'ai parlé avec leur chef, Cody, je sais qu'ils se méfient beaucoup, ils ne nous font pas entièrement confiance, mais je veux être certain qu'en cas de problème on pourra assurer leur sécurité... » Répondit le Capitaine. « Qu'en est-il de notre progression jusqu'à la base stellaire ? » Demanda le vulcain. « Nous avons un léger retard, mais qui devrait vite être rattrapé, nous

devrions arrivé demain après-midi. Nous laisserons les enfants et les prisonniers là-bas, sauf pour T'Meï bien sûre, que nous ramènerons sur New Vulcain. » Commenta Kirk. « Tu dois être impatiente de voir ta nouvelle planète T'Meï ? » Interrogea le Capitaine. Elle haussa les épaules, à vrai dire, la perspective d'être laissée seule sur une planète qui lui était totalement inconnue l'effrayait assez. Et elle commençait tout juste à se familiariser avec le vaisseau, elle n'avait pas vraiment envie de quitter l'Enterprise et tous les gens qu'elle connaissait ici pour aller sur une planète qui lui était totalement inconnue pour vivre avec des gens qu'elle ne connaissait pas et qui ne voulaient probablement pas d'elle. Elle voulait rester avec Spock et il lui avait dit qu'elle pourrait rester avec lui, mais elle n'était pas sûre qu'ils laissent un enfant vivre sur un vaisseau spatial, c'était un endroit dangereux et qui ne convenait certainement pas à un enfant...

« A ce propos, il y a certains éléments dont nous devrions discuter. » Annonça sérieusement Spock. Elle se demandait de quels éléments il voulait parler ? « Oui ? » L'invita le Capitaine Kirk et elle sentit Spock prendre une inspiration contre elle. « Je pense... que j'aimerais rester avec T'Meï sur New Vulcain... » Expliqua-t-il. Elle leva un regard surpris dans la direction de Spock, même si il lui avait dit qu'il voulait la garder elle était toujours surprise de l'entendre l'officialiser en quelque sorte de cette façon auprès du Capitaine. Et puis, elle n'avait pas vraiment réfléchi au fait que Spock perdrait son poste à bord de l'Enterprise si il restait avec elle, même si c'était plutôt logique en faite, ils n'allaient pas accepter un enfant à bord du vaisseau... Mais, elle ne voulait pas qu'il abandonne son travail à cause d'elle... Elle entendit Kirk prendre une légère inspiration. « Eh bien Spock, vous êtes la dernière personne que j'aurais imaginé s'attacher à un enfant, mais je dois admettre que ce n'est pas tout à fait une surprise, vu comment vous et T'Meï êtes devenus proches depuis que nous l'avons trouvé... Et j'imagine que c'est quelque chose auquel vous avez réfléchi et je ne vous ferai pas l'affront de vous demander si vous êtes certain de la décision que vous prenez... Et même si... je perdrais un excellent officier, je pense que vous trouverez facilement une place à Starfleet qui vous permettrait de pouvoir rester avec T'Meï en poste sur une planète... Bien sûre, je serais prêt à vous recommander si vous en avez le besoin... » Offrit le Capitaine.

Derrière l'offre, amicale, elle avait l'impression de sentir une sorte de sentiment de douleur et de tristesse sous-jacent, qui semblaient émaner de Kirk. Elle ne comprenait pas, pourquoi était-il triste ? Peut-être est-ce qu'il aimait bien le commandant Spock ? Est-ce qu'il l'aimait comme les grandes personnes s'aimaient parfois ? « Je vous remercie... » Répondit Spock, il y avait quelque chose dans sa voix, une certaine émotion... Comme si... Spock aussi avait l'air triste ? Quelque chose n'allait pas, T'Meï n'était pas tout à fait certaine en la matière, mais elle était à peu près sûre que l'on était pas sensé être triste lorsqu'on allait adopter un enfant. Est-ce que... Spock ne voulait pas vraiment d'elle ? Est-ce qu'il avait mentit ? Pourtant, elle n'avait senti aucun mensonge, aucune tromperie en lui. C'était étrange et elle devait éclaircir tout cela. Même si Spock ne voulait pas vraiment l'adopter, et même si ça voulait dire qu'elle allait devoir vivre toute seule sur une planète inconnue, elle

devait découvrir la vérité.

Chapitre 18

Après le départ du Capitaine, Spock s'était de nouveau attelé à l'écriture de son rapport tandis que T'Mei s'occupait en jouant avec Sor. La petite fille était en réalité profondément plongée dans ses réflexions, elle pensait à l'échange plus tôt entre le capitaine et Spock et ne savait pas comment faire pour éclaircir la situation. Spock avait dit qu'il voulait rester avec elle, et elle n'avait pas compris tout ce que cela impliquait pour lui exactement, qu'il allait devoir abandonner son travail à bord de l'Enterprise, qu'il allait devoir se séparer de ses amis, des gens qu'il aimait. C'était une première chose, et même si c'était important, ce n'était pas tout, il y avait aussi les sentiments étranges qu'elle avait senti. Le capitaine et Spock étaient tristes et elle ignorait pourquoi, mais elle ne voulait pas qu'ils le soient, elle devait réparer les mauvaises choses. Même si les réparer signifiait qu'elle allait devoir aller vivre seule sur New Vulcain. Au moins, ça ne pouvait pas être pire que chez les maîtres, non ? Elle entendit Spock se déplacer et reposer son padd sur la table devant lui.

« J'ai terminé mon rapport, avez-vous quelque chose que vous voulez faire ? » Proposa Spock. La petite fille se tourna vers lui, Sor serré contre sa poitrine. Elle inspira et baissa les yeux. C'était le moment où jamais, Spock n'était plus occupé à son travail et elle pouvait lui poser les questions qui l'occupaient. « Puis-je vous poser une question ? » Demanda-t-elle. Elle savait qu'il lui avait dit que toutes ses questions étaient les bienvenues, mais elle ne pouvait pas s'empêcher de demander pour s'en assurer, elle avait toujours un peu peur de le déranger. Elle l'entendit se redresser sur le canapé. « Oui, bien sûre, Kan-bu, qu'y a-t-il ? » L'interrogea-t-il. Elle souffla doucement. « Êtes-vous triste à cause de moi ? » Le questionna-t-elle. « Évidemment non, pourquoi serais-je triste à cause de vous ? » Enquêta-t-il. Elle se tortilla légèrement sur son siège, mal à l'aise. « Tout à l'heure, quand vous avez dit au Capitaine que vous vouliez rester avec moi sur New Vulcain, il avait l'air triste de quelque chose, et ensuite, vous aussi vous aviez l'air triste... alors je me demandais... » Elle laissa sa phrase en suspend, n'osant pas dire exactement ce qu'elle avait eu en tête. Elle entendit Spock bouger près d'elle et il posa doucement une main sur son épaule. « Je ne vous mentirais pas en vous disant que quitter l'Enterprise et les gens que je suis venu à apprécier au cours de ces années ici ne m'affecte pas. De même, le Capitaine étant un très bon ami, et un humain très émotionnel de surcroît, il est compréhensible que l'annonce de mon départ l'ait fortement affecté. Cependant, ce n'est en rien de votre faute. Que vous demandiez-vous exactement ? » Demanda-t-il. Elle se raidit légèrement, c'était à son avis assez proche de dire qu'il était triste de partir. « Je me demandais si vous vouliez vraiment m'adopter... » Souffla-t-elle.

« Bien sûre que je le veux. Pourquoi je ne le voudrais pas ? » Interrogea-t-il. « Parce que ça vous rend triste... » Répondit-elle et de son expérience les choses qui rendaient tristes étaient de mauvaises choses. Spock la prit doucement dans ses bras. « Kan-bu, je vous assure que vous avoir ne me rend pas triste, bien au contraire. » Lui assura-t-il. Mais il avait dit que partir, quitter l'Enterprise, l'affectait ? « Mais vous avez dit... » Commença-t-elle. « Oui, j'ai dit que quitter l'Enterprise et quitter mes amis m'affectait, mais vous avoir est pour moi une grande source de contentement. » Répondit-il. Elle ne comprenait pas, comment pouvait-on être à la fois triste et content d'une chose ? « Je ne comprends pas... » Murmura-t-elle. « Les sentiments sont rarement logiques, T'Meï, qu'est-ce que vous ne comprenez pas ? » Demanda-t-il. « Pourquoi êtes-vous content de m'avoir ? » Demanda-t-elle en haussant les épaules. Spock prit un instant avant de lui répondre. « Parce que je ressens pour vous l'attachement d'un parent à son enfant et, cela m'affecterait aussi si je venais à vous perdre. » Mais, même si elle était venu à considérer Spock comme son Sa-mekh, il n'y avait aucun réel lien qui les unissait ? Il n'était que le vulcain qui l'avait découverte dans sa cellule, il n'avait aucune obligation envers elle. Elle ne comprenait pas, pourquoi l'aimait-il comme un père ? Et pourquoi ressentait-elle un tel besoin de sa présence ? Pourquoi s'étaient-ils accrochés ainsi l'un à l'autre ? Et, si elle avait besoin de lui, parce qu'elle était petite, seule et sans défense, en quoi lui avait-il besoin d'elle ? Elle ne lui apportait absolument rien, il allait même perdre son travail à cause d'elle... Elle ne comprenait pas. Pourquoi voulait-il être son Sa-mekh ?

« Mais... vous allez quitter votre travail et vos amis à cause de moi... » Rétorqua-t-elle. « Non, pas à cause de vous, je dois quitter mon travail parce qu'il est trop dangereux pour vous permettre de rester ici avec moi et parce que je veux rester avec vous. » Répondit Spock. Mais, toute sa vie était ici, et il allait partir, pour elle ? Elle ne comprenait pas, pourquoi faire tous ces efforts pour elle ? Elle ne méritait rien de tout cela, elle n'était qu'une esclave. Pourquoi faisait-il tout cela pour une esclave ? « Mais... vous aimez votre travail. Et vos amis ? » Demanda-t-elle. Elle ne comprenait pas, pourquoi faisait-il cela pour elle ? « Oui, mais je vous aime plus que mon travail. Et je retrouverai facilement un travail, à Starfleet, ou sur New Vulcain, dans lequel je pourrais rester avec vous. Ne vous inquiétez vraiment pas pour cela, ce n'est absolument pas un problème, d'accord ? » Demanda-t-il et elle hocha la tête. « D'accord... » Accepta-t-elle. « Mais... et vos amis, et le Capitaine et le docteur ? » Interrogea-t-elle. Ne voulait-il pas rester avec eux ? C'étaient ses amis, elle sentait quand ils étaient ensemble, combien lui et le capitaine étaient proches. « Qu'en est-il d'eux ? » Demanda Spock. « Ils ne vont pas vous manquer ? » Questionna-t-elle. « Bien sûre, mais vous êtes plus importante. » Répondit-il. La question qu'elle s'était posée plus tôt, à propos de Spock et du capitaine Kirk, lui revint en tête... Elle se souvenait des sentiments étranges qu'elle avait senti quand ils étaient l'un autour de l'autre, la chaleur quand Spock parlait du capitaine, la tristesse de Kirk quand il lui avait annoncé qu'il resterait sur New Vulcain avec elle... « Est-ce que vous aimez le capitaine ? » Demanda-t-elle faiblement. Il y eu un petit silence et elle sentit Spock bouger maladroitement près d'elle.

« D'où vient cette question ? » Interrogea Spock. Elle haussa les épaules. « Le capitaine... il avait l'air vraiment triste tout à l'heure... et vous aviez l'air triste aussi, et quand vous êtes ensemble, vous avez l'air... heureux... Comme quand Ko-mekh et Sa-mekh étaient ensemble. » Dit-elle. Il y eut à nouveau du silence et elle se tendit un peu se demandant si elle avait dit quelque chose de mal. Spock dut le sentir car il l'apaisa immédiatement, passant une main dans ses cheveux. « Ça va T'Meï, je... oui, vos observations sont en effet relativement exactes... » Répondit-il. Elle leva un regard écarquillé dans sa direction. « Est-ce qu'il le sait ? » Demanda-t-elle en se redressant légèrement. « Non, je ne sais pas, je pense qu'il l'ignore... » Répondit le vulcain. « Mais... Vous ne pouvez pas partir sans lui dire... » S'écria-t-elle. Elle ne savait pas grand-chose au sujet de l'amour, mais elle savait deux choses, que le bonheur de Spock était important, et que s'il aimait le capitaine comme sa Ko-mekh avait aimé son Sa-mekh, il serait triste et malheureux sans lui. « Si vous lui dites, et qu'il vous aime aussi, peut-être est-ce qu'il voudra venir avec nous ? » Demanda-t-elle. Spock serra doucement ses bras autour d'elle. « Je ne sais pas... j'ignore s'il éprouve de semblables sentiments pour moi et, l'Enterprise, sa place de capitaine, sont très importants pour lui vous savez... je doute qu'il veuille les abandonner pour venir avec nous... » Répliqua Spock. Elle n'en était vraiment pas si sûre, elle avait senti les émotions qui venaient du capitaine... il y avait des choses qu'elle n'avait pas comprises là-bas, mais même si elle était trop jeune pour les comprendre, elle les reconnaissait, c'était la chaleur, la compassion, c'était l'amour. « Si vous ne lui dites pas, vous ne saurez jamais... » Répondit-elle. « Vous êtes étrangement perspicace pour un jeune de votre âge. » Observa Spock. Elle haussa légèrement les épaules. Elle avait eu largement le temps d'observer et d'étudier les sentiments des humanoïdes avec qui elle avait été en contact. Elle était loin de tout savoir sur ces choses là, notamment sur l'amour, mais elle savait les reconnaître. « Est-ce que vous allez lui dire ? » Demanda-t-elle, pleine d'espoir. « Je vais y réfléchir. » Lui répondit-il. C'était aussi proche qu'elle obtiendrait d'un oui.

« Bien... » Continua Spock en se redressant. « Comment vont vos blessures ? » Demanda-t-il, elle reconnaissait un changement de sujet quand elle en voyait un. Elle réfléchit, sondant son corps, elle ne sentait pas de mal. Néanmoins, elle était toujours plutôt effrayée. « Mieux. » Dit-elle. « Voulez-vous visiter le gymnase et que je vous enseigne quelques techniques pour vous défendre ? » Proposa Spock. Elle hocha la tête, sautant hors du canapé et sur ses pieds. Spock l'invita hors de leur quartier, mais en sortant, ils tombèrent nez à nez avec un officier de sécurité en poste devant les quartiers de Spock. Dès qu'elle sentit la présence étrangère, T'Meï courut se cacher derrière le vulcain. Ce dernier passa un bras rassurant et protecteur autour de ses épaules. « Tout va bien T'Meï, je vous présente l'officier Evans, que vous avez déjà rencontré lorsque nous vous avons trouvé. » Expliqua Spock, c'est vrai, elle se rappelait que le capitaine avait prononcé ce nom dans la prison, à l'époque. « Commandeur, le capitaine a assigné mon équipe à la sécurité des enfants. » Annonça l'officier. « Oui, je suis au courant, le capitaine a énoncé le souhait d'augmenter la sécurité autour des enfants. » Répliqua calmement Spock. « T'Meï, le lieutenant Evans

va nous accompagner au gymnase et rester avec nous pour s'assurer que vous soyez en sécurité. » Lui expliqua-t-il. La petite fille hocha anxieusement la tête. « Je serais aussi discret que possible, je ne vous dérangerai pas dans vos activités. » Annonça le lieutenant. « Allons-y. » Invita Spock en la poussant doucement en avant. Ils se remirent en marche, elle entendit le lieutenant leur emboîter le pas, il restait à une courte distance d'eux, assez près pour assurer sa tâche, assez loin pour ne pas trop inquiéter la petite fille.

Au bout d'une petite dizaine de minutes, ils arrivèrent au gymnase. « Nous y sommes. » Annonça Spock en la faisant entrer dans la salle. Il lui décrivit la grande salle, qui se composait de plusieurs espaces aménagés pour s'entraîner au combat, de machines et d'appareils de musculation et de tapis de course et il la guida jusqu'à un des espaces dédié à l'entraînement au combat. Il y avait des espèces de tapis doux et souples posés sur le sol, Spock lui fit enlever ses chaussures et elle s'avança pieds nus sur ce qu'il lui expliqua s'appelait des tatamis. L'agent de sécurité s'installa à distance, les laissant à leur occupation tout en continuant de veiller à sa sécurité. Spock l'invita à s'asseoir sur le sol dans un premier temps, elle s'exécuta et il s'assit avec elle. « Bien, nous allons commencer par un peu de théorie, si vous le voulez bien. » Expliqua-t-il. Elle ne savait pas ce que le mot théorie signifiait mais ça avait l'air assez important. Elle nota dans son esprit de le demander au padd quand elle reviendrait dans leur quartiers.

« Avant d'entreprendre tout combat, il est important de cerner exactement quelles sont vos forces et vos faiblesses. » Commença Spock. C'était facile, pensa-t-elle, elle était minuscule face à ses adversaires et sa cécité l'empêchait de pouvoir voir ses opposants, quant à ses forces... Elle n'en voyait pas beaucoup. « A votre avis, quels sont vos forces ? » Demanda justement Spock. Elle haussa les épaules. « Je ne sais pas, je suis trop petit pour pouvoir me battre et je ne peux pas voir mes ennemis... » Expliqua-t-elle. Ce n'était pas exactement ce qu'il lui avait demandé, mais elle ne voyait que ses faiblesses et aucune force en elle. « Être petit peut effectivement être une faiblesse, mais ça peut être aussi un avantage. » Fit noter Spock. Elle leva un regard surpris vers lui. « Comment ça ? » Demanda-t-elle. Elle l'entendit se lever. « Levez-vous. » Dit-il et elle s'exécuta. « Je me tiens actuellement en face de vous, à environ un mètre, nous allons essayé l'exercice suivant, je vais tenter de vous attraper, et vous allez essayé de m'esquiver. » Expliqua Spock. Elle hocha la tête. « Nous y allons dès que vous êtes prête. » Indiqua-t-il. « Je suis prête. » Répondit-elle. Elle l'entendit bouger vers elle et elle recula sur le côté, elle courut rapidement pour s'éloigner de lui et elle l'entendit courir à sa suite. Le jeu dura ainsi une petite minute, où il courait après elle et elle essayait de l'éviter, sautant brusquement d'un côté ou de l'autre, jusqu'à qu'il y mette fin. « Cela suffit. » Dit-il et elle s'arrêta. « Bien, que s'est-il passé à votre avis ? » Demanda-t-il. « Je me suis servie du bruit de vos pas pour anticiper vos déplacements. » Dit-elle. « Exact, et par votre petite taille, vous êtes aussi plus difficile à attraper, vous êtes aussi assez rapide. Votre ouïe compense votre cécité et votre vitesse compense votre manque de force. » Elle n'avait pas pensé à cela. C'est vrai qu'elle avait déjà usé par le passé de

ce genre de procédé pour fuir certaines situations. Mais, elle était systématiquement punie lorsqu'elle essayait de se battre ou de se dérober, alors elle avait arrêté d'essayer de s'échapper.

« Maintenant, voyons comment vous pouvez vous défaire d'un agresseur qui vous tient. » Annonça-t-il. Elle l'entendit s'approcher d'elle et il la saisit doucement par le bras puis l'attira près de lui. « Que pouvez-vous faire dans cette situation ? » Demanda-t-il. « Je peux essayer de me débattre ? » Proposa-t-elle. « Allez-y. » Dit-il. Elle tira sur son bras et se tortilla en vain pour se délivrer mais il la tenait fermement. Elle abandonna au bout de quelques secondes en voyant que ça ne fonctionnait pas. « Votre force n'est pas suffisante pour vous défaire de la prise d'un adulte. » Annonça-t-il en la tenant toujours. « Avez-vous une autre idée ? » Interrogea-t-il. Elle ne voyait vraiment pas, elle secoua la tête. Il relâcha doucement son bras. « Quand quelqu'un vous tient de cette façon, vous pouvez essayer de mordre son bras pour le faire lâcher. » Expliqua-t-il. Mordre son bras ? C'était un peu sauvage ? Il lui conseillait vraiment de mordre les gens ? « Je peux mordre les gens ? » Demanda-t-elle, surprise. « Seulement quand ils essayent de vous faire du mal, mais oui, vous pouvez mordre pour vous défendre. » Expliqua-t-il. Elle hocha la tête, elle comprenait.

« Bien, maintenant, savez-vous ce qu'est une prise vulcaine ? » Interrogea Spock. La petite fille secoua la tête. « La prise vulcaine est une technique de neutralisation, qui consiste en une pression des doigts exercée sur un point précis de l'épaule et qui provoque une perte de conscience immédiate. Vous êtes un peu petite pour réussir à l'effectuer mais je pense qu'il serait bon que vous en connaissiez le principe de fonctionnement et comment l'exécuter, au cas où vous vous trouveriez dans une situation où vous pourriez atteindre l'épaule de votre adversaire. » Expliqua Spock. Oh, c'était intéressant, même si elle était effectivement trop petite pour pouvoir atteindre l'épaule de son opposant et elle n'avait sans doute pas la force nécessaire au coup. « Je vais vous montrer où exactement vous devez appuyer. » Indiqua-t-il. Elle hocha la tête, elle l'entendit s'approcher d'elle et il prit sa main doucement, il se baissa et la porta à son épaule, installant ses doigts sur les points de pression particuliers. « Ici, vous devez trouver la bonne pression à exercer pour que la prise vulcaine soit efficace. Essayez. » Elle écarquilla légèrement les yeux et voulut reculer sa main, elle ne voulait pas lui faire du mal, il la laissa s'écarter. « Ne vous inquiétez pas, vous n'allez pas me faire de mal, et même si vous réussissez à me faire perdre conscience ce n'est pas grave d'accord ? Mais je veux que si jamais vous vous retrouviez dans une situation où vous pourriez vous libérer avec une prise vulcaine, vous soyez capable de l'exécuter. » Expliqua-t-il. « Mais, je ne veux pas vous faire mal... » Répondit-elle, légèrement effrayée. « Il n'y a aucun risque, ne vous inquiétez pas. » Rassura Spock. Aucun risque ? Et si elle arrivait à lui faire perdre conscience ? S'il se blessait en tombant ? Elle secoua la tête, elle ne voulait pas prendre le risque de le blesser. « D'accord, nous ne le ferons pas si vous ne voulez pas, mais je veux que vous sachiez où se trouve exactement les points de pression, essayez de les trouver sur mon épaule. » Elle hocha la tête et tendit la main devant elle, elle trouva son

épaule et fouilla jusqu'à que ses doigts trouvent la bonne position qu'il lui avait montré plus tôt. « Voilà, c'est très bien. » Indiqua Spock et elle écarta sa main.

« C'est déjà un bon début. Vous pouvez travailler sur vos autres sens pour compenser votre cécité et sur votre vitesse pour compenser votre force. » Expliqua-t-il. Elle hocha la tête, elle savait faire ça, elle se servait souvent de son ouïe pour repérer les personnes qui se déplaçaient autour d'elle et elle savait qu'elle pouvait courir vite. « Maintenant, une dernière chose très importante, je veux que vous soyez en mesure de vous défendre si vous vous trouvez dans une situation où cela est nécessaire, mais, je veux que vous compreniez qu'il est vital d'avant tout préserver votre vie. Si vous vous trouvez face à un adversaire armé et qui vous menace, vous ne devez pas chercher à vous battre et vous devez vous rendre, vous devez avant toute chose essayé de rester en vie, d'accord ? » Prévint-il avec sérieux. Elle hocha la tête, elle avait déjà été menacée par une arme et elle comprenait. « Bien, je pense que ça ira pour aujourd'hui. Avez-vous des questions ? » S'enquit Spock. La petite fille baissa la tête et réfléchit intensément. Il y avait bien quelque chose qui la dérangeait à propos de tout cela... « Quand j'étais chez les maîtres... Chez les méchantes personnes... » Se corrigea-t-elle. « J'étais tout le temps punie quand j'essayais de me battre, est-ce que je serais punie si j'essaye de me défendre ? » Demanda-t-elle. « Si vous êtes prise au piège par des méchants, il y a de forts risques qu'ils vous punissent effectivement parce que vous avez essayé de vous défendre, mais vous avez le droit de vous défendre et ni moi, ni le Capitaine ou le docteur ou quiconque sur ce vaisseau ne vous punira parce que vous avez cherché à le faire, vous comprenez ? » Répondit Spock. Elle n'était pas sûre de tout comprendre mais elle hocha la tête. « Avez-vous d'autres questions ? » Demanda-t-il. Elle se demandait toujours si elle serait punie ici comme elle l'était chez les maîtres, mais Spock semblait dire que non et jusque là il ne l'avait jamais punie. Mais c'était bizarre qu'ils ne la punissent jamais... Elle en avait tellement l'habitude chez les maîtres. Elle voulait demander à Spock comment les punitions fonctionnaient ici mais elle ne savait pas comment formuler sa question.

« Est-ce que... si je fais quelque chose de mal... je serais punie ? » Demanda-t-elle timidement. « Pour quelles raisons seriez vous punie ? » Interrogea curieusement Spock et elle haussa les épaules. « Les gens méchants... ils me punissaient toujours quand je désobéissais... » Répondit-elle. « Quel genre de punitions étaient-ce ? » Questionna Spock. « Ils... ils me faisaient mal... » Murmura-t-elle en baissant la tête, elle sentit sa main sur son épaule. « Personne ne va plus vous faire de mal, je ne vous ferai pas de mal, même si vous faites quelque chose de mal, vous pouvez être punie si vous faite une grosse bêtise, mais ça ne sera pas une punition qui vous fera du mal. » Expliqua-t-il. Oh, il existait des punitions qui ne faisaient pas mal ? Pourquoi les maîtres faisaient-ils toujours des punitions qui faisaient mal alors... Spock lui avait dit qu'ils lui faisaient mal parce qu'ils étaient méchants... Est-ce qu'ils faisaient aussi des punitions qui faisaient mal parce qu'ils étaient mauvais ? Elle comprenait, du moins un peu, elle hocha la tête. « Bien, allons-y si vous le voulez bien. » Proposa Spock en l'initiant hors des tatamis, elle remit ses chaussures et elle le suivit à l'extérieur, le lieutenant toujours sur leur trace.

Chapitre 19

Après leur retour du gymnase, T'Meï et Spock s'étaient installés tranquillement dans la sécurité et le calme de leur quartier. Spock était retourné travailler à son ordinateur tandis que T'Meï s'occupait sur son padd. Elle avait mené quelques recherches, sur ce qu'était la théorie, le terme qu'avait utilisé Spock plus tôt dans le gymnase. Elle n'avait pas tout à fait tout compris, mais de ce qu'elle en avait saisi, la théorie était une sorte d'ensemble d'idées, le padd avait utilisé les termes de concept et d'abstrait, appliqué à quelque chose. Elle avait évidemment immédiatement recherché le sens de ces deux nouveaux termes, le premier, concept, renvoyait aussi semble-t-il à une idée, une représentation, là encore le padd utilisa le terme d'abstrait et elle rechercha en suivant des informations à ce sujet. Mais, ce dernier semblait encore plus complexe à comprendre que théorie et concept, la définition la renvoya au mot abstraction et elle poursuivit son enquête, mais en vain, tout ce qu'elle comprenait c'était que l'abstraction était une chose hors de la réalité, elle ne comprenait pas bien, comment une chose pouvait exister mais en même temps ne pas être ? Est-ce que les idées étaient comme les rêves ? Des mirages...

Le temps passa ainsi dans une tranquillité relative jusqu'à qu'arrive le soir où Spock proposa à nouveau à T'Meï de se rendre au mess pour partager le repas avec le capitaine et le docteur. La petite fille, encore très effrayée par la mémoire de ce qu'il s'était passé le matin, hésita d'abord, avant d'accepter en ayant les assurances de Spock que tout allait bien se passer et qu'elle ne courrait aucun danger. Ils quittèrent les quartiers et se dirigèrent comme le matin en direction du mess des officiers, le lieutenant Evans sur leur talons. Ils arrivèrent quelques minutes plus tard et furent accueillis par la foule et le bruit qui régnaient toujours ici et à ces heures là. Le docteur ni le capitaine n'étaient déjà là et Spock leur trouva une petite table tranquille, il laissa T'Meï avec le lieutenant le temps d'aller chercher leur deux plateaux de nourriture et revint une petite minute plus tard. Il lui avait pris un bol d'un potage aux légumes, accompagné d'une portion de riz et d'un fruit. Alors qu'il posait le plateau devant elle et s'asseyait sur la chaise d'en face, l'invitant à manger, l'enfant perçut le bruit des pas qui s'approchaient d'eux, et se tendit légèrement.

« Commandeur, pouvons-nous nous joindre à vous ? Je suis sûre que Shiva et T'Meï apprécieraient de manger ensemble ? » Annonça une voix féminine. « Bien sûre, lieutenant Lee, qu'en dites-vous T'Meï ? » L'interrogea Spock. La petite fille ne s'était pas vraiment attendue à que l'on demande son avis et se contenta de hocher la tête et les deux nouvelles venues prirent place autour de la table. Shiva, dès qu'elle fut installée à côté d'elle, se mit immédiatement à lui parler, discutant à propos de

tout et de rien, elle lui parlait de la poupée que sa gardienne lui avait donnée et de la base où ils arriveraient demain, elle était assez inquiète à ce sujet, comme ils ignoraient à qui ils allaient être confiés, mais elle trouvait la présence des autres enfants avec elle rassurante. T'Meï ne pouvait pas en dire autant, comme elle allait être séparée des autres enfants, ne se dirigeant pas vers le même endroit qu'eux, mais temps qu'elle serait avec Spock elle savait qu'elle n'aurait rien à craindre. Elle en dit de même à Shiva, la jeune Orion fut surprise d'apprendre qu'elle ne les accompagnerait pas demain, cela en particulier sembla l'inquiéter plus que de mesure et Spock dut intervenir pour expliquer que T'Meï, en raison de sa nature vulcaine, serait conduite sur New Vulcain, afin d'être retournée parmi les siens. Cela ne sembla pas particulièrement rassurer Shiva, qui lui demanda si elle s'y retrouverait toute seule, T'Meï hésita à lui parler du fait que Spock l'accompagnerait, comme elle n'était toujours pas tout à fait sûre de ce fait là, mais Spock prit les devants, expliquant à sa place la situation à la jeune Orion. Shiva parut surprise mais ne rajouta pas d'autres questions, gardant semble-t-il ses interrogations pour plus tard, probablement pour quand les deux jeunes filles pourraient se parler seule à seule, aucune des deux ne savait cependant si une telle occasion se présenterait. Alors que la table était plongée dans une discussion tranquille, tout en étant occupé à leur repas, des traces de pas se firent entendre, la jeune fille se tendit immédiatement au bruit, puis se détendit en entendant Spock saluer le Capitaine. Ce dernier salua la tablée, avant de demander s'il pouvait prendre place avec eux, après un sondage rapide auprès des deux enfants Spock et le lieutenant Lee lui dirent de s'asseoir et il prit place à la table.

« Alors T'Meï, comment était ton après-midi ? » L'interrogea le capitaine, elle posa sa cuillère sur son plateau et tourna légèrement son visage dans sa direction. « J'ai fais des recherches sur mon padd et Spock m'a enseigné comment me défendre. » Expliqua-t-elle. « Spock vous a appris à vous battre ? » Releva Kirk avec un air étonné. « T'Meï a émis la demande d'apprendre à se battre afin de mieux pouvoir se défendre, je lui ai surtout appris à identifier ses forces et ses faiblesses et à s'en servir pour établir une stratégie de défense quand elle se retrouve dans une situation d'affrontement. » Expliqua Spock. « Je vois. » Répondit le capitaine, visiblement satisfait de cette explication.

« Est-ce que je pourrais aussi apprendre à me défendre ? » Questionna alors timidement la jeune fille Orion. « Euh, je pense que c'est envisageable, je peux vous donner quelques cours d'autodéfense, qu'en pensez-vous Capitaine ? » Interrogea avec hésitation le lieutenant Lee. « Pourquoi pas, tant que c'est fait en faisant attention à la sécurité des enfants. » Répondit le Capitaine. « Et vous, Shiva, qu'avez-vous fait de votre après-midi ? » Demanda-il alors. La petite fille, visiblement intimidée par le capitaine, répondit faiblement qu'elle s'était occupée à jouer avec des jouets que lui avait fournie sa gardienne. « Pourquoi ne joueriez-vous pas ensembles toutes les deux ? » Questionna alors le capitaine. « Ça serait une grande idée je pense, qu'en penses-tu Shiva ? » Répondit le lieutenant Lee. « Ça me plairait. » Répondit-elle timidement. « Et toi T'Meï ? » La questionna-t-on. La petite fille,

toujours surprise que l'on vienne chercher son avis se contenta d'abord de lever un sourcil perplexe. Elle voulait bien jouer avec Shiva, si elle comprenait seulement ce qu'était un jeu, elle supposait qu'elle verrait bien sur le moment. « Je n'y serais pas opposée. » Répondit-elle.

« Nous pourrions nous retrouver demain matin après que les enfants aient été vu par le docteur, si vous êtes disponible Commandeur et si cela vous convient, comme ça les enfants pourrions jouer un peu ensemble avant que nous arrivions à la station ? » Proposa le lieutenant Lee. « Si cela convient à Shiva et à T'Meï, ça me convient tout à fait. » Accepta facilement Spock. Les deux enfants hochèrent la tête ensemble. Shiva était très satisfaite de pouvoir passer du temps avec sa nouvelle amie vulcaine, quant à T'Meï... elle n'était ni satisfaite, ni insatisfaite et se contentait de suivre le mouvement. Le repas se poursuivit dans le calme, les trois adultes discutant tranquillement entre eux. Shiva posait de temps en temps une question à T'Meï mais, les deux n'osaient pas tellement interrompre les adultes et se contentaient d'être silencieuses la plus part du temps, à part quand on leur posait une question. Finalement, après qu'ils eurent terminés leur repas, le petit groupe se sépara, chacun regagnant ses quartiers, Spock et le Capitaine échangèrent encore quelques mots avant de se quitter. Le capitaine proposa à Spock une partie de jeu d'échec, dans une soirée prochaine, et le vulcain accepta facilement l'offre, indiquant seulement qu'il préférerait que T'Meï puisse se reposer tôt ce soir, après la journée qu'elle avait eu, et qu'ils pourraient jouer demain soir. Le Capitaine accepta et ils se séparèrent. Spock, T'Meï, accompagnés du Lieutenant Evans, regagnèrent leur quartier. Un nouveau lieutenant attendait devant la porte, il se présenta sous le nom de Ghan et expliqua qu'il venait prendre la relève d'Evans qui quitta alors leur compagnie, les assurant qu'il les retrouverait demain matin.

« Voulez-vous méditer un peu avant d'aller dormir ? » Questionna Spock alors qu'ils pénétraient à l'intérieur des quartiers. La petite fille se frotta doucement les yeux, elle était fatiguée, mais elle redoutait le sommeil, avec toute l'agitation de la journée, méditer ne pourrait pas être mauvais, et peut-être cela l'empêcherait de faire des cauchemars. Elle hocha la tête et ils se déplacèrent vers l'espace de méditation. Spock l'invita à prendre place sur un coussin et elle obéit, elle l'entendit se déplacer autour puis une odeur étrange, qu'elle avait déjà senti quelques jours auparavant quand elle avait médité avec Spock, s'éleva dans l'air. Elle interrogea le vulcain à ce sujet. « Qu'est-ce que c'est qui sent ? » Demanda-t-elle. « C'est de l'encens vulcain. » Répondit Spock. « C'est quelque chose qu'on utilise pour se concentrer pendant la méditation, est-ce que l'odeur vous dérange ? » L'interrogea-t-il. Elle secoua la tête et il vint prendre place en face d'elle. Comme la première fois où ils avaient médité ensemble, il lui demanda si elle souhaitait méditer librement ou si elle voulait qu'il la guide, elle choisit à nouveau cette seconde option, comme elle ne se sentait pas tout à fait sûre d'y arriver par elle-même, et ils commencèrent la méditation.

Spock l'invita d'abord à se concentrer sur son corps, ses sensations physiques, extérieures, puis intérieures. Elle trouvait l'exercice un peu désagréable, se

concentrer sur son corps la rendait le plus souvent un peu mal à l'aise. Elle était comme trop... consciente de ses différentes sensations, et plus elle se concentrait dessus, plus elles étaient présentes. Le contact le plus doux commençait à lui gratter la peau et la douleur, fantôme à présent, revenait à l'avant de son esprit. Il l'interrogea sur ses sensations et elle commença à énumérer tout ce qu'elle ressentait : La surface du coussin sous elle, ses pieds qui effleuraient la moquette, ses cheveux qui tombaient en cascades sur ses épaules et son dos, le contact doux de ses vêtements, sa peau qui grattait un peu par endroit, un chatouillement désagréable dans son nez... Elle énuméra toutes ces sensations, omettant, elle ne savait vraiment pourquoi, de parler de la douleur de ses anciennes blessures, qui semblait prendre en force à mesure qu'elle était focalisée dessus. Elle remua légèrement sur le coussin, quelque peu mal à l'aise. Le mouvement et le bruit soudain et léger alerta Spock qui la questionna.

« Vous sentez-vous bien ? » Lui demanda-t-il et elle haussa légèrement les épaules avant de secouer la tête, penaude et un peu honteuse de ne pas parvenir à effectuer un exercice de méditation aussi simple. « Que ressentez-vous ? » La questionna-t-il. Elle serra ses bras faiblement autour d'elle, comme pour se rassurer alors qu'elle cherchait un moyen d'expliquer ce qui l'indisposait. « Tout est trop... sensible... » Tenta-t-elle d'expliquer. « Vos sensations ? » Demanda-t-il et elle hocha la tête. « Avez-vous mal quelque part ? » L'interrogea-t-il soudainement soucieux. Elle ne savait pas comment répondre, elle ne savait pas comment lui expliquer que les blessures faisaient parfois encore mal, même quand elle n'était plus blessée, que la douleur dans son corps revenait parfois comme une morsure, brûlante, qu'elle avait l'impression que son esprit et son corps avaient été déchirés et qu'elle était détruite à l'intérieur. « T'Mei ? » L'interrogea-t-il d'une voix inquiète après un moment, elle secoua la tête, des larmes se glissant dans ses yeux et dévalant ses joues, comme autant de torrents désespérés. Elle l'entendit bouger, se lever, se déplacer vers elle et involontairement elle se tendit. Tout était soudainement trop sensible, son corps, ses émotions, elle ne voulait pas avoir peur de lui, mais dans cet instant elle aurait eu peur, elle aurait sursauté au moindre bruit et au moindre mouvement. Il ralentit et s'arrêta en voyant la peur transpirer à travers son corps, puis s'assit doucement à côté d'elle.

« De quoi avez-vous peur présentement ? » L'interrogea-t-il. De tout, absolument tout, comment pouvait-elle expliquer, ce fleuve de terreur pure qui se rappelait à elle, comme autant de souvenirs horribles qui déchiraient à travers ses pensées ? A nouveau, elle était de retour là-bas, enfermée dans cette cellule froide, elle pouvait presque sentir le collier serré autour de sa gorge, la morsure de l'air froid sur sa peau et les mains sur elle comme autant de fantômes. Elle n'arrivait pas à parler ni à penser, tout était soudainement si fort, trop présent et rien ne paraissait réel. Elle ne savait plus, ce qui était vrai ou faux, après tout peut-être dans son désespoir, sa douleur et sa solitude, avait-elle imaginé tout ceci, Spock, l'Enterprise, le docteur, le gentil Capitaine. Elle sentit la chaleur du contact d'une main sur son épaule, sa peau, elle voulait courir, fuir, loin, mais son corps restait figé, elle ne

pouvait pas bouger, elle ne pouvait pas s'enfuir, elle était paralysée. Elle avait peur, elle avait tellement peur, la main sur son épaule s'éloigna alors et elle entendit une voix appeler son nom.

« T'Meï ? » Elle savait qu'elle devait, qu'elle devrait répondre, mais elle était incapable de bouger ou de faire un son. « Je vais appeler le médecin, d'accord ? » Parla de nouveau la voix. Le médecin ? Elle ne voulait pas voir de médecin, elle n'aimait pas les docteurs. Qu'est-ce qui n'allait pas avec elle ? Elle écouta distraitement la voix parler à quelqu'un, expliquant qu'elle ne se sentait pas bien et qu'il fallait que le docteur vienne. Quelque part, là aux confins de son esprit où elle s'était solidement enfermée, elle pensa qu'elle ne voulait pas déranger le docteur pour rien. Elle allait bien, elle n'était pas blessée... Elle aurait du ? Ne devrait-elle pas être blessée ? Pourquoi avait-elle si mal si elle n'était pas blessée ? Pourquoi avait-elle mal ? « Attendez... » Parla la voix et elle l'entendit bouger près d'elle, se lever, et marcher dans la pièce, avant de revenir. « Je vais poser Sor sur vos genoux, d'accord ? » Elle ne bougea pas, elle était incapable de répondre. Elle sentit une masse légère être posée sur ses jambes. Même la pauvre petite peluche qu'elle affectionnait tant lui paraissait comme une menace à présent, et elle voulait reculer, s'enfuir, mais elle ne pouvait pas faire un seul geste, un seul mouvement.

« Le docteur va arriver, tout va bien T'Meï, vous êtes en sécurité... » Rassura la voix, elle n'était pas en sécurité, elle ne pouvait pas être en sécurité, pas ici, ni nulle part, pas avec les maîtres, pas avec personne. La voix continuait de lui parler, mais elle ne l'entendait qu'à moitié, elle avait l'impression qu'il était de plus en plus éloigné, et un bourdonnement de plus en plus fort semblait recouvrir tous les sons. Elle entendit vaguement après un moment une porte s'ouvrir, elle savait ce qui allait arriver, elle y était préparée. Il y avait une nouvelle voix maintenant, une autre voix d'homme, c'était toujours des hommes, elle demanda à la première voix ce qu'il s'était passé. L'autre voix expliqua qu'ils étaient entrain de méditer quand elle avait commencé à avoir un comportement étrange et que depuis elle ne bougeait plus et ne répondait plus. Méditer, oui, elle était entrain de méditer, c'est vrai. Pourquoi n'arrivait-elle pas à méditer ? Elle entendit le bruit d'appareils et des mouvements autour d'elle.

« Ses signes vitaux sont bons... mais ces signaux neuraux sont partout... Je pense qu'elle est dans une sorte d'état de choc, un état dissociatif... T'Meï ? Est-ce que tu m'entends enfant ? » Demanda la voix. Oui. Elle l'entendait, doucement, elle rassembla ses forces pour hocher la tête. Elle entendit l'homme pousser un soupir, était-il soulagé ? Est-ce qu'elle l'agaçait ? Elle n'était pas sensée les agacer, ce n'était pas bien, elle devait être sage, docile, obéissante. « Enfant, est-ce que tu sais où tu es ? » L'interrogea la voix. Était-elle sensée le savoir ? Elle ne savait pas, elle aurait du le savoir... Ce n'était pas normal... Pourquoi tout paraissait aussi étrange ? Devrait-elle dire qu'elle ne savait pas ? Cela les mettraient-ils en colère ? Elle ne voulait pas qu'ils soient en colère contre elle, elle avait peur. Elle ne répondit pas. « T'Meï ? Tu te trouves sur le vaisseau Enterprise, de la Fédération. Est-ce que tu t'en souviens ? » Demanda la voix. Le vaisseau... Oui... Elle se rappelait, le vaisseau était venu les chercher dans la prison... Alors, elle n'était plus là-bas ? Elle voulait

demander, si elle n'était plus là-bas, c'était une question idiote sûrement mais elle avait besoin de savoir, mais elle ne pouvait rien dire. Elle se contenta seulement de hocher la tête.

« T'Mei, est-ce que tu sais qui je suis ? » L'interrogea-t-il. C'était le docteur... Elle le savait... Mais pourquoi avait-elle besoin d'un docteur, était-elle blessée ? Elle avait mal, elle devait être blessée... Mais la douleur, elle était étrange... Tout était bizarre... Pourquoi ne pouvait-elle pas bouger ? Parler ? Est-ce qu'elle était morte ? Est-ce qu'elle était entrain de mourir ? Elle ne savait pas vraiment comment se sentir à ce sujet... Était-elle soulagée ? Avait-elle peur ? Elle était terrifiée, mais de toutes ses sources de terreur, la mort paraissait une crainte bien moins importante. Sans doute, aurait-il du revêtir en cet instant un bien plus grand intérêt, mais elle n'arrivait tout simplement pas à considérer ce fait là avec la crainte qu'elle aurait du éprouver à ce sujet, tout son esprit était déjà occupé par la terreur et le débordement de sentiments qu'elle ressentait. « Je suis le docteur McCoy, Bones, et nous sommes avec Spock aussi... » Expliqua-t-il. Bones... Pourquoi s'appelait-il Bones ? C'était un nom étrange. Mais elle connaissait ce nom, elle le savait, elle connaissait aussi Spock, c'était le vulcain qui l'avait sauvée, c'était Sa-mekh, et le docteur McCoy l'avait aidée à guérir et il était gentil, pas comme les autres docteurs...

« Je suis là. » Vint l'autre voix, cette fois elle reconnut celle de Spock. Elle voulait, à présent, elle aspirait à sa présence, son contact, elle voulait qu'il la reconforte comme sa Ko-mekh la reconfortait, en la prenant et en la serrant contre lui dans ses bras. Même si, elle avait sans doute trop peur présentement pour pouvoir être touchée. « Tu es en sécurité enfant, essayes de te concentrer sur ma voix... Est-ce que tu penses que tu pourrais me parler ? » Questionna le docteur McCoy. Elle ne savait pas, elle ne semblait même pas capable de bouger. Elle essaya, cependant, péniblement. « Oui... » Vint sa voix fragile et faible, elle avait l'air d'être sur le point de se briser... « Est-ce que tu peux me dire où est-ce que tu es et qui nous sommes ? » Demanda-t-il. Elle dut réfléchir et se concentrer pour pouvoir lui répondre. « Sur l'Enterprise... Bones et Sa-mekh... » Répondit-elle faiblement. « Sa-mekh ? » Interrogea le docteur. « C'est un mot vulcain... ça veut dire père... » Répondit Spock, elle l'entendit se rapprocher légèrement. « Oh... d'accord. C'est très bien T'Mei, continue de te concentrer sur ma voix, tout va bien, ça va aller, tu es ici, sur l'Enterprise, en sécurité, il n'y a aucun danger, d'accord ? Est-ce que tu peux me dire comment tu te sens ? » L'interrogea-t-il. Elle réfléchit un moment, elle ne savait pas comment dire, comment expliquer, tout paraissait si irréel... Elle secoua la tête.

« Je peux peut-être tenter une fusion pour essayer de comprendre ce qui ne va pas. » Proposa Spock. Non ! Elle ne voulait pas, elle ne pouvait pas fusionner, elle allait lui faire mal, elle ne voulait pas le blesser, elle secoua brutalement la tête. « D'accord, d'accord, nous ne ferons rien que vous ne voulez pas. » Rassura Spock. « De toute façon, je ne suis pas certain que ce soit une bonne idée, je n'ai aucune connaissance sur les effets que pourrait avoir une fusion mentale avec un patient en pleine crise de dissociation, je ne veux pas prendre de risques... » Expliqua le docteur. Elle se demandait ce que voulait dire le mot dissociation, est-ce que c'était pour ça

qu'elle se sentait de cette façon et que tout paraissait irréel ? Elle entendit le vulcain interroger le docteur sur ce terme, elle se concentra sur la réponse pour essayé de comprendre ce qui se passait.

« C'est un état psychique où la personne se sépare, en quelque sorte, d'elle-même et du monde qui l'entoure. C'est un mécanisme de sauvegarde du cerveau pour survivre à une situation de stress extrême... Son esprit a du mettre ça en place pour survivre aux abus qu'elle subissait, le problème c'est qu'une fois qu'il n'y a plus d'agression, le cerveau peut garder ce réflexe et dissocier dès qu'il se sent menacé... T'Meï a eu une journée difficile, son esprit a sûrement du résister toute la journée, et quand elle a essayé de méditer, elle a du relâcher son contrôle, elle a été envahie par ses émotions et ses sensations, et son esprit a dissocié. Je pense que c'est ce qui s'est passé, on en saura sûrement plus quand on pourra l'interroger à ce sujet, mais pour l'instant elle n'a pas l'air en capacité de nous répondre, elle a besoin de se reposer, je peux lui donner quelque chose pour qu'elle dorme, mais je pense qu'elle peut réussir à dormir toute seule. Pas besoin de l'amener à l'infirmerie mais gardez un œil sur elle et prévenez moi si jamais quelque chose d'autre arrive. » Expliqua le docteur. Oh, alors quand elle se séparait de son corps, quand les maîtres faisaient les mauvaises choses, c'était à cause de ça ?

« Que puis-je faire quand elle dissocie ? » Demanda le vulcain. « Vous pouvez l'aider à se concentrer sur l'endroit où elle se trouve et avec qui et lui rappeler qu'elle est en sécurité. La dissociation va souvent de paire avec de la déréalisation, c'est à dire qu'elle ne va plus se rappeler d'où elle est ni avec qui elle est, je vous laisse imaginer dans quel genre d'endroit elle peut penser qu'elle se trouve alors... Quand vous voyez qu'elle commence à répondre vous pouvez aussi essayer de lui parler de souvenirs agréables pour qu'elle se focalise sur les bonnes choses et pas sur les mauvais souvenirs... » Expliqua-t-il. Alors c'était pour ça qu'il lui avait demandé toutes ces choses ? Elle entendit le docteur s'éloigner et des traces de pas venir vers elle, elle se tendit. « C'est juste moi, Spock... » La rassura-t-il et elle se détendit légèrement. Elle l'entendit se baisser puis sa voix vint de quelque part en face. « Je suis là, tout va bien, tu es en sécurité, il n'y a rien à craindre, je ne vais pas te faire de mal... » Ses mains s'agitèrent soudainement et elle chercha la forme molle sur ses genoux, ses doigts se glissèrent dans le pelage doux de l'animal en peluche. « Sa-mekh ... » Appela-t-elle faiblement.

« Tout va bien, je suis là. Puis-je vous toucher ? Je ne vais pas te faire de mal. » Répéta-t-il. La petite fille réfléchit un instant avant de hocher la tête. Elle sentit le contact d'une main sur son bras, et les émotions passer à travers, protection, stabilité, sécurité, amour. Elle voulait se fondre dans le contact, dans ses sentiments. Il dut sentir son besoin et il se déplaça doucement vers elle, et lentement, il passa ses bras autour de son dos. Elle trembla légèrement, avant de se détendre, et alla se blottir dans ses bras. Il la serra doucement contre son torse, lui répétant les assurances qu'elle était en sécurité et que personne n'allait plus lui faire de mal. Ils restèrent là un long moment, elle blottit contre lui, et lui, la serrant dans ses bras. Jusqu'à qu'elle le sente se déplacer, il la souleva tout en se redressant et elle les

sentit bouger, puis il l'allongea quelque part. « Essayez de vous reposer, je vais rester là, il ne va rien se passer, d'accord ? » Lui demanda-t-il et elle hocha doucement de la tête. Elle était épuisée, elle se demandait si c'était un contre coup de ce qu'il s'était passé... Elle commença à flotter, elle résista un peu au début, de crainte de faire encore la chose, de se séparer de son corps, mais le contact de la main de Spock sur son bras et le murmure doux et rassurant de ses émotions la fixait à l'endroit et à l'instant où elle se trouvait. Elle se recroquevilla, serrant doucement la petite peluche contre sa poitrine, elle sentit Spock bouger contre elle et quelque chose de doux et de chaud vint la recouvrir. Elle entendit vaguement le docteur parler, et Spock lui répondre, mais elle était trop fatiguée pour faire attention à ce qu'ils disaient, finalement, elle sombra dans le sommeil...

Chapitre 20

Tout était noir et elle courrait dans l'obscurité. Les murs étaient tapissés de cris, des hurlements, elle savait qu'elle reconnaissait leur voix, mais elle était incapable de dire de qui il s'agissait. Tout se mélangeait dans son esprit et une espèce de sentiment d'urgence la poussait en avant. Elle entendait les pas lourds après elle, il y avait quelque chose qui courrait à sa suite, elle était poursuivie. Elle essaya de courir plus vite, mais plus elle accélérail son rythme, plus il lui semblait ralentir et plus les pas derrière elle paraissaient se rapprocher. Il était quasiment dans son dos maintenant, et elle savait, que si elle s'arrêtait, il la rattraperait. Elle devait continuer de courir. A mesure qu'elle courrait, le sol sous ses pieds semblait se déformer, se recouvrant de creux et de bosses dans lesquels elle trébuchait, elle tomba finalement et gémit en heurtant le sol. Elle essaya de se relever rapidement, mais le temps qu'elle se redresse la forme qui la poursuivait était sur elle. Elle sentit une main s'enrouler autour de son bras et elle poussa un cri de terreur. L'être la tira, la traînant sur le sol, elle l'entendait pousser des grognements étranges. Elle cria, appelant Spock, Ko-mekh, Bones, le capitaine, n'importe qui à son secours. Elle entendit le son de l'ouverture d'une porte et elle fut jetée en avant sur le sol, elle se dressa sur ses pieds, ses jambes tremblaient, mais elle essaya de courir pour atteindre la porte, mais celle-ci se referma sur elle et ses poings vinrent se fracasser contre le mur.

« Non ! » Hurla-t-elle en tapant la porte avec ses poings, en vain. Finalement, elle se recroquevilla sur le sol, serrant ses jambes à sa poitrine et éclata en larmes. Alors que le bruit de ses sanglots semblait remplir tout l'espace de la petite pièce, elle perçut le son d'une autre respiration, qui semblait venir de l'autre côté de la cellule. « Est-ce qu'il y a quelqu'un ? » Appela-t-elle d'une voix tremblante. « Qui est là ? » Appela-t-elle encore. « Spock ? Bones ? » Demanda-t-elle avec espoir. Alors qu'elle disait leur noms, elle entendit un rire, venant de l'autre bout de la pièce. Le rire était rauque, guttural et effrayant, il lui glaça le sang. « Ils sont tous morts... » Répondit une voix. « Quoi ? Non... non, non, non... » Répéta-t-elle, sa voix tremblante. Elle sentit la boule de terreur dans son estomac grossir. « Ils sont tous morts, à cause de toi... » Répondit la voix en riant. Non, non, non, pourquoi ? Ce n'était pas possible... La menace des pirates lui revint en mémoire... Ils les avaient tué, ils avaient tué tout le monde... Parce qu'elle n'avait pas obéi, et maintenant elle était de retour dans une cellule sombre et froide et il n'y avait plus de Spock, plus de Bones, plus de gentil capitaine pour la protéger, par sa faute... Elle entendit un bruit de mouvement à l'autre bout de la cellule, puis le son de pas se dirigeant vers elle. Elle se redressa et

chercha à reculer mais son dos heurta le mur derrière elle. « Pitié... » Pleura-t-elle alors que la présence continuait d'avancer dans sa direction. Elle l'entendit de nouveau rire.

« Tu penses que tu mérites de la pitié ? Alors que ta mère, ton père, Spock, tous les gens que tu aimais sont morts par ta faute ? » Grogna la voix, plus proche maintenant. Non, ce n'était pas vrai, Spock avait dit que sa Ko-mekh n'était pas morte à cause d'elle, et son Sa-mekh était mort dans l'explosion, il mentait... C'était faux... Ça ne pouvait pas être vrai... « Vous mentez ! » Pleura-t-elle. « Spock ! » Cria-t-elle. « Sa-mekh aidez moi, à l'aide ! » Implora-t-elle. La présence était toute proche à présent, elle recula vers un coin de la pièce et s'effondra sur le sol. « Pitié ! » Elle l'entendit rire à nouveau, puis elle sentit des mains froides s'enrouler autour de ses bras, ramper sur sa peau, se glissant sur son corps. Elle chercha à se débattre, frappant son adversaire avec ses pieds et ses poings, mais c'était comme si toutes ses forces l'avaient quittée, elle était impuissante, incapable de lutter. Elle essaya de crier, d'appeler à l'aide, mais en vain, aucun son ne semblait plus sortir de sa bouche. Elle sentait les mains, partout sur elle, ramper et se faufiler, tordre et gratter sa chaire. Soudain, elle entendit la porte craquer et s'ouvrir sous un coup violent. Puis un cri, sombre, déchira l'air. « Kroykah ! » Elle reconnut immédiatement la voix. Elle entendit la nouvelle présence faire son chemin à travers la pièce, puis la forme au-dessus d'elle et les mains sur sa peau disparurent soudainement, comme si on les avait arraché d'elle. Elle se recroquevilla dans le coin de la pièce, effrayée et tremblante.

« C'est fini, je suis là... » Rassura doucement la voix. Elle leva la tête et regarda à l'obscurité tout autour d'elle. « Sa-mekh ? » Appela-t-elle faiblement. « Je suis là... » Répéta-t-il. Elle l'entendit bouger vers elle et elle se tendit. « Il n'y a plus rien à craindre. Tu es en sécurité. » Elle l'entendit s'asseoir près d'elle et des bras chauds et forts vinrent la serrer doucement, elle alla se blottir contre son torse et il la tint contre lui. Elle sentit un baiser doux effleurer ses cheveux. « Où sommes-nous ? » Demanda-t-elle, un peu perdue, elle se rappelait vaguement de s'être assoupie dans les quartiers et elle ne se souvenait pas de ce qu'il s'était passé après. Avaient-ils été attaqués ? « Nous sommes dans ton esprit, tu faisais un cauchemar, mais c'est fini maintenant, je suis là, je vais veiller sur ton sommeil, repose-toi... » Dit-il. Oh, elle rêvait ? Pourquoi était-il dans sa tête ? « Êtes-vous réel ? » Demanda-t-elle. Elle ne savait pas s'il était vraiment dans son esprit, ou si elle l'avait juste imaginé, elle n'avait jamais reçu de visite d'un autre esprit dans son sommeil avant, elle ne savait même pas que c'était possible. Mais en y réfléchissant, c'était quelque chose de plutôt logique. Si les télépathes pouvaient entrer dans l'esprit des gens quand ils étaient éveillés, ils pouvaient sûrement aussi le faire quand ils dormaient... « Oui... Je suis là maintenant... » Entendit-elle faiblement. Elle sentit quelque chose de chaud l'envahir, et les sentiments d'amour et de protection couler en elle. Elle se blottit dans la chaleur et les sensations douces et elle resta longtemps ainsi, jusqu'à que le rêve s'estompe...

Elle cligna des paupières et ses yeux s'ouvrirent à nouveau sur l'obscurité. C'était un des principaux défauts de ses rêves, quand elle se réveillait d'un

cauchemar, elle n'était jamais sûre d'être vraiment bien éveillée ou de rêver encore... Elle flottait ainsi quelques instants, perdue encore dans l'écume du rêve, quelque part entre le sommeil et l'éveil. Mais, jusque là, son quotidien avait été pareil à ses cauchemars et qu'elle soit éveillée ou endormie ne changeait pas grand-chose. Jusqu'à il y a quelques jours du moins. Tout avait changé maintenant, son monde de douleur avait disparu. Elle était encore hésitante et incertaine, face au nouvel univers, à la nouvelle vie qui s'offrait à elle, craignant que tous ces bienfaits disparaissent soudainement et qu'elle se réveille dans le froid de sa prison, ou que ses gardiens se changent brusquement en montres. Mais ça n'arriverait pas, n'est-ce pas ? Spock, le capitaine, Sulu, le docteur, ils étaient tous gentils... Ils ne lui feraient pas de mal ? Elle entendit du mouvement dans la pièce et elle se figea.

« Kan-bu, tu es réveillée. » Vint la voix de Spock, elle se détendit très légèrement et se déplaça sur le canapé pour s'asseoir, tenant la couverture autour d'elle. « Comment te sens-tu ? » Le souvenir de sa nuit agitée et de ce qu'il s'était passé dans la soirée lui revint en mémoire. Elle baissa la tête, honteuse. « Je suis désolée... » Murmura-t-elle. Elle l'entendit se déplacer jusqu'au canapé et prendre place à côté d'elle. « Il n'y a rien pour lequel tu doives être désolée, pourquoi l'es-tu ? » Lui demanda-t-il. Elle haussa légèrement ses épaules. « Hier... » Répondit-elle simplement. « Hier, tu n'allais pas bien, tu n'as pas à t'excuser de ne pas aller bien, ce n'était pas de ta faute. Tu comprends ? » Elle hocha la tête, ses mains papillonnèrent à la recherche de son lapin, elle trouva Sor non loin et le prit soigneusement sur ses genoux. « J'aimerais savoir comment tu te sens aujourd'hui ? » Demanda de nouveau Spock doucement. La petite fille réfléchit, fixant l'obscurité devant elle, elle ne sentait rien, elle était comme vide, son corps et son esprit étaient comme engourdis.

« Vide... Engourdie... » Répondit-elle. Elle avait peur, aussi, mais elle n'osait pas le dire. Elle savait qu'il lui demanderait ce qui l'effrayait et elle ne savait pas quoi répondre. Elle avait peur de tout, du monde derrière la porte de leur quartier, de retourner dans sa prison, des maîtres, de la Nouvelle Vulcain, et aussi un peu de Spock... Elle ne se l'expliquait pas et en réalité elle avait aussi un peu honte d'avoir peur encore de lui. Il avait été si gentil avec elle et malgré cela, elle avait toujours peur... Elle se demandait si un jour elle finirait par ne plus avoir peur... « Je... » Elle hésita, incertaine de ce qu'elle voulait dire exactement. « Tu peux tout me dire. » La rassura Spock en la poussant gentiment. « J'ai... j'ai peur... » Murmura-t-elle. « De quoi as-tu peur ? » L'interrogea-t-il. A nouveau elle haussa faiblement les épaules. Comment pouvait-elle lui expliquer ? Elle aimerait pouvoir partager ses pensées avec lui, mais elle avait peur de le blesser... Elle soupira doucement, serrant faiblement ses bras autour d'elle. « J'ai peur de retourner chez les maîtres... » Murmura-t-elle, ce n'était pas tout mais c'était déjà un bon début. « Ça n'arrivera pas, je te le promet. Je ne les laissera pas te reprendre et je ne t'abandonnerai pas. De quoi d'autre as-tu peur ? » Demanda-t-il. « D'être blessée à nouveau... » Dit-elle faiblement. « Ça n'arrivera pas non plus, tu es en sécurité, personne ne va plus te faire de mal. Quoi d'autre ? » Insista-t-il. Elle avait peur de se retrouver seule dans un endroit inconnu. « J'ai peur d'aller seule sur la Nouvelle Vulcain... » Expliqua-t-elle. « Tu n'y seras pas

seule, quoiqu'il se passe, je serais avec toi, tout le temps. Y a-t-il autre chose dont tu as peur ? » L'interrogea-t-il. Elle se mordit la lèvre, hésitante, elle ne voulait pas le mettre en colère en lui avouant la vérité, ou pire, le blesser, mais, elle voulait... il méritait son honnêteté. Elle ouvrit la bouche, hésita, puis la referma, elle ne pouvait pas le dire. C'était trop dur.

« Je ne peux pas... » Murmura-t-elle en baissant la tête et en serrant ses bras autour d'elle. Elle l'entendit bouger près d'elle et elle sentit sa main effleurer doucement son épaule, elle tressaillit au contact et il retira sa main. « Tu as peur de moi ? » Demanda-t-il, il n'y avait aucune accusation, aucune violence, aucune colère dans son ton. Doucement, elle hocha la tête, ses joues s'étaient recouvertes de vert. « C'est normal et compréhensible que tu ais encore peur. Je ne t'en veux pas, je ne suis pas en colère et je ne te ferais pas de mal. » La rassura-t-il. Elle voulait lui demander, quand est-ce qu'elle n'aurait plus peur ? Comment faire pour qu'elle cesse d'être constamment terrifiée ? Comment pouvait-elle encore avoir peur d'eux, alors qu'ils étaient si gentils et ne lui faisaient aucun mal ? « Quand est-ce que je n'aurais plus peur ? » Demanda-t-elle faiblement. « Ça viendra, peut-être, mais il va te falloir du temps pour reprendre confiance en les autres et en toi-même. Ça sera long et difficile aussi parfois, mais tu ne seras jamais plus seule, et je ferais tout ce qui est possible pour que tu ne sois plus jamais blessée comme tu l'as été. Tu es en sécurité maintenant, je sais que tu as du mal à le croire encore, mais ça viendra, ça prendra du temps pour que tu le comprennes, et c'est normal, d'accord ? Tout ce que tu ressens est normal T'Meï. » Expliqua-t-il. Pourquoi était-ce normal ? Pourquoi devait-elle avoir si peur ? Pourquoi avait-elle du subir toutes ces choses ?

« Pourquoi est-ce que j'ai tout le temps peur ? » Demanda-t-elle finalement. « Parce que tu as été traumatisée et que ce que tu as subi est très grave. Mais tu peux guérir maintenant, il te faudra du temps, mais je te promets que ça va aller, ça va s'arranger, d'accord ? » La petite fille hocha doucement de la tête, elle ne savait pas si elle serait capable d'aller mieux mais elle pouvait essayé. Une autre question lui vint en tête, alors qu'elle se remémorait ce qu'il s'était passé hier et la discussion qu'il y avait eu pendant le repas, elle fronça les sourcils et se tourna vers Spock. « Est-ce que je pourrais jouer avec Shiva aujourd'hui ? » Demanda-t-elle. Elle ne savait toujours pas en quoi consistait exactement le jeu, ni ce que c'était, mais elle avait envie d'essayé et elle avait envie de passer du temps avec son amie avant qu'elles ne soient séparées. « Bien sûre, vous pourrez jouer ensemble après le petit déjeuner et après avoir été toutes les deux vues par le docteur McCoy. » Répliqua Spock. Oh, et le docteur voudrait quand même bien qu'elles jouent ensemble même après ce qu'il s'était passé hier soir ? « Le docteur nous laissera jouer ensemble ? » Demanda-t-elle timidement. « Oui, pourquoi ne le ferait-il pas ? » Interrogea Spock. Elle haussa les épaules. « A cause de ce qu'il s'est passé... » Murmura-t-elle. « Hier soir ? » Demanda-t-il et elle hocha la tête. « Personne n'est fâché à cause d'hier soir, d'accord ? Personne ne t'en veut, il n'y a aucune raison que tu sois punie, et tu n'as pas t'en vouloir. » Dit-il. « Tu comprends ? » L'interrogea-t-il. Elle hocha la tête. « Oui. » Murmura-t-elle.

« As-tu d'autres questions ? » Demanda-t-il. Elle secoua la tête. « Bien, que veux-tu manger ? » La questionna-t-il. Elle haussa légèrement un sourcil. « Puis-je avoir des fruits ? » Demanda-t-elle. « Bien sûre. » Dit-il en se levant, elle l'entendit se diriger vers le synthétiseur. « Veux-tu autre chose ? » L'interrogea-t-il. Elle se mordit la lèvre, hésitante, le capitaine lui avait donné de la crème glacée hier après son cauchemar, elle avait trouvé ça plutôt bon, est-ce qu'elle aurait le droit d'en avoir de nouveau ? « Puis-je avoir de la crème glacée ? » Demanda-t-elle faiblement. « Bien sûre. » Répondit-il. Il synthétisa deux petits déjeuners puis ramena les assiettes et les bols jusqu'à la table basse. Elle se posa la question de pourquoi il ne lui avait pas proposé d'aller manger dans le mess aujourd'hui ? Peut-être était-ce à cause de ce qu'il s'était passé la veille ? Peut-être était-il inquiet ? « Tu peux manger. » Dit-il. Elle chercha sa cuillère et la trouva près de son assiette de fruits, elle commença à piocher dedans, alternant avec des cuillères de crème glacée, elle se demandait quel serait le résultat si elle mélangeait les fruits à la crème glacée... Elle avait très envie d'essayer mais elle n'osait pas demander à Spock si elle pouvait. Finalement, au bout de quelques minutes elle termina son assiette et le petit bol, Spock lui demanda si elle avait encore faim et elle secoua la tête, elle avait bien assez mangé et elle n'avait plus du tout faim. Il lui proposa alors d'aller prendre une douche et de se changer dans la salle de bain, elle hocha la tête et se leva, emportant Sor avec elle dans la pièce d'à côté.

Après une douche rapide et avoir enfilé de nouveaux vêtements elle retourna dans les quartiers où l'attendait Spock. Il lui demanda si elle était prête à aller voir le docteur et elle hocha la tête et ils sortirent tous les deux, elle emportant évidemment Sor avec elle, la peluche ne la quittait quasiment plus maintenant. Dehors ils furent salué par le lieutenant Evans qui avait repris son poste devant les quartiers du Commandeur tôt ce matin. Il demanda à T'Meï comment elle se sentait aujourd'hui, la petite fille à moitié cachée dans le dos de Spock répondit un « Bien. » timide et Spock les entraîna en direction de l'infirmerie. Après quelques couloirs et un court passage en turbolift, ils arrivèrent tous trois devant les portes de la baie médicale. A l'intérieur ils furent accueillis par l'infirmière Chapel qui les salua et dit à T'Meï de s'installer sur un lit tandis qu'elle allait chercher le docteur. Spock la guida jusqu'au lit et l'aida à grimper dessus. Le docteur arriva quelques instants plus tard.

« Spock, T'Meï. » Les salua-t-il. « Comment ça va ce matin enfant ? » L'interrogea-t-il d'abord. La petite fille haussa légèrement les épaules, elle ne se sentait pas particulièrement bien ni particulièrement mal. « Je fonctionne correctement... » Répondit-elle. Elle savait que c'était une réponse acceptable pour un vulcain, mais elle ne savait pas si c'était la réponse qu'attendait le docteur. « T'Meï, j'aimerais partager avec le docteur une partie de ce que tu m'as dit ce matin si ça ne te dérange pas ? » Sonda Spock. L'enfant hocha la tête, ce demandant de quelle partie il voulait parler avec le docteur. « Qui y a-t-il Spock ? » Questionna le médecin. « J'ai demandé à T'Meï comment elle se sentait ce matin et elle m'a dit qu'elle était engourdie et vide... » Répondit le vulcain. « Oui, ça peut-être une réaction à la crise qu'elle a traversé hier soir, c'est une réponse émotionnelle normale dans cette

situation, il n'y a pas à s'en faire, ça va passer avec un peu de temps et de soin. » Répondit-il. « A propos d'hier soir, j'aimerais qu'on parle un peu de ce qu'il s'est passé T'Mei, si tu veux bien. » Questionna le médecin. La petite fille se tendit un peu, mal à l'aise, mais hocha la tête. Elle se doutait qu'il voudrait en parler avec elle.

« Bien, d'abord, de quoi te rappelles-tu ? Prends ton temps. » Demanda-t-il. Elle réfléchit un moment, se remémorant les événements de la veille. Elle se souvenait qu'elle était entrain de méditer, puis ensuite, tout était flou... Elle se rappelait qu'elle avait eu l'impression d'être comme déconnectée de son corps, qu'elle ne sentait plus rien à part la peur et qu'elle ne pouvait plus ni bouger ni parler. « Je méditais avec Spock... Puis j'ai commencé à me sentir bizarre... Tout était flou et... c'était comme si plus rien n'était réel... Je ne pouvais plus bouger ni parler... » Expliqua-t-elle. Elle frémit un peu au souvenir. « Tout va bien T'Mei. Je pense que tu as eu ce qu'on appelle une crise de dissociation et de déréalisation. C'est un moment où ton esprit se déconnecte de ton corps et de ton environnement pour se mettre en sécurité. Le problème c'est que ton cerveau a pris l'habitude de faire ça parce que tu étais maltraitée, mais maintenant que c'est fini, ça peut arriver qu'il le fasse encore quand tu te sens menacée ou que tu as peur et comme tu as eu très peur hier ton esprit a violemment réagi. Mais je veux que tu comprennes que c'est une réponse normale à un événement traumatique, on va essayé de le traiter et de te soigner, mais ce n'est pas grave si tu traverses à nouveau ce genre de crise, personne ne va se mettre en colère contre toi à cause de ça, d'accord ? » Expliqua-t-il. Elle hocha la tête, peu convaincue. Ensuite, il l'examina, observant ses signaux vitaux, il lui demanda si elle avait mal quelque part et elle répondit que non, mis à part la douleur qui persistait dans sa tête et il lui parla de sa rencontre avec le guérisseur.

« Il montra à bord quand nous serons à la station, nous devrions y arriver cet après-midi et si tu te sens prête à le voir il pourra te rencontrer dès aujourd'hui. » Expliqua-t-il. Elle baissa la tête et se mordit les lèvres. A vrai dire, elle était assez effrayée par la rencontre. « Que va faire le guérisseur ? » Demanda-t-elle timidement. « Il va regarder dans ton esprit, essayer de comprendre ce qui ne va pas et le réparer, ça ne se fera sûrement pas en une fois mais il va t'aider à avoir moins mal. » Dit-il. Il allait regarder dans son cerveau ? C'était logique après tout, c'était un guérisseur pour l'esprit et un télépathe... Mais, elle avait fait mal à Spock quand il était entré dans sa tête, si elle faisait mal aussi au guérisseur ? S'il se mettait en colère contre elle et la blessait ? « Il est obligé de regarder dans mon esprit ? » Questionna-t-elle, inquiète. « Pour te soigner oui, mais il ne fera rien sans que tu ne sois d'accord, j'ai remarqué que depuis quelques temps tu sembles avoir peur des fusions, n'est-ce pas ? » Lui demanda-t-il. Elle hocha la tête. « Qu'est-ce qui te fait peur dans la fusion Kan-bu ? » Interrogea Spock doucement. Elle serra ses mains sur ses genoux. « J'ai peur de vous faire mal... » Répondit-elle.

« De me faire mal ? » Répéta Spock. Elle hocha la tête de nouveau. « Pourquoi est-ce que ça me ferait mal ? » Demanda-t-il curieux. « Parce que vous avez dit que ça vous avez fait mal la première fois que nous avons fusionné... » Expliqua-t-elle. Elle l'entendit se déplacer et venir s'asseoir à côté d'elle. « Ça m'a fait un peu mal, oui,

parce que ton esprit était gravement blessé et que pour l'instant quand on se connecte à toi on est obligé d'éprouver ta douleur psychique, mais ce n'est pas grave et ce n'est pas de ta faute. Je n'étais pas en colère contre toi, d'accord ? » Dit-il. Elle ne répondit pas et ne bougea pas. « T'Meï ? » Appela-t-il doucement après un moment et elle hocha de la tête. « Personne ne va se mettre en colère contre toi et personne ne va te faire de mal. Le guérisseur va venir pour essayé de t'aider et pour te soigner. Et je resterai avec toi de toute façon, tu ne seras pas seule. » La rassura-t-il. Elle hocha de la tête à nouveau, elle n'était pas totalement convaincue mais elle était un peu rassurée de savoir que Spock serait avec elle.

« Avez-vous terminé Docteur ? » Interrogea Spock. « Tout me semble bon, vous pouvez y aller, j'ai entendu dire que tu allais jouée avec une amie ce matin T'Meï ? Tu dois être impatiente. Allé, allez-y, on se revoit cet après-midi, je veux être là aussi quand elle verra le guérisseur. » Indiqua le docteur. Elle sauta du lit médical et alla après Spock hors de l'infirmierie. A sa surprise, celui-ci n'emprunta pas le chemin de leur quartier, mais les mena vers une autre direction. « Où allons-nous ? » Demanda-t-elle un peu soucieuse. « Nous rejoignons le lieutenant Lee et Shiva dans une salle de jeu. » Répondit Spock en l'entraînant après lui. Une salle de jeu ? Les vaisseaux spatiaux disposaient vraiment d'une salle de jeu ? Elle trouvait décidément cet endroit bien surprenant. Cependant, elle ignorait toujours ce qu'était un jeu et elle espérait que cette absence de connaissance ne lui ferait pas défaut le moment venu... Elle se demandait si elle ne devrait pas interroger Spock sur ce sujet. Elle s'arrêta dans le couloir et Spock s'arrêta à son tour en voyant qu'elle ne le suivait plus. Elle l'entendit se déplacer vers elle puis quand il parla sa voix venait de quelque part en face d'elle. « Qu'y a-t-il Kan-bu ? » Demanda-t-il. Elle se mordit la lèvre, hésitante et serra ses mains nerveusement devant elle. « Qu'est-ce qu'un jeu ? » Demanda-t-elle. « C'est une activité à laquelle se livrent les enfants, et parfois aussi les adultes, pour se distraire. Les vulcains jouent assez peu, mais la plus part des enfants des autres espèces aiment jouer. » Expliqua-t-il. « Mais... je ne sais pas jouer... » Répondit-elle. « Ça va aller, tu n'auras qu'à suivre ce que fait Shiva, tu vas y arriver, j'en suis sûre, ne t'inquiète pas. » La rassura-t-il. Elle hocha la tête et ils se remirent alors en marche. Quelques minutes plus tard, ils arrivèrent enfin devant la porte de la salle de jeu... Celle-ci s'ouvrit devant leur petit groupe, et ils pénétrèrent tous trois à l'intérieur.

Chapitre 21

T'Meï entra avec Spock dans la salle de jeu, Evans sur leur talon. « Commandeur, T'Meï, Shiva et moi vous attendions. » Les salua chaleureusement le lieutenant Lee. T'Meï s'avança prudemment dans la pièce, elle ne connaissait pas cet endroit et elle ne voulait pas risquer de heurter ou de renverser quoique ce soit. Spock la guida jusqu'à un endroit de la salle et il salua à son tour le lieutenant et Shiva. Elle entendit des petites traces de pas faire son chemin vers elle et elle se raidit un peu, Spock posa une main rassurante sur son épaule. « T'Meï ! Viens voir mes jouets ! » S'exclama la jeune orion avec une pointe d'envie et d'impatience dans sa voix. T'Meï suivit le son de ses pas. « Tiens, regarde ma poupée ! » Annonça Shiva en lui fourrant un objet entre les bras. T'Meï posa à ses pieds son lapin et manipula avec précaution la poupée, explorant sa surface avec ses doigts. La poupée était assez rigide, sa peau ressemblait à une sorte de caoutchouc, elle portait des vêtements doux et elle avait de longs cheveux bouclés. T'Meï se demanda si elle devrait montrer Sor à Shiva, elle avait un peu peur de prêter sa peluche, c'était avec son padd un de ses seuls biens et malgré qu'elle ne l'avait que depuis peu de temps elle y était très attachée.

« Elle s'appelle Freya. » Indiqua la jeune fille. « C'est un nom que j'ai lu dans un livre de madame Lee. » Expliqua-t-elle. C'était plutôt jolie. Elle lui en dit de même. « C'est assez jolie. » Elle lui rendit la poupée et ramassa Sor sur le sol. Elle hésita un instant, avant de tendre prudemment la petite peluche devant elle. « C'est Sor... » Présenta-t-elle. « C'est un lapin en peluche. » Rajouta-t-elle. « Oh... il est mignon, je peux le toucher ? » Demanda Shiva et T'Meï après un court instant de réflexion hocha la tête. La peluche quitta ses doigts quelques instants et T'Meï attendit nerveusement le temps que Shiva observe Sor de plus près. « Il est doux... Pourquoi s'appelle-t-il Sor ? » Demanda Shiva, elle sentit la peluche lui revenir dans les mains et elle serra le petit animal dans ses bras. « Je ne sais pas... c'est un nom que j'avais en tête... » Expliqua-t-elle. Elle ne savait pas vraiment, c'était comme une sorte de vieux souvenir, sur lequel elle n'arrivait pas à remettre le doigt, peut-être un ancien animal de compagnie quand elle était tout bébé qui aurait eu ce nom là, ou un nom approchant, c'était assez flou.

« Est-ce que tu veux jouer ? » Demanda Shiva. Elles y étaient... T'Meï se mordit anxieusement les lèvres, hésitante, elle ne savait pas si elle devrait dire à Shiva qu'elle ne savait pas comment jouer... Elle avait peur qu'elle se moque d'elle... Mais en même temps, comment était-elle sensée le savoir si personne ne lui expliquait ou ne lui montrait ? Elle n'avait jamais encore eu l'occasion d'expérimenter un jeu, ce n'était

pas les maîtres ou les clients qui allaient jouer avec elle... Et ils n'étaient jamais en contact avec les autres enfants, sauf parfois à certains moments mais ce n'était jamais des instants propices à l'amusement... Elle se rappelait du Capitaine qui avait parlé aussi des jeux en mentionnant Sor, elle n'avait pas tout compris alors, et elle ne comprenait toujours pas vraiment... Spock lui avait conseillé de suivre ce que Shiva faisait, elle pourrait essayer ? Elle hocha la tête.

« A quoi joue-t-on ? » Demanda-t-elle, un peu nerveuse. « On pourrait faire jouer Sor et Freya ensemble ? » Suggéra Shiva. Faire jouer une peluche et une poupée ensemble ? Elle ne comprenait pas, n'étaient-elles pas sensées jouer elles-mêmes ? Et comment des objets pouvaient-ils jouer ? « On a qu'à dire que... Sor est le capitaine du vaisseau ! Et Freya pourrait être son second officier ? » Proposa Shiva. Ses deux sourcils montèrent sur son front. Comment... Comment un lapin en peluche pouvait-il être capitaine et une poupée second officier ? « Tu ne sais pas jouer ? » Demanda soudainement Shiva après un moment devant son air incompréhensif. La petite fille secoua craintivement la tête. « Oh... Ce n'est pas grave, je vais te montrer. » Initia Shiva. Elles s'assirent toutes deux sur le sol et Shiva commença à parler. « Capitaine Lapin, ici le commandeur Freya ! Nous avons capturés les méchants, que faisons-nous d'eux ? » Dit-elle. T'Mei haussa de nouveau un sourcil. « Il faut que tu fasses parler ton lapin. Tu dois faire comme si c'était le capitaine. » Indiqua Shiva. Oh, elle devait faire semblant ? Elle prit son lapin et le posa sur le sol. « Enfermez-les dans la prison Commandeur ! » Ordonna-t-elle doucement. Elle ne savait pas si c'était ce qu'elle devait dire, mais ça semblait être une réponse logique. S'ils avaient capturé des méchants ils feraient mieux de les mettre dans la prison. C'est ce qu'aurait fait le capitaine Kirk en tout cas. « Tu dois prendre une voix de lapin quand tu parles avec Sor. » Expliqua Shiva.

« Qu'est-ce que c'est une voix de lapin ? » Interrogea-t-elle, elle n'avait jamais vu de lapin, et de ce qu'elle savait les animaux comme les lapins ne parlaient pas, elle avait fait des recherches très sérieuses à ce sujet sur son padd... Donc elle ne savait vraiment pas comment un lapin était sensé parler. « Tu dois parler un peu comme ça. » Expliqua Shiva en prenant une voix bizarre. T'Mei essaya de l'imiter, vainement. Elle arrivait juste à produire de drôles de sons. Elle entendit Shiva rire et ses joues se colorèrent de vert. Est-ce qu'elle trouvait ses bruits... amusants ? « Qui y a-t-il de drôle ? » Demanda-t-elle. « Tu as fais des bruits de lapin ! » Répondit Shiva en riant. N'était-ce pas ce qu'elle était sensée produire ? Elle ne comprenait pas... Shiva ignora son malaise et continua le jeu, elle donnait des ordres à des membres d'équipage invisibles et lui faisaient des rapports illogiques sur le fonctionnement et l'état du vaisseau. Elle était à peu près certaine que la moitié des choses dont elle parlait n'existait pas... T'Mei répondait de son mieux, donnant des ordres au pilote quand Shiva lui demandait où se diriger maintenant, et elle inventait des noms de planètes où aller. Elle n'avait pas vraiment envie d'aller sur Risa même pour jouer et à part sa planète et celle-ci, elle n'en connaissait pas beaucoup d'autres...

« Capitaine Lapin ! Nous sommes attaqués par des vaisseaux pirates ! » S'exclama soudainement Shiva. T'Mei essaya de ne pas paniquer à cette nouvelle, la

mémoire de l'attaque des pirates la veille était encore bien trop fraîche dans son cerveau. A la place, elle donna l'ordre d'ouvrir le feu sur les vaisseaux ennemis. Elle entendit Shiva mimer des bruits de tirs puis d'explosions, elle déduit que les vaisseaux avaient du être détruits, comme le lui notifia ensuite Shiva. Le jeu continua ainsi un long moment, les deux enfants jouant à imiter les membres d'équipage et à donner des ordres au vaisseau. A un moment, elles débattirent de nommer ce dernier, Shiva voulait appeler le vaisseau selon une lecture que lui avait donnée le lieutenant qui s'occupait d'elle, elles décidèrent donc que le vaisseau s'appellerait Odin, pour ce qui était visiblement une divinité d'un ancien peuple terrien. La conversation dériva un peu à ce moment là sur le livre de Shiva, T'Meï, toujours très curieuse à ce sujet, l'interrogea sur ce qu'elle lisait et elles parlèrent un peu des histoires qu'elles connaissaient. T'Meï nota dans son esprit de demander à Spock des histoires sur Odin et sur son peuple. Elle se demanda si le padd pourrait la renseigner à ce sujet, elle devrait aussi lui demander. Elle lui parla un peu des histoires qu'elle connaissait, quelques rares récits de Vulcain que sa mère lui avait racontée, et celle que Spock lui avait lu l'autre soir. La conversation glissa alors sur le sujet de son gardien et tandis que Spock et le lieutenant Lee étaient occupés un peu plus loin à discuter, Shiva interrogea T'Meï sur le commandeur Vulcain.

« Est-ce qu'il est gentil avec toi ? » Demanda-t-elle. La jeune fille hocha la tête en serrant Sor doucement contre sa poitrine. Elle la questionna sur ce dont Spock avait parlé à table la veille, lui demandant si elle était d'accord d'aller vivre avec lui sur sa nouvelle planète. T'Meï n'était pas très sûre à ce sujet, elle était sûre qu'elle voulait aller avec Spock, mais elle n'était pas certaine d'aimer la Nouvelle Vulcain... Elle n'avait que très peu de souvenirs de son monde, mais elle n'était pas sûre d'apprécier une nouvelle planète. Ce n'était juste... Pas vraiment pareil, ce n'était pas la maison. Mais, sa planète n'était plus et elle devrait se résigner à cela. Aussi, elle avait peur de se retrouver seule dans un endroit inconnu, et même si Spock avait dit qu'il resterait avec elle, elle était toujours un petit peu inquiète à ce sujet. Elle s'attendait toujours en quelque sorte à que Spock finisse par changer d'avis et l'envoie seule sur la Nouvelle Vulcain... Mais, il avait dit qu'il resterait... Shiva lui dit qu'elle avait de la chance que le commandeur veuille l'adopter, T'Meï était assez d'accord, même si elle avait du mal à croire qu'il le voulait réellement. Elle lui souhaita aussi de pouvoir trouver de nouveaux parents après qu'ils aient rejoints la station. Shiva partagea ses inquiétudes à ce sujet, même si elle serait avec les autres, ce qui ne serait pas le cas de T'Meï, elle avait un peu peur de quitter le vaisseau. Depuis leur arrivée, l'Enterprise avait représenté une sorte de lieu protecteur, un endroit où les enfants étaient en sécurité, et cela malgré l'incident de la veille... Et ils étaient tous un peu nerveux à l'idée de partir. T'Meï aussi était assez nerveuse. Elle ne voulait pas vraiment s'en aller, mais elle n'avait pas tellement le choix. Elle aurait aimé pouvoir rester... Elle se demandait si un jour elle pourrait vivre dans un grand vaisseau comme celui-ci. Ce ne serait sans doute jamais possible à cause de son handicap.

Les deux enfants passèrent la matinée à parler et à jouer, inventant des personnages qui serviraient dans un grand vaisseau, elles s'improvisaient navigatrices

et exploratrices de l'inconnu, sous l'œil attentif de Spock et du lieutenant. Puis, l'heure approchant, les deux adultes décidèrent d'accompagner les enfants au mess pour le repas. Elles mangèrent ensemble comme la veille mais l'atmosphère semblait de plus en plus lourde à mesure que le temps passait et qu'ils se rapprochaient de l'heure d'arrivée à la station. Finalement le moment vint dans l'après-midi et T'Meï dut dire adieu à Shiva qui dut partir préparer ses affaires. Il y eu beaucoup de larmes au moment du départ mais Spock et Lee rassurèrent de leur mieux les enfants, en leur assurant qu'ils feraient en sorte qu'elles puissent rester en contact. Alors que les enfants et les prisonniers étaient emmenés séparément hors du vaisseau, T'Meï regagna les quartiers avec Spock. Il lui demanda sur le chemin si elle avait passé un bon moment avec Shiva. T'Meï hocha la tête, elle était un peu triste, Shiva était sa première et sa seule amie et maintenant elle allait partir loin... Et elle allait rester toute seule sur l'Enterprise. Elle aurait aimé que Shiva puisse rester avec elle, même si T'Meï n'était pas une personne très expressive, et sans doute pas la meilleure amie dont une jeune orion ait pu rêver, elle était venue à apprécier Shiva...

« Ne t'inquiète pas, vous pourrez rester en contact, et je suis sûre que tu te feras de nouveaux amis quand nous serons sur la Nouvelle Vulcain. » Rassura Spock. Elle n'était pas si sûre à ce sujet... Elle avait toujours en tête ce que lui avait dit Spock, au sujet de son parent humain et des autres vulcains qui l'avaient rejeté à cause de sa moitié humaine... Même si elle était vulcaine de sang, elle avait conscience qu'elle n'avait pas été éduquée en temps que telle, et ce malgré tous les efforts de sa Ko-Mekh pendant qu'elle était encore en vie... Et elle avait peur que les gens de son peuple la rejettent parce qu'elle n'était pas assez vulcaine... Si elle n'arrivait pas à se faire d'amis là-bas ? Ce ne serait pas très grave, avant Shiva, elle n'en avait jamais eu... Mais maintenant qu'elle y avait goûté, elle y aspirait d'une certaine façon... Tout comme elle aspirait à une vie libre, à une famille aimante, à une goutte de bonheur dans l'océan de tristesse et de douleur qu'avait été son existence... Peut-être, aurait-elle droit au bonheur auquel elle aspirait tant à présent ? Elle n'osait pas y croire, tout comme elle n'avait pas osé croire les mots de Spock ou du Capitaine, quand ils lui avaient dit qu'elle était libre, quand ils avaient dit qu'elle ne serait plus blessée. Pourtant, si elle devait être honnête, elle devait avouer que jusqu'à aujourd'hui, l'expérience ne les avait pas fait mentir. Ils ne l'avaient pas blessée, ils l'avaient soignée, ils l'avaient nourrie, donnée un endroit où dormir, lui avait permit d'aller et venir à bord, ils avaient répondu bien volontiers à toutes ses questions, et ils l'avaient protégée des pirates. Elle devait leur concéder que jusque là ils semblaient avoir été avec elle d'une honnêteté sans faille. Et même si elle s'attendait à chaque instant à être trahie, à qu'ils se retournent contre elle, dévoilant finalement qu'ils n'étaient pas si différents des maîtres, elle commençait à comprendre au fond d'elle que ça n'arriverait pas...

« Ici Kirk à Spock. » Vint la voix du capitaine à travers ce qui devait être le système de communication. « Ici Spock, qui y a-t-il ? » Interrogea le vulcain. « L.e transfert des enfants et des prisonniers s'est bien passé. Le guérisseur est arrivé, j'ai envoyé un yeoman pour le faire s'installer dans ses quartiers, si T'Meï est prête,

vous pourrez le retrouver d'ici une heure dans l'infirmierie. » Indiqua le capitaine. « Bien reçu. » Répondit le vulcain avant de couper la communication. La petite fille s'était un peu tendue en entendant la conversation entre Spock et le Capitaine. Jusqu'à il y a peu, elle ne s'était pas tant préoccupée de la venue du guérisseur, comme elle avait bien d'autres sujets de préoccupations et que cela semblait toujours assez lointain. Mais, maintenant qu'elle y était presque et qu'elle savait qu'il allait regarder dans sa tête, elle avait très peur. Spock devait en être conscient comme il vint s'asseoir à côté d'elle et passa un bras rassurant autour de ses épaules.

« Comment te sens-tu ? » Lui demanda-t-il. Elle serra nerveusement ses mains sur ses genoux et haussa légèrement les épaules. « Tu as peur que le guérisseur regarde dans ton esprit ? » Interrogea Spock après un moment et tandis qu'elle était restée silencieuse. Elle hocha de la tête. « Il ne va pas te faire de mal, et je serais là et le docteur McCoy aussi. » La rassura-t-il. Elle secoua la tête, ce n'était pas exactement ça le problème. Elle n'avait pas peur qu'il lui fasse du mal, elle craignait de lui faire mal à cause de son esprit et que le guérisseur se mette en colère et la punisse... « Et si je lui fais mal à cause de mon esprit ? » Demanda-t-elle, soucieuse. « Le contact avec ton esprit est douloureux parce que tu as été gravement blessée, à la fois dans ton corps et dans ta tête. Il ne sera pas fâché contre toi parce que ton esprit a mal. Il va t'aider à avoir moins mal. Il est là pour t'aider. » Assura Spock. La petite fille hocha la tête. « Mais, si tu ne te sens pas prête à le voir, nous pouvons attendre demain ou un autre jour, ou nous pouvons juste le rencontrer aujourd'hui et seulement parler avec lui, tu ne seras pas obligée d'avoir de fusion si tu ne veux pas, d'accord ? » Proposa-t-il. C'est vrai ? Ils ne la forceraient pas à avoir de fusion si elle ne voulait pas ? « D'accord. » Murmura-t-elle en baissant la tête. Elle sentit sa main frotter doucement son dos.

« Je suis seulement inquiet pour toi, tes blessures sont graves et tu as besoin de soins psychiques... Est-ce que tu veux bien juste essayer ? » Demanda-t-il. Mais... Elle avait moins mal quand il était là ? Elle supposait qu'elle ne pouvait pas juste rester tout le temps avec lui parce que sa présence apaisait son esprit... Même s'il restait avec elle sur la Nouvelle Vulcain, il aurait besoin de s'absenter pour travailler ou faire d'autres choses... Elle ne pouvait pas seulement dépendre que de lui. Il y aurait des moments où elle serait nécessairement seule. Elle soupira doucement, elle voyait, elle comprenait la raison pour laquelle elle devait voir le guérisseur, mais elle avait peur. Elle hocha la tête. « D'accord... Et si il ne me trouve pas assez vulcaine ? » Interrogea-t-elle. C'était une autre de ses craintes... Elle avait peur que le guérisseur la juge moins vulcaine, et elle avait peur qu'en allant dans sa tête, il la voit comme elle se voyait...

« Pourquoi est-ce qu'il ne te trouverait pas assez vulcaine ? » Questionna Spock. Elle haussa les épaules. Elle ne savait pas vraiment comment l'expliquer. Le fait est que... Elle ne se sentait pas vraiment vulcaine et elle avait conscience de ne pas avoir été éduquée, élevée de cette façon. Elle avait aussi conscience d'avoir été réduite à un simple objet, d'être une esclave, et si le guérisseur voyait toutes ces choses en elle ? « J'ai peur qu'il me voit comme je suis... » Murmura-t-elle. Elle

entendit Spock inspirer très légèrement et elle le sentit se déplacer à côté d'elle. « Comment te vois-tu ? » Demanda-t-il avec sérieux. Elle fronça les sourcils à la question, c'était... délicat. Elle avait confiance en Spock, jusqu'à un certain point, mais... Elle avait toujours peur qu'il se rende compte de combien elle était horrible... Elle avait peur de lui avouer ce qu'elle pensait d'elle et qu'il change de vision à son propos... Mais en même temps, elle ne se sentait pas à l'aise de lui mentir... Elle baissa la tête et joua nerveusement avec Sor.

« Je suis... j'étais... » Corrigea-t-elle. « Une esclave. » Murmura-t-elle. Elle renifla faiblement et elle sentit les larmes lui monter aux yeux. « L'esclavage était une condition que tu as subis, ce n'était pas de ta faute, et ça ne te définit pas... C'est quelque chose de très grave, qui impacte durement l'intégrité de ceux qui en sont victimes, mais de la même façon que ce qui est arrivé à Shiva n'était pas de sa faute, et que ça ne fait pas d'elle une mauvaise personne, ça ne fait pas de toi non plus quelqu'un de mauvais. » Expliqua-t-il. Elle haussa légèrement un sourcil, elle n'avait jamais considéré les choses de cette façon... Évidemment qu'elle ne pensait pas que quoique ce soit eût été de la faute de son amie, et elle ne pensait pas qu'elle était horrible à cause de ça... Mais il semblait qu'elle appliquait une sorte de double standard, d'un côté elle ne considérait pas les autres enfants comme responsables des horreurs qu'ils avaient eu à endurer, de l'autre elle se sentait coupable... Elle avait tellement pensé qu'elle méritait tout cela, parce qu'elle était une mauvaise personne... C'était une pensée dont elle avait beaucoup de mal à se défaire. Elle ne savait pas comment l'expliquer à Spock, elle était presque tentée de partager ses pensées avec lui mais elle craignait toujours de lui faire du mal... A la place elle essaya d'expliquer...

« Je... les maîtres... les méchantes personnes... ils disaient que c'était de ma faute, que j'étais mauvaise... » Dit-elle, sa voix entrecoupée de sanglots silencieux et de petits hoquets. « C'est ce que tu penses de toi ? » Demanda Spock doucement et elle hocha la tête. « Pourquoi serais-tu mauvaise ? » L'interrogea-t-il. « Parce que j'ai fait de mauvaises choses... » Murmura-t-elle. « Quelles mauvaises choses ? » Sonda Spock. Elle haussa les épaules et baissa la tête. « Les choses méchantes... » Répondit-elle, elle croisa ses bras sur sa poitrine dans une posture de défense. « Ce n'était ni de ta faute, ni de ton fait. On t'as forcée, tu n'avais pas le choix. Tu n'étais pas responsable T'Meï, et ce n'est pas parce qu'on t'as obligée à faire... ces choses là, que ça fait de toi une mauvaise personne. Je sais que pour l'instant tout ça est très présent en toi, parce que tu as été blessée, gravement, je sais que tu as très peur à cause de ça et tu dois probablement y penser beaucoup et tu dois croire que rien ne sera jamais normal à nouveau. Il est possible qu'effectivement, à cause de ce que tu as vécu, tu n'arrives pas à avoir une vie toute à fait normale, mais je te promets que je ferais tout ce qu'il faut pour te permettre d'avoir une existence aussi normale que possible, malgré ce que tu as vécu. Ce que tu as subi ne te définit pas. » Expliqua-t-il. Vraiment ? Alors... Ce n'était pas de sa faute ? Les maîtres avaient menti ? Elle avait du mal à le croire. Pourquoi les maîtres auraient-ils menti ? Ils n'en avaient pas besoin...

« Alors... Ils mentaient ? » Demanda-t-elle doucement. « Oui. » Répondit Spock. « Pourquoi mentaient-ils ? » L'interrogea-t-elle. Elle ne comprenait pas, elle était toute petite, n'avait aucun moyen de se défendre, ou de fuir, elle ne pouvait rien contre eux, pourquoi avoir pris la peine de lui mentir ? « Pour te manipuler et te contrôler, te faire obéir, en te faisant croire que ce qui arrivait était de ta faute, que tu étais responsable de cela parce que tu le méritais. Mais c'était faux, d'accord ? Tu n'étais en rien responsable, et ce n'était pas de ta faute. Les seuls responsables sont les méchants qui t'ont fait du mal, et ils seront jugés et punis pour ce qu'ils ont fait. » Expliqua Spock. La petite fille réfléchit pensivement pendant un moment, pensant à tout ce qu'il venait de dire. Elle comprenait ce que Spock disait, mais elle avait toujours du mal à se l'appliquer... Sa vision qu'elle avait d'elle-même avait été tellement entachée... Elle avait été tellement meurtrie... C'était si difficile pour elle de se considérer autrement que comme elle se voyait... « Je sais que pour l'instant tu as du mal à voir tout cela, je sais que tu te sens coupable, mais nous allons t'aider à te sentir mieux et ne plus avoir ces impressions. » Rajouta-t-il. Elle se demandait si un jour elle arriverait à ne plus se considérer comme un monstre, à ne plus avoir honte, d'elle-même et de ce qu'elle avait fait ou subi...

Chapitre 22

« Veux-tu que nous allions voir le guérisseur maintenant ? » Interrogea Spock. L'enfant prit une inspiration tremblante avant de hocher la tête. Elle serra Sor contre elle. « Puis-je emporter Sor ? » Demanda-t-elle. Spock sembla réfléchir un moment. « Oui, tu peux le prendre. » Répondit-il, elle sentit une légère hésitation chez lui. Elle se demanda ce qui le faisait hésiter ? D'habitude il ne semblait pas opposé à qu'elle emporte Sor avec elle ? Est-ce que... il pensait que le guérisseur trouverait ça bizarre ? Elle caressa les oreilles de Sor, hésitante. Elle ne voulait pas se séparer de la peluche, surtout dans un moment effrayant comme celui-ci. Elle se leva du canapé et Spock se leva avec elle, elle le suivit hors des quartiers puis ils marchèrent tranquillement jusqu'au pont de l'infirmerie, le lieutenant Evans juste derrière eux. Arrivés devant les portes de la baie médicale, T'Meï s'arrêta. Spock vint s'agenouiller près d'elle et posa une main protectrice sur son épaule. « Tout va bien T'Meï, ça va aller. On entrera quand tu seras prête. » Dit-il, il attendit patiemment que la petite fille décide d'entrer et ils passèrent ensemble les portes.

« Spock, T'Meï. » Les salua le docteur qui visiblement les attendait. « Je vous présente le guérisseur vulcain Sanu, guérisseur, je vous présente le Commandeur Spock et la petite T'Meï. » Présenta Léonard. « Dif-tor heh smusma, Commandeur, T'Meï. » Les salua sobrement le vulcain. La petite fille inclina la tête et répéta timidement les mots en formant le Ta'al avec ses doigts. « Dif-tor heh smusma. Votre présence nous honore Hakausu. Nous vous remercions pour vos services. » Répondit Spock. « Je vous remercie pour votre accueil. » Répliqua le médecin Sanu. « Allons-nous asseoir dans mon bureau pour discuter un peu. » Les invita Léonard. Le petit groupe se déplaça dans le bureau du médecin, T'Meï restait en retrait derrière Spock. Cependant, au moment d'entrer dans le bureau elle se stoppa soudainement, se figeant sur ses pieds. Les souvenirs de la veille se rejouant dans son esprit, elle pouvait entendre encore les cris et les bruits de tirs, elle pouvait presque sentir la main enroulée autour de son bras et la douleur sur son visage et dans son poignet...

« T'Meï ? Tout va bien enfant ? » Interrogea le docteur. Elle inspira, elle hocha la tête avant de prendre un pas prudent en avant et d'entrer dans la pièce. Elle entendit Spock échanger quelques mots avec le lieutenant Evans et ce dernier alla se poster devant le bureau, puis la porte se referma derrière eux. Comme la première fois où elle était entrée ici, T'Meï sentit comme un sentiment d'oppression. Elle ne voulait pas être ici... Elle voulait courir loin de ce guérisseur... Elle avait dit qu'elle essaierait... Mais, elle avait peur, elle était terrifiée. Est-ce qu'il pouvait le sentir ? Est-ce qu'il la détesterait parce qu'elle avait des sentiments ? Parce qu'elle avait

peur ? Spock posa une main rassurante sur son épaule et la guida jusqu'à l'une des chaises qui avaient été disposées au centre de la pièce. Elle s'assit prudemment et elle l'entendit prendre place à côté d'elle.

« T'Mei, le docteur McCoy m'a un peu parlé de vous. Il m'a dit que vous aviez été gravement blessée et qu'il avait pu guérir vos blessures physiques, mais pas vos blessures psychiques et que votre esprit vous faisait encore mal, c'est pour cela que je suis là. Je suis un guérisseur de l'esprit, est-ce que vous savez ce que c'est ? » Demanda-t-il. La petite fille hocha la tête, elle savait qu'il était un télépathe, comme elle, et le docteur lui avait dit qu'il allait regarder dans ses pensées pour essayer de comprendre pourquoi elle avait mal et pour la soigner. « Très bien. » Continua-t-il. « Je vous propose que nous discutons un peu, si cela vous convient ? » Proposa-t-il. A nouveau elle hocha la tête, mais elle ne prononça toujours pas un mot, trop intimidée pour répondre oralement. « Pouvez-vous me dire quand la douleur dans votre tête est-elle apparue ? » Demanda-t-il. Elle baissa la tête. Elle se souvenait que la douleur était venue une première fois au moment de la mort de Sa-mekh et de la destruction de leur planète... C'était comme si une partie d'elle avait été arrachée... Puis ensuite, quand Ko-mekh avait été tuée... La douleur a ce moment était si vive qu'elle avait pensé mourir. « Quand Sa-mekh est mort, quand T'Khasi a disparu... ça m'a fait mal... et quand Ko-mekh a été tuée la douleur est devenue pire... » Expliqua-t-elle faiblement. Elle lutta contre les larmes qui étaient entrain de s'accumuler dans ses yeux.

« Je pourrais vérifier cela dans la fusion, mais je pense que ses centres télépathiques ont été endommagés par la perte de ses liens familiaux... Ces derniers sont essentiels au développement de l'esprit de l'enfant et leur perte peut avoir de graves conséquences, surtout quand c'est une perte violente... » Expliqua le guérisseur. Elle se demandait quelles étaient les conséquences dont il parlait ? Est-ce qu'elle ne serait plus jamais normale parce qu'elle avait perdu ses liens ? « Est-ce que vous pouvez me dire comment est la douleur dans votre tête ? Dites le avec vos mots, ce n'est pas grave si ce n'est pas tout à fait exacte. » Lui demanda-t-il. Elle joua nerveusement avec les oreilles de Sor. « C'est comme si... On avait arraché quelque chose dans ma tête... Comme si il y avait un feu et que mon esprit brûlait... Mais... Quand Spock est là, c'est comme si la douleur s'en allait... » Dit-elle. « Quand vous êtes au contact du commandeur Spock ? » Demanda Sanu et elle hocha la tête. « Et vous avez déjà fusionné ensemble ? » L'interrogea-t-il, à nouveau elle hocha la tête. « Oui, nous avons fusionné une première fois ensemble lorsque T'Mei a été amenée sur le vaisseau, c'est là que j'ai découvert qu'elle souffrait d'une forte douleur psychique. J'ai pu avoir quelques fusions de surface par la suite avec elle mais nous n'avons pas fusionné en profondeur à nouveau. » Expliqua Spock.

« Intéressant... Commandeur, si vous me le permettez, j'aimerais fusionner avec vous afin de vérifier une théorie... » Proposa le guérisseur. Ses sourcils s'élevèrent sur son front, elle ne s'était pas attendue à ce qu'il propose de fusionner avec Spock. Elle pensait qu'elle était la seule qui serait concernée par les fusions. « J'y consens volontiers. » Répondit le vulcain. Elle entendit le guérisseur se lever et traverser

l'espace qui le séparait de Spock. « Mon esprit à votre esprit... » Entendit-elle le guérisseur murmurer puis pendant quelques minutes il n'y eut plus un seul bruit. Tout était tranquille et ni elle ni le docteur McCoy ne parlaient, de peur de perturber la fusion. Puis, elle entendit les deux vulcains bouger et s'écarter. « Vous l'ignoriez ? » Questionna alors Sanu. Quoi ? Qu'ignorait-il ? « C'est intéressant d'observer comment son esprit semble s'être accroché au votre. Cela peut arriver quand les enfants n'ont plus de liens familiaux, ils s'attachent alors à une personne réceptive à leur esprit. Le lien est encore très faible, c'est pour cela que vous ne l'avez pas remarqué, mais il semble profondément enraciné, il nécessiterait que vous refusionniez ensembles plusieurs fois pour le consolider. De l'autre côté, si vous ne désirez pas garder la liaison, nous pourrions la défaire, mais cela pourrait être dangereux pour l'enfant... » Expliqua Sanu. De quoi parlait-il ? Elle ne comprenait pas.

« Je ne souhaite pas briser le lien, en réalité, si nous ne trouvons pas de trace de la famille de T'Meï, j'ai émis le souhait de pouvoir l'adopter. » Établit Spock. Elle ne comprenait pas, de quel lien parlaient-ils ? Et pourquoi le guérisseur voulait-il le briser ? « Eh bien, je pense que T'Meï pourrait profiter dans son développement de l'apport de parents pleinement vulcains... d'une autre part, le lien qui existe entre vous deux semble fort même s'il n'est pas encore totalement développé, et il semble être un important soutien pour T'Meï en ce moment... » Fit noter le guérisseur. T'Meï leva un sourcil au ton suffisant et à la phrase étrange. Que voulait-il dire par des parents pleinement vulcains ? La discussion qu'elle avait eu avec Spock sur sa parenté humaine et sur le fait qu'il avait été jugé pour cela par les membres de sa propre espèce lui revint en tête... « Spock est un très bon parent, je n'ai pas besoin d'en avoir d'autre. » Dit-elle avec un soupçon de colère en croisant ses bras devant elle. Elle n'aurait peut-être pas dû se mettre en colère contre le guérisseur, mais il s'en était pris à Spock et elle n'arrivait pas à s'en vouloir pour cet élan. Elle entendit le docteur McCoy rire doucement. « Eh bien, vous savez guérisseur, on a un proverbe sur Terre qui dit que la vérité sort toujours de la bouche des enfants... Croyez moi, j'ai eu le temps d'observer ces deux là, ils sont aussi liés que deux pois dans une cosse... Et croyez moi, ce n'est pas un aveu fréquent de ma part, mais je pense que T'Meï pourrait vraiment profiter d'un parent tel que Spock. » Fit-il observer.

« Je ne faisais qu'énoncer un fait, néanmoins si T'Meï désire demeurer avec Spock, et si c'est aussi votre souhait commandeur, et enfin, si la fusion ne montre rien qui vienne contre indiquer cela, je ne vois pas pourquoi je m'y opposerais... » Élabora Sanu. T'Meï fronça de nouveau les sourcils. Elle ne comprenait pas comment la fusion pourrait venir contre indiquer le fait qu'elle puisse rester avec Spock ? Et encore une fois, elle ne comprenait toujours pas de quoi ils parlaient. De quel lien s'agissait-il ? Elle n'osait pas demander des éclaircissements à Sanu... D'autant après qu'il ait ouvertement critiqué Spock de cette façon... Elle était assez fâchée en réalité et en colère contre le vulcain. Spock était un bon parent et il ne méritait pas d'être traité aussi injustement... « T'Meï, j'aimerais fusionner avec vous à présent si vous êtes d'accord ? » Annonça le guérisseur, toujours inconscient semble-t-il du malaise dans lequel il avait plongé les divers occupants du petit bureau. T'Meï n'était

pas certaine de vouloir fusionner avec Sanu, et cette fois, ce n'était pas la crainte de faire du mal à autrui en exposant son esprit blessé qui la retenait, du moins pas totalement... Elle avait peur maintenant qu'elle avait vu comment il pouvait traiter Spock de lui exposer ses pensées et ses souvenirs... Mais, elle n'était pas certaine qu'il accepte un refus... Et elle ne le connaissait pas assez pour prendre ce risque. Même s'il y avait Spock et le docteur McCoy avec elle pour la protéger. Elle se résigna donc et hocha la tête, lui signalant qu'il pouvait procéder... Elle l'entendit se lever et se diriger vers elle, elle recula légèrement sur la chaise. Il posa ses doigts sur son visage et elle éprouva son esprit à son contact. Il n'était ni particulièrement sombre comme celui des maîtres, ou lumineux comme Spock ou le Capitaine, mais seulement froid... Elle trembla légèrement.

« Mon esprit à votre esprit. » L'entendit-elle dire et elle le sentit pénétrer dans ses pensées. Elle paniqua un peu dans un premier temps mais il l'apaisa rapidement. « Nam'uh hayal, calme toi. » L'entendit-elle dire dans son esprit. C'était étrange d'avoir une voix qui n'était pas la sienne et qui parlait dans sa tête. Elle se sentait observée, disséquée sous son regard. Elle sentit qu'il se frayait un chemin à travers ses pensées, ses souvenirs, dans un premier temps elle essaya de se protéger et il s'arrêta dès qu'elle érigea ses boucliers. Elle avait bien conscience que ces derniers n'étaient pas suffisants pour ralentir un télépathe entraîné... Néanmoins, Sanu ne poussa pas à l'intérieur de son esprit, respectant son besoin d'intimité. « Puis-je entrer ? » L'entendit-elle demander. Cela la surpris, aucun télépathe à part Spock ne s'était arrêté ainsi dans la fusion pour lui demander son accord... Elle avait peur, de lui exposer ses pensées et ses souvenirs, elle avait peur qu'il voit en elle... Il sentit sa peur et l'apaisa immédiatement, lui transmettant des sentiments de calme et de sécurité. Il attendit patiemment qu'elle le laisse progresser. Au bout d'un moment, et à force de ressentir les émotions et les intentions pacifiques qui venaient de l'esprit de Sanu, elle essaya tant bien que mal d'abaisser ses boucliers et de le laisser entrer. Contrairement à ses craintes, il ne s'attarda que très peu sur ses souvenirs ou sur ses émotions, les observant très rapidement avant de se diriger vers la source de sa douleur. Elle suivit le chemin de son esprit de la même façon qu'elle suivait les pas des autres pour se guider à travers l'obscurité. S'enfoncer dans le sentiment de douleur était... Désagréable... Son esprit se remplissait de sensations et de mauvais souvenirs, la mort de sa mère, la disparition de sa planète, les violences qu'elle avait subi, elle comprit que tout cela participait de la douleur qu'elle ressentait... Mais, à mesure qu'ils se rapprochaient de la source de la douleur, elle remarqua autre chose, une espèce de présence, à l'intérieur de son esprit... Elle crut dans un premier temps qu'il s'agissait seulement du guérisseur, mais plus elle se rapprochait plus elle ressentait, elle reconnaissait, l'esprit de Spock. Pourquoi Spock était-il dans sa tête ?

Elle sentit Sanu sortir de son esprit et elle revint doucement à la réalité. « J'ai effectivement découvert une liaison avec le commandeur... » Énonça Sanu. Alors, c'était ça qu'elle avait ressenti ? « Il existe bien un lien parental entre vous, semblable au lien qu'avait T'Meï avec ses parents. Quand ses liens ont été rompu son

esprit s'est trouvé dans une grande détresse et lorsque vous avez fusionné avec elle Commandeur, elle s'est involontairement attachée à vous afin de pouvoir survivre. Je ne recommande pas de tenter de briser le lien pour l'instant, son esprit est très fragile et je crains que cela pourrait avoir de graves conséquences sur son psychisme. Si vous voulez préserver le lien il va falloir le consolider, je recommande que vous méditez et fusionnez ensemble fréquemment. Il faut aussi que T'Mei apprenne à défendre son esprit... Son psychisme est en très mauvais état, je pourrais lui enseigner différentes méthodes, si vous êtes d'accord pour que l'on se revoie, mais vous pourrez aussi lui enseigner ces compétences en fusionnant et en méditant avec elle Commandeur. » Conseilla-t-il. « Je suis aussi préoccupé par son absence de contrôle émotionnel. » Établit-il. Elle se mordit la lèvre, ce qu'elle avait craint était entrain visiblement de se passer... Le guérisseur la jugeait à cause de son manque de contrôle, mais ce n'était pas sa faute si parfois elle était effrayée, triste ou en colère... Elle faisait de son mieux... Ce n'était pas juste qu'il la juge de cette façon pour quelque chose qu'elle ne pouvait pas contrôler...

« Comme vous avez pu le voir à travers la fusion, elle a souffert d'un important traumatisme dû à des maltraitances graves, et cela a dû entacher son contrôle et ses capacités psychiques. Il n'est pas anormal que dans une telle situation comme celle dans laquelle elle s'est trouvée, elle soit venue à ressentir un certain nombre d'émotions conflictuelles... » Défendit Spock. « Certes, mais son esprit devrait pouvoir se rétablir, et elle devrait être capable de se contrôler... elle est vulcaine... » Annonça calmement le guérisseur Sanu. « Cela fait à peine que quelques jours qu'elle est avec nous, c'est un peu rapide pour guérir d'un tel traumatisme, même pour un vulcain... » S'immisça Léonard. « Certes, mais si elle veut réintégrer son peuple et avoir une vie normale parmi les siens, il faudra qu'elle réapprenne à contrôler ses émotions... C'est aussi en cela qu'une famille pleinement vulcaine pourrait lui être utile. » Répliqua le guérisseur. A nouveau il appuyait sur le fait que Spock n'était pas assez vulcain pour l'élever. Elle n'aimait pas du tout ça. Elle ne voulait pas de quelqu'un d'autre, elle voulait Spock. « Elle a d'abord besoin de guérir, c'est ce qui m'importe en premier lieu, je me moque qu'elle singe correctement ou non vos préceptes idiots... » Critiqua durement le médecin. « Docteur... » Intervint Spock. « Ce n'est pas grave, vous êtes un humain émotionnel docteur, cela vous fait évidemment défaut, mais c'est dans votre nature... » Répliqua calmement Sanu. A ce stade T'Mei avait les sourcils froncés, à la fois de colère et d'inquiétude. Elle pouvait sentir les émotions sombres des différentes personnes autour d'elle... La colère du docteur, l'agacement et la froideur de Spock vis-à-vis du guérisseur, et l'attitude suffisante et arrogante de ce dernier...

« Quoi ? » Interrogea le docteur, visiblement énervé à présent. « Écoutez, espèce de bigot au sang vert... » Commença-t-il, elle l'entendit se lever. « Docteur McCoy ! » Le coupa Spock, se levant à son tour. « Cela suffit. » S'écria-t-il. « Veuillez excuser son comportement Hakausu, le docteur McCoy s'est toujours montré très hermétique à nos coutumes... » Expliqua le vulcain. « Eh, ne vous excusez pas pour moi, je ne suis pas désolé. » Craqua le docteur en se rasseyant. « Je pense que nous

devrions reprendre cette conversation demain matin, lorsque les esprits de chacun se seront apaisés... » Calma Sanu en se levant. « Docteur, Commandeur, T'Meï, nous nous reverrons demain. » Les salua-t-il avant de se retirer. Elle entendit la porte s'ouvrir puis se refermer et le docteur poussa une sorte de grognement avant de soupirer. « Quel espèce de... » Commença-t-il. « Docteur ! » Le coupa Spock. « Oh merde Spock, vous n'allez pas me dire que vous défendez ce type putain... » Grogna-t-il. « Je veux seulement protéger T'Meï, je crois savoir que c'est aussi votre but... » Répondit Spock. Le docteur se tut et elle l'entendit soupirer. « Pardon, je suis désolé gamin... » S'excusa le docteur. « Je suis désolé de m'être énervé... » Dit-il. Oh, pourquoi s'excusait-il ? C'était le guérisseur qui l'avait provoqué en insultant Spock et le docteur. Elle ne comprenait pas... Pourquoi le guérisseur avait-il été méchant ? Elle baissa la tête.

« Sa-mekh ? » Interrogea-t-elle doucement. Elle croisa ses mains nerveusement sur ses genoux. « Oui Ko-fu ? » Questionna Spock. « Est-ce que le guérisseur Sanu était en colère contre moi parce que je n'arrive pas à contrôler mes émotions ? » Demanda-t-elle timidement. Elle entendit Spock se déplacer et venir se tenir en face d'elle. « Le guérisseur n'était pas en colère contre toi, ne t'inquiète pas. Ce n'est pas grave si tu n'arrives pas encore à contrôler tes émotions... Le docteur McCoy a... raison... Tu as besoin de guérir ton esprit avant d'arriver à te contrôler... Ça prendra sûrement un certain temps, et ce n'est pas grave. » Expliqua-t-il. Elle entendit le docteur ricaner doucement. « Alors vous admettez que j'ai raison Spock, quelle surprise... » Répliqua-t-il. « Je n'ai jamais mis en doute vos compétences médicales docteur. » Répondit Spock. « Ce ne sont que votre sens de la logique et vos capacités diplomatiques que je remets en question. » Dit-il. « Eh bien, c'est toujours agréable de votre part... » Plaisanta Léonard. « Bien, T'Meï, comment te sens-tu ? » L'interrogea-t-il. La petite fille baissa la tête et haussa légèrement les épaules. Elle était assez inquiète et effrayée et aussi légèrement énervée. Elle ne comprenait pas pourquoi le guérisseur avait dit toutes ces choses à Spock et au docteur ?

« Est-ce que le guérisseur ne me trouve pas assez vulcaine ? » Demanda-t-elle doucement. Elle trembla légèrement quand la main de Spock toucha son épaule. Elle entendit le docteur soupirer lourdement. « Au diable ce fichu guérisseur... Enfant, tu es normale, d'accord ? Tu as le droit de ressentir des choses... » Dit-il. « Ça ne te rend pas moins vulcaine. » Ajouta Spock. Mais... Les vulcains n'étaient-ils pas sensés contrôler leur émotions ? Pourquoi n'y arrivait-elle pas alors ? « Pourquoi ne puis-je pas contrôler ce que je ressens ? » Interrogea-t-elle. « Parce que ce que tu as vécu est très difficile et t'a blessé, c'est normal de ressentir des émotions lorsqu'on est blessé, c'est normal d'avoir peur, d'être en colère ou triste... » Expliqua Spock. Mais... Le guérisseur avait l'air de dire que ce n'était pas normal, qu'elle n'aurait pas du ressentir toutes ces choses. « Le guérisseur... Il a dit... » Commença-t-elle, Spock serra doucement sa main sur son épaule. « Le guérisseur ne comprend sans doute pas la portée de tout ce que tu as vécu... Il ne te connaît pas comme le docteur et moi te connaissons... Ne t'inquiète pas, tu as le droit d'avoir des difficultés, ce n'est pas grave, et encore une fois, tu auras besoin de temps pour guérir, et ce n'est pas un

problème non plus, d'accord ? » Demanda-t-il. Mais... Et si le guérisseur voulait l'envoyer dans une autre famille ? Et s'ils étaient méchants avec elle parce qu'elle n'arrivait pas à se contrôler ? Parce qu'elle n'était pas assez vulcaine ? Elle baissa la tête.

« Je veux rester avec vous... Je ne veux pas d'une autre famille... » Pleura-t-elle. « Je ne laisserai personne t'emmener loin de moi kan-bu... » Répliqua Spock, elle sentit ses bras l'entourer et il la serra doucement contre lui. « Ne t'inquiète pas T'Meï, personne ici ne laissera qui que ce soit venir vous séparer. Nous allons faire en sorte que vous puissiez rester ensemble... Je ne connais pas très bien comment fonctionne vos liens psychiques, mais je suppose qu'un tel lien comme celui qui vous unit doit avoir un certain poids pour les vulcains... Et le guérisseur a dit que rompre le lien pourrait présenter un danger pour toi, dans ces conditions, je m'opposerais à toutes tentatives de vous séparer et je suis ton médecin, je me moque de ce que peuvent bien penser les vulcains à propos de Spock... C'est encore à moi de décider ce qui est le mieux pour toi, et pour l'instant c'est Spock. Et je suis sûr que le Capitaine se rangera aussi de mon côté... » Rassura le médecin. « Merci, docteur... » Le remercia Spock. « Ne te préoccupe pas de ça, gamin, on va faire ce qu'il faut, ça va aller. » Assura le docteur. La petite fille hochait doucement la tête. « Allé, on pourra reparler de tout ça plus tard, T'Meï a besoin d'un peu de repos, ça a été une longue journée, vous pouvez retourner tous les deux dans vos quartiers... » Annonça le docteur. T'Meï se leva et suivit Spock à l'extérieur, ils sortirent hors de la baie médicale et prirent le chemin des quartiers de Spock. Ni l'un ni l'autre ne parla pendant le chemin, encore trop occupés à réfléchir à tout ce qui venait de se passer. T'Meï n'était pas sûre de vouloir voir à nouveau le guérisseur... Mais elle ne savait pas si Spock lui permettrait de ne plus le voir... Peut-être, si elle acceptait de fusionner avec lui, pour consolider le lien dont avait parlé le guérisseur Sanu, cela pourrait suffire à soigner son esprit ? Elle n'était pas sûre à ce sujet... Mais, elle pourrait essayer.

Petit lexique

Dif-tor heh smusma : longue vie et prospérité

Hakausu : guérisseur

Ko-fu : fille

T'Khasi : Vulcain

Nam'uh hayal : Du calme

Chapitre 23

Alors qu'ils arrivaient devant les quartiers de Spock, T'Meï fut alertée par des bruits dans l'entrée. Elle s'arrêta derrière Spock. « Attendez... » Prévint Evans en s'avancant devant eux. Elle l'entendit marcher à travers la porte. « Tout va bien. » L'entendit-elle appeler. « C'est le commandant Scott. » Expliqua-t-il. Elle entendit Spock s'avancer à son tour dans les quartiers et elle le suivit, restant prudemment derrière lui. « Ah Commandeur, j'ai pu aller chercher quand nous nous sommes arrêtés à la station de quoi installer un nouveau lit d'appoint pour la petite, désolé pour le temps que ça a pris, nous n'avions plus de stock ! » Annonça une voix. « Je me suis permis de l'installer dans vos quartiers... » Continua-t-il, elle nota qu'il avait un drôle d'accent. « Oh, j'espère que ça ne vous dérange pas... » Dit-il. « Merci commandant. » Répondit Spock. « T'Meï, je te présente notre ingénieur en chef, le commandant Montgomery Scott. » Annonça-t-il. Elle fronça les sourcils, pourquoi ce nom lui disait-il quelque chose ? Elle était sûre d'en avoir déjà entendu parler... Oh, elle s'en souvenait, c'était lui qui avait réglé les synthétiseurs pour qu'ils puissent produire des vêtements pour les enfants... Et il avait été sur la station pour aller chercher de quoi lui faire un lit ? C'était une gentille attention...

« Hey, bonjour gamin. » La salua le commandant. Elle inclina légèrement la tête, ses mains serrées devant elle autour du petit lapin. « Merci monsieur pour les vêtements et pour le lit... » Dit-elle. « Ce n'est rien, ne vous inquiétez pas. Et pas la peine de m'appeler Monsieur, appelez-moi Scotty, c'est comme ça que tout le monde m'appelle ici. » Elle sentit la chaleur monter dans ses joues et elle inclina un peu plus la tête. Elle n'était pas vraiment à l'aise avec les surnoms et s'en tenait généralement à appeler les gens par leur titre... C'était une habitude qu'elle avait hérité de la maison des maîtres où elle était sensée témoigner du respect pour les gens qui lui étaient supérieurs. La seule personne qu'elle appelait seulement par son nom était Spock, néanmoins, ce n'était pas par irrespect mais du fait de la proximité et du lien qui s'était rapidement tissé entre eux... Soudainement, elle s'interrogea, devrait-elle l'appeler Monsieur ou Commandeur ? Est-ce que le fait qu'elle l'appelle par son nom était une marque d'irrespect ? « Bien, si l'agencement vous va je vais vous laisser et retourner à mes machines. » Continua le commandant après un moment de silence. Spock approuva la disposition et le commandant leur fit ses adieux puis quitta leur quartiers.

« T'Meï ? » Entendit-elle Spock l'appeler. Elle se rendit compte qu'elle était restée immobile au milieu de la pièce. « Viens t'asseoir. » L'invita-t-il et elle se mit en mouvement, elle alla prendre place sur le canapé. « Est-ce que tout va bien ? » Lui

demanda-t-il. Elle haussa légèrement les épaules. « Est-ce que la rencontre avec le guérisseur te perturbe toujours ? » L'interrogea-t-il. La question la surpris. C'est vrai que la rencontre avait été assez... perturbante. Mais non, ce n'était pas les mots du guérisseur qu'elle avait actuellement à l'esprit. Elle secoua la tête. « Y a-t-il autre chose qui te perturbe ? » La questionna-t-il et elle hocha la tête. « Veux-tu me dire ce que c'est ? » Invita-t-il doucement. Le vert envahi de nouveau son visage et elle prit une courte inspiration. « Je me demandais... » Commença-t-elle. « Comment devrais-je vous appeler ? » Le questionna-t-elle. « Spock ou Sa-mekh, si tu as envie de m'appeler comme ça, sont très biens... C'est à cause de ce qu'a dit le commandant Scott ? » Interrogea-t-il. Elle hocha la tête, en réalité, c'était aussi à cause des maîtres... Elle se mordit la lèvre, soucieuse.

« Quand j'étais dans la maison des maîtres... je devais appeler les... personnes supérieures par leur titre... je n'avais pas le droit d'utiliser leur nom... » Expliqua-t-elle faiblement. Elle sentit sa main se poser sur son épaule. « Tu n'es plus là-bas. Ici personne n'est supérieur à personne, tout le monde est égaux. Bien sûr il y a certaines marques de respect qui sont importantes... Surtout quand les gens ne sont pas proches. Mais, tu as le droit d'utiliser le nom, le prénom ou le surnom d'une personne si elle t'y autorise, comme le commandant Scott, ou bien, si vous êtes assez proches, comme nous. Tu comprends ? » Demanda-t-il. Elle hocha doucement la tête. Elle avait encore du mal à concevoir qu'elle était libre, et elle avait des difficultés à comprendre qu'il n'y avait plus de maître, ou de personnes supérieures à elle, mais elle comprenait ce qu'il voulait dire... « Par ailleurs... » Continua Spock. « Quand tu es proches de quelqu'un ou si la personne t'y autorise, tu peux le tutoyer. » Expliqua-t-il. Le vert envahi de nouveau ses joues, elle n'avait jamais tutoyé que sa Ko-mekh... Cela faisait donc plusieurs années qu'elle n'avait tutoyé personne, elle n'en avait jamais eu le droit chez ses différents maîtres. « Par exemple, tu n'as pas besoin de me dire vous, d'accord ? Nous sommes assez proches pour nous tutoyer et je t'y autorise. » Dit-il. Mais... Elle n'avait pas le droit de tutoyer les adultes ? Sauf qu'il l'y autorisait... Elle était confuse. Elle ne comprenait pas ce qu'elle était sensée faire... Mais elle n'allait pas s'opposer à sa volonté... Elle hocha doucement la tête.

« Veux-tu essayer ? » Proposa-t-il. Essayer de le tutoyer ? Elle se déplaça, légèrement mal à l'aise. Il avait beau lui avoir dit qu'elle pouvait, elle ne se sentait pas à l'aise avec, elle était assez effrayée même à cette idée. Elle ne savait pas vraiment exactement pourquoi ça lui faisait aussi peur, sans doute était-ce parce qu'elle était habituée à faire comme ça, et à devoir obéir aux règles des maîtres... Elle... Elle ne pouvait pas, pas pour l'instant. Elle secoua doucement la tête. « D'accord, je sais qu'il est difficile pour toi d'aller à l'encontre des règles que l'on t'a fixé quand tu étais là-bas, mais tu pourras le faire quand tu te sentiras prête. » Répondit Spock, comprenant visiblement son problème. « Puis-je te poser une question ? » Demanda-t-il après un moment. Elle haussa un sourcil perplexe, cela la confondait toujours qu'il lui demande sa permission... Néanmoins, après une courte réflexion, elle hocha la tête. « J'aimerais, si tu t'en sens capable, que tu me parles des règles qu'il y avait dans la maison des maîtres... » Enquêta-t-il. Il voulait qu'elle lui parle des règles ? Elle se

mordit les lèvres et serra doucement ses bras autour d'elle. Il y en avait beaucoup... et y penser ne la rendait pas particulièrement à l'aise, mais ça ne la dérangeait pas de lui en parler.

« Les maîtres... Les méchantes personnes... avaient beaucoup de règles... »
Commença-t-elle. « Nous... nous n'avons pas le droit de nous battre, d'essayer de nous échapper ou même de... de leur résister... On était puni si on essayait... On devait faire tout ce qu'ils voulaient... On avait pas le droit de dire non... Nous n'avons pas le droit d'utiliser notre nom, et ils ne l'utilisaient jamais non plus, ils nous appelaient juste esclave, ou bien par des noms méchants... Nous devons appeler tous les adultes par leur titre... Maître, ou monsieur... Nous n'avons pas le droit de parler entre nous... Et la plus part du temps, nous n'avons pas le droit de parler... Nous n'avons pas le droit de nous plaindre, et si nous faisons quelque chose de mal, ou si nous désobéissions, ils nous punissaient... Ils nous frappaient et ils... ils faisaient des choses méchantes... »
Expliqua-t-elle faiblement. Elle sentit Spock serrer doucement son épaule et elle sentit sa compassion et sa bienveillance passer à travers le contact. « Je te remercie de bien avoir voulu me dire tout ça... Je sais que ce doit être difficile. Je veux que tu comprennes que les règles qu'on t'a fixé là-bas étaient de mauvaises règles, faites pour pouvoir mieux te contrôler et te blesser... Tu n'as plus à y obéir. Et les seules règles qu'il y a ici, sont des règles faites pour te protéger, parce que je ne veux pas qu'il t'arrive du mal, et tu ne seras jamais blessée parce que tu as désobéi. D'accord ? » Demanda-t-il. La petite fille hochait la tête.

« Tu es en sécurité, maintenant. » La rassura-t-il. Elle se pencha contre lui et il passa un bras autour de ses épaules, la serrant doucement. « Est-ce que la rencontre avec le guérisseur a un peu apaisé tes douleurs ? » Demanda-t-il après un moment. Elle haussa les épaules. Elle ne savait pas vraiment, la douleur était moins forte quand il était là, alors c'était difficile de savoir si la fusion avait pu aider en quoique ce soit, le guérisseur avait surtout regardé dans sa tête et observé ses centres psychiques et leur lien... Il n'avait pas vraiment opéré de manipulations sur son esprit. En réalité, elle ne savait même pas exactement ce qu'il était censé faire dans sa tête, elle savait juste qu'ils devaient fusionner pour qu'il puisse regarder son esprit... « Est-ce que je suis obligée de le revoir ? » Demanda-t-elle. Elle comprenait d'un côté la nécessité de soigner son psychisme, de l'autre... Sanu avait été extrêmement désagréable avec Sa-Mekh et avec le docteur. « Non, tu n'y es pas obligée, mais cela serait mieux. De la même façon que le docteur McCoy a soigné tes blessures physiques, nous avons besoin aussi de guérir ton esprit et pour cela il faut que tu vois le guérisseur... » Expliqua-t-il.

« Mais... il n'était pas gentil avec vous... Je ne l'aime pas... » Dit-elle. Elle ne comprenait pas pourquoi il supportait ce genre de remarques ? C'était un peu comme... Elle ? Elle avait subi et accepté des choses parce qu'elle y avait été conditionnée, habituée... Et on dirait qu'il y était aussi habitué... Ce n'était pas normal. Le capitaine devrait l'aider. « Vous pourriez le dire au capitaine, il pourrait aller lui dire d'être plus gentil ? » Questionna-t-elle. « Ne t'inquiète pas pour ça, et je n'ai pas besoin que le capitaine me défende... » Rétorqua-t-il. Elle haussa un sourcil. « Vous ne devriez pas le laisser dire des choses comme ça... » Insista-t-elle. « T'Meï, j'apprécie ton

inquiétude, mais ce n'est vraiment pas grave, d'accord ? » Répondit-il sur un ton sec. Elle se tut et elle hocha la tête. « Pardon... » Murmura-t-elle en baissant son visage. Elle entendit Spock prendre une inspiration. « T'Meï... je suis désolé, je ne voulais pas te parler de cette façon, je ne voulais pas te faire peur. » Dit-il doucement. Elle haussa les épaules, ce n'était pas grave, vraiment, ça lui apprendrait à parler trop... Et à se mêler de ce qui ne la regardait pas. Maintenant Spock la détestait et il ne voudrait sans doute plus d'elle... Des larmes silencieuses commencèrent à envahir ses yeux et elle serra ses poings sur ses genoux, ses ongles pénétrants dans sa chaire, tandis qu'elle essayait de s'empêcher de pleurer.

« T'Meï... » Appela-t-il doucement. « Je suis vraiment désolé, tout va bien, je te le promets... Je suis... J'ai beaucoup été attaqué, que ce soit par les vulcains à cause de ma partie humaine, ou par les humains qui me jugeaient trop vulcain... J'y suis habitué... Mais tu as raison, je ne devrais probablement pas l'être. » Expliqua-t-il. « Je suis désolé, je ne voulais pas t'effrayer, je te promets que je ne suis pas en colère contre toi... » Ajouta-t-il quand elle ne dit rien. « Est-ce que tu peux me dire comment tu te sens ? » Demanda-t-il après un moment. Elle haussa les épaules et frotta une main sur sa joue, chassant les larmes qui s'y trouvaient. Elle était triste et effrayée, elle avait envie de courir et en même temps qu'il la tienne dans ses bras, comme Ko-Mekh quand elle avait peur ou qu'elle pleurait... Elle avait peur qu'il la laisse, qu'il l'abandonne et qu'il la déteste. « Je suis désolée... » Murmura-t-elle. Elle sentit une main sur son épaule et elle tressaillit, elle sentit ses émotions à travers le contact : prudence, regret, peur... « Tu n'as rien à être désolé... » Lui assura Spock. Elle baissa la tête. « Je vous ai énervé... » Dit-elle faiblement. « Ce n'est pas le cas, je te le promets... » Répondit-il. Les promesses étaient des mensonges... Les grandes personnes lui mentaient et la blessaient tout le temps...

« Je ne vais pas te faire de mal... T'Meï, sens mes émotions, est-ce que tu ressens de la colère ou la moindre violence ? » Interrogea-il. Elle fronça les sourcils. Non. Elle ne sentait que de la tristesse et une émotion avec laquelle elle était familière, mais qu'elle ne se serait pas attendue à sentir chez lui, la peur. Pourquoi avait-il peur ? Elle ne comprenait pas... Elle secoua la tête. « Je ne suis pas fâché, d'accord ? » Dit-il et elle hocha doucement la tête. « Tout va bien... » La rassura-t-il. Doucement, prudemment, il la prit dans ses bras, elle se laissa aller contre lui et se blottit contre son torse, la petite peluche emprisonnée contre sa poitrine. Elle sentit une main caresser ses cheveux. « Kan-bu... Est-ce que tu penses que tu pourrais me parler ? » Poussa-t-il doucement. Elle secoua la tête, elle ne se sentait pas assez sûre pour parler. « Est-ce que tu as peur de parler ? » L'interrogea-t-il et elle hocha la tête. « Voudrais-tu fusionner ? » Demanda-t-il après un moment. Elle allait secouer la tête lorsque soudainement elle fut prise d'une hésitation... Le guérisseur leur avait conseillé de fusionner ensemble, il avait dit que cela pourrait consolider leur lien et l'aider à avoir moins mal et à contrôler ses émotions... Elle avait toujours peur de lui faire mal ou qu'il se mette en colère contre elle, mais peut-être, si elle était plus capable de se contrôler, et si ils solidifiaient le lien, Spock ne la détesterait pas... Elle hocha prudemment la tête. Elle sentit Spock bouger pour s'asseoir face à elle.

« Es-tu sûre ? » Vérifia-t-il, elle hésita à nouveau avant de hocher la tête et elle sentit ses doigts venir se poser sur son visage. « Mon esprit à ton esprit... » L'entendit-elle dire puis elle le sentit pénétrer à l'intérieur de sa tête... Ses sentiments, comme une vague, vinrent recouvrir son esprit. Elle sentit son amour, mais aussi sa tristesse, sa peur et ses regrets. « Pourquoi êtes-vous triste ? » Elle n'avait pas conscience même d'avoir formulé la question, elle n'était pas vraiment habituée à la fusion et au fait qu'on puisse entendre toutes ses pensées. « Parce que je t'ai blessé et je ne voulais pas te faire de mal... » L'entendit-elle répondre dans ses pensées. Il lui avait fait peur, mais il ne lui avait pas fait de mal, elle savait ce que c'était que d'avoir mal... Un torrent d'images se déversa dans sa tête, des souvenirs des hommes qui l'avaient blessée... Elle sentit la douleur, dans ses pensées, et son cœur se serrer tandis que son esprit était submergé de souvenirs et de sensations. Une vague de protection et d'amour puissante vint laver ses pensées, s'enroulant autour d'elle et écartant les souvenirs désagréables, les repoussant loin d'elle. « Je ne vais jamais te faire de mal de cette façon, je te le promets... » Dit-il et elle pouvait sentir qu'il disait la vérité. « Je ne veux pas te faire de mal, d'aucune façon. » L'entendit-elle dire à nouveau dans ses pensées. Elle essaya de pousser, sonder à l'intérieur de son esprit, elle pouvait ressentir la connexion dont avait parlé de guérisseur, c'était comme un fil, mince et ténu, tendu entre leur deux esprits... Elle sentait aussi toujours la peur et la tristesse dans ses pensées. « Pourquoi avez-vous peur ? » S'entendit-elle demander. Plutôt que de lui répondre, il lui montra, elle, terrifiée, prostrée sur le canapé... Elle comprit qu'il craignait de lui faire peur. Puis l'image changea, rapidement, maintenant elle courrait loin de lui. Elle sentit qu'il avait peur qu'elle le repousse et le déteste parce qu'il lui avait fait mal. Puis, soudainement, il était seul, et elle était partie, elle sentit la profondeur de sa perte, c'était un sentiment intense, c'était comme une brûlure, une déchirure semblable à ce qu'elle avait ressenti quand ses parents étaient morts... Ses propres projections, ses propres peurs répondirent alors à ses pensées... Elle apparut seule dans la prison, livrée à elle-même, recroquevillée contre un mur dans le noir, le paysage changea rapidement et elle fut transportée de retour sur l'Enterprise, dans leur quartier. « Tu ne retourneras pas là-bas, je te le promets... » Lui dit-il. Elle lui montra, comme elle avait peur, qu'il l'abandonne et la laisse seule... Il la rassura, lui disant qu'il ne la laisserait jamais, qu'il ne l'abandonnerait pas... Elle lui montra, sa peur qu'il la déteste et il répondit par une vague puissante d'amour... « Jamais je ne pourrais te détester... » Et encore une fois, elle pouvait sentir l'intense sentiment de conviction qui accompagnait chacune de ses pensées. Les promesses étaient des mensonges... Mais, l'esprit, ne pouvait pas mentir... « Je ne te mentirai jamais. » Assura-t-il dans ses pensées. Elle lui répondit par une multitude de souvenirs, de promesses qu'on lui avait faites, et qui avait été trahies. Leur promesses, et leur mensonges. Il répondit par ses propres promesses, les mots qu'il avait prononcé dans la prison et qu'à l'époque elle n'avait pas cru... Les assurances que plus personne ne lui ferait de mal, qu'il la protégerait toujours. Qu'il ne la laisserait jamais. Elle entendit à nouveau son cri, brisant à travers les portes de l'infirmerie, quand elle était retenue par le pirate... Elle sentit

sa colère, dirigée vers les pirates qui s'en étaient pris à elle, courir dans son esprit. Il sentit sa peur, face à sa colère, et il fit disparaître le sentiment et la rassura immédiatement. « Je ne suis pas en colère contre toi, seulement contre ceux qui t'ont blessé... » Il entendit sa propre voix craquer dans ses pensées, les mots qu'il avait prononcé plus tôt dans les quartiers... Elle vit ses regrets, il n'avait pas voulu lui faire peur, lui faire penser qu'il était en colère contre elle. Elle vit sa lassitude face aux attaques nombreuses qu'il avait subi au fil des ans et que c'est pour ça qu'il avait réagi comme cela... Parce qu'il ne voulait plus leur accorder de l'importance... Il ne voulait plus laisser ce genre de paroles l'atteindre et plus que tout, il ne voulait pas montrer que ça l'atteignait. Elle revit Sanu attaquer verbalement Spock et elle entendit sa propre voix prendre sa défense et elle sentit l'amour et la reconnaissance de Spock pour elle. Il lui montra combien le fait qu'elle prenne sa défense ainsi l'avait touché, et qu'il n'avait pas vraiment su réagir à ce sentiment. Parce que ce n'était pas à elle de le protéger. Puis, finalement, elle sentit son esprit se détacher d'elle...

Quand elle sortit de la fusion, elle sentit les larmes sur son visage, elle renifla et essuya ses joues avec sa manche. Elle sentit le front de Spock presser contre le sien. « Tout va bien... » Murmura-t-il. Elle vint se blottir contre lui et il la serra dans ses bras. Ils restèrent ainsi un long moment. Puis, au bout d'une heure ou de quelques minutes, elle n'avait plus vraiment conscience du temps... Il s'écarta d'elle. « Est-ce qu'il y a quelque chose que tu veuilles faire ? » Lui demanda-t-il et elle leva son visage vers lui. « Pouvez-vous me parler d'Odin ? » Interrogea-t-elle. « Bien sûre... » Commença-t-il, puis il se mit à lui raconter de vieilles histoires à propos d'un ancien peuple de la Terre, sur lequel régnait un dieu bienveillant qui veillait sur les neuf mondes qui formaient son royaume... Elle lui posa des questions, à propos de ce peuple étranger, de leur coutumes et de leur croyances, il lui expliqua patiemment leur culture, répondant à toutes ses questions... Finalement, bercée par les histoires que lui racontait Spock, et fatiguée par la fusion et toute la journée qu'elle avait eu, elle s'assoupit contre lui et il alla la porter dans son lit et la borda... Elle sentit la caresse douce d'un baiser sur son front et elle tomba endormie.

Chapitre 24

Lorsque T'Meï s'éveilla, c'était le début de soirée, elle ne savait pas vraiment ce qui l'avait réveillée exactement, mais lorsqu'elle entendit à nouveau le bourdonnement de la porte elle comprit que ce devait être le bruit de la sonnette des quartiers. Elle se redressa prudemment, elle ne se trouvait pas là où elle s'était endormie, la texture de la surface sur laquelle elle était posée était différente du canapé... C'était une sorte de lit, elle haussa un sourcil, elle n'en avait pas souvenir. Il devait s'agir du lit qu'avait installé pour elle le commandant Scott, Spock avait dû le déplacer là. Elle entendit du mouvement dans les quartiers et puis la porte s'ouvrit.

« Capitaine, entrez. » Invita la voix de Spock. De nouvelles traces de pas firent leur chemin à l'intérieur et T'Meï recula légèrement sur le lit. « Spock, T'Meï, je ne vous dérange pas ? » Interrogea le Capitaine. « J'étais entrain de préparer le plateau d'échec en vous attendant. » Répondit Spock. « T'Meï était entrain de dormir cependant et comme elle a dormi pendant la fin de l'après-midi elle n'a pas encore pu dîner. Si cela vous convient je vais lui servir un repas avant que nous nous mettions à jouer. » Expliqua Spock. « Bien sûre, allez-y. » Répondit Kirk. T'Meï se frotta les yeux avant de bailler, puis elle tâtonna à la recherche de Sor et le trouva posé à côté d'elle. Elle prit la petite peluche dans ses bras et se leva du lit, elle se déplaça lentement vers le canapé, allant prendre place dessus.

« Tu as bien dormi enfant ? » Interrogea le capitaine et la petite fille hocha la tête. La rencontre avec le guérisseur, sa petite crise avec Spock et les fusions l'avaient épuisée. Spock commanda un repas pour elle au synthétiseur puis vint poser la nourriture sur la petite table, l'invitant à manger pendant qu'il s'installait avec le capitaine pour jouer. Elle n'avait pas vraiment faim mais elle obéit tout de même, attrapant sa fourchette et commençant à piocher dans sa nourriture. « Alors, comment était la rencontre avec le guérisseur ? » Interrogea le capitaine sur un ton curieux. Elle fronça légèrement les sourcils et inclina la tête dans la direction où elle pensait que se trouvait Spock. Elle se rappelait de sa réticence auparavant et elle ne voulait pas répéter ce qu'il s'était passé plus tôt, elle garda le silence, laissant Spock parler à sa place.

« Le guérisseur a... observé son esprit et le mien et a découvert que T'Meï avait formé un lien avec moi. » Expliqua Spock sur un ton prudent. Elle fronça les sourcils, il paraissait gêné, était-ce parce qu'il ne souhaitait pas aborder ce qu'il s'était passé avec le guérisseur ? « Je ne connais pas beaucoup les liens des vulcains, pardon, de quoi s'agit-il ? » Questionna le capitaine. T'Meï tendit l'oreille à sa question, elle ne connaissait pas non plus très bien cet aspect là de la culture de son peuple, même si le

guérisseur les avait un peu éclairé sur le sujet. « Les liaisons psychiques sont des liens qui relient tous les vulcains entre eux, il en existe de plusieurs sorte et ils sont essentiels aux vulcains et permettent de maintenir leur équilibre psychique. Les liaisons qu'avait T'Meï ont été en majeure partie détruites au moment de la perte de Vulcain et à la mort de ses parents... Elle s'est trouvée sans lien et dans une grande détresse psychique, et lorsque nos esprits se sont touchés, elle s'est involontairement liée à moi en formant une liaison parentale. » Expliqua Spock. Elle avait toujours un peu peur d'avoir fait quelque chose de mal en établissant la liaison dont avait parlé le guérisseur... Elle ne voulait pas imposer cela à Spock... Même si elle n'avait pas fait exprès et qu'elle n'en avait pas eu conscience...

« Si je comprends bien, cette liaison fait de vous son parent plus ou moins officiellement ? » Interrogea le capitaine d'un ton curieux. Elle leva un sourcil et écouta attentivement la réponse du Vulcain. « C'est exacte. Le guérisseur a... émis l'idée de rompre le lien, mais dans l'état dans lequel se trouve l'esprit de T'Meï, cela ne serait pas sans risque. Je ne souhaite pas le rompre de toute façon et T'Meï a émis plusieurs fois le souhait que je sois son parent. » Répondit Spock. Elle poussa un petit soupir soulagé à ses mots et un sentiment de chaleur l'envahit... Elle avait toujours du mal à croire et à accepter que Spock voulait vraiment d'elle dans sa vie mais l'entendre le confirmer, entendre ces mots, venait rassurer un petit peu ses craintes.

« Pourquoi le guérisseur voulait-il rompre le lien si il est bénéfique pour T'Meï ? » Demanda Kirk, un peu perplexe. Elle fronça les sourcils et se mordit anxieusement les lèvres. Elle se demandait, Spock allait-il dire au capitaine ce qu'il s'était passé ? Ou allait-il repousser le problème comme il l'avait fait avec elle... Elle entendit Spock prendre un souffle puis répondre prudemment. « Je suppose qu'il était préoccupé par le fait que je puisse ne pas vouloir le garder, et aussi... il a émis l'idée que des parents... pleinement vulcains seraient plus appropriés à l'éducation et au développement de T'Meï... » Expliqua-t-il doucement.

« Pardon ? » Vint la réponse en colère et la petite fille se tendit. « Jim... » Commença Spock et T'Meï fut surprise de l'entendre employer le prénom du capitaine, elle ne se rappelait pas l'avoir déjà entendu l'appeler par son prénom... « Non, attendez, je veux savoir exactement ce qu'il a dit... » Ordonna la voix du capitaine et le vulcain obtempéra, racontant dans le détail les mots qu'avait employé le guérisseur Sanu. « Putain... Je vais avoir deux mots avec lui... » Grommela Kirk, visiblement énervé à présent. « Ce n'est pas nécessaire Jim... » Calma Spock. « Putain, Spock, évidemment que c'est nécessaire... Il n'a pas à dire des conneries de ce style... » Grogna Jim. « Vous semblez partager l'avis du docteur McCoy et de T'Meï, mais je vous assure que ce n'est pas nécessaire, je suis tout à fait en mesure de me défendre par moi-même... Et j'apprécierai que vous ne juriez pas devant T'Meï. » Répliqua Spock. Elle entendit le capitaine souffler.

« D'accord, pardon pour ça gamin. Mais Spock... vous n'avez pas à laisser les gens vous parler comme ça... et c'est mon vaisseau, c'est ma responsabilité que les membres d'équipage ne subissent pas d'agressions quelques soient, même vous, et je veux parler à ce guérisseur... » Insista Jim. Il semblait s'être calmé même si elle

pouvait toujours sentir chez lui une légère irritation qu'elle ne savait pas si elle venait des mots du guérisseur Sanu ou de l'entêtement de Spock à ne pas prendre en considération les mots violents du guérisseur. « Je vous assure que le guérisseur ne m'a en rien agressé... » Corrigea Spock.

« Appelez ça comme vous voulez, mais moi j'appelle ça une agression verbale xénophobe... » Appuya Kirk. Elle se demandait ce que voulait dire le mot xénophobe, elle n'avait jamais entendu de mot qui avait l'air aussi compliqué... Néanmoins, des dires du capitaine, ça ne semblait pas être une chose très agréable... Elle nota dans son esprit de le demander à Spock ou au padd plus tard. « Je vous rappelle que le guérisseur et moi sommes tous deux vulcains... » Répondit Spock. « Ne me donnez pas ça Spock, je sais très bien comment se sont comportés les vulcains avec vous... » Élabora Kirk. Elle se demandait de quoi il parlait, parlait-il des choses que lui avait raconté Spock au sujet de son traitement par son peuple à cause de son héritage humain ?

« J'y suis habitué, ça ne représente vraiment aucun désagrément... » Expliqua Spock sur un ton neutre. « Aucun désagrément ? Spock... je... » Elle entendit Kirk prendre un souffle pour se stabiliser. « Ce n'est pas normal, Spock, comment ils vous traitent ou vous ont traité... » Élabora Kirk et elle était d'accord avec lui. « Je ne suis pas normal. » Répondit Spock. Elle entendit le capitaine bouger légèrement sur son siège. « Spock... Il n'y a rien d'anormal chez vous... Ce n'est pas parce que vous êtes nés d'une union inter-espèce que vous êtes anormal... » Répliqua le Capitaine. « Certes, mais beaucoup de vulcains et d'humains ont jugé que cela me rendait... incomplet. » Répondit doucement Spock.

« Spock... Vous êtes l'être le plus intelligent, compatissant, gentil, sage, que je connaisse... Vous n'êtes pas incomplet ou je ne sais quelle autre connerie... » Elle sentit la chaleur dans la voix de Kirk... Et à nouveau, les sentiments qu'elle avait éprouvé la veille semblaient couler entre eux... Elle n'était pas sûre de ce qu'elle sentait, mais le capitaine avait l'air réellement... soucieux, préoccupé et doux... Ces sentiments tranchaient radicalement avec ses émotions de colère précédentes. Le vulcain ne répondit rien pendant un moment, puis elle entendit le bruit de quelque chose être déplacé sur la table... L'esprit de T'Meï semblait tourner à des milliers de kilomètres à l'heure, il y avait tant de choses qu'elle voulait demander mais elle n'osait pas poser les questions qui la préoccupaient... Finalement, le vulcain rompit le silence :

« Jim... je... » Hésita-t-il. « Merci... » Dit-il. Et elle avait le sentiment que ce n'était vraiment pas tout ce qu'il voulait dire... « Puis-je formuler une enquête ? » Demanda-t-il après un moment. « Bien sûre. » Engagea Jim et elle entendit le vulcain inspirer. « Je... comme je vous l'ai dit, je compte quitter l'Enterprise pour aller avec T'Meï lorsque nous atteindrons New Vulcain... » Commença-t-il. Elle haussa un sourcil, est-ce que ça allait vraiment où elle pensait ? « Oui, je sais... » Confirma doucement le Capitaine avec une pointe de tristesse. Spock soupira et se tut un moment. « Je ne sais pas comment dire cela... » Exprima-t-il, visiblement gêné. « Pardonnez moi, c'était une question stupide... » Se reprit-il en s'arrêtant soudainement. « Non, continuez, ça a l'air important. » Poussa Jim. Spock respira audiblement.

« Je n'avais pas prévu de vous dire ceci, mais comme je m'apprête à quitter le vaisseau, je crois que je peux me le permettre, j'ai, je pense, développé... certains sentiments à votre égard au cours des années où nous avons servi ensemble... » Confia-t-il doucement. « C'est T'Meï en réalité qui m'a permis de m'en rendre compte... » Rajouta-t-il après quelques instants. « Je... comprendrai que vous ne renvoyez pas ces sentiments et comme je l'ai dit je compte de toute façon quitter le vaisseau et j'espère que cet aveux ne viendra pas modifier les paramètres de notre amitié je... tiens à vous... » Termina-t-il soudainement. Jim, pendant tout son discours, était resté sans voix. « Spock... je tiens aussi à toi... » Répondit-il alors, T'Meï nota le tutoiement et se souvint de ce que lui avait dit Spock sur le fait de tutoyer les gens qui lui étaient proches, est-ce que capitaine tutoyait Spock parce qu'il se sentait plus proche de lui ? Elle sentit l'espoir poindre en elle.

« Je... c'est une déclaration très soudaine mais je comprends qu'elle soit motivée par une certaine urgence... comme tu vas partir... et je veux que tu saches que je... je renvoi tes sentiments. » Déclara le capitaine Kirk. Elle relâcha un souffle et elle entendit Spock prendre une légère inspiration. « Et si c'est... ce que tu souhaites et si T'Meï aussi est d'accord, nous pourrions essayé de profiter de ces derniers jours que nous avons pour voir si nous pourrions... entamer une relation et si cela semble fonctionner j'aimerais pouvoir vous rejoindre sur New Vulcain à la fin de la mission... » Proposa le capitaine. « Vous n'avez pas à quitter l'Enterprise... » Répondit le vulcain, visiblement surpris par l'offre. « Je la laisserai, pour être avec toi... Tu es plus important que ce vaisseau... » Affirma Jim.

« Mais... je sais que vous êtes attaché à votre place et à l'Enterprise... » Répliqua Spock, avec tristesse et aussi une certaine incrédulité. « J'y suis attaché, mais pas autant qu'à toi, et si je peux avoir une chance, de faire une vie avec toi, avec vous deux, je la prends... » Répondit le capitaine. T'Meï n'osait rien dire, même si des milliers de questions fusaient actuellement dans son esprit... Est-ce que le capitaine allait devenir son nouveau papa ? Est-ce qu'il voudrait d'elle avec Spock ? Est-ce qu'il allait venir vivre avec eux sur la Nouvelle Vulcain ? Et si il ne voulait pas d'elle ? Et qu'est-ce que ces déclarations allaient changer dans leur vies ?... « Cela me semblerait... acceptable... » Répondit le vulcain, acceptant finalement l'offre du Capitaine. « Si cela convient aussi à T'Meï ? » L'interrogea-t-il ensuite. La petite fille serra sa peluche contre elle en hochant la tête.

« Est-ce que ça veut dire que vous allez être mon deuxième papa ? » Demanda-t-elle timidement. « Si c'est ce que tu souhaites, oui, je pourrais l'être. » Répondit Jim. Il... il voulait vraiment l'être ? Ce n'était pas... une façon bizarre de rire d'elle ? Et il voulait vraiment venir vivre avec eux sur la Nouvelle Vulcain ? Laisser son vaisseau et sa place de capitaine ? Pour Spock et elle ? Elle n'osait pas le croire... « Vous allez vraiment venir avec nous ? » Interrogea-t-elle avec suspicion. « Oui. Je dois finir la mission avant mais il ne reste que trois mois et après je pourrais vous rejoindre tous les deux... et nous pourrions vivre tous les trois ensemble, comme une famille... » Dit-il doucement. Une famille ? Elle allait avoir une famille ? « Si bien sûre, tu es d'accord avec ça T'Meï ? » Demanda-t-il et à nouveau elle hocha la tête, le

capitaine lui faisait un peu peur des fois, mais il était gentil et il aimait Spock et Spock l'aimait et elle voulait que Spock soit heureux alors il avait besoin de Jim. « Ça serait logique. » Répondit-elle timidement. Elle ne vit pas le haussement de sourcil surpris de Kirk ni la plus mince expression d'un sourire chez Spock.

« Pourquoi est-ce que ça serait logique ? » Interrogea Kirk d'un air amusé. « Vous aimez Spock et Spock vous aime, vous seriez triste si vous étiez séparé, alors rester ensemble semble la décision la plus logique... » Expliqua-t-elle. « Je vois, et est-ce que tu penses que c'est logique d'être heureux ? » La questionna-t-il et elle hocha la tête, c'était logique pour elle de rendre Spock heureux. « Spock, j'aime votre gamin. » Répliqua le capitaine à l'adresse du vulcain, la petite fille baissa la tête et ses joues se colorèrent de vert. Généralement ce n'était jamais très bon signe quand les gens disaient qu'ils l'aimaient... « Je trouve que je partage cette appréciation. » Répondit son Sa-mekh et le vert pâle sur ses joues prit une couleur légèrement plus foncée. « Tu as raison, T'Meï, c'est important d'être heureux. » Valida le capitaine. « Et je veux que toi et Spock soyez heureux, tu penses que tu serais heureuse si nous vivions tous les trois sur la Nouvelle Vulcain ? » Demanda-t-il. Elle haussa les épaules en picorant un peu de nourriture dans son assiette, elle n'était toujours pas sûre de vouloir aller sur la planète... Et bien qu'elle aimait le capitaine et qu'elle voulait le bonheur de Spock, elle n'était pas encore sûre à son sujet... Elle faisait... confiance à Spock, autant qu'il lui était possible, mais le capitaine lui faisait encore un peu peur... Elle se rappelait de leur première conversation, il lui avait promis qu'il ne lui ferait pas de mal et qu'il ne laisserait plus personne la blesser, mais les humains mentaient et... Elle déposa doucement sa fourchette dans son assiette la tête baissée et elle croisa ses bras sur sa poitrine... Elle avait peur... Elle craignait qu'il lui fasse du mal, qu'il se mette en colère contre elle, elle craignait les mauvaises choses, même si Spock avait dit que ça n'arriverait plus...

« Hey, T'Meï ? Est-ce que j'ai dit quelque chose qui ne fallait pas ? » Interrogea doucement le capitaine. Elle secoua la tête. « De quoi as-tu peur ? » La questionna-t-il. Elle tordit ses mains ensemble, recroquevillant ses genoux contre elle. Elle avait... peur de dire exactement ce qui l'effrayait, peur qu'il se fâche et la déteste et qu'il ne veuille plus d'eux... « Hey, je comprends que tout ça peut être très effrayant, mais je te promets que je ne te ferai pas de mal et je ne laisserai personne te blesser, plus rien de mal ne va arriver... » Tenta-t-il de la rassurer. « Kan-bu... Qui y a-t-il ? » Poussa doucement Spock. Incertaine de quoi répondre elle se tut et ne bougea pas. « Veux-tu partager avec moi ? » Demanda-t-il. Elle réfléchit un moment avant de hocher la tête et de tourner son visage vers lui. Doucement il posa ses doigts sur sa peau...

« Mon esprit à votre esprit... » Murmura-t-il et comme plus tôt il pénétra à l'intérieur de sa tête. Anticipation, crainte, blessure... Ses pensées, ses souvenirs, saignaient à travers elle... Il l'entoura de chaleur et repoussa la vague déferlante des souvenirs qui dévoraient comme autant de nuées ardentes sa psyché... Elle sentit l'esprit de Spock l'interroger sur la source de sa peur, et elle lui montra le capitaine en colère contre elle... « Il ne se mettra pas en colère contre toi... » Rassura Spock. «

Pourquoi serait-il en colère contre toi ? » Lui demanda-t-il. Elle lui montra sa peur, combien elle craignait qu'ils la détestent parce qu'elle avait peur du Capitaine et... peur aussi de lui... « Personne ne va te détester, il ne va pas te détester, nous comprenons que tu aies peur... c'est normal d'avoir peur quand on est blessé... » Expliqua-t-il dans ses pensées. Elle lui montra le capitaine entraîné de la blesser... « Il ne te fera pas de mal, je te le promets... » Lui assura-t-il. Les adultes mentaient... Mais Spock ne mentait pas... Elle lui montra un de ses souvenirs... un souvenir des mauvaises choses et elle sentit une vague de colère, immédiatement maîtrisée puis repoussée, et Spock l'entoura de son amour et de sa protection. « Personne ne va plus te faire mal comme ça, je ne le permettrai pas, et il ne te fera jamais de mal... » Promit-il. Les promesses étaient des mensonges... Mais Spock ne mentait pas... Elle sentit l'esprit de Spock se détacher d'elle et elle revint à la réalité...

« Spock ? T'Meï ? » Entendit-elle la voix du capitaine interroger, visiblement soucieux. « Kan-bu ? Permetts-tu que je communique avec le capitaine ce que tu m'as montré ? » Demanda le vulcain. Elle serra ses bras autour de ses jambes, se pelotonnant contre le flanc de Spock. Elle avait peur que le capitaine se mette en colère contre elle mais Spock avait dit qu'il ne le ferait pas... Elle hocha doucement la tête. « T'Meï a toujours peur de nous et elle a peur de vous mettre en colère... avant-hier elle m'a demandé si elle devait encore... faire les mauvaises choses... » Expliqua-t-il. « Quelles mauvaises choses ? » Demanda le capitaine avec un soupçon dans la voix. Elle entendit Spock inspirer. « Ce que lui ont fait subir les maîtres... je lui ai expliqué que ce qu'ils lui avaient fait n'était pas quelque chose de normal et que ce n'était pas bien et je lui ai dit que ça n'arriverait plus... mais... elle craint toujours que ça se reproduise... » Indiqua-t-il sombrement. Elle entendit Kirk soupirer... « Ouais... je comprends... Hey... T'Meï, je ne suis pas en colère contre toi, et je te promets que je ne me mettrai pas en colère, d'accord ? C'est normal d'avoir peur, c'est ok, ça va aller mieux avec le temps, je te promets. Je ne te ferai jamais de mal, et certainement pas comme ça, Spock a raison, ce n'est pas normal de faire cela à un autre être, et encore moins à un enfant, ce n'est pas bien et je ne laisserai plus personne te faire du mal comme ça... » Promit-il. Est-ce qu'elle pouvait le croire ? Elle savait... elle avait vu dans l'esprit de Spock que le vulcain ne lui mentait pas... Est-ce que le capitaine disait aussi la vérité ? Comment pouvait-elle savoir si elle pouvait lui faire confiance ? Il avait été gentil avec elle, comme Spock et le docteur... Elle... elle pourrait essayer ? Peut-être ? Elle hocha doucement la tête...

« Je sais... que tu ne nous fais pas encore confiance, et je comprends, c'est normal, mais ça va aller d'accord ? » Dit-il. Elle serra son corps contre sa poitrine. « D'accord... » Murmura-t-elle. Elle voulait... elle voulait tellement croire, leur faire confiance, mais... C'était une chose si difficile... « Tu n'as plus rien à craindre... » La rassura-t-il doucement. « Eh... ça a été une longue soirée, est-ce que tu veux aller te reposer ? » Proposa-t-il. Elle hocha la tête, elle était fatiguée, toutes ses émotions étaient épuisantes. « Va te changer et te brosser les dents, est-ce que tu veux que je te lise une histoire pour dormir ? » Demanda Spock. Elle ne voulait pas le déranger, alors qu'il désirait sûrement pouvoir passer le reste de la soirée avec le Capitaine...

Elle secoua la tête. « Tu es sûre ? » Interrogea Spock et elle hocha la tête avant de se lever et de partir dans la salle de bain avec Sor. Là, elle se brossa les dents et enfila sa robe de nuit avant de retourner à pas prudents dans la chambre. Spock l'aida à rejoindre son lit et l'installa, la bordant, il lui souhaita bonne nuit et un bon repos, Jim répéta ses mots, et il s'écarta pour retourner au jeu d'échec. La petite fille, blottie dans le lit, écouta distraitement le bruit doux de leur conversation, ses oreilles fines pouvaient percevoir ce qu'ils disaient même s'ils s'étaient mis à murmurer pour la laisser dormir... bercée par leur voix, rassurée par leur présence, elle s'endormit dans un sommeil pacifique et doux.

Chapitre 25

Le lendemain matin, après un passage rapide par la salle de bain, T'Mei rejoignit avec Spock le Capitaine au mess pour le petit déjeuner. Spock laissa la petite fille en compagnie de Jim tandis qu'il allait lui chercher à manger. L'enfant s'assit avec lui et une petite minute plus tard Spock déposait son plateau, composé d'un bol de soupe de Plomeek et d'un fruit, devant elle.

« Merci... » Murmura-t-elle en attrapant sa cuillère tandis que Spock allait prendre place à côté d'elle et en face du Capitaine. Celui-ci lui demanda si elle avait passé une bonne nuit et elle hocha la tête. Son repos avait été tranquille et sans rêve, elle avait été portée par les murmures de leur conversation, légers comme le vent, et elle avait glissé dans un sommeil doux et pacifique... Les cauchemars n'étaient jamais loin et guettaient son esprit comme la menace des sombres nuages par-delà l'horizon. Elle ne pouvait que se trouver... satisfaite d'avoir pu faire enfin une bonne nuit. Le capitaine sembla en être heureux aussi puis leur demanda quels étaient leur plans pour la journée.

« Nous avons rendez-vous après le petit déjeuner avec le docteur McCoy et le guérisseur Sanu, il veut revoir T'Mei pour observer de nouveau son esprit. » Expliqua Spock. La petite fille baissa la tête sur son assiette et serra Sor sur ses genoux. Spock avait insisté pour qu'elle retourne voir le guérisseur et elle avait accepté à contre cœur... Elle ne voulait pas le voir, il avait été méchant avec Spock et avec le docteur, mais... Son esprit blessait et faisait mal et elle comprenait qu'elle avait besoin de soigner son psychisme, c'est comme ça que Spock et le guérisseur l'avait appelé, tout comme le docteur McCoy avait guéri son corps. Elle poussa un petit soupire.

« J'ai parlé avec Sanu... j'espère qu'il saura se montrer un peu plus diplomate... » Indiqua Jim. Elle le souhaitait aussi... La conversation glissa par la suite, Spock et Jim discutèrent de ce qu'ils feraient une fois arrivé sur la Nouvelle Vulcain. « Les vulcains ont ouvert une enquête à propos des esclavagistes et veulent que nous leur prêtions main forte, Starfleet a accepté, l'Enterprise devrait rester quelques temps, je devrais toujours m'occuper du vaisseau, mais je devrais pouvoir rester un peu sur la planète avec vous... » Expliqua le Capitaine. Oh, alors il resterait un peu avec eux sur la Nouvelle Vulcain ? C'était certainement une bonne nouvelle. Même si elle ne se sentait pas encore totalement sûre avec lui, elle s'était promise d'essayer et Spock l'aimait et était heureux avec lui et elle voulait qu'il soit heureux donc elle devait s'entendre avec Jim. Ce n'était pas particulièrement difficile, la personne du capitaine était agréable, mais il était seulement... un petit peu effrayant pour elle.

« Qu'en penses-tu T'Meï ? Voudrais-tu que je reste un peu avec vous sur la Nouvelle Vulcain ? » L'interrogea Jim. La petite fille leva son visage de la soupe et hocha doucement la tête dans sa direction. « Ce serait appréciable... » Répondit-elle. Elle baissa la tête et ses joues se recouvrirent de vert. « Où comptez-vous loger d'ailleurs tous les deux ? Est-ce que ton père peut nous accueillir Spock ? » Questionna Jim. Elle leva un sourcil et se tourna vers Spock, elle n'avait pas encore réfléchi à cela. Il lui vint à l'esprit aussi que si Spock lui avait parlé à plusieurs reprises de sa mère, il n'avait jamais encore évoqué son père. Elle entendit Spock respirer audiblement.

« Je dois encore avertir Sarek, je vais le contacter aujourd'hui... Je dois lui parler de T'Meï... » Répondit le vulcain. Un deuxième sourcil se hissa sur son visage. Son père n'était pas au fait de sa présence avec Spock ? Pourquoi ne pas lui avoir dit ? « Je pense que nous pourrions demeurer chez lui... » Rajouta-t-il avec une légère hésitation. « Sinon vous aurez toujours des quartiers à bord, le temps de trouver quelque chose, ce n'est pas un problème. A votre avis, comment votre père va-t-il... prendre tout ça ? » Interrogea le Capitaine. « Sarek et moi n'avons jamais vraiment eu de très bonnes relations... Mais, depuis... la destruction de Vulcain et la mort de ma mère, ça nous a un peu rapproché... Je ne vois pas pourquoi il prendrait mal la nouvelle. » Expliqua le vulcain, légèrement gêné. La petite fille avait à présent les sourcils froncés, d'une part, elle avait bien compris de quoi ils parlaient à demi mots... Et elle ne comprenait pas pourquoi le père de Spock prendrait mal sa présence avec lui, d'autre part, si elle comprenait un peu ce qu'il disait, Spock s'entendait mal avec son père et elle ignorait pour quelle raison... Elle plongea sa cuillère dans sa soupe, touillant le liquide pensivement.

« Est-ce que... Votre père ne sera pas content que je sois là ? » Questionna-t-elle timidement. Elle sentit la main de Spock sur son épaule, la serrant protectivement. « Je suis sûr que non... » La rassura-t-il. « Il risque seulement d'être surpris... » Expliqua-t-il. « Ne t'inquiète pas à ce sujet, T'Meï, d'accord ? » Demanda Spock, elle hocha doucement la tête, elle essaierait, même si elle était naturellement assez inquiète... Tout était si nouveau pour elle, Spock, le capitaine, cet endroit, la nouvelle planète, et maintenant le père de Spock qui ne voudrait peut-être pas d'elle... Elle ne savait que penser. « Eh, gamin, tout va bien se passer, ne t'en fait pas... » Assura Jim. Ils finirent leur repas et le capitaine les laissa pour se diriger vers le pont, promettant avant de partir de les rejoindre ce soir pour une nouvelle partie d'échec, elle ne savait pas ce qu'il y avait de si intéressant aux échecs à vrai dire, mais elle pensa que ce devait sans doute être un prétexte pour passer plus de temps avec Spock et avec elle. Ensuite, elle se dirigea avec Spock vers l'infirmerie.

Arrivés là-bas, ils furent accueillis par le docteur McCoy, le guérisseur Sanu aussi se trouvait là et les salua poliment. Le docteur la fit asseoir sur un des lits et comme les jours précédents la scanna et l'interrogea pour connaître son état de santé. La petite fille répondit à ses enquêtes en disant qu'elle se sentait plutôt bien, grâce aux médicaments elle n'avait plus tellement mal au ventre et les fusions de la veille semblaient avoir effectivement fait reculer la douleur dans sa tête. Le docteur

sembla satisfait de l'apprendre et ils se rendirent ensuite dans son bureau pour s'entretenir avec le guérisseur.

« Je m'excuse si j'ai pu vous offenser d'une quelconque façon hier Commandeur Spock, Docteur McCoy... » Commença le guérisseur. « Les excuses ne sont pas nécessaires. » Balaya Spock, elle trouvait au contraire que les excuses étaient plutôt nécessaires mais elle n'en dit rien... Mais Sanu sembla se satisfaire de sa réponse et il commença à s'entretenir avec elle, lui posant des questions auxquelles elle tenta de répondre de son mieux, il demanda aussi à Spock s'ils avaient fusionné depuis leur dernier entretien. « Nous avons fusionné hier soir, la douleur psychique était toujours là, mais semblait moins présente dans son esprit. » Répondit Spock. « Bien, les fusions, les méditations régulières, pour consolider le lien, devraient suffire à apaiser les douleurs... J'ai... tout à fait conscience qu'après ce que T'Meï a subi, il est normal de constater un certain désordre émotionnel dans son esprit, mais comme tout enfant vulcain, il lui sera nécessaire d'apprendre à protéger son esprit et à contrôler ses émotions... » Établit le guérisseur. Elle entendit un léger tousotement venir du docteur mais il ne dit rien. « Je pense que la première priorité est quelle puisse protéger son esprit, pour l'heure ses boucliers sont inopérants. » Continua Sanu. « Si vous le permettez, j'aimerais travailler avec elle sur ses boucliers, nous pourrions travailler plus tard sur ses émotions... » Termina-t-il.

« Si T'Meï est d'accord, je n'y vois pas d'inconvénient. Qu'en dis-tu T'Meï ? » Interrogea prudemment Spock. La petite fille hochait doucement la tête. Elle avait encore un peu peur de fusionner, mais rien de mal n'était venu hier des fusions alors elle pouvait essayer... Et puis, Spock serait là. Il ne laissera pas le guérisseur lui faire de mal. « Bien, T'Meï, vous a-t-on appris à protéger votre esprit ? » Questionna le guérisseur. La petite fille serra ses bras nerveusement autour d'elle et hochait la tête. « Ma Ko-mekh me l'a appris... quand... quand nous étions prisonnières... Mais... je... » Elle s'interrompit, elle ne savait pas comment expliquer et elle avait peur qu'il soit en colère. « Je ne sais pas bien le faire... » Expliqua-t-elle finalement en baissant la tête, honteuse. « Il est normal à votre âge et compte tenu du fait que vous n'avez pas pu avoir un enseignement vulcain assidu, que vous éprouviez des difficultés à cela. » Répliqua le guérisseur. A chaque fois qu'elle avait essayé d'utiliser ses boucliers, ils avaient été balayés aussi facilement qu'un grain de sable par le vent... T'Meï se demandait si elle devait lui dire qu'il y avait des méchants qui étaient venus dans sa tête... C'était sans doute important et une chose qu'ils voudraient savoir...

« Il y avait... des gens méchants... ils sont venus dans mon esprit et... et... ils... » Elle s'interrompit, incapable de poursuivre. Elle ne devait pas pleurer, les vulcains n'étaient pas sensés pleurer, elle savait qu'elle pouvait pleurer devant Spock, parce qu'il était gentil avec elle, mais le guérisseur Sanu ne serait sans doute pas aussi conciliant que lui... « Ils ont forcé votre esprit ? » Interrogea le guérisseur, avec surprise et dégoût. La petite fille hochait la tête en serrant prudemment la petite peluche dans ses bras. « Connaissez-vous l'espèce de ces télépathes ? » Interrogea-t-il. Elle secoua la tête, non, elle ne savait pas, ils avaient protégé leurs esprits et s'étaient exprimés en standard, elle n'avait aucune idée de leur identités.

« C'est très grave T'Meï... » Informa le guérisseur gravement. « J'ai... j'ai essayé de lutter contre... mais je... je ne pouvais pas... ils étaient si puissants et... et mes boucliers... ils... » Bafouilla-t-elle, au bord des larmes. « Ce n'était pas de ta faute Ko-fu... » La rassura doucement Spock. « Non, en effet, je m'excuse si j'ai pu le laisser penser, mais ce n'était évidemment pas de votre fait, c'est un crime grave et sévèrement puni parmi les vulcains... C'est pour cela que je désirais connaître l'identité de ces personnes... Bien que je doute qu'un vulcain puisse commettre de pareils actes... Même si ce n'est pas complètement impossible. » Expliqua Sanu. La petite fille fronça les sourcils, effrayée à la mémoire autant qu'à l'idée que les vulcains puissent faire une chose pareille. Mais, ça n'arriverait plus, non ? Spock la protégerait des gens méchants ? Même s'ils étaient des siens ?

« Ce n'est pas étonnant que son esprit soit dans cet état si elle a subi ce genre d'agressions de la part de télépathes... J'aurais besoin de fusionner avec elle pour l'aider à construire de meilleurs boucliers et pour guérir les zones de son esprit qui ont pu être blessées par leur assauts... » Indiqua le guérisseur. T'Meï recula un peu sur son siège, les souvenirs de ce qu'il s'était passé avec les télépathes étaient encore trop frais dans son esprit. Elle avait peur de fusionner avec lui, peur qu'il viole l'intimité de ses pensées, de ses souvenirs... Elle... elle ne pouvait pas... Elle serra ses mains nerveusement ensemble. « Pouvez-vous me dire ce qu'ils ont fait à votre esprit ? » Interrogea le guérisseur et elle relâcha un souffle en voyant qu'il ne lui demandait pas de fusionner pour l'heure. « Ils... ils sont rentrés dans ma tête... ils ont... ils m'ont fait sentir ce qu'ils ressentaient et... ils ont regardé à l'intérieur de mes souvenirs et j'étais comme piégée dedans et ils... ils faisaient mal... j'ai essayé de... de me défendre mais ils étaient trop forts et je ne pouvais pas... » Expliqua-t-elle péniblement.

« Il est normal qu'au vu de vos maigres compétences télépathiques, vous n'avez pas été en capacité de repousser leur attaques... Vous avez dit qu'ils vous ont fait mal, qu'ont-ils fait ? » Questionna le guérisseur. Le vert envahi ses joues et elle baissa la tête et serra Sor à sa poitrine. « Ils blessaient mon esprit et... ils... ils faisaient... les mauvaises choses... » Répondit-elle en reniflant faiblement. « Qu'appelez-vous les mauvaises choses ? » Insista Sanu. Le vert sur son visage s'assombrit et le docteur toussa de nouveau. « Je ne suis pas sûr qu'il soit nécessaire de la pousser comme ça, nous savons tous très bien ce qu'ils ont fait... » Coupa-t-il. « Vous êtes médecin, docteur, vous savez comme moi qu'il est important qu'elle puisse exprimer et nommer ce qui lui est arrivé... » Répliqua Sanu. « Elle n'a que 7 ans mon dieu... » Rétorqua McCoy avec un soupçon de colère dans la voix.

« Docteur... » Apaisa Spock. « Je... comprends cette démarche, guérisseur... Mais le docteur McCoy a raison, T'Meï a vécu beaucoup de choses très difficiles pour une enfant si jeune... et même si il est important qu'elle puisse s'exprimer et nommer ces choses, je pense que c'est important qu'elle le fasse à son propre rythme et que l'on ne l'y force pas... » Parla Spock. Elle relâcha un petit souffle, à moitié soulagée, puis sentit une larme perler au coin de ses yeux, elle l'essuya rapidement pour que le guérisseur ne voit pas qu'elle était entrain de pleurer. « Il n'est pas question de la forcer à quoique ce soit, mais il faut la pousser à exprimer ce qu'il s'est passé, que ce

soit verbalement ou à travers les fusions... » Expliqua Sanu. « Vous disiez il y a cinq minutes qu'elle devait apprendre le contrôle des émotions... » Rétorqua le docteur McCoy. « En effet, elle devra apprendre comment se comporter en tant que vulcaine, mais il est important qu'elle soit capable de mettre des mots sur les événements traumatisants qu'elle a subi. » Répondit le guérisseur.

« Même si je... perçois votre logique, encore une fois, elle a besoin de temps, ces choses ne guérissent pas si facilement, même chez un vulcain, surtout aussi jeune, la force d'un traumatisme, d'une telle violence, doit être dévastatrice... » Répliqua Léonard. Le ton était entrain de monter progressivement entre les trois adultes et T'Meï se sentait dépassée, submergée par les bruits, les sons et leur cris qui se mêlaient au flux et reflux de ses souvenirs et elle ne pouvait pas le supporter. Elle plaqua ses mains sur ses oreilles pour assourdir le son de leur voix et plus de larmes débordèrent de ses yeux et sur son visage... Elle en avait plus qu'assez, ces discussions, toutes ces questions, étaient épuisantes, elles la vidaient de son énergie, c'était trop, tout était trop...

« Je pense qu'elle a besoin de faire une pause... » Soupira le docteur McCoy. « Je vais prendre la suite, si vous le voulez bien, guérisseur, je vous recontacterai pour voir quand nous pourrions organiser une nouvelle rencontre, soit dans l'après-midi soit demain... Mais pour l'instant T'Meï ne se sent pas assez bien je pense pour continuer et je ne veux pas qu'elle soit trop submergée... » Parla le docteur McCoy. Le guérisseur sembla s'accorder à son avis et après lui avoir souhaité un prompt rétablissement et avoir demandé au docteur de l'appeler s'ils avaient besoin de sa présence auprès de T'Meï, il quitta le bureau. Dès sa sortie, l'enfant éclata en larmes et se recroquevilla sur son siège. Elle entendit vaguement des bruits de mouvements autour d'elle, puis elle sentit une main se poser sur son bras, elle sursauta un peu avant de reconnaître le contact de l'esprit de Spock et les sentiments qui filtraient à travers sa peau. Sécurité, protection, bienveillance, amour. Il y avait aussi autre chose, qui semblait en arrière plan, comme étouffé, mais qui semblait venir par vague dans son esprit... Inquiétude et de la colère. Est-ce qu'il était en colère contre elle ? Était-il en colère parce qu'elle n'avait rien dit des télépathes ?

« Je ne le suis pas... » Murmura doucement Spock en réponse et il posa sa deuxième main sur son autre bras. « Que se passe-t-il ? » Interrogea le docteur à l'adresse du vulcain. « Elle sent... ma colère, à l'encontre de ceux qui l'ont blessée... et elle a peur que je sois en colère contre elle... » Expliqua-t-il. Elle entendit le docteur souffler et se rapprocher légèrement. « Hey, enfant, personne n'est en colère contre toi... ça va aller... Comment te sens-tu ? » La questionna-t-il. Elle se sentait... dépassée, submergée par ses émotions, elle ne pouvait pas contrôler les larmes ou la peur, elle était terrifiée... « Je... je suis désolée de ne pas avoir parlé des télépathes plus tôt... » S'excusa-t-elle en pleurant. « Il n'y a rien pour lequel tu aies besoin de t'excuser... Tu n'as rien fait de mal Kan-bu... tu étais blessée et tu avais peur... » Répondit Spock, il glissa doucement ses bras autour d'elle et la serra contre son torse. « C'est normal que tu aies des difficultés à parler de ces choses là, enfant, ce sont des choses très difficiles et qui peuvent être très traumatisantes, c'est à toi de décider quand et

comment en parler, à ton propre rythme... » Expliqua le docteur. Mais... le guérisseur avait insisté pour qu'elle parle, et il avait dit qu'elle devait contrôler ses émotions ?

« Mais... Le guérisseur a dit... » Balbutia-t-elle. « Pour tout le respect que j'ai pour ce guérisseur, je pense qu'il est très compétent pour soigner l'esprit, mais qu'il ne comprend absolument pas l'ampleur du traumatisme que tu as subi... Et c'est normal, ce sont des actes d'une telle cruauté et qui sont si rares dans la société vulcaine, que pour la plus part d'entre eux, ils sont bien incapables de le comprendre... » Élabora Léonard. Mais... Et Spock ? Il était aussi vulcain... Pourtant il semblait bien plus compréhensif et bienveillant que le guérisseur... Pourquoi Spock, lui, semblait la comprendre ? Peut-être était-ce sa partie humaine ? Peut-être la rendait-il plus compréhensif ? Plus empathique ?

« Mais... Spock est vulcain aussi et il... » Commença-t-elle. Elle sentit le vulcain soupirer contre elle. Il caressa doucement ses cheveux. « J'ai vu bien des choses au cours de ma carrière... mais presque jamais de choses aussi graves... et aussi violentes... que ce que tu as subi, et le guérisseur ne t'a pas vu comme je t'ai vu quand nous nous sommes rencontrés... » Expliqua-t-il. Elle se remémora leur rencontre, elle, nue et blessée, terrifiée et prostrée dans un coin de sa cellule, lui, si doux, si patient, si calme, si gentil... Elle n'avait pas eu conscience que son aspect ait pu autant le choquer... Elle baissa la tête. « Je suis désolée... » Murmura-t-elle faiblement. Il toucha doucement sa tempe et elle sentit l'énergie psychique passer à travers le contact, elle releva légèrement son visage. « Tu n'as pas à t'excuser, rien de ce qu'il t'es arrivé n'était de ta faute... » La rassura-t-il. Elle savait qu'il le lui avait déjà dit, pourtant, elle se sentait toujours coupable...

« Pourquoi... pourquoi je me sens comme ça ? » Demanda-t-elle entre deux sanglots. « Comment te sens-tu ? » Interrogea le médecin. Elle... elle avait peur, elle était tellement terrifiée, et elle se sentait coupable, et elle avait honte... Elle ne pouvait pas, elle ne pouvait pas leur dire, elle leva prudemment sa main et toucha le poignet de Spock, faisant passer ses émotions à travers le contact. Elle sentit Spock inspirer contre elle, puis sa main caressa à nouveau ses cheveux avec douceur. « Ils t'ont manipulé pour que tu te sentes coupable, et blessé pour que tu aies peur, mais tu n'as ni avoir honte, ni à te sentir coupable de ce qu'ils t'ont fait, ce n'était pas de ta faute, tu ne l'as jamais voulu... je sais que tu as du mal à comprendre... mais ça viendra... et ces sentiments ne disparaîtront peut-être pas mais ils finiront par s'apaiser... je te le promets... » Lui promit-il. Elle se lova contre lui, serrant Sor fermement à sa poitrine. « Spock a raison, enfant... » Soupira lourdement McCoy. « Ramenez là dans vos quartiers et faites là se reposer un peu, ces rencontres ont l'air de la fatiguer beaucoup... Je ne conseille pas de retenter aujourd'hui, nous réessayerons demain matin... Essayez de la garder au calme... » Conseilla-t-il. Elle sentit Spock la serrer contre lui, puis il salua le docteur et la porta jusqu'à l'extérieur... Elle ferma les yeux contre lui, les larmes, froides, roulaient toujours sur ses joues...

Chapitre 26

Après leur retour dans leur quartier, la petite fille s'était doucement assoupie, épuisée par ses larmes et par toutes ces émotions, elle sommeillait sous l'œil attentif de Spock qui s'était installé près d'elle sur le canapé. Lorsqu'elle se réveilla, quelques heures plus tard, il était proche de midi. Spock s'était déplacé à son bureau et était entrain de travailler sur ses rapports d'expérience. Elle remua dans le lit, s'agitant un peu, avant de se redresser et de s'asseoir. Elle pencha légèrement la tête, écoutant les bruits tout autour d'elle. Elle entendit les sons de quelqu'un se déplacer à travers les quartiers et les traces de pas se rapprocher d'elle, elle se tendit un peu, reculant dans le lit.

« C'est moi... » Prévinut doucement Spock en se rapprochant. « Tu es réveillée. Te sens-tu mieux ? » L'interrogea-t-il. La petite fille se rappela brièvement les événements survenus plus tôt et baissa honteusement la tête. « Je suis désolée... » Murmura-t-elle. Elle entendit Spock s'asseoir non loin. « Pourquoi es-tu désolée ? » Demanda-t-il. Elle serra ses bras autour d'elle... « Pour avoir pleuré devant le guérisseur... » Répliqua-t-elle. « Pourquoi serait-ce un problème ? » Poussa doucement Spock et elle haussa les épaules, baissant encore son visage. « Les vulcains ne pleurent pas... » Répondit-elle. « Tu as pleuré ? » Elle hocha la tête. « Les vulcains pleurent, alors. » Elle pencha la tête sur le côté, semblant pensivement contempler cette nouvelle déduction... Il est vrai que si elle était vulcaine, et jusqu'à preuve du contraire, elle l'était, et qu'elle avait pleuré, alors les vulcains pleuraient... Mais le guérisseur avait dit qu'elle devait contrôler ses émotions, qu'elle devait se conformer au comportement que l'on exigeait d'elle et de ses pairs... Et de ce qu'elle savait, les jeunes enfants vulcains n'étaient pas sensés pleurer...

« Comment suis-je sensée contrôler mes émotions ? » Demanda-t-elle. « Cela viendra, avec le temps, la guérison est un long chemin. Normalement, nous apprenons entre autre à travers la méditation. Veux-tu essayer de méditer sur tes émotions ? » La questionna-t-il. Elle hocha la tête et doucement ils se déplacèrent vers l'espace de méditation. Il la fit s'asseoir et il s'installa en face d'elle, allumant l'encens qui vint parfumer délicatement l'espace entre eux. Elle eut un souvenir bref de la dernière fois où elle avait essayé de méditer, des choses étranges qu'elle avait ressenti, comme si son corps et son esprit n'étaient plus ensembles, elle repoussa rapidement le souvenir pour se concentrer sur ce que disait Spock...

« Quel sentiment prédomine actuellement en toi ? » Lui demanda-t-il. Elle réfléchit, elle avait peur et honte, elle se sentait... blessée, inquiète, en colère contre elle-même, mais de toutes les émotions, la peur semblait bien être la plus importante,

elle l'accompagnait partout, comme un fantôme attaché à ses pieds. Un poids lourd, qu'avec elle elle traînait.

« La peur... » Murmura-t-elle craintivement. Spock l'invita à se concentrer sur la peur, a essayé de l'observer d'un point de vue logique, à la disséquer, à l'analyser avec son esprit. Il lui demanda de quoi elle avait peur... Les autres, le guérisseur, la nouvelle planète, et bien sûre les maîtres qu'ils avaient laissé derrière eux sur la station, tout ce qu'ils lui avait fait subir et qu'elle craignait que ça se reproduise... Elle dit tout ça à Spock et il continua de l'interroger.

« Pourquoi as-tu peur de ces choses-là ? » Elle fronça légèrement les sourcils, essayant d'y réfléchir d'une façon logique comme il le lui avait demandé. Elle avait peur des autres parce qu'elle ne les connaissait pas, ne pouvait pas leur faire confiance pour ne pas la blesser, et elle craignait plus que tout d'être blessée. Elle avait peur de la nouvelle planète parce que ce n'était pas la maison et qu'elle ne connaissait ni cet endroit, ni les gens qui y vivaient... Le guérisseur lui faisait peur parce que c'était aussi une inconnue dans toute cette grande équation, et puis il posait des questions qui lui faisaient mal et il voulait entrer dans sa tête et on était déjà entré là et on l'avait blessé et elle avait peur d'être blessée... Elle commençait à voir un certain schéma dans ses peurs... Les maîtres l'avaient blessée et terrifiée, elle avait peur d'eux, peur qu'ils la reprennent, peur que les mauvaises choses arrivent encore, de leur main, ou d'une autre... Et elle avait évidemment peur des mauvaises choses, parce qu'elles lui faisaient mal et lui faisaient ne pas se sentir bien... Elle expliqua tout cela à Spock. Elle avait peur de l'inconnu parce qu'il pouvait la blesser, et elle avait peur d'être blessée parce qu'elle l'avait été, gravement, et qu'elle ne voulait plus ressentir ces choses...

« C'est normal d'avoir peur quand tu as été blessée, T'Meï, c'est normal d'avoir peur de ces choses. » Expliqua à nouveau Spock. « Maintenant, j'aimerais que tu réfléchisse à quelque chose avec moi... » Proposa-t-il et elle hocha la tête. « Quels sont à ton avis les avantages et les désavantages de la peur ? » L'interrogea-t-il. Elle pencha légèrement la tête sur le côté et réfléchit intensément. De son expérience, la peur lui avait dictée certains comportements, pour se protéger, elle l'aidait aussi à percevoir le danger, de l'autre côté... Elle la paralysait parfois, et ce n'était pas une émotion agréable du tout... C'est ce qu'elle lui répondit.

« La peur permet effectivement de percevoir un danger et de s'en protéger, mais, si tu ne la contrôle pas, elle va te paralyser ou au contraire, peut te faire avoir des réactions qui sont dangereuses. Et ce n'est évidemment effectivement pas une émotion agréable. La peur est une émotion essentielle chez tout être vivant, c'est une émotion primaire et viscérale, et tu ne peux pas la supprimer, mais tu peux apprendre à la contrôler... En observant par exemple ses sources, en les interprétant avec logique, en réfléchissant à comment tu peux réagir de la meilleure façon au danger qui te fait peur, pour ne pas avoir à en subir les conséquences. Tu ne peux pas contrôler le danger ou les choses autour de toi, tout ce que tu peux contrôler c'est ta façon d'y réagir, et cette réaction peut parfois te sauver la vie. Tu as dit que le plus souvent la peur te paralysait, avais-tu d'autres réactions que celle-ci ? » Lui demanda-t-il. Elle

réfléchit, elle se souvenait très bien des moments où paralysée par la peur elle n'avait rien fait, avait laissé les autres la blesser, elle n'avait pas pu éviter qu'on lui fasse du mal, de l'autre côté elle se rappelait aussi des moments où elle s'était battue, avait essayé de fuir, ou de combattre, et ça n'avait jamais bien fonctionné... Cela dit, elle se remémora ce qui était arrivé avec les pirates, elle avait été frappée pour avoir tenté de s'enfuir, certes, mais, Spock, le docteur, ou le capitaine, ne lui avaient pas fait de mal, ne l'avait pas blessée parce qu'elle s'était défendue, ou parce qu'elle n'avait pas obéi. Mais même dans cette situation là, ça n'avait pas été la peur qui l'avait sauvée, c'était Spock...

« J'ai essayé de me battre, ou de fuir, mais... je n'arrivais jamais... et j'étais toujours punie parce que j'avais désobéi... » Répondit-elle faiblement. « Tu n'avais pas les moyens ni les capacités d'y arriver, ce n'était pas de ta faute, tu as fais de ton mieux. Mais, quel est l'objectif à ton avis de la peur ? » La questionna-t-il. Elle secoua la tête, elle ne savait pas. « Quel pourrait-il être à ton avis ? » Il lui avait dit que la peur l'aidait à prévenir et à se protéger du danger, ce n'était pas ça l'objectif ? « Prévenir et protéger du danger ? » Demanda-t-elle. « Oui, mais, quel est l'objectif derrière le fait de prévenir le danger et de t'en protéger ? » Insista-t-il. Elle fronça les sourcils, réfléchissant à quand elle avait eu peur, avec les maîtres, avec les pirates, quand on l'avait battue, menacée, agressée... Elle pensa aussi à la peur qu'elle avait ressenti au début ici, quand elle avait voulu fuir et se cacher, parce qu'elle craignait leur colère, d'être blessée... A chaque fois elle avait voulu éviter d'être blessée, mais même quand les maîtres la blessaient, elle essayait de faire tout ce qu'ils voulaient pour ne pas être encore plus blessée, pourquoi alors ?...

« Pour survivre ? » Demanda-t-elle timidement. « Oui, c'est exacte T'Meï, la peur t'aide à survivre, maintenant, penses-tu que tu arrives efficacement à te servir de ta peur pour survivre ? » Demanda-t-il. Elle haussa de nouveau les épaules, elle n'en avait pas vraiment l'impression mais... Elle était en vie alors... « Je ne sais pas... » Murmura-t-elle. « Tu es en vie T'Meï, tu as été... gravement blessée, dans ton corps, et dans ton esprit, tu as été tellement blessée, que pour survivre ton esprit s'est accroché à un autre. Tu as été très forte T'Meï, très courageuse, tu as survécu, même quand peut-être tu avais l'impression de ne plus en avoir la force, de ne pas en être capable... Et je suis tellement fier de toi, pour y être arrivée, tu t'es... accrochée à la vie de toutes tes forces, même quand tout était sombre, même quand c'était très dur... Je sais que parfois tu voulais... mourir, pour ne plus ressentir la douleur, pour ne plus avoir à vivre tout ce que tu vivais, et je suis tellement reconnaissant que tu sois en vie et ici aujourd'hui... » Quelques larmes quittèrent ses yeux et elle les essuya rapidement, elle ne savait même pas pourquoi elle pleurait... Elle renifla... Spock ne dit rien, lui laissant un peu de temps. Elle essaya de mettre ce dernier à profit, réfléchissant à pourquoi elle pleurait, comme Spock lui avait enseigné juste avant. Habituellement c'était parce qu'elle était triste ou blessée, ou qu'elle avait peur. Mais elle n'était pas triste, un peu peut-être, mais pas vraiment, elle n'était pas blessée, et vraisemblablement, elle n'avait pas peur. Alors c'était autre chose... Elle était... émue, par ce que Spock avait dit, ça la touchait... Parce qu'elle sentait dans ses

mots qu'il l'aimait, parce qu'il lui disait qu'il était fier d'elle et que c'était la deuxième fois de sa vie qu'on le lui disait. Elle essuya ses yeux du bout des doigts et prit une inspiration pour tenter d'apaiser ses larmes.

« Pourquoi pleures-tu ? » Demanda-t-il. Elle baissa la tête et haussa les épaules. Personne avant lui ne lui avait dit qu'il était fier d'elle, personne à part sa Ko-mekh ne l'avait jamais aimé, personne ne lui avait dit avant lui qu'elle avait fait ce qu'il faut, qu'elle avait survécu, personne n'avait pris soin d'elle comme cela... Alors, c'est vrai, elle était un peu triste, mais elle était surtout étrangement... Heureuse ? Heureuse qu'il soit là, heureuse de pouvoir se sentir aimée, sans avoir à craindre d'être blessée, heureuse que tout cet enfer soit terminé, heureuse de ne plus avoir à se battre pour survivre... Elle ne savait pas comment lui dire cela... Comment avouer ce qu'elle ressentait, elle lui était si reconnaissante. Elle baissa la tête.

« Vous avez dit que... que vous étiez fier de moi... » Murmura-t-elle doucement. « Oui, est-ce que ça te rend triste ? » Interrogea-t-il, soucieux. Elle secoua la tête. « Non... » Répondit-elle. Elle n'était pas triste, au contraire... « Personne ne l'a jamais dit... » Continua-t-elle. « Tu le mérites. Tu as été très forte. Je propose que nous arrêtions là la méditation, tu as bien travaillé aujourd'hui, c'est très bien... » Elle hocha faiblement de la tête avant de se lever, il se releva aussi, et elle alla s'asseoir sur le canapé, récupérant son padd sur la table basse, elle entendit ses pas se diriger vers la droite des quartiers.

« As-tu faim ? » Demanda-t-il. Elle secoua la tête, elle avait mangé ce matin, c'était bien assez et elle n'avait pas encore faim, mais elle savait que Spock ne s'en satisferait sans doute pas. « Il est l'heure de déjeuner, tu as besoin de t'alimenter, est-ce que tu penses que tu pourrais manger un petit peu ? » Questionna-t-il. Elle hocha la tête. « D'accord. » Accepta-t-elle. Spock leur synthétisa deux repas et vint les poser sur la table basse. Ils mangèrent tranquillement, discutant dans le calme de ce qu'ils allaient faire cet après-midi.

« Après le repas je vais contacter la Nouvelle Vulcain pour m'entretenir avec mon père. » L'informa Spock. Elle se rappelait qu'ils en avaient brièvement parlé le matin. De ce qu'elle avait compris, Spock et son père ne s'entendaient pas vraiment bien, elle se demandait pourquoi. Elle haussa un sourcil interrogatif et se mordit les lèvres, hésitante à demander.

« Est-ce que... Vous et votre père... ne vous entendez pas bien ? » interrogea-t-elle, elle ne savait pas vraiment comment poser la question qu'elle avait en tête. Elle entendit Spock déposer ses couverts et se tendit un peu, inquiète qu'elle ait dit quelque chose de mal. « Nous... on ne sait jamais très bien entendu, il n'acceptait pas vraiment ma part humaine je pense, et il n'a pas apprécié que j'entre à Starfleet. » Expliqua-t-il doucement. Elle ne comprenait pas, pourquoi son père n'acceptait pas sa moitié humaine ? Elle se rappelait de tout ce que Spock lui avait dit et de la conversation de la veille avec le Capitaine, il avait dit qu'il était incomplet, anormal... Mais elle ne voyait pas ce qu'il y avait d'anormal chez lui, ou d'incomplet... Le Capitaine non plus d'ailleurs et c'est pour ça qu'elle pensait que c'était une bonne chose qu'ils soient amoureux. Mais, pourquoi son père penserait une chose pareille ? Est-ce qu'il

était comme les autres vulcains qui avaient été méchants avec Spock ? Est-ce que son Sa-mekh était méchant ? Elle avait de moins en moins envie d'aller sur New Vulcain... Elle ne voulait pas que les autres vulcains soient méchants avec Spock parce qu'il n'était pas entièrement vulcain, ou avec elle parce qu'elle n'avait pas été élevée de cette façon... Et si son père était méchant, elle ne voulait pas le rencontrer... Elle baissa la tête, remuant pensivement les légumes dans son assiette.

« Est-ce que... votre père est-il méchant ? Est-ce qu'il sera méchant aussi avec moi ? » Demanda-t-elle timidement. « Je ne pense pas que mon père soit... méchant, je pense qu'il a eu et a encore certains... biais et a priori. Mais il a changé ces dernières années... Tout se passera bien T'Meï, il n'a aucune raison d'être méchant avec vous, et si jamais ça ne se passe pas bien, la galaxie est grande, rien ne nous oblige à rester vivre sur la Nouvelle Vulcain... » Elle était assez soulagée de l'entendre dire que si jamais ça ne se passait pas bien sur la planète, ils pourraient partir... Cela étant, qu'il soit méchant ou non envers elle n'était pas tout ce qui la préoccupait... « Il n'a aucune raison d'être méchant avec vous non plus... » Dit-elle. Elle ne voulait pas qu'il fasse du mal à Spock, même si c'était son père, il ne devrait pas le détester parce qu'il était à moitié humain, ce n'était pas gentil et puis ça ne semblait pas logique non plus. Il n'y avait à ses yeux aucune raison valable pour ne pas aimer une personne à cause de son espèce et puis même si certaines personnes étaient méchantes parce qu'ils n'aimaient pas les autres espèces, ce n'était pas logique du tout que son père ait aimé une humaine mais pas son fils à moitié humain...

« Ne t'en fais pas pour ça. » Répondit Spock. Elle n'osa pas répondre qu'elle s'inquiétait et qu'elle ne trouvait pas ça normal, elle ne voulait pas le remettre en colère encore à cause de ça... Elle ne dit rien et ils terminèrent de manger dans le calme. Après le repas Spock l'invita à le rejoindre à son bureau, installant une chaise pour elle à côté de son poste. Il appela le lieutenant Uhura avec son ordinateur et lui demanda d'ouvrir une liaison avec la maison de son père sur la Nouvelle Vulcain. La petite fille inspira, ses mains étaient crispées sur ses genoux, elle était tendue et effrayée... Spock perçut sa tension et l'invita à se détendre. La liaison mit un peu de temps, Spock lui expliqua qu'il fallait que le signal voyage jusqu'à la planète et revienne jusqu'à eux et que ça pouvait prendre un certain temps. Mais au bout de quelques courtes minutes l'on répondit à leur appel.

« Spock, Dif tor heh smusma. » Salua la voix à travers l'ordinateur, T'Meï supposait qu'il devait s'agir du père de Spock, elle se rappelait que le Capitaine avait dit qu'il s'appelait Sarek. Spock rendit ses salutations et elle esquissa elle-même un ta'al timide en direction de là où elle pensait que devait être l'écran. « Spock, pourquoi y-a-t-il une jeune enfant avec toi ? » Interrogea la voix, provoquant l'apparition d'une teinte légère de vert sur ses joues. « Père, je te présente T'Meï et c'est une assez longue histoire... » Commença Spock. « Que je suis sûr de trouver satisfaisante d'entendre... » Compléta l'ancien vulcain. Elle entendit Spock déglutir, elle pouvait pratiquement sentir les vagues de nervosité émaner de lui. « Avez-vous eu connaissance d'une affaire concernant des enfants kidnappés par des esclavagistes et à laquelle le conseil de la Nouvelle Vulcain s'est intéressé quand nous avons découvert

que l'un d'entre eux était de Vulcain ? » Interrogea Spock. « Oui, j'en ai entendu parler... C'est donc l'enfant vulcain. Je sais qu'il a été décidé de la retourner parmi les siens et je suppose qu'étant le seul de ses semblables à bord tu as été désigné pour t'en occuper jusqu'à votre arrivée sur la planète ? » Questionna-t-il. Spock souffla doucement.

« Oui, mais c'est un peu plus compliqué que cela... Lorsque j'ai découvert T'Mei elle était... dans un état très grave, et son esprit avait été sévèrement endommagé notamment à cause de la perte de ses liens parentaux... Elle souffrait et elle s'est attachée à moi en formant un lien psychique pour pouvoir survivre, c'est une liaison parentale, elle est encore naissante et on ne l'a découverte que très récemment quand le guérisseur envoyé par la Nouvelle Vulcain a examiné son esprit. Le guérisseur pense que rompre le lien serait dangereux pour son esprit et je... je ne veux pas le rompre. » Expliqua Spock. « Je vois... De tes mots, j'en comprends que tu veux garder cet enfant ? » Interrogea son père. « Oui, j'en avais déjà décidé ainsi avant de connaître l'existence de la liaison et les répercussions que pourraient avoir de la rompre sur son état. » Répondit Spock.

« Vous n'avez encore rien dit enfant, que pensez-vous de tout cela ? » La questionna-t-il. Le vert de sa peau s'assombrit et elle baissa la tête. « Je veux rester avec Spock... » Murmura-t-elle timidement. « Excusez sa timidité, père, elle est encore très atteinte par toutes les choses que ces gens lui ont fait subir... » Expliqua Spock. « C'est tout à fait compréhensible... Eh bien, si c'est votre souhait à tous les deux, il n'y a aucune raison de s'opposer à cela. Y-a-t-il autre chose que nous devrions discuter ? » Interrogea son père, elle entendit Spock pousser un petit soupir de soulagement et elle devait avouer qu'elle était aussi soulagée d'entendre que son père l'acceptait. « Une dernière chose, pourrions nous loger tous les deux dans votre demeure dans un premier temps ? » Demanda Spock. « Bien sûre, je vais faire le nécessaire pour que vous puissiez loger tous les deux chez moi. Quand est prévue votre arrivée à la Nouvelle Vulcain ? » Questionna-t-il. « Si l'Enterprise suit sans interruption son cours, nous devrions y arriver demain dans l'après-midi. » L'informa Spock. « Bien, alors nous nous verrons demain, nous aurons plus le temps de discuter, et de faire connaissance, sochya eh dif, Spock, T'Mei. » Les salua-t-il. « Dif tor heh smusma. » Répondit le jeune vulcain et la liaison se coupa.

Chapitre 27

Après l'appel, Spock retourna à son travail et T'Meï s'installa sur le canapé avec son padd et Sor. Elle jouait avec la petite peluche tout en réfléchissant à ce qu'elle pourrait chercher sur son padd, la veille le Capitaine avait employé ce mot compliqué et qu'elle n'avait pas compris. Xén... Xénophobie ? Elle ne savait pas ce que ça voulait dire. Elle interrogea le padd à ce sujet qui lui expliqua en réponse que la xénophobie était la peur des étrangers et une forme de racisme. Racisme ? Qu'est-ce que ça voulait dire ? Et pourquoi les gens avaient-ils peur ? Elle chercha le dernier mot et découvrit que le racisme était une forme de discrimination fondée sur la race basée sur l'hypothèse d'une hiérarchie entre ces dernières. Elle fronça les sourcils, est-ce que toutes ces définitions comptaient à chaque fois citer de nouveaux mots qu'elle ne connaissait pas ? Elle chercha de fait la signification de discrimination et découvrit que des gens excluaient d'autres groupes de gens pour les maltraiter sous prétexte qu'ils étaient différents d'eux... C'était horrible. Elle reposa assez brusquement le padd sur la table pour l'éloigner d'elle et serra Sor contre sa poitrine.

« T'Meï ? » Appela Spock. Elle l'entendit se lever et marcher jusqu'au canapé. « Tout va bien ? » Demanda-t-il en prenant place à côté d'elle. Elle secoua la tête. « Pourquoi les gens sont-ils méchants entre eux ? » Demanda-t-elle. « Parce qu'ils ont tendance à avoir peur de ce qu'ils ne connaissent pas... Mais, aujourd'hui les gens se connaissent bien mieux qu'avant et ils ont moins peur les uns des autres et ils se font moins de mal... » Expliqua Spock. Mais... Le capitaine avait dit que le guérisseur avait été xénophobe, et si elle comprenait bien ce dont ils avaient parlé hier et tout ce que Spock lui avait dit, son peuple l'avait aussi maltraité parce qu'il était différent... Elle fronça les sourcils. « Est-ce que les gens étaient méchants avec vous parce qu'ils avaient peur de vous parce que vous étiez différent ? » Demanda-t-elle. « En quelque sorte oui... Parce que j'étais le premier hybride vulcain humain et pour les vulcains je ne leur ressemblais pas assez et je n'étais pas non plus assez humain pour les humains. » Dit-il. Elle ne connaissait pas le mot hybride, mais elle supposait qu'il voulait dire qu'il était à la fois vulcain et humain, une sorte de mélange des deux.

« Mais, c'est méchant... » Elle ne comprenait pas. Pourquoi avaient-ils peur de ce qui ne leur ressemblait pas ? Et pourquoi est-ce que ça les rendait méchants ? Ce n'était pas logique, elle savait que quand elle avait peur, elle ne devenait pas méchante, elle fuyait, elle essayait de se cacher, mais elle n'était pas méchante... Mais... Elle repoussait aussi les autres, parce qu'elle ne les connaissait pas. Mais ce n'était pas parce qu'ils étaient différents d'elle, elle les repoussait parce qu'elle avait peur qu'ils lui fassent du mal, comme les maîtres. Elle les repoussait parce

qu'elle avait peur qu'ils soient méchants... Est-ce que... Était-ce semblable à ce dont parlait Spock ? Elle écarquilla légèrement les yeux. Était-elle méchante comme eux ? Elle leva la tête vers Spock. « Est-ce que je suis méchante comme eux ? » Demanda-t-elle anxieusement. « Bien sûre que non, pourquoi penses-tu cela ? » L'interrogea-t-il. Elle se mordit la lèvre. « Parce que j'ai peur des gens... » Murmura-t-elle.

« Est-ce que tu as peur des gens parce qu'ils sont différents ? » Questionna-t-il. Elle secoua la tête, non, elle avait peur des gens parce qu'on lui avait fait mal. « Tu as peur des gens parce qu'on t'a fait beaucoup de mal, et tu as peur qu'on te fasse du mal, mais tu n'as pas peur d'eux parce qu'ils sont de différentes espèces, tu n'avais pas peur de Shiva parce qu'elle était Orion, et tu ne penses pas non plus que les autres sont inférieurs à toi parce qu'ils sont d'espèces différentes... » Rassura Spock. Évidemment non, ce n'était pas logique de penser une telle chose ou d'avoir peur des gens seulement parce qu'ils étaient différents. « Non, ce n'est pas logique... » Répondit-elle. Mais, les vulcains étaient pourtant un peuple logique, alors pourquoi avaient-ils peur de Spock ? « Les vulcains ne sont-ils pas sensés suivre la logique ? » Demanda-t-elle. « Ce n'est pas logique d'avoir peur des autres parce qu'ils sont différents... Pourquoi avaient-ils peur de vous ? » Elle ne comprenait pas cela.

« Même les êtres les plus logiques peuvent parfois se tromper... » Répliqua Spock. Il posa une main rassurante sur son épaule. « Ne te préoccupe pas de cela... » Mais... Et si les vulcains la rejetaient aussi parce qu'elle était différente ? S'ils ne l'aimaient pas parce qu'elle n'était pas tout à fait comme eux... Elle baissa la tête, ses doigts remuant nerveusement les longues oreilles de la peluche. « Et si ils ne m'aiment pas... » Murmura-t-elle. « Pourquoi est-ce qu'ils ne t'aimeraient pas ? » Répliqua doucement Spock. « Parce que je ne suis pas comme eux... » Répondit-elle, et lui non plus, il n'était pas comme eux, et ils l'avaient maltraité et rejeté pour cela... « Tout va bien se passer, je te le promets, et je te l'ai dit, si jamais ça ne se passe pas bien là-bas, nous irons dans un autre endroit. » Expliqua-t-il. « Tout ce qui m'importe maintenant, c'est que tu puisses vivre et grandir dans un endroit où tu pourras être heureuse, si la Nouvelle Vulcain ne correspond pas à cet endroit, il y a des centaines d'autres planètes où nous pourrions aller... » Rassura Spock. Il la serra doucement contre lui et elle se lova contre son côté. Ils restèrent ainsi un moment puis Spock, une fois sûr qu'elle ne se sentait pas mal, la laissa à ses occupations, pour retourner travailler. Elle déposa prudemment Sor sur ses genoux et récupéra le padd sur la table basse. Elle abandonna pour l'instant ses recherches et écouta à la place des histoires, sur la Terre et sur Vulcain.

La porte des quartiers sonna. T'Mei baissa le padd sur ses genoux et leva la tête, se raidissant un petit peu dans le canapé. Elle entendit les pas de Spock faire leur chemin jusqu'à la porte et celle-ci s'ouvrir. « Capitaine. » Salua Spock laissant l'homme pénétrer à l'intérieur. « C'est Jim, Spock, comment allez-vous tous les deux ? » Dit-il en allant tirer une chaise du bureau qu'il rapprocha de la petite table basse. T'Mei nota qu'il semblait éviter soigneusement la région du canapé dans laquelle elle séjournait. « Je fonctionne dans des paramètres acceptables. » Répondit le vulcain, très vite imité par l'enfant timide, ce qui sembla provoquer un certain

amusement chez le capitaine. « Alors, T' Meï, qu'as-tu fait d'intéressant aujourd'hui ? » L'interrogea Jim. La petite fille pencha la tête, pensive, réfléchissant aux éléments de sa journée qui pourraient intéresser le capitaine...

« J'ai parlé avec le guérisseur Sanu et avec le père de Spock, et j'ai écouté des histoires sur le padd et joué avec Sor. » Ça ne semblait pas très intéressant... Ses joues verdirent et elle baissa la tête un petit peu effrayée. « Comment ça s'est passé avec le guérisseur ? » Demanda le Capitaine. Elle haussa les épaules, penaude. On ne pouvait pas vraiment dire que ça se soit très bien passé... « Il... il posait des questions bizarres... » Dit-elle. « Ah oui, quelles questions ? » Demanda-t-il sérieusement. Elle serra doucement ses bras autour d'elle. « Il voulait que je parle des mauvaises choses et des gens qui étaient entrés dans ma tête... » Expliqua-t-elle. Il y eut un petit instant de silence avant que le Capitaine ne reprenne la parole. « Ah... et ça t'as fait peur ? » L'interrogea-t-il. Elle hocha la tête. « Je vais aller lui parler d'accord... Pour qu'il ne dise plus des choses qui te font peur. Et comment était-ce avec le père de Spock ? » Questionna Jim en changeant de sujet, conscient que cela la rendait mal à l'aise et ne voulant pas répéter les erreurs du guérisseur. La petite fille se mordit la lèvre, hésitante. « Il était un petit peu effrayant... mais il avait l'air gentil... » Répondit-elle. « Il a dit qu'on pourrait vivre chez lui quand on serait là-bas, il a posé des questions sur moi et il a dit... Il a dit qu'il n'avait pas de raison de s'opposer à ma présence... » Rajouta-t-elle.

« Je pense que c'est le plus proche qu'on pourra avoir d'un je vous accepte tous les deux de la part de ton père Spock... » Plaisanta Jim. « Je suis d'accord. » Admit le vulcain. « Je comprends que tu ais eu peur de Sarek, il est assez impressionnant, moi aussi il me fait peur... » Avoua le Capitaine, la jeune fille écarquilla les yeux à cette révélation. « Vous avez peur du père de Spock ? » Demanda-t-elle. Ce n'était pas tant qu'il ait peur de lui qui l'étonnait, non, c'était plus que le Capitaine du vaisseau lui avoue qu'il ait peur de quelque chose qui la surprenait. « Un peu oui... » Répondit-il. « Je ne pensais pas que les capitaines de vaisseaux avaient peur. » Répondit l'enfant surpris ce qui provoqua de nouveau le rire du Capitaine. « Tu sais, tout le monde a des choses qui leur font peur, même les capitaines de vaisseaux. » Expliqua-t-il. C'était vrai ? Même un capitaine de vaisseau, fort et courageux comme lui avait peur de certaines choses ? Elle ne pouvait pas le croire. Elle haussa un sourcil et demanda curieusement : « De quoi avez-vous peur ? »

« Hum... » Sembla réfléchir le capitaine, amusé. « J'ai peur de Sarek, j'ai peur de perdre mon équipage, j'ai eu peur quand les pirates t'ont attaqué... et j'ai peur de perdre les gens que j'aime... » Répondit-il. Elle haussa un sourcil surpris, penchant la tête légèrement sur le côté. Il avait eu peur quand les pirates l'avaient attaquée ? Pourquoi ? « Pourquoi les pirates vous ont fait peur ? » Demanda-t-elle. « Parce que je ne savais pas si nous pourrions te récupérer à temps, j'avais peur qu'ils puissent te faire du mal, ou qu'ils réussissent à t'emmener loin, j'avais peur de te perdre. » Expliqua-t-il. Il avait peur de la perdre ? Pourquoi ? Elle n'était rien... « Pourquoi... ? » Commença-t-elle, ne sachant pas exactement comment poser la question qui l'occupait. « Pourquoi j'ai eu peur de te perdre ? » Devina-t-il et elle hocha la tête. «

Je te l'ai dis, je ne veux pas perdre les gens que j'aime. » Dit-il.

Il l'aimait ? Vraiment ? Mais elle n'était rien pour lui, et elle n'avait rien fait pour qu'il l'aime. Est-ce qu'il l'aimait comme Spock l'aimait ? Comme un père ? Elle lui avait demandé hier s'il deviendrait son deuxième papa si jamais Spock et lui restaient ensemble et Kirk lui avait répondu que oui, si elle le souhaitait... Est-ce qu'elle le souhaitait ? Elle ne lui faisait pas tout à fait confiance, mais il était gentil, avec elle et avec Spock, et il aimait Spock et Spock l'aimait alors elle voulait qu'ils soient heureux ensemble... Alors peut-être il pourrait être son père aussi... Elle avait toujours un peu peur mais Spock lui avait assuré qu'il ne lui ferait jamais jamais de mal, et que si quelqu'un lui voulait du mal, ils la protégeraient, et elle avait vu dans son esprit que Spock disait la vérité, il n'y avait pas eu une once de mensonge ou de tromperie dans ses pensées quand ils avaient fusionné ensemble. Alors peut-être, pouvait-elle croire aussi Jim... Elle pencha la tête sur le côté.

« Vous... vous m'aimez comme Spock m'aime ? » Demanda-t-elle timidement. « Bien sûre que je t'aime... » Répondit Jim, faisant apparaître un sourire léger sur le visage de l'enfant. « Et tu sais, si je dois être un jour ton nouveau papa avec Spock, tu peux me dire tu... » Invita Jim, provoquant le vert qui apparut sur ses joues. « C'est une discussion que nous avons déjà eu... » Informa Spock doucement. « T'Mei semble avoir certaines difficultés à ce sujet à cause des règles qu'elle devait suivre là où elle était avant. » Expliqua-t-il. « Ouais... je vois... » Répliqua Jim sombrement. « Eh bien saches que tu es libre de le faire, quand tu te sentiras prête. » Proposa le Capitaine. La petite fille hocha la tête doucement, agitant les oreilles douces de Sor entre ses doigts. Elle ne savait pas quand elle se sentirait prête, elle se sentait rarement prête pour toutes les choses qui arrivaient... Elle avait rarement le choix aussi... Mais ici, ils lui laissaient le temps et le choix.

« Est-ce que vous avez déjà dîné ? » Demanda Jim en se redressant. « Non, nous vous attendions. » Répondit le vulcain, Jim se leva. « Bien, je meurs de faim. » Clama-t-il en tapant dans ses mains et ils se mirent en mouvement, organisant le repas, commandant de quoi manger au synthétiseur et plaçant les plats sur la table basse. Spock la rejoignit sur le canapé tandis que Jim retournait à son poste sur la chaise en bout de la table basse. Ils se mirent à manger tout en discutant tranquillement, elle avait pour sa part une sorte de potage de légumes, c'était très différent de la soupe de Plomeek, mais ce n'était pas désagréable, c'était chaud et doux dans son estomac.

« Comment est ton repas T'Mei ? » Interrogea Jim. Elle posa sa cuillère sur le rebord du bol et leva la tête vers lui. « C'est chaud et bon... » Répondit-elle doucement, toujours un peu timide. « Alors, tu as recherché de nouvelles choses sur ton padd ? » Demanda-t-il. Elle fronça légèrement les sourcils, elle ne comprenait pas bien, elle lui avait dit qu'elle avait occupé son après-midi à jouer et à écouter des choses sur son padd, alors pourquoi lui reposer la question ? Elle ne comprenait pas le penchant des humains pour les petites discussions. Ils ne semblaient la plus part du temps pas dérangé par la futilité de leur sujets de conversation. Comme si au fond ces derniers leur importait peu. Néanmoins, elle hocha la tête.

« Et qu'as-tu trouvé ? » La questionna-t-il alors. Elle haussa doucement les épaules. « J'ai fais des recherches sur la xénophobie. » Expliqua-t-elle. « Et j'ai écouté des histoires de la Terre et de Vulcain. » Ajouta-t-elle. « Sur la xénophobie ? » L'interrogea-t-il curieux et surpris. « C'est un sujet très sérieux... » Constata Jim. « Qu'as-tu appris alors ? » Lui demanda-t-il. Elle lui raconta ce que le padd lui avait enseigné ainsi que sa conversation avec Spock. « Je vois... Cela t'as plutôt inquiété ? » La questionna-t-il. La petite fille hocha la tête. « Je comprends, mais tu n'as pas à t'en faire, ce genre de choses ont pratiquement disparu de nos jours... Du moins dans la Fédération. Mais malgré tout c'est important de se renseigner dessus pour les connaître et ainsi ne pas répéter les tragédies du passé. » Expliqua-t-il. Elle hocha doucement la tête, elle ne voulait pas que les gens se détestent parce qu'ils étaient différents... Elle ne voulait pas qu'on la déteste pour ce qu'elle était, ni détester les autres pour ce qu'ils sont. Ça ne lui semblait pas normal, ça ne lui semblait pas logique. Le repas se poursuivit dans le calme et lorsqu'ils eurent fini Spock et le Capitaine rangèrent les assiettes et installèrent le jeu d'échec. T'Meï se percha curieuse sur le canapé, elle ne pouvait pas regarder le jeu, mais aurait bien voulu pouvoir l'observer. Jim remarqua sa soudaine curiosité.

« Est-ce que tu connais les échecs T'Meï ? » Demanda-t-il, elle secoua la tête et il lui proposa d'expliquer, elle accepta, ravie de la proposition et il commença à lui décrire le jeu, les pions, les règles. Le jeu normal se déroulait sur un seul plan, mais leur jeu, plus récent, se déroulait sur trois dimensions, ce qui complexifiait beaucoup la partie. Il y avait de nombreux types de pions différents, le but était de faire tomber le roi de son adversaire, qui était défendu par toute une armée dont à la tête se trouvait la reine. Il y avait des cavaliers, des fous, des tours et des simples pions faisant office de soldats. Ils avaient tous une façon particulière de se déplacer, par exemple le fou ne se déplaçait qu'en diagonale, la tour, seulement en ligne droite... Ils commencèrent la partie et contrairement à hier, au lieu de discuter tout en jouant, ils expliquaient à T'Meï ce qu'ils faisaient et pourquoi. Jim lui expliqua qu'il fallait voir les choses à l'avance, anticiper les mouvements de l'adversaire, pour mieux le bloquer ou le piéger et faire tomber ses pions. Il appelait ça de la stratégie. Il lui dit que le jeu de Spock était très logique et que pour le contrer il utilisait de l'aléatoire, afin de confondre Spock et de l'empêcher de prévoir à l'avance ses coups, bien sûre ça ne marchait pas toujours... En faite ils gagnaient chacun 50 % du temps et il n'y en avait pas vraiment un qui avait l'ascendant sur l'autre. Spock lui assura que Jim était un adversaire redoutable et le capitaine lui dit que Spock était bien trop intelligent pour lui. Elle sourit légèrement, il y avait une alchimie assez évidente entre eux, et ils semblaient comme rayonner intérieurement quand ils se trouvaient dans la même pièce. Elle voudrait que son Sa-mekh puisse être toujours heureux avec son papa. Elle rougit en le pensant, elle avait glissé facilement dans son esprit de Jim à père.

Bientôt elle commença à bailler et tandis que le jeu et la conversation se firent plus tranquille elle se blottit contre le dossier du canapé, serrant Sor contre elle. Doucement, elle commença à s'endormir. « Devrions nous la déplacer dans son lit ? » Entendit-elle une voix demander au loin. « Je ne veux pas la réveiller, ça risque de lui

faire peur. » Répondit une autre. Elle sentit quelque chose de chaud être posé sur elle et elle se pelotonna dans la couverture. « Elle est adorable. » Murmura la première voix. « Elle l'est... Voulez-vous... Passer la nuit ici ? Mon lit n'est pas très grand mais... » Questionna la seconde voix. « Il sera parfait, et bien sûre, je resterai. » Les voix se brouillèrent alors qu'elle perdait conscience et s'enfonçait dans les rêves et le sommeil...

Chapitre 28

Elle se redressa, le souffle haletant, son cœur tambourinant dans sa poitrine. Ses yeux s'ouvrirent sur l'obscurité et ses mains, tremblantes, cherchèrent quoique ce soit de familier, Sor, ou sa couverture. Elle trouva les deux objets près d'elle, elle les prit dans ses petites mains les serrant contre sa poitrine. Elle entendit du mouvement non loin et elle se raidit et recula, effrayée encore par le fantôme de son rêve et pas tout à fait sûre de l'endroit où elle était ni d'être bien éveillée.

« Eh, tout va bien, c'est Jim. » La rassura la voix du Capitaine. Jim ? Pourquoi était-il dans les quartiers de Spock ? Elle se rappelait vaguement qu'il avait dîné avec eux et qu'il avait joué aux échecs avec Spock... Est-ce qu'il était resté toute la nuit dans les quartiers ? La conversation qu'elle avait entendu avant de s'endormir lui revint, Spock lui avait proposé de rester ici pour la nuit... Mais où était Sa-mekh ? « Est-ce que tu as fais un mauvais rêve ? » Questionna-t-il, elle hocha timidement la tête. Elle l'entendit se lever de là où il se trouvait et marcher vers le canapé. Elle recula un peu et il s'assit à côté d'elle à une distance prudente.

« Tout va bien, c'est bon, c'est fini... Tu veux me parler de ton cauchemar ? » Demanda-t-il doucement. Ses joues verdirent et elle baissa la tête, ses longs cheveux sombres tombèrent cachant son visage. Elle croisa les bras contre sa poitrine. « Il... il y avait des gens méchants... » Murmura-t-elle. Elle avait été de retour là-bas, là où il faisait sombre et froid, là où il n'y avait ni Spock, ni Jim, ni le gentil docteur... Elle renifla faiblement. « Ils ne sont plus là, je te promets, ils ne peuvent plus te faire de mal. Spock et moi ne les laisserons plus faire. » Lui assura-t-il. Elle serra ses bras autour d'elle. « Je ne veux pas retourner là-bas... » Chuchota-t-elle. « Tu n'y retourneras pas, ne t'en fais pas. » Répliqua-t-il.

« Pourquoi ne dormez-vous pas ? » Demanda-t-elle soudainement avec un soupçon d'inquiétude, craignant de l'avoir d'une quelconque façon dérangé dans son sommeil. « Ne t'inquiète pas, tu ne m'as pas réveillé... » Répondit-il doucement et la petite fille se détendit très légèrement. « J'ai fais un cauchemar moi aussi. » Expliqua-t-il. Elle tourna son visage, surpris, dans la direction de sa voix. Elle se demandait, quel genre de cauchemar pouvait faire un Capitaine de vaisseau ? Rêvait-il de voir son navire sombrer dans la nuit ? Perdant son équipage ? Ou était-ce des craintes plus... personnelles ? Elle était curieuse et aussi un peu inquiète, mais elle n'osait pas demander. Ils restèrent ainsi quelques minutes silencieux, prenant du réconfort dans la présence l'un de l'autre. Jim, d'habitude toujours si bavard encore frappé par les images, vieux souvenirs, qui avaient hanté ses nuits, des souvenirs qu'il ne pouvait décemment pas partager avec une enfant de sept ans, se tenait assez

silencieux, profitant du calme et de la sécurité de la nuit et des quartiers de son amant pour apaiser son cœur galopant.

« Voulez-vous un câlin ?... Sa-mekh me fait toujours un câlin quand je suis triste ou que j'ai peur... » Proposa-t-elle après un moment. Elle... elle n'était pas encore sûre de lui mais... Spock était juste à côté dans la pièce si jamais il se passait quoique ce soit et puis ça lui permettrait de le tester... en quelque sorte. « Veux-tu un câlin ? » Répliqua Jim, cherchant son accord. A nouveau elle hocha la tête. « Viens. » L'invita-t-il et elle se déplaça prudemment vers lui et vint se blottir contre son côté. Il passa un bras doux autour de ses épaules et la serra contre lui. Sa main effleura la peau nue de son bras et elle perçut ses émotions, pacifiques : douceur, tendresse, bienveillance, protection. Elle ferma les yeux et se reposa un moment contre lui.

« Merci... Je me sens beaucoup plus calme... » Murmura-t-il doucement après un moment. « Comment te sens-tu ? Est-ce que tu veux retourner dormir ? » Demanda-t-il, elle se tendit un peu en s'écartant et secoua la tête avant de se frotter les yeux et de bâiller. Elle était fatiguée mais le cauchemar était encore trop présent, planant sur elle comme une ombre malfaisante. « Hum... » Réfléchit Jim. « Que dirais-tu d'une histoire ? » Proposa-t-il. La petite fille hocha la tête et se leva, se déplaçant jusqu'à son lit. Jim la suivit, prenant Sor et la couverture oubliés sur le canapé. Il lui tendit la peluche qu'elle prit précautionneusement entre ses mains et il glissa la couverture sur elle. Elle se recroquevilla, se roulant en boule sur le lit. Jim vint prendre place sur le rebord, prenant garde à ne pas la toucher.

« Hum alors... Connais-tu l'histoire de boucle d'or ? » Questionna-t-il. Boucle d'or ? Elle secoua la tête, elle ne connaissait pas. « Est-ce une histoire de la Terre ? » Demanda-t-elle. « Oui, ça parle d'une petite fille, comme toi, et qui est perdue dans la forêt... » Commença-t-il. Jim lui raconta l'histoire de la petite fille perdue, il lui parla de sa jolie chevelure d'or, de la maison des ours et de ses habitants grognons qui après avoir découvert sa présence l'avait accueillie parmi eux. Elle avait eu peur au début, quand les ours étaient venus, craignant qu'ils ne la dévorent, mais Jim l'avait rapidement rassurée, lui expliquant que les ours de cette histoire étaient gentils avec la petite fille et qu'ils ne lui voulaient pas de mal. Elle commença à somnoler, se recroquevillant en une boule un peu plus serrée, à la fin de l'histoire, Jim se leva et elle saisit son bras, le serrant contre elle, il reprit place à ses côtés, s'asseyant de nouveau sur le rebord, et attendit patiemment qu'elle s'endorme... Quelque part dans son sommeil, elle sentit la caresse douce d'une main sur son front, et les émotions rassurantes glissèrent en elle, l'aidant à s'endormir et gardant éloignés les mauvais rêves...

Lorsqu'elle s'éveilla le lendemain, elle semblait être seule dans les quartiers, et elle pouvait entendre le bruit de la douche dans la salle de bain. Elle s'assit dans le lit, tenant Sor contre elle, et appela Spock. « Sa-mekh ? » La douche se coupa dans la pièce d'à côté, elle entendit des bris de voix douces et deux petites minutes plus tard la porte s'ouvrit. « As-tu bien dormi T'Meï ? » La questionna le vulcain en entrant, l'humain venant à sa suite. « J'ai fais un cauchemar, mais le capitaine m'a raconté une histoire et je n'ai plus eu de mauvais rêves... » Expliqua-t-elle. « C'est Jim, T'Meï. »

Corrigea le capitaine, la petite fille baissa la tête, prête à s'excuser. « Hey, il n'y a pas de souci, tu peux aller à ton rythme. » La rassura-t-il. Elle ne se sentait pas tout à fait à l'aise encore d'appeler le capitaine Jim, ou même papa ou père... C'était bizarre de l'appeler Capitaine, et ça lui faisait un peu penser aux maîtres, mais l'appeler Jim ou autrement, lui faisait encore un peu peur... Elle ne savait pas vraiment pourquoi.

« Sur quoi portait cette histoire ? » La questionna Spock. Elle fronça légèrement les sourcils, se remémorant le récit que lui avait fait le capitaine, Jim, corrigea-t-elle dans son esprit. « Ça parlait d'une petite fille qui s'appelait Boucle d'Or et qui s'était perdue dans la forêt et en marchant elle avait trouvé une maison, il y avait de la nourriture, des fauteuils et des lits confortables, alors elle a essayé de manger mais il n'y avait que la petite chaise et les petits couverts qu'elle pouvait correctement utiliser, que le petit fauteuil sur lequel elle pouvait aller et que le petit lit dans lequel elle pouvait s'allonger... Mais quand elle s'est endormie, les habitants de la maison sont revenus et c'était une famille d'ours, alors elle a eu peur mais les ours étaient gentils avec elle et ont dit qu'elle pouvait rester ici... » Expliqua-t-elle, un peu trop vivement.

« Boucle d'or ? » Interrogea Spock à Jim, un peu inquiet. « Une version où personne ne se fait manger à la fin, pas d'inquiétudes. » Rassura le capitaine. « As-tu aimé cette histoire ? » Demanda Spock. L'enfant hocha légèrement la tête. C'était un peu effrayant de découvrir que la maison appartenait à des ours, mais ils avaient été gentils avec la petite fille, comme Spock, le capitaine et le docteur. Même s'ils n'étaient pas des ours, enfin sauf le docteur... Elle pencha la tête sur le côté. « Est-ce que le docteur est comme les ours de Boucle d'Or ? » Interrogea-t-elle. Le rire de Jim, comme un carillon, éclata dans la pièce. « Je pense que c'est une juste appréciation. » Confirma Spock tandis que le capitaine reprenait son souffle et essayait désespérément d'arrêter de rire. Elle haussa un sourcil perplexe. Se moquait-il d'elle ? « Pardon... » S'excusa-t-il en se calmant. « C'est juste... Je pense que c'est la plus exacte description de Bones que je n'ai jamais entendu de ma vie... » Expliqua-t-il, T'Mei ne savait pas si cela devait la rassurer ou non. Est-ce que Bones était réellement comme un ours ?

Mais, avant qu'elle n'ait eu le temps de se poser plus de questions, Spock lui proposa d'aller se préparer pour qu'ils puissent aller déjeuner tous ensemble dans le mess. Elle hocha la tête et sortant de là où elle était soigneusement emmitouflée elle se dirigea vers la salle de bain. Elle prit une douche rapide et se changea avant de revenir dans les quartiers où Spock et le Capitaine l'attendaient. Ils sortirent et se rendirent ensemble jusqu'au mess, ils rencontrèrent le docteur McCoy en chemin et s'installèrent tous quatre à la même table. Spock alla chercher de la nourriture pour T'Mei et pour lui-même, la laissant avec Jim et le bon docteur, et revint un moment plus tard avec leur plateau. La table commença à manger, bavardant tranquillement, T'Mei, un peu préoccupée, se contentait de remuer sa nourriture dans son assiette tout en gardant le silence. Elle savait qu'aujourd'hui ils étaient sensés atteindre la Nouvelle Vulcain... Elle allait rencontrer le père de Spock, et ils voudraient sûrement aussi qu'elle revoie le guérisseur avant d'arriver. Elle n'avait ni envie d'aller sur la

planète, ni de voir le guérisseur, et Sarek la terrifiait...

« Quelque chose te préoccupe enfant ? » L'interrogea Bones. Elle ne répondit pas tout d'abord, se contentant de poser sa cuillère sur son plateau et de hausser les épaules, ses petites mains trouvèrent la peluche sur ses genoux et elle passa ses doigts dans le pelage doux. « Devons-nous rencontrer le guérisseur ce matin ? » Interrogea-t-elle, soucieuse. « Nous ne sommes pas obligés. » Répliqua le docteur. « De toute façon j'aimerais avoir une conversation avec lui avant que tu ne le revois... » Commenta le capitaine. C'est vrai, il avait dit hier soir qu'il voudrait lui reparler par rapport à ce qu'il s'était passé la veille... « Peut-être pourrions nous aller tous ensemble à l'infirmerie après le déjeuner, pour faire ton contrôle journalier et pour que Jim puisse parler avec le guérisseur ? Après cela, nous verrons si tu souhaites le voir ? Qu'en dis-tu enfant ? » Proposa le docteur. La petite fille réfléchit un moment avant de hocher doucement la tête. « Y avait-il autre chose qui te préoccupait ? » Questionna Spock. Elle baissa la tête, soucieuse.

« Est-ce que nous devons aller sur la planète aujourd'hui ? » Demanda-t-elle en serrant Sor contre elle. « Si tout va bien nous devrions y être vers la fin de la journée, des gens vont vouloir te voir pour te poser des questions, mais nous irons à ton rythme... » Répondit le Capitaine. Des questions ? Que voulaient-ils lui demander ? Elle se tendit. « Nous serons avec toi, et nous ne les rencontrerons certainement pas aujourd'hui, cela pourra attendre au moins demain le temps que nous nous installions chez mon père. » Rassura Spock. « Ils veulent juste apprendre à te connaître et savoir ce qui t'es arrivé. » Expliqua le docteur. Et s'ils apprenaient à la connaître et ne l'aimaient pas ? S'ils lui voulaient du mal ? « Hey, ne t'en fais pas, T'Meï, personne ne sera méchant avec toi là-bas, ils veulent te rencontrer parce qu'ils sont soucieux de toi, ils ne te veulent pas de mal... » Lui assura Jim. Pourquoi ces gens étaient-ils soucieux d'elle ? Ils ne la connaissaient même pas... Et une fois qu'ils la connaîtraient... ils ne voudraient plus d'elle et ils la renverraient chez les maîtres et... elle renifla et enfouit son visage dans le pelage de la peluche. Elle sentit une main venir sur son épaule et elle frémit un peu avant de reconnaître le contact de l'esprit de Spock.

« De quoi as-tu peur Kan-bu ? » L'interrogea-t-il. A nouveau, elle haussa les épaules. « J'ai... j'ai peur qu'ils soient méchants... » Murmura-t-elle. Spock passa son bras autour de ses épaules et la serra doucement contre son flanc. « Ils ne le seront pas, pourquoi le seraient-ils ? » Questionna-t-il. Ses joues se couvrirent d'un vert tendre. « Si... si ils me détestent parce que je suis une esclave ? » Elle entendit quelqu'un se lever de la table et elle se tendit, se redressant légèrement. La personne fit le tour de la table et s'arrêta près de son côté. La voix de Jim vint d'un endroit plus bas et à côté d'elle. « Hey... T'Meï, je sais ce que c'est... mais crois moi, tu n'as rien fait de mal, je sais que tu penses que tu es mauvaise, ou sale, parce qu'on t'as fait du mal, mais tu ne l'es pas, tu es une petite fille gentille et très courageuse, tu as eu très peur et très mal, et c'était normal d'avoir peur quand on te faisait du mal, mais plus personne ne va t'en faire maintenant, je ne les laisserai pas faire, je ne les laisserai pas te toucher, ni te dire des choses méchantes. » Promit-il. « Moi non plus, gamin. » Assura le docteur. Elle sentit la main de Spock serrer son épaule doucement,

elle sentit ses émotions, de protection et d'amour inconditionnel à travers le contact. « Je ne laisserai personne te blesser. » Rassura-t-il. Elle se pencha contre lui et enfouit son visage contre son épaule, des larmes chaudes coulant sur ses joues et venant se perdre dans son uniforme.

« Tu veux manger un peu ? » L'invita doucement Spock après un moment. Elle n'avait vraiment pas faim mais elle savait qu'il insisterait pour qu'elle mange, elle accepta à contre cœur et il tira son assiette, la rapprochant pour qu'elle puisse manger tandis qu'il la tenait contre lui. Elle mangea quelques fruits puis s'arrêta, elle se sentait trop anxieuse pour en manger plus. Il comprit et il la porta dans ses bras et ils se rendirent tous quatre à l'infirmerie pour son contrôle et pour que Jim puisse parler avec le guérisseur. Ce dernier, convoqué par le docteur, les attendait, les saluant tous les quatre, Jim lui offrit d'aller s'entretenir un moment en privé et le docteur leur prêta son bureau tandis que Spock posait T'Meï sur un lit, ne quittant pas son côté.

« Bien, T'Meï, comme tu quittes le vaisseau aujourd'hui, et même si nous allons nous revoir, évidemment, j'aimerais faire un examen un peu plus important que les examens habituels de contrôle, pour m'assurer que tu vas assez bien pour quitter le vaisseau. » Expliqua le docteur. Elle leva la tête dans la direction de sa voix. Qu'entendait-il par un examen de contrôle plus important que les autres ? Elle se raidit un petit peu, est-ce qu'il allait vouloir la toucher ? Elle n'aimait vraiment pas être touchée... Devant son air inquiet le docteur s'empressa de la rassurer. « Ne t'inquiète pas T'Meï, ça ne sera rien qui fera mal, et ça ne durera pas très longtemps, si tu veux je peux tout t'expliquer et si jamais il y a quelque chose que tu ne veux pas tu peux me le dire et nous ne le ferons pas, d'accord ? » Proposa-t-il. Elle hocha timidement la tête. « Bien, je vais commencer par te scanner avec le tricordeur, si tu es d'accord ? » Commença-t-il, le tricordeur était correcte, elle l'avait déjà fait, elle hocha de nouveau la tête et s'allongea sur le lit pour qu'il puisse passer le scan. La machine commença à bourdonner au dessus d'elle et elle attendit patiemment que ça se termine, mais cela ne prit pas fin avant plusieurs longues minutes et elle commença à s'inquiéter du temps que cela prenait. Y avait-il quelque chose qui n'allait pas dans son corps ? Semblant comprendre son inquiétude le docteur s'empressa de la rassurer.

« Ne t'en fais pas, c'est un peu plus long que d'habitude parce que c'est un scanne en profondeur, mais tu t'en sors très bien... Tes blessures ont bien été soignées, tu as encore besoin de récupérer et il faut toujours que tu y ailles doucement mais dans l'ensemble tout va bien. » La machine s'arrêta et il y eut un petit silence pendant lequel le docteur regardait plus en détails les résultats avant de passer à la suite. « Bien, j'aimerais prendre un échantillon de ton sang pour l'analyser, pour être sur que tout va bien, ça va piquer un petit peu pendant quelques secondes mais après tu ne sentiras plus rien. » Expliqua le docteur. Elle grimaça, un peu inquiète. Spock posa une main douce sur son épaule pour la rassurer. « Tout va bien T'Meï... » La rassura-t-il. Elle hocha la tête, serrant fermement Sor contre elle et tendit son bras, elle sentit les doigts du docteur sur sa peau. « Tu es prête, enfant ?

» Demanda-t-il et elle hocha à nouveau la tête. Elle sentit la piqûre dans son bras et elle se força à le garder en place, puis une seconde plus tard, la sensation disparue, et le médecin pressa quelque chose de doux sur sa peau à l'endroit de la piqûre. « C'est très bien T'Meï, tu veux bien me tenir ça ? » Demanda-t-il, elle chercha sur sa peau et trouva le petit bout de coton et le tint délicatement contre son bras. Le docteur s'écarta et revint une seconde plus tard. « Voilà, tu peux enlever ta main, je vais juste te poser un pansement. » Expliqua-t-il, elle obéit, retirant ses doigts, et il appliqua le pansement sur sa peau par dessus le coton.

« Très bien, tu es très courageuse T'Meï. J'aimerais regarder ton poids maintenant, je vais juste te peser, tu veux bien ? » Demanda-t-il. Elle hocha la tête et elle se leva, abandonnant Sor sur le lit, Spock la guida jusqu'à une balance et elle monta dessus. Le docteur garda le silence un petit moment. « Tu n'as pas encore repris assez de poids... Est-ce que tu as du mal à manger ? » Demanda-t-il. Elle hocha la tête, penaude. Spock lui donnait souvent à manger mais elle avait du mal à manger tous ses repas en entier... « Est-ce que tu as encore mal au ventre quand tu manges ? » Demanda le médecin et elle secoua la tête, non, les médicaments que Spock lui avait donné avaient fait disparaître son mal de ventre. « D'accord, ça va, ne t'inquiète pas, il faut juste que tu continue d'essayer de bien manger, et Spock il faudra continuer de surveiller qu'elle mange et contrôler son poids... » Indiqua-t-il. « Je m'en assurerai docteur. » Répondit Spock.

« Bien... j'ai à peu près tout ce qu'il me faut, j'aimerais faire un point sur la douleur dans ta tête avec le guérisseur, si tu veux bien. » Proposa-t-il. Elle se figea et se tendit alors qu'elle descendait de la balance. Elle secoua la tête avec angoisse, sans réfléchir même à l'implication du fait qu'elle leur dise non. « D'accord, d'accord, tout va bien, nous ne le verrons pas pour l'instant si tu ne veux pas, mais j'aimerais quand même te poser quelques questions sur la douleur, tu veux bien ? » Elle hocha la tête en allant reprendre place sur le lit, récupérant sa peluche qu'elle serra doucement à sa poitrine. « J'aimerais que tu me dises, de 1 à 10, comment est la douleur actuellement, si c'est proche de 0 c'est que la douleur est faible voir inexistante, de 10, la douleur est insupportable pour toi. Ne réfléchit pas trop d'accord, dis juste ce qui te vient, c'est un exercice pour mesurer ton ressenti de la douleur, pas la douleur en elle-même, d'accord ? » Expliqua-t-il. Elle haussa un sourcil, comment était-elle sensée noter sa douleur ? Elle réfléchit, fronçant les sourcils. La douleur avant été très très forte, peut-être 8 ou 9, mais depuis qu'elle était ici, elle avait progressivement diminué, et au contact de Spock et avec l'habitude de la présence de la douleur dans sa tête, c'était comme si elle ne sentait presque plus rien. « 4... » Hasarda-t-elle. Elle ne savait pas si c'était le bon chiffre, ou ce qu'attendait le docteur...

« C'est bien T'Meï, tu peux me dire comment est la douleur actuellement ? » Demanda-t-il. Elle haussa les épaules. « Quand je suis avec Sa-mekh je ne la sens presque plus... C'est comme si... Il était dans ma tête et il faisait partir la douleur... » Expliqua-t-elle. « Est-ce que vous avez médité ensemble dernièrement ? » Interrogea-t-il. C'est Spock qui répondit : « Nous avons pratiqué quelques exercices de méditations hier, cela c'est bien mieux passé et T'Meï a fait de grands progrès. »

La complimentait-il. Le vert tendre sur ses joues s'approfondit et elle baissa la tête. « C'est très bien, continuez comme ça, T'Meï je veux que tu médites avec Spock, ou seule, tous les jours. Le guérisseur pense qu'il serait bon pendant ces méditations que vous travailliez sur ses émotions et ses boucliers psychiques. » Indiqua le docteur. « Hier nous avons commencé un travail sur les émotions. » Valida le vulcain. « C'est très bien, continue comme ça T'Meï. » L'encouragea-t-elle. Elle perçut le bruit de l'ouverture d'une porte et des pas faisant leur chemin dans l'infirmierie et elle se tendit et recula vers Spock..

« Je suis... satisfait... de cet entretien Capitaine. » Annonça la voix du guérisseur. « Je suis heureux que nous ayons pu nous comprendre et parvenir à un terrain d'entente. » Répondit Kirk sur un ton solennel. « Commandeur, docteur, voulez-vous que je m'entretienne avec T'Meï ce matin ? » Interrogea le guérisseur. L'enfant recula un peu plus, se terrant contre le flanc de Spock qui s'était également rapproché d'elle. « T'Meï a été un peu... bouleversée par les précédents entretiens, je pense, il serait préférable de ressayer un peu plus tard. » Expliqua le docteur McCoy. « Très bien, je comprends, sachez que lorsque nous serons sur la Nouvelle Vulcain, je me tiendrai à la disposition de la famille de l'ambassadeur Sarek pour pouvoir octroyer les soins nécessaires à l'enfant. » Expliqua-t-il. « Vos services sont appréciés, Hakausu. » Remercia Spock et le guérisseur après les avoir tous quatre salué quitta l'infirmierie.

« Alors, est-ce que tout va bien avec T'Meï ? » Questionna le Capitaine, s'adressant au docteur. « Ça va, ses blessures ont bien guéri, elle ne mange pas encore assez, elle a du mal à manger apparemment, et ses douleurs psychiques ont un peu reculé à des seuils plus acceptables grâce à Spock et aux méditations... » Répondit le médecin. La petite fille baissa la tête, un petit peu honteuse, elle faisait de son mieux, elle avait peur, que ce ne soit pas assez bien et qu'ils soient en colère contre elle. « Ok... je vois... eh T'Meï, ne t'inquiète pas, on va s'occuper de tout ça, d'accord ? » Rassura le Capitaine en venant s'accroupir devant elle. Elle hocha doucement la tête. « Allé, vous pouvez retourner à vos occupations. » Les libéra le docteur. « Je dois retourner sur le pont, à plus tard Spock, à plus tard T'Meï, on se retrouve tout à l'heure quand nous arriverons sur la planète. » Annonça le Capitaine, ils le saluèrent et il quitta l'infirmierie. Puis, Spock et T'Meï firent leur adieux au docteur et sortirent à leur tour dans le couloir et en direction de leur quartiers.

Chapitre 29

A leur retour dans leur quartier, Spock proposa à T'Meï de méditer, comme l'avait conseillé le docteur. Ils s'installèrent dans l'espace de méditation et Spock annonça qu'ils travailleraient aujourd'hui sur les boucliers. T'Meï était un peu soucieuse, elle ne savait pas comment Spock allait vouloir procéder, elle imaginait qu'elle allait devoir construire des boucliers et qu'il allait essayé de forcer dans son esprit, ça lui faisait peur. Elle avait déjà vécu ça, elle avait eu mal. « Sommes-nous obligé de le faire ? » Demanda-t-elle doucement. « Non, si tu ne veux pas, nous ne sommes pas obligés de le faire maintenant, tu ne veux pas travailler sur tes boucliers ? » Interrogea-t-il. « Est-ce que... ça fait mal ? » Questionna-t-elle, effrayée. « Non, du tout, pourquoi est-ce que tu penses que ça ferait mal ? » Demanda-t-il, curieux. Elle poussa un petit soupir et baissa la tête. « Les gens qui sont rentrés dans ma tête... » Commença-t-elle. « Ils... ils faisaient mal... et j'ai essayé de résister mais ils... ils sont passé à travers mes boucliers... » Expliqua-t-elle. « Je ne vais pas te faire de mal, que penses-tu exactement qui va se passer ? » Interrogea-t-il. Elle haussa les épaules, penaude. « Je vais lever des boucliers et vous allez essayé de passer à travers... » Répondit-elle. « Non, T'Meï, je ne vais pas faire cela. Jamais. Aucun vulcain ne le ferait. Forcer à travers un esprit est un crime dans notre culture. Je vais juste t'expliquer comment construire tes boucliers et comment les rendre plus résistants contre les attaques extérieures, mais jamais, je ne vais essayer de forcer ton esprit. » Assura-t-il. Elle relâcha un petit souffle un peu soulagé. « Est-ce que tu veux essayer ? » Demanda-t-il prudemment. Elle hocha timidement la tête.

Il la guida pas à pas, lui expliquant comment construire des barrières solides et résistantes pour empêcher les gens d'entrer dans ses pensées ou pour éviter qu'elle ne les diffuse involontairement à travers le contact. Elle suivit ses indications et tenta de se concentrer, imaginant une barrière dans son esprit, comme un mur, elle devait visualiser un bouclier solide et puissant. Elle imaginait qu'une muraille végétale, pleine d'entrelacs de branchages et de lianes, entourait le monde intérieur de ses pensées. Elle montait si haut que même un géant ne pouvait la franchir, et elle était aussi dense que la plus épaisse des forêts. Spock voulut qu'elle lui montre son bouclier, lui faisant la promesse de ne pas forcer à travers, elle hocha la tête, acceptant craintivement de lui montrer. Il s'approcha d'elle et posa ses doigts sur son visage, murmurant les paroles traditionnelles, il plongea dans son esprit. Elle sentit la présence à la frontière de ses pensées. C'était Spock, c'était sûr, elle était en sécurité, elle voulait le laisser entrer mais elle savait qu'il devait éprouver la solidité de ses boucliers alors elle garda le mur en place. Elle le sentit observer

soigneusement la muraille, faisant le tour, cherchant des failles, lui montrant quand il en trouvait. Puis il sortit de ses pensées.

« C'est assez bien. Ce n'est pas encore parfait, mais tu t'amélioreras avec le temps, il y a quelques trous encore et ton bouclier n'est pas assez fort, mais tu vas y arriver, ne t'inquiète pas. » Commenta-t-il. Elle baissa la tête, soucieuse. Et si des méchants essayaient encore de rentrer dans son esprit ? Mais Spock avait dit que les vulcains ne le feraient pas... « Tout va bien ? » Demanda-t-il. Elle haussa les épaules, silencieuse. « T'Mei ? » Poussa-t-il doucement. « Et si des gens essayent encore de rentrer dans ma tête ? » Questionna-t-elle effrayée. « Je ne les laisserai pas faire, et je vais t'apprendre à te défendre. Ne t'inquiète pas. » La rassura-t-il. Comment pouvait-elle se défendre ? Tous les boucliers qu'elle avait essayé de construire, aucun n'avait jamais suffi, elle était toujours trop faible... « Qui y a-t-il ? » Questionna Spock, semblant percevoir son trouble. Elle haussa les épaules. Elle était fatiguée, fatiguée d'être faible, elle ne voulait pas l'être, mais que pouvait-elle faire ? Elle n'avait que 7 ans, et elle était si petite...

« Je ne veux plus être faible... » Murmura-t-elle en croisant ses bras devant elle. « Pourquoi penses-tu être faible ? » Interrogea Spock. « Les méchants... je ne pouvais pas me défendre... » Murmura-t-elle en baissant la tête. Elle était si faible, dans son corps comme dans son esprit... « Tu n'es pas faible. T'Mei, tu as résisté, ils t'ont fait mal et tu as résisté... » Elle secoua la tête, elle n'avait pas résisté, elle n'avait absolument rien fait. « Tu n'es pas d'accord ? » Demanda-t-il. A nouveau, elle secoua la tête. « T'Mei... quand on t'a trouvé, tu étais gravement blessée, ton esprit... ton esprit mourrait, tu as survécu... si longtemps... pendant des années tu as survécu alors que tu étais tant blessée, quand je t'ai trouvé, tu t'es accrochée à moi, pour survivre, tu continuais encore de te battre... Tu as survécu, tu es une survivante. » Lui expliqua-t-il. Elle sentit les larmes mouiller ses yeux, elle ne voulait pas pleurer, elle détestait pleurer, elle avait l'impression de pleurer tout le temps en ce moment, les vulcains ne pleuraient pas. Elle ferma ses yeux pour cacher ses larmes à Sa-mekh.

« Tu n'as pas besoin de te cacher... » L'entendit-elle dire. « Pourquoi pleures-tu ? » Demanda-t-il. Elle ne savait même pas, elle se sentait juste... dépassée, bouleversée... Elle ne le méritait pas, elle ne méritait pas tout ça, elle n'avait rien fait pour survivre, elle ne s'était pas battue, elle n'avait pas fait exprès de s'accrocher à un inconnu, elle n'avait rien fait, elle... Elle secoua vivement la tête, plus de larmes venant sur ses joues. Elle n'aurait pas du survivre. Elle entendit Spock se lever et elle se tendit un peu. Il vint s'asseoir près d'elle et il la prit doucement dans ses bras, elle se blottit contre lui. « Tout va bien, ce n'est pas grave si tu ne sais pas, les émotions... Sont compliquées. » Dit-il doucement. « Je n'ai rien fait... » Sanglota-t-elle après un moment. « Que veux-tu dire ? » Demanda-t-il. « Je n'ai rien fait... je ne me suis pas battue... j'ai... je... je les ai laissé faire... » Murmura-t-elle. Elle les avait laissé la blesser, elle les avait laissé la battre, elle les avait laissé lui faire les mauvaises choses, qui faisaient mal. Il la serra doucement puis il s'écarta et posa une main sous son menton, levant légèrement son visage. « Qu'aurais-tu voulu faire ? » Interrogea-t-il. Elle... elle ne savait pas, mais elle aurait du se battre, elle aurait du... elle aurait du

courir... elle... elle ne pouvait pas... Elle avait essayé. De se battre, de courir, mais elle était trop petite, trop faible, impuissante et fragile... Elle baissa la tête et il libéra son menton.

« J'ai essayé de me battre... mais ils faisaient... ils nous faisaient mal quand on résistait... j'ai arrêté... j'ai essayé de m'enfuir... mais je... je pouvais pas... ils nous rattrapaient toujours et puis ils nous ont attaché et les portes étaient toutes fermées et il n'y avait pas d'issues et... » Elle sanglota, pleurant contre lui, ses bras solides formaient une barrière infranchissable tout autour d'elle. Elle s'y sentait en sécurité, protégée... C'était quelque chose qu'elle n'avait pas ressenti depuis si longtemps... « Tu as fais de ton mieux, tu ne pouvais pas gagner contre eux, le combat n'était pas équitable... C'était profondément injuste et tu n'aurais jamais du avoir à te battre en premier lieu... » Expliqua-t-il. « Tu es forte, tu as été très forte, tu n'aurais pas du avoir à l'être... je suis très fier de toi, de qui tu es, et tu peux être fière de toi... » Dit-il. Elle ne se sentait pas fière... Comment le pouvait-elle ? Elle avait... elle avait fait des choses horribles... Elle secoua la tête. « Tu ne crois pas que je puisse être fier de toi, ou tu ne crois que tu peux être fière de toi ? » Demanda-t-il. Elle réfléchit, elle savait qu'il ne mentait pas, alors elle supposait qu'il disait la vérité, elle... elle lui faisait confiance. Mais... elle ne se sentait pas fière... « Que je puisse être fière... » Murmura-t-elle en réponse. « Je sais... mais ça viendra j'espère, et en attendant moi, Jim, le docteur McCoy, on sera toujours fiers de toi, de qui tu es, et que tu sois là... » Répliqua-t-il. Elle plongea son visage dans son épaule et il la laissa pleurer doucement contre lui, jusqu'à que ses larmes s'épuisent...

Elle s'écarta après un moment, qui pouvait être autant de minutes que d'heures, et ils se levèrent. « Il est tard, nous devrions commencé à faire nos bagages. » Annonça Spock. Elle déglutit, la planète... Ils y seraient bientôt... Ils allaient partir, quitter cet endroit, le premier lieu sûr qu'elle avait connu en années... « Sommes nous obligé de partir ? » Murmura-t-elle. Elle l'entendit se baisser pour se mettre à sa hauteur et il posa ses mains sur ses épaules. « Tout va bien aller, ne t'inquiète pas, je serais avec toi, tu ne seras pas seule, d'accord ? Et le capitaine... Jim, sera là aussi quelques temps avec nous et si tout va bien il nous rejoindra ensuite à la fin de la mission et nous serons tous ensemble. » Lui assura-t-il. Elle avait peur de quitter le vaisseau, peur d'entrer dans ce nouveau monde, cette nouvelle vie, dont elle ignorait tout... Mais, il y aurait Spock avec elle, à ses côtés, elle ne serait pas seule et livrée à elle-même. Elle aurait une famille... Cela faisait si longtemps, cela lui paraissait des années... depuis que personne ne l'avait serré dans ses bras, ne l'avait enlacé, sans mauvaises intentions, que personne ne lui avait dit qu'il l'aimait, sans message caché derrière... Cela faisait si longtemps qu'elle n'avait pas ressenti l'amour et la compassion, la tendresse et l'affection... « Allez, viens, rassemblons tes affaires. » L'encouragea Spock en se relevant, elle le suivit.

Ils commencèrent à rassembler ses vêtements, que Scott avait confectionné pour les enfants à bord, elle n'avait pas grand-chose et ce fut assez rapide, elle ajouta son padd et Sor à ses bagages et ce fut tout. Pour Spock, se fut un petit peu plus long... Bien qu'il ne soit pas particulièrement enclin à entasser de nombreuses

possessions, il avait accumuler au fil du temps nombre d'affaires diverses, dont beaucoup de souvenirs, de sa planète, de sa famille, de sa mère... Des vestiges que le vulcain semblait garder précieusement. Ne pouvant guère faire grand-chose pour l'aider, elle s'était assise sur le canapé, attendant qu'il termine de faire ses bagages. Elle pouvait l'entendre s'agiter et bouger autour d'elle, rassemblant vêtements et objets divers. Elle l'entendit s'immobiliser soudain, et ses oreilles sensibles perçurent le soupir faible s'échappant de ses lèvres. Elle leva un sourcil, curieux et un peu inquiet, et tourna son visage dans la direction vers laquelle elle pensait qu'il se trouvait. Elle ne pouvait pas voir, mais elle pouvait sentir.

« Sa-mekh ? » Appela-t-elle doucement. L'appel semblant le faire sortir de ses pensées, comme elle l'entendit bouger et se déplacer vers le canapé. « C'est... des souvenirs. » Expliqua-t-il alors qu'il prenait place à côté d'elle. « Ouvre ta main. » Dit-il, elle obéit, plaçant sa paume vers le haut et déliant précautionneusement ses doigts. Il posa quelque chose dans sa main et elle referma ses doigts autour. C'était petit, froid et lisse. « Qu'est-ce que c'est ? » Interrogea-t-elle prudemment. « C'est une pierre de Vulcain. » Répondit Spock. Une pierre ? De sa planète ? Elle tenait un cailloux qui venait d'une planète détruite ? Ses deux sourcils montèrent sur son front. « Quand je me suis téléporté à bord, juste avant que la planète ne soit détruite... Des cailloux comme celui-ci sont apparus avec moi par la téléportation... Je n'y ai pas fait attention, je pensais à ma mère à l'époque, qui venait de mourir. Mais, Jim, le Capitaine, a ramassé ce cailloux, plus tard, et l'a gardé, précieusement, avant de m'en faire cadeau, quelques mois après quand nous étions dans notre première mission. » Raconta-t-il. Elle tourna son visage vers lui. Alors le capitaine l'avait gardé pour lui ? Tout ce temps ?

« Tu peux le garder, fais y très attention. » La prévint-il. Elle le regarda avec crainte. Il lui offrait vraiment un tel présent ? Une pierre de leur monde disparu ? Elle ne pouvait pas... Et si elle le perdait... Elle voulait refuser, mais... elle baissa la tête, son pouce caressant la surface froide du cailloux. C'était son monde, sa planète, son histoire, sa famille... Mais c'était aussi celle de Spock, c'était la leur... Elle serra le présent dans sa main et la porta à sa poitrine. « Merci. » Souffla-t-elle. « Allé, viens, allons-y. » L'invita-t-il. Déjà ? Il était l'heure de s'en aller, partir, loin de ces couloirs sûrs... Vers ce monde, au-delà et inconnu. Mais elle n'était pas seule, pensa-t-elle en serrant la pierre, elle portait avec elle le souvenir, les siens, et ceux de Spock. Leur deux vies en une seule entremêlée. Elle se leva, attrapant son petit baluchon, et ensembles ils quittèrent, une dernière fois, leur quartier.

F I N